Quarante-Quatrième année - Nº 13178 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 12 JUIN 1987

### Un pas en arrière à Venise?

rythme lent des conférences multiplient, de poser les pre-mières pierres d'un nouvel édifice ? On aimerait, à la lecture de Venise », s'en convaincre, Le fait, par exemple, qu'après une quinzaine d'années de changes flottents les gouvernements, y compris celui des Etats-Unis en soient venus à considérer que la stabilisation de leurs monnaies engage leur responsa

Une autre interprétation, mal-heureusement, ne peut être écartée. Comptant en que opinione publiques, et incapables le surmonter leurs contradic ns, les Sept reprend

**Le** retour en arrière est parfois inspiré des meilleures intentione. Sur l'insistanca de la délégation frança s'expriment à l'unisson — à Venise, pour vingt-quatre heures, la cohabitation a fait pour une fois merveille, — les pays participants se sont rappelé à eux-mêmes l'objectif qu'ils s'étaient fixé... dans le courant de facon « mignificative » les accordés aux pays les plus peuvces, tout en prévoyant pour ces derniers Fallongement des délais avaient été suggérées en avril séparément par M. Edouard Bal-ladur et par le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson.

Dont acts. Mais cela ne résout en rien le lancinant problème de l'endettement. Les pays les plus uvres, à une ou deux exceptions près, n'ont jamais pu emprunter sur le marché. C'est envers les Trésors publics des pays riches qu'ils sont débiteurs. Les déisis qu'on leur consent relèvent de l'aide budgétaire.

Ayant décidé de faire quel-ques gestes en leur faveur, les Sept se sont crus dispensés d'aborder le véritable problème, celui de l'endettement près des banques des grands pays de l'Amérique latine. Ils se sont contentés de confirmer « la » stratégie actuelle dite du cas par cas, refusant de voir les conséquences d'une formidable dégra-dation. Lorsque le plus gros débi-teur, le Brésil, s'enfonce dans ceux, le Brésil, s'enfonce dans une inflation de 1 000 %, il est pour le moles pour le moins court de continuer à s'exprimer comme si les for-mules du passé avaient réussi.

Du côté français et américain, on ne manque pas de se féliciter des progrès accomplis dans la voie d'une meilleure « coordination » des politiques économiques. Les Sept exerceront léis droit de regard mutuel sur leurs politiques respectives, sur la base d'« indicateure » de croissance, d'inflation et de taux de change (la déclaration est des plus nettes sur ce dernier point). La methode retenue, avec son lourd appareil statistique, apparaît en réalité comme une extension de cette que le FMI applique aux pays en vote de développement endettés pour les mettre sur le chemin de l'ajustement. Avec le

succès que l'on sait. L'extraordinaire publicité donnée à ces sommets n'ext-elle pas en soi un obstacle à la coordination. Comment, per exemple, aurait-il été possible au chance-lier Kohl d'annoncer de nouvelles mesures de stimulation de l'activité économique sans paraître perdre la face après que la presse du monde entier avait clamé qu'en allant à Venise il

(Lire nos informations pages 3 et 4.)

### Le voyage du pape en Pologne

# Jean-Paul II exprime son soutien à Solidarité

Le pape Jean-Paul II a abordé, le jeudi 11 juin, sur la côte balte, la partie la plus importante de son voyage en Pologne. Arrivé dans la matinée à Szczecin, il a célébré une messe et posé la première pierre d'un séminaire.

Le souverain pontife s'est ensuite envolé pour l'agglomération de Gdansk-Gdynia-Sopot, où il devait, dans un discours, exprimer son soutien à Solidarité, avant de rencontrer le fondateur du syndicat dissous, M. Lech Walesa. Gdansk est réputée comme l'une des villes polonaises les plus combatives sur le plan syndical.

Mercredi, à Cracovie, la police a réprimé quelques manifestations hostiles au régime.

SZCZECIN

de notre envoyé spécial

Jean-Paul II est arrivé, le jeudi matin II juin, sur la côte polo-naise de la Baltique, qu'il n'avait jamais pu visiter depuis son éléva-tion au pontificat. Sur la rive occidentale de l'Oder, ligne de front historique entre les Slaves et les Germains, Szczecin est un port de quatre cent mille habitants. C'est dans cette ville que les grèves de 1970 out pris la tournure la plus violente, faisant solzante-dix morts, de source officielle. C'est également à Szczecin que, vingt-quatre heures avant ceux de Gdansk, le 30 août 1980, ont été signés les premiers accords entre les travailleurs des chantiers navals et les autorités. Dans ce port, enfin, la réaction de la population à l'état de guerre du

31 décembre 1981 a été, avec celle de Wroclaw, la plus détermi-

: An cours d'un grand rassemble-ment populaire à Jasne-Blonie, Jean-Paul II s'est attaché à réaffirmer les principes de l'Eglise catholique sur la famille, . première école des vertus sociales ».

C'est à Gdynia, port limitrophe de celui de Gdansk, ville martyre des premières heures de guerre, le 1= septembre 1939, également réputée pour être l'une des plus combatives sur le plan syndical, que, le jeudi soir 11 juin, le pape a choisi, pour la première fois, de parler ouvertement de solidaries considère citeste même à allusiate considère citest même à allusiate. ouvrière, citant même à plusieurs reprises le nom du syndicat dissons et évoquant les grandes grèves de 1970 et de 1980.

HENRI TINCO. (Lire la suite page 6.)

#### Le financement de la Sécurité sociale

# Retraités et chômeurs subiront la hausse de la cotisation maladie

M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, devait présenter, le jeudi 11 juin, au conseil des ministres, un projet de loi pour le financement de la Sécurité sociale, qui comporte les dispositions fiscales prévues parmi les « mesures exceptionnelles » (impôts et cotisations) destinées à permettre au régime général de tenir jusqu'à la mi-1988. Les cotisations feront l'objet d'une série de décrets examinés prochaînement par les organismes concernés. Le relèvement de la cotisation d'assurance-maladie touchera non seulement les salariés et non-salariés, mais aussi une partie des retraités et des chômeurs indemnisés, mais non les préretraités.



Lire nos informations page 36

#### Les élections en Espagne

Le Parti socialiste et la droite cèdent du terrain aux centristes et à l'extrême gauche. Un nationaliste basque entre au Parlement européen.

### L'Europe et l'espace

Un entretien avec M. Frédéric d'Allest, directeur général du Centre national d'études spatiales.

> PAGE 33 **Procès**

### d'Action directe Le repentir de Frédérique

Germain. PAGE 11

### Le Printemps du théâtre

Maraîchage à Saint-Germain-des-Prés et déballage à la Cigale.

PAGE 24

Le sommaire complet

Loi du marché et surenchère

# La flambée des loyers parisiens

Se loger à Paris, en location, devient une gageure. Les appartements libres sont très rares, donc très chers. C'est la loi du marché.

A l'autre bout, il y a les quar-Ce qui est nouveau, c'est que les prix augmentent encore plus vite qu'avant. La lecture des petites annonces pour les appartements des beaux quartiers s'apparente au lèche-vitrines des joailliers de la place Vendôme ou des antiquaires du Faubourg-Saint-Honoré.

Qu'on en juge : 2 pièces dans l'île Saint-Louis, 6 000 F par. mois; un studio aux Champs-Elysées, 5 500 F, charges comprises il est vrai; ou encore, dans le 8', ce luxueux 4 pièces + dépendances + garage pour 18 000 F; dans le 16, 3 pièces, 15 000 F. Si ce 3-4 pièces avenue Mozart ne vaut que 6 500 F, c'est qu'il s'accompagne d'une reprise, dont le montant n'est pas indiqué; et si, près de l'Étoile, ce 110 mètres carrés ne vaut que 8 000 F par mois sans les charges, c'est qu'il est au 5 étage, sans ascenseur. Et puis ceux où l'on n'ose pas annoncer clairement la conleur, où la description dithyconleur, où la description dithy-rambique et elliptique s'accompagne d'un simple numéro de télé-phone « pour rendez-vous », voire de cette affirmation péremptoire

« koyer justifié »... En gros, dans

A l'autre bout, il y a les quartiers possibles, financièrement pariant : le 10, le 11°, le 12°, le « manvais » 17° (près de la Fourche), le 18°, le 19°, le 20°... On y trouve des 4 pièces, 90 mètres carrés pour moins de 6000 F, de carrés pour moins de 6 000 F, de vrais studios (avec cuisine et salle de bains) pour 2 500 F, des 2 pièces pour 3 000 F on 3 500 F, des 3 pièces pour 4 000-4 500 F. Mais on en trouve peu, et donc on y trouve aussi en général la queue dans l'escalier, et l'inévitable surenchère des bulletins de paye et de la sécurité de l'emploi : celui qui l'emporte est le fonctionnaire au salaire le plus élevé.

Et puis, il y a le pire. Le très abordable qui se révèle souvent inhabitable : le studio qui n'est souvent qu'une chambre de bonne aménagée sous les toits, avec W.-C. chimiques derrière un para-vent, kitchenette dans un pla-card... Le 2 pièces où la chambre est à dormir debout, et où il faut impérativement manger debout dans la salle de séjour pour peu qu'on ait eu l'imprudence d'y met-tre un meuble.

JOSÉE DOYÈRE. (Lire la suite page 31.)

Aux origines de M. Le Pen

# La vieille histoire du «national-populisme»

par Michel Winock

La France est de retour : sous ce titre d'un livre de Jean-Marie Le Pen que faut-il entendre ? Dans les conversations, on parle de «fascisme»; dans certaines de «fascisme»; dans certaines proclamations, de «totalitarisme»; dans les journaux, avec plus de prudence, on enveloppe la marchandise lepéniste sous le terme vague d'«extrême droite». Le principal intéressé se déclare, lui, le porte-parole d'une «droite populaire, sociale et nationale». Pour une fois, sa définition est peut-être la plus exacte. Disons, pour faire plus court : un « national-populisme ». Une anational-populisme . Une vicille histoire.

Le phénomène est apparu voilà. un siècle, entre deux crises politi-ques bien connues, le boulangisme et l'affaire Dreyfus (1887-1900). On a vu, en ces années-là, prendre forme une nouvelle droite, défiant les représentants officiels du Parti conservateur, entamant l'audience de l'extrême ganche, troublant le jen politique installé, en mobilisant les «masses» sur quelques slogans serinés. Ce nouveau courant était « populaire ». Il opposait le peuple, son bon sens, son honnêteté, à une classe politi-

défizient l'équivalent de « la bande des quatre» par la vox populi. Maurice Barrès, inter-prète le plus distingué de la ten-dance, a fait la théorie de l'«ins-tinct des humbles» contre la «losique» des intellectuels. « logique » des intellectuels.

Cette droite s'affirmait «sociale», offrant sa protection à «sociale», offrant sa protection a tous les « petits» contre tous les « gros». Son public était par excellence, mais non exclusivement, celui des anciennes conches moyennes de l'artisanat et du commerce menacées par l'usine et les grands magasins. Elle pouvait rallier les membres de toutes les reofessions inquiètes des charges. professions inquiètes des changements dans la structure économique du pays. La dépression, source de chômage, qui devait durer jusqu'aux dernières années du siècle, pouvait lui concilier la sympathie des sans-emploi. La politique laïque du régime lui assurait l'adhésion de nombreux catholiques catholiques.

Enfin, cette nouvelle droite était «nationale», en sacralisant

délices parlementaires. Face à la gabegie et aux «voleurs», il fallait hi rendre la parole. Comme Le Pen qui, anjourd'hui, préconise d'elargir le droit de référendum», les Drumont, les Rochefort, les boulangistes défisient l'écnisses des inconnus et les défisient l'écnisses des la communauté du même nom, au mépris de tontes les autres. Quand Le Pen nous récite son éternel credo: «J'aime mieux mes filles que mes nièces; mes nièces que mes voisines; mes voisines que des inconnus et les défisient l'écnisses de la communauté du même nom, au mépris de tontes les autres. Quand Le Pen nous récite son éternel credo: «J'aime mieux mes filles que mes voisines; mes voisines que des inconnus et les autres. sines que des inconnus et les inconnus que mes ennemis», il reprend l'antienne d'un Moi national farouche, en proie à la fièvre obsidionale, muraillé contre l'univers. Nons sommes ici aux anti-podes d'un Michelet faisant de la France l'« idéal moral du monde », d'un Montesquieu, anti-Le Pen avant la lettre, écrivant: «Si j'avais su quelque chose utile à ma famille et qui ne l'eut pas été à ma patrie, j'aurais cherché eté à ma patrie, j'avais su quelque à l'oublier; si j'avais su quelque chose utile à ma patrie et qui eut été préjudiciable à l'Europe, ou qui eut été utile à l'Europe et pré-judiciable au genre humain, je l'aurais rejeté comme un crime. « Contre la tradition humaniste, le national-populisme, lui, érige l'égoisme tribai en idéal spirituel et politique. L'obsession de la race, la phobie du métissage, la haine de l'étranger, sont les expressions courantes de cette régression au stade de la société

(Lire la sutte page 9.)

# YVES BERGER

### **Prix Littéraire Prince Pierre** de Monaco

Les Matins du Nouveau Monde Le Sud Le Fou d'Amérique

ROMANS

GRASSET

### Le Monde

**DES LIVRES** 

- ~ Romans: avec « l'Ancêtre », Juan José Saer érige, dans une langue admirable, un monument à des Indiens disparus.
- Portrait : les histoires et la sagesse d'Henri Pourrat.
- Religion: au Moyen Age, quatre hommes d'Eglise entre le pouvoir et la foi. Imposants et implacables. - Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « l'Identité masculine en crise », d'Annelise Maugue.
- La chronique de Nicole Zand : à propos de Thomas Bernhard et d'Italo Svevo.

Pages 15 à 22

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turisis, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Ausriche, 17 mth.; Seigique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 fr.; Sapagne, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Grèce, 140 dr.; Mande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lovembourg, 30 f.; Norwhou, 10,80 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Fortugal, 110 asc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèses, 1,80 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

# Débats

#### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

A l'heure où se tient à Pékin le conseil mondial de l'alimentation, Frères des hommes, Terre des hommes, Peuples solidaires et Solagral, organisent le 12 juin à Paris des Assises de l'aide alimentaire. Le même jour, Survie 87 (campagne du Prix Nobel contre la faim) patronne place de la Concorde une Nuit aux flambeaux sur le même thème (1). Charles Condamines et Papa Sene Diery exposent leurs points de vue sur cette brûlante question.

(1) Adresses : Secrétariat des Assises de l'aide alimentaire : Alain Pecqueur et Pierre-Marie Cellier, 20, rue du Refuge, 78000 Versailles, tél. : 39-50-69-75 ; Survie 87, organisation : Alain Duverger, 10, rue de Montevideo, 75116 Paris. Tél. : 45-04-29-28.

### Comment vaincre la faim

Un Sahélien explique pourquoi la solution est à rechercher du côté des « communautés de base ».

YEUX qui ont en l'occasion de parcourir le Sahel ces der-nières années savent bien dans quels termes ses habitants évo-quent la sécheresse.

De la côte de l'Atlantique au rivage du Sahara, Peuls, Haoussas, Ouoloffs, Sonrays, Mandingues, Touaregs, parlent de « fattara », de haray », expressions qui évoquent lairement le malheur et la faim ; «bala» ou «balaou», communé-ment utilisées par la plupart des groupes, car empruntées à l'arabe, traduisent l'idée de calvaire, d'épreuve ; d'antres, ensin, indi-quent l'idée de rapture de cycle,

D IEN avant sa maturité, ce

nationalité française, passait pour être une sorte de modèle ayant

trouvé le point d'hermonie entre

sa foi et son siècle. On songea même un moment à Mohamed

Arkoun pour diriger un éventuel « consistoire islamique de France » dans lequel les autorités

civiles auraient enfin trouvé

l'interlocuteur de cette confession

d'abord un intellectuel, un cher-

cheur. Et un « trouveur ». D'idéss

simples mais qu'il faut, en islam

aujourd'hui, du cran pour énon-

cer : cette religion pour grande

qu'elle soit n'en a pes moins

besoin d'aggiornamento. Ceux que l'on appelle intégristes pro-

clament au contraire que « la

Révélation est d'une étonnante fraicheur ». Admettone, certes, cette conviction pour le Coran,

mais non point pour son applica-tion seculière. C'est apparemment

Comme depuis 1924 l'islam

corthodoxe > n'a plus de chef,

plus de calife, par la faute d'Ata-

turk, il ne paut espérar un Jean XXIII. Seuls ses penseurs,

ses universitaires, ses théologiens

tiennent la clé du renouveau dans

la fidélité. Dès 1978, à la veille de

la révolution iranienne, parut chez Buchet-Chastel l'Islam, hier

demain, de Mohamed Arkoun et Louis Gardet (ce demier est mort

l'an passé, le Monde daté 27-28 juillet 1986), qui est une sorte

de manifeste mezza voce pour la

prise en compte de notre temps

Le c drame » d'Arkoun, cepen-

dant, c'est que son expression

n'est pas toujours aussi claire que

sa pensée. Trop souvent prison-

par les musulmans.

la voie « arkounienne ».

Mais Mohamed Arkoun est

musulman algérien, de souche kabyle et de

par PAPA SENE DIERY (\*) d'anomalie. La situation a été grave, ...overg sérii

Pour y faire face, deux types de réactions se sont organisées : d'une part, la création par les responsables des pays intéressés d'institutions comme le Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS); d'autre part, le formidable élan de solidarité de la commu-

(\*) Sénégalais, formateur de coopératives paysannes au Sahel, collabora-teur d'« Afrique verte » au Niger.

nier d'un langage universitaire très

français, il donne quelquefois

l'impression à ses interlocuteurs

de n'avoir pas assez les pieds sur

facile pour le lecteur moyen, l'affort qu'elle demande est large-

ment récompensé par la profon-deur de la culture, la rigueur et

l'originalité de la réflexion. C'est le

cas encore dans son plus récent

ouvrage, l'isiam, morala et politi-

Pertant du constat que l'islam

est à la fois religion, Etat et vision

du monde, l'auteur examine, à

l'aide notamment de nombreux

exemples empruntés à d'autres

islamologues musulmans (réunis à

l'UNESCO en 1982 per un collo-

que qui sert de charpente à l'ouvraga), tant la fonction étati-

que dans la théorie islamique que

l'Etat et l'individu dans la société

musulmene, et entin l'islam entre

posées par la foi de Mahomet défilent dans des pages denses,

souvent brillantes, depuis les

aspects éthiques du gouverne-

ment jusqu'aux questions brû-lantes comme la justice, les droits

de l'homme, la laïcité, etc.

L'auteur nous disait récemment qu'il avait choisi de « repenser

l'héritage de l'islam à partir de ses

Là est le fondamentalisme bien

compris et peut-être riche d'avenir

qui ne doit surtout pas être

confondu avec l'intégrisme, cris-

pation calemiteuse sur un âge d'or

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

★ Mohamed Arkoun, l'Islam, morale et politique, Desclée de Brou-wer et UNESCO, 240 p., 130 F.

qui jamais nulle part n'exista.

Toutes les interrogations

colonisations et nationalisma

Toutefols si la lecture n'est cas

«L'ISLAM, MORALE ET POLITIQUE»,

de Mohamed Arkoun

Fondamentalisme et intégrisme

nauté internationale, qui s'est tra-duit par un transfert massif d'argent, de médicaments, d'intrants et de matériel agricole, et surtout de

Bien silr, ces actions ont pu per-mettre de réduire l'ampleur des dégâts. Il faut cependant souligner que s'ils sont efficaces en tant qu'éléments d'une stratégie de l'urgence, réponses ponctuelles à des situations immédiates, ces transferts comportent des effets néfastes si on eut les reproduire indéfiniment.

Parmi ces effets néfastes, il en est notamment deux qui se sont révelés particulièrement pernicieux pour les aysans : l'arrivée massive de céréales du Nord sur les marchés du Sabel a entraîné une baisse très importante des prix aux producteurs. Par ailleurs, sur le plan psy-chologique, la répétition des trans-ferts a souvent réduit les populations à la passivité. Ce sont les ressorts et les dynamismes locaux qui ont été atteints! L'aide sous cette forme est certainement à repenser.

Une des principales éventualités à ce type d'aide consiste à s'engager aux côtés des communautés de base, à les appuyer pour qu'elles relèvent elles-mêmes le défi. Cette démarche exige cependant un renouvellement des contenus et des méthodes d'intervention. Ma recherche et mon action s'inscrivent dans cette direc-

A travers tout le Sahel, on trouve des organisations paysannes tradi-tionnelles, dont beaucoup ont encore gardé leur vitalité : « tous » au Mali, somorio > au Niger, < nooms > au de base étaient effectivement traitées comme les acteurs essentiels de leur propre développement et si un appui leur était apporté, pour les aider à devenir de véritables entreprises communautaires de dévelopement, elles pourraient alors prendre en charge par elles-mêmes et pour elles-mêmes leurs propres pro-

#### Le rôle des cospératives

C'est parce que l'action de la campagne Pour une Afrique verte (1) s'inscrit dans cette perspective que nous avons été nombrenz à y souscrire et à y collaborer. Ainsi, au Niger, seize coopératives sont impliquées dans une opération de commercialisation et d'échanges de céréales entre zones excédentaires et zones déficitaires du département de Niamey. L'opération porte sur quelque 800 tonnes de céréales. Elle est entièrement gérée

par les coopératives. La formule est intéressante. Parce qu'elle touche leurs intérêts vitaux, on appropriation par les coopératives a été remarquable. Dès les premières assemblées générales, les adhérents out immédiatement cité comme bénéficiaires attendus : la victoire sur la faim, la limite de l'exode de la population, le lance-ment d'autres activités avec le bénéfice obtenu, la collaboration avec

d'autres coopératives, et le frein mis à la spéculation des commerçants.

Comme action de groupes, l'opé-ration présente également d'autres intérêts. Pédagogiquement, ce sont quatro-vingts coopérateurs qui ont été préparés pendant deux semaines à une gestion fondée sur des docu-ments comptables élaborés dans leur langue et avec leur participation active. Ils ont ensuite assuré de façon efficace la gestion de l'activité. Le déronlement de l'opération a aussi donné l'occasion de rencontres, de discussions et de négociations intercoopératives. Enfin. ce sont des dizaines de responsables paysans qui se sont confrontés aux problèmes d'organisation que pose ce type d'opération, notamment pour le transport des produits, dont on ne dira jamais assez l'importance

Voilà une piste; il s'agit de trouver avec les intéressés d'autres formules d'aide qui leur permettront de se passer de l'aide...

(1) Lancée en 1985 par Frères des ommes, Terre des hommes et Peuples olidaires.

### Les Etats font leur marché

« Faites ce que nous disons mais pas ce que nous faisons. » Etrange libéralisme!

U Canada, un éleveur per aller jusqu'à payer huit fois la vaieur de son troupeau pour avoir le droit de vendre du lait au prix fixé par le gouvernement. Le riz produit au Japon coûte trois fois plus cher que celui qui est offert sur le marché international. En Suède, l'importateur de viande bovine doit acquitter une taxe équivalant au triple du prix mondial. Aux Etats-Unis, les agriculteurs sont payés pour se porter au secours du mau-vais temps, « geler » leurs terres et produire moins : en 1983, les super-ficies ensemencées en céréales, riz et coton ont diminué d'un bon tiers. Mais ça n'a pas suffi et le gouvernement a di mettre en œuvre un programme de subvention à l'exporta-

En Europe, les éleveurs achètent du lait en pondre pour engraisser les veaux qu'ils ont enlevés à leurs mères. Récemment, la CEE a même décidé de leur fournir aussi du beurre. A des prix évidemment tout aussi réduits. En 1985, la CEE exportait des millions de tounes de sucre sur un marché international où il valait trois fois moins cher que le prix payé au producteur français.

Voilà, diront certains, d'excelientes nouvelles pour les pauvres. La nourriture surabonde; la concurrence entre des marchands encombrés de surplus tourne à la braderie; la concurrence pour la conquête des marchés prend les allures d'une guerre. Les prix baissent. Les affamés vont enfin pouvoir manger bon marché

En 1985, je me trouvais au Zaīre. J'y ai rencontré des producteurs de canne et le directeur d'une sucrerie. Les premiers étaient littéralement atterrés et désemparés : les prix offerts par le patron étaient dérisoires. - Il faut tout brûler », disait l'un. « Mais non, répondait un sutre, il nous faut des tracteurs! » Et la

CHARLES CONDAMINES (\*)

patron, que disait-il ? .. La CEE se subventionner ses exportations de sucre. Ici, malgré nos bas salaires, maigré les cous de transport, nos prix de revient sont plus élevés que chez vous. Je perds de l'argent tous les jours. Si le gouver-nament ne se décide pas à taxer les importations, je mets la cle sous la porte. Je gagnerai beaucoup plus en faisont du commerce avec du sucre importé »

Et les pays en développement exportateurs de sucre, que disent-its? Ils disent : « Les pays riches nous ferment leurs frontières et font artificiellement baisser les cours. » En 1983, ces pays-là ont ainsi perda plus de 7 milliards de dollars. Soit, comme le note malicie l'aide publique au développement.

#### Une productivité artificiellement accrue

 Comment pourrous-nous vendre notre nul si les habitants de nos villes consomment votre blé? ., interrogent de plus en plus souvent les paysans du Sahel. On peut froidement leur répondre : « S'ils sucre européen, du riz nordaméricain, japonais ou thatlandais, ou encore du minestrone italien. c'est parce que ces produits sont moins chers. > On pours même penses: « Et ces consommateurs seralent blen bêtes de faire autre-ment. Sur ces terrains-là, les pay-sans sahéllens ne sont pas compétitifs. Ils n'ont qu'à mieux tirer parti

(\*) Membres de Frères des hor

On s'aperçoit que cette jeunesse libérée, cette « génération morale » comme d'aucuns aiment l'appeler,

pouvoir, celui des médias, ce qui ne

laisse pas d'inquiéter, car on ne sait qui offre la pâture aux médias, et

rien ne vient tempérer leur pouvoir

d'incantation dont l'efficacité per-

est en réalité soumise au quatrièn

de leur avantage comparatif et se positionner sur d'autres créneaux. Si le soja, le tournesol ou le colza ont balayé l'arachide, si les cours du coton s'effondrest, ils n'ont qu'à se lancer dans de nouvelles cultures. > . . .

Certains pays pauvres, surtout en Afrique, sont essentiellement peuplés de paysans et ne parvie pas à se nouvrir. La plupart des pays riches, avec moins de 10 % d'agri-culteurs, sont deveaus de gros exportateurs de nourriture. Pourquoi? Pour un tas de raisons plus ou moins bien commes. Mais il ne fait pas de donte que la différence de producti-vité est artificiellement accuse par les politiques ici et là mises en

Là, l'agriculture est souvent lourment taxée. Il arrive par exemple que sur 100 francs de produits agricoles exportés, l'Etat en empoche 50. Cela sans perier des prix officieis ruineux poer les producteurs ou encore des tanx de change qui en surestimant la monnaie locale encouragent les importations.

72

m 25 m

2 50 year 3

180 Bereit

**65** (1.16.7 - 6

14000

建汽车等 化二十二

# 27 mars

#\* ## ·

Section 6

F. Waller and

Table 19 19

1800 To 1800

Assessment of the later.

State of the state of

47276-24

B. Tapaciticat att. 1997

TOWNS - CONTRACT OF

The second of the second

State of the state

TELL CONTRACTOR OF THE

State of the state

 $\frac{1}{2} \frac{2}{2} \frac{2}{2} \frac{2}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

Company pagests of the

To the second se

The state of the s

the state of the

The state of the s

Control of the second

18 July 2011

La dec

the remaining the

South to provide the land

TITLE INTERNAL

The Park Control

The same way there

The same of

The water is a Car may me

The state of the s

\*\*\*

Ici, les marchés sont protégés, les prix garantis, rémmérateurs, et les exportations subventionnées. Aux consommateurs et aux contribusbles de payer la facture. Elle est énorme. Et pourquoi des dépenses aussi aber-rantes du point de vue de l'ortho-doxie économique si chère à la Banque mondiale et au FMI ? Bien sûr pour garantir le revenu des agriculteurs. En tont cas de certains. Ceux qui restens. De moins en moins nombrenz. Plus surement encore perce que la nourriture n'est pas une nar-chandise comme les autres. Elle est plus indispensable à la vie. Son contrôle est un attribut de la puissance : une componente de la souve-raineté nationale.

Presque gu même titre que les semes : « SI je te nourris, je peux te couper les vivres. Et si je peux te couper les vivres, je te tiens. » Ici, ce ne sont pes les lois du marché qui font la loi. Les pouvoirs politiques s'en mélent. Ceux da moins qui en ont les moyens. Pour produire elle-même le blé qu'elle consomme, l'Arabie saoudite est allée jusqu'à le pare à celui de l'Armée du salut, des payer 8 F le kilo à ses producteurs. Petits Frères des pauvres, etc., qui payer 8 F le kilo à ses producteurs. Un description de l'armée des pauvres et sans le soutravaillent en silence et sans le sou-tien du show business. Ils ésocuent ares le payer sont prifs de l'Ethiopie, parce qu'un disque les y a qui revient finalement au même.

Etrange libéralisme que celui qui semble conseiller : « Faites or que nous disons. Mais ne faites pas ce que nous faisons. > Comme si les frontières des pays riches étaient les scules à avoir le droit de s'ouvrir ou de se fermer à bon escient. Ou encore, pour en revenir aux compe-raisons militaires, de se défendre. Si elle est laissée sa libre choix politique de quelques una, la sécurité ali-mentaire de tous ne sera pas assurée.

### COURRIER DES LECTEURS

fait penser.

met leur survie.

#### Metivatiem.

On se plaint que les jeunes ne sont pas motivés. Mais on leur demande savoir à quoi cela sert. On ne consent à faire comaître les milies professionnels qu'aux élèves en situation d'échec, à leur sortie de l'école. Ne manque-t-il pas, au moment de la scolarité, une structure chaleureuse d'accueil de l'environnement socioprofessionnel?

Nous avons créé, il y a quatre ans, une association, avec le désir de contribuer à apporter une réponse à ce problème, par des visites d'entre-prises pour les scolaires, soigneuseent préparées et qui doivent aboutir à des enquêtes sur les branches professionnelles.

Nous sommes une quinzaine d'intervenants bénévoles (retraités, préretraités, hommes et femmes, personnes actives disposant d'un peu de temps libre, mères de famille), travaillant avec des professeurs de sept établissements sco-laires différents.

L'action de l'association se développant, nons avons impérativement besoin d'un responsable à plein temps pour assurer la coordination de l'équipe, ce poste ne pouvant convenir qu'à une personne dans la force de l'âge, à qui l'on ne peut demander d'être bénévole.

Au début de l'année 1986, le conseil général du Val-d'Oise nous a promis la moitié du financement du poste à créer, sous condition que Etat apporte le complément.

Nous avons remné ciel et terre, qu'auprès des autorités locales. S'il existe d'autres associations semblables, nous serions heureux de l'apprendre pour unir nos efforts et

HELIER CHARLOT. Ecole et vie locale Maison de quartier (Cergy.)

#### 靈 A travers les médias

Du sondage IPSOS sur les jeunes et l'aide au tiers-monde dont Robert Solé commente les résultats dans le Monde du 21 mai 1987, je retiens surtout une chose, c'est que les ieunes, manquant totalement de culture générale et de connaissances historiques et géographiques, sont incapables d'un raisonnement suivi sur un problème social et que de ce fait ils ne réagissent qu'aux incita-tions des médias, lesquelles sont ponctuelles et éphémères.

Ils connaissent Mère Teresa parce que l'on vient d'en parler, mais ignorent tout de sa longue œuvre et de sa vocation. Ils citent Coluche et Balavoine dont l'apport charitable se réduit à peu de chose si on le com-

# Le Monde

J. MIALHE.

#### 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 05 Telex MONDPAR 650572 F Telecopies: (1) 45-23-46-81

Tel : (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant André Foundine, cteur de la publication Anciens directeurs ; Habert Borne-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurene (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* ». Société anonyme des lécteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM: André Fontaine, gérass et Habert Beave-Méry, Jondon

Administrateur général : Réducteur en chef. Corédacteur en chef : Chande Sales.

### Le Monde PUBLICITE

wy, 75007 PARIS Tel.: (I) 45-55-91-12 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 69 T&L: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messagaries) L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 1 399 F 762 F 1 380 F

II. - SUSSE PRINTE 504 F - 9735 7 AGF 1 300 F Par vole Statemer Surff per demands. Changement d'adresse définités en provincem : ses absance sont agricés à formuler leur demande doux semaines avant leur départ. Jointre le dernière bande élesses à sont correspondance.

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



oducitos intendits de tous articles souf accord ever l'administration

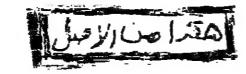
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN:0395-2037

La Monde USE 785-810 is published daily majore Sandys for \$ 400 per year by La Monde C/o Spendinger, 45-45-28 to series, E.C.L. W.V. 11984. Series a/a Specimen, 45-45 38 th street, LCL, N.Y. 17104. Second close pustage paid at Reservoir, N.Y. postmaster: cond address changes to be Mainle a/o Speciment U.S.A., P.M.G. 45-45-38 th street, L.C., N.Y. 17104.



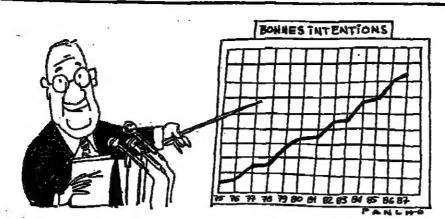
**émania** 

3, ch. de Préville - CH-1001 Lausanne Suisse Tél.: 19-41/21/201501 - Fax 19-41/21/226700 - Télex 450600 el ch



# Etranger

La fin du sommet des sept grands pays industrialisés



La légère remontée du dollar qui de nouveau passé la barre des 6 francs ce jeudi 11 juin, ne peut faire illusion : les marchés des changes restent sceptiques après que les chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés eurent réaffirmé, à Venise, leur volonté de mieux coordonner leurs politiques économiques. Ce scepticisme est particulièrement sensible à New-York, où l'opinion générale des experts est que les Sept ont surtout cherché à dissimuler leurs divergences sans aborder les questions de fond, comme le déficit budgétaire américain ou les excédents commercianx japonais.

La presse américaine, d'autre part, écrit dans son ensemble que le président Reagan a subi plusieurs revers à Venise. Selon le Washington Post, le président « s'est trouvé sur la défensive et a été incapable d'imposer son ordre du jour (...) ne recevant qu'un soutien tiède pour la politique américaine dans le Golfe et à l'égard du terrorisme ». Le Wall Street journal et le New York Times font la même analyse.

### La reprise d'un engagement ancien: 0,7% du PNB pour l'aide au développement

de notre envoyé spécial

Sur une proposition de M. Jacques Chirac, à moins qu'elle n'émanait de M. François Mitterrand — Venise fut, du côté français, le som-met de la parfaite cohabitation, -des pays panvres. Ancun des sept présents n'a encore atteint cet objec-tif. Le pourcentage de la France est un des plus hauts. Il s'élève (DOM-TOM exclus), selon les calculs, à 0,54 % on 0,49 %. La République fédérale se trouve autour de 0,50 %. Le Japon se situe au-dessous, mais c'est lui qui, aujourd'hui, annonce la plus grande augmentation.

Après une longue discussion, la suggestion française fut retenue. Elle figure dans le texte officiel. De même, la France peut se féliciter de voir reprises, parfois presque mot pour mot, les propositions avancées par M. Mitterrand pour apporter des concours accrus aux pays les plus démunis, parmi lesquels on peut classer les pays africains francophones. Il est vrai que le délégation britannique s'est prévalue, de son côté, de même succès. Cela s'explique par le fait que, aux réanions monétaires du mois d'avril à Washington, le chanceller de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, avait fait des propositions très proches de celles qui avaient été formulées à la même époque par M. Edonard Ballader. même, la France peut se féliciter de

#### Accroître les capacités de FMI

Il n'appartient pas aux sommets de prendre à proprement parier des décisions. Les chefs d'Etat et de gouvernement se bornent à exprimer à cette occasion leur « soutien » à tel ou tel projet, à telle ou telle idée

La déclaration économique retient encore les points suivants : augmentation des capacités de prêts da Fonds monétaire aux pays les du Fonds monétaire aux pays les plus pauvres par le biais d'une augmentation significative » des ressources de ce qui est appelé la afacilité d'ajustement structurel » (crédits à bas taux d'intérêt et de longue durée aux pays à bas revenus). Les Sept voulent qu'une décision soit prise sur ce sujet avant la fin de l'année. M. Mitterrand, pour sa part, avait proposé un triple-

Il a encore été souhaité que, pour les pays qui font des efforts d'ajustement », la durée du remboursement en cas de rééchelonnement de la dette soit portée en moyenne pour les dettes publiques (assorties de la garantie de l'Etat créancier) de dix à vingt aus. Quant à la période de grâce pendant laquelle aucun remboursement n'a lieu, elle devrait être en moyenne partée de cinq à dix ans.

Quelque dramatique que soit la situation des pays à bas revenus, ceue-ci ne représentent qu'une frac-tion relativement minime de l'endet-tement général. Les Sept n'ont prati-quement pas discuté de la question de l'endettement des pays à revenus moyens parmi lesquels se trouvent les gros débiteurs, type Brésil, Mexi-que ou Argentine.

#### Le droit de regard

An cours de la discussion sur les politiques macro-économiques M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, avait rappelé que la dernière des choses que les Etats-Unis réclamaient des pays excédentaires, Japon et Allemagne, était de ne pas compromettre les résultats obtenus en matière de jutte contre l'inflation. Cette déclatation de bonne intention se traduit, dans le communiqué, par le passage sui-vant : « Au sein des pays du som-met, la discipline budgétaire

#### Un objectif encore lointain

L'idée d'outroyer un minimum du revenu national des pays industriels à l'aide au développement du tiere-monde ne date pas d'hier; c'est en 1958 que le Conseil cecuménique des Eglises a préconisé un objectif de 1 % du PNB en faveur des pays en déve-tement. Des avec et et et de loppement. Deux ans plus tard, l'Assemblée générale des Nations unies reprend cette idée que la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement) précisers en 1964. La stratégie internationale développement précisers en 1964. La stratégie internationale nais du développement pour la deuxième décennie de l'ONU fixe en 1970 une date butoir à cet objectif smité officiellement à 0,7 % : 4 au plus terd en

1975 a. On est loin du compte On est lain du compte eujourd'hui. A l'exception de la Norvège — la seule à avoir pessé le cap des 1 % en 1985 avec 1,03 % de son PNB consecré à l'aide publique au développement, — des Peys-Bas, de la Suède et du Danemark, qui se situent entre 0,8 % et 0,9 %, les pays les plus riches n'ont pes pays les plus riches n'ent pes tenu ces engagements. Hors crédits accordés aux DOM-TOM, la France se situait

dens une bonne moyenne avec 0,54 % an 1985, les Etats-Unis jouant les lanternes rouges avec 0,24 %. La Japon qui a accéléré depuis ses versements et accordé pour sa part 0,29 % de son PNB au tiers-monde. La moyenne pour les pays indus-triels se situe ainsi à 0,35 %... contre 0,54 % en 1961. demeure un important objectif à moyen terme ». Cependant, les pays qui « disposent de larges exédents externes » se sont engagés à « suivre des politiques budgétaires et moné des politiques budgétaires et moné de la la momente pla taires visant à augmenter la

Qu'est-ce qu'une politique budgétaire visant à augmenter la demande, sinon une politique d'aug-mentation du déficit ?

An sujet de la coorination des politiques économiques, le commu-niqué donne largement satisfaction aux Français et aux Américains, qui font grand cas des engagements que les Sept out pris de se livrer à un examen annuel réciproque de leur politique respective. L'exercice de ce droit de regard (« surveillance » est le mot anglais utilisé) s'appuiera notamment sur l'examen de l'évolution d'indicateurs économiques, parmi lesquels le taux de change figurera. S'agit-il d'un premier pas « vers ce que certains souhaitent devenir une zone de référence » pour valeur du dollar vis-à-vis des autres grandes monnaies? Telle est l'évolution souhaitée par M. Mitter-

Le communiqué de Venise innove-t-il sur ce point? On peut tout aussi bien avoir l'impression qu'il procède à un retour en arrière quand on lit, par exemple, le para-graphe selon lequel chaque pays a pris l'engagement « d'élaborer des objectifs et des projections à moyen terme pour son économie (...) qui soient muivellement cohérents, tant soient musuellement cohérents, tant individuellement que collective-ment ». On croyait que, aussi bien en Grande-Bretagne qu'aux Etans-Unis et même en France, l'idée d'objectifs fixés pour la croissance, le taux d'inflation, la belance des paiements, etc. avait été abandon-née, faute de pouvoir être appliquée.

La déclaration, dans plusieurs de ses parties importantes, a réaffirmé les engagements pris précédemment que les chefs d'Etat et de gouvernement confirment les termes de Paccord dit du Louvre sur l'opporta-De même est confirmé le principe | nier, M. Reagan avait, il est vrai, d'une réduction progressive des formes de soutien à l'agriculture, étant entendu que les nouvelles négociations commerciales du GATT (Uruguay Round) « forment un tout », autrement dit qu'un accord anticipé sur l'agriculture, préconisé au départ par les États-Unis et le Canada, n'avait aucune raison d'être. De même, les Sept confirment leurs engagements pris dans d'autres enceintes sur la préservation de l'environnement.

A la lecture de ces textes, on peut se demander si les participants n'ont pas quelque peu surestimé les résul-tats de leur action quand ils s'affirment « résolus à poursuivre (...) ces politiques de croissance, de prospé-rité et de stabilité » qu'ils sont

PAUL FABRA.

### MM. Mitterrand et Chirac ont apprécié diverses promesses du président Reagan...

VENISE de notre envoyé spécial

Le sommet des Sept s'est terminé, mercredi 10 juin à Venise, sur une note optimiste pour MM. Mitter-rand et Chirae: au cours de l'entrerand et Chirac : au cours de l'entre-vue qu'ils oat cue en début d'après-midi avec le président Reagan, ce dernier leur a en effet promis que, après un éventuel accord américanosoviétique sur les missiles intermé-diaires (de 500 à 5 000 kilomètres), les Etats-Unis ne se lanceraient plus dans aucune négociation de désar-mement qui affecte la sécurité de l'Europe tant que l'URSS n'aurait pas accepté une réduction des armements stratégiques, des armes classi-ques et des armes chimiques. Le président américain a aussi déclaré, en réponse aux inquiétudes manifes-tées par M. Chirac, que « jamais les Etats-Unis ne céderaient » sur la prise en compte des forces de dissua-sion française et britannique dans des négociations américano-

Autre sujet de satisfaction pour MM. Mitterrand et Chirac, qui s'étaient entretenus en fin de matinée avec le premier ministre japo-nais, M. Nakasone, M. Reagan (qui leur a paru à ce moment-là comme pendant tout le sommet en bonne forme, même s'il a régulièrement recours à des notes au cours des recours a des louse au cons acconversations) n'a fait aucune allusion à l'affaire du Golfe. Le chef de la Maison Blanche a confirmé, en revanche, à ses interlocureurs qu'il sspérait fort recevoir M. Gorbatchev à Washington - cet automne »; autrement dit, il compte bien avoir « bouclé » la négociation sur les euromissiles d'ici

Ces précisions apportées par M. Reagan sont considérées comme particulièrement intéressantes du côté français. Certains propos précédents du président américain avaient pu, en effet, faire craindre à Paris que le président américain ne soit décidé à raisonner en termes de déparatéaintes eines de déparatéaintes en termes de dénucléarisation, sinon totale, du moins de l'Europe. Dès le dîner d'ouverture du sommet lundi dertenu à rassurer ses partenaires euro-péens sur ce point en affirmant qu'ils n'était par question d'aban-donner le nucléaire. Au cours de la conférence de

presse qu'il a donnée avant de quit-ter Venise pour le Parc des Princes, — M. Chirac avait quitté la cité des doges quelques heures avant -M. Mitterrand n'a pas fait allusion à la conversation avec M. Reagan. II n'en a pas moins reformulé très clai-rement la position française sur le désarmement, déclarant notam-ment : « La France est totalement favorable au désarmement favorable au désarmement nucléaire, ce qui ne doit pas exclure le désarmement chimique et conventionnel. Quel dommage que les Etats-Unis et l'URSS ne se soient pas entendus sur les armes stratégiques! Nous les y encourageons (...). La France maintiendra ses forces nucléaires tant que les autres en auront. Nous ne désarmerons pas la France tant que l'URSS aura 10 000 têtes nucléaires en Europe alors que nous en avons moins de alors que nous en avons moins de 250.

Faisant allusion à la campagne menée actuellement par le Parti communiste contre la force de dis-suasion, M. Mitterrand s'est d'autre part étonné que des « concitoyens » accordent si peu d'importance à ce déséquilibre et a ajouté : « Nous, nous nous intéressons plus à la sécurité des Français qu'à celle des

Particulièrement en forme, M. Mitterrand a profité de l'occa-sion qui lui était offerte pour jouer une fois de plus les sphinx sur ses intentions de 1988. Ira-t-il au pro-chain sommet des Sept, qui aura lieu dans un an à Torouno? Il aime-rait bien mais il « n'a pas inscrit Toronto sur son calendrier » car Toronto sur son calendrier - car « cette considération passe après quelques autres »...

Interrogé sur la « dérive médiatique » des sommets, M. Mitterrand s'est livré à des considérations qui, à se souvenir de la réunion fastucuse qu'il avait fait organiser en 1982 à Versailles, prenzient une dimension quelque peu autocritique. . Dès Ottawa, en 1981, on a constaté un excès de rituel, la présence de trop

de monde, a-t-il dit. Alors qu'il fau- ment, pour éviter le ridicule, faire drait, comme on dis, discuter au coin du feu, même si en juin c'est un peu difficile, la relation constante avec la presse conduit chaque participant à revêtir ses meilleurs atours, ses habits du dimanche ( ... ). Chacun doit montrer qu'il a gagné quelque chose dans ces batailles feutrées (...). La propagande a pris le pas sur l'utilité (...). Et pourtant ces sommets ont une utilité pratique ».

### et propagande

En parlant de propagande, M. Mitterrand a mis le doigt sur un des maux de ces sommets qui ont aussi le tort de se tenir à date fixe et non pas quand le besoin de concertation entre alliés se fait sentir. Trop de pays participants, en effet, se livrent à la propagande, voire à la désinformation, dans les jours précédant les sommets, soit pour « tater le terrain » et voir jusqu'où ils pour-ront aller trop loin, soit pour « mar-quer des points » aussi dérisoires

Les Etats-Unis se sont particullè-rement illustrés dans la première de ces activités avant la réunion de Venise : on allait voir ce qu'on allait. voir à propos des subventions agri-coles, du Golfe où les marines française et britannique allaient être promptement convoquées, de la Intte contre le terrorisme, etc... Qu'a-t-on vu finalement? Un prési-dent Reagan trop heureux de gagner une approbation de principe pour ses négociations de désarmement mais abandonnant finalement ses prétentions aussi bien en ce qui concerne le Golfe que les questions agricoles. Un président Reagan qui dut égale-

supprimer de la déclaration sur le terrorisme une phrase qui figurait dans le texte consacré au même sujet l'an dernier à Tokyo. Comment en esset, en ces temps d'Irangate, demander que les Sept s'engagent à refuser d'exporter des armes en direction de pays qui soutiennent ou encouragent le terrorisme »?

Force est de reconnaître que la délégation française n'a pas toujours été, elle aussi, à l'abri du reproche de propagande. C'est ainsi qu'elle a vendu», mercredi matin, l'idée que la proposition de M. Mitterrand de créer un Comité international d'éthique sur le SIDA avait été reprise à leur compte par tous les participants du sommet. Les choses, en fait, sont bien moins claires - ce qui ne veut pas dire que la proposi-tion de M. Mitterrand soit mauvaise. Que dit le texte consacré à la lutte contre le SIDA à propos de l'initiative française? Uniquement ceci: les Sept « se félicitent de la proposition du président de la République française visant à créer un Comité international d'éthique sur les questions d'éthique posées par le SIDA ».

Renseignements pris aux meilleures sources, tout reste encore à faire, «se l'éliciter» n'est pas «décider », et on peut faire confiance à au moins trois pays pour traîner les pieds : les Etats-Unis de M. Reagan, qui n'ont nulle envic de s'entendre dire que les mesures de détection récemment adoptées vont à l'encontre des droits de l'homme ; la RFA car le chancelier Kohl ne veut mani sestement pas s'attirer des ennuis de la part de la Bavière de M. Strauss, où ont été imposées de sévères mesures préventives ; enfin le Japon.

JACQUES AMALRIC.

### La déclaration économique de Venise

Voici des extraits de la « déclaration économique de Venise » (le texte comporte 35 paragraphes):

Macroáconomie et teux de change.

Change.

Compte tenu des accords conchus au Louvre et à Washington, de nouvelles varietions substantielles des tanx de change pontraient s'avérez contreproductives pour les efforts menés en vue de faciliter l'ajustement et d'accroître la croissance. Nous réaffirmons notre engagement à metire en œuvre de façon rapide et complète ces accords. (...)

a metire en ceuvre de l'alvan rapade et complète ces accords. (...) La correction des déséquilibres extérieurs sera un processus long et difficile. Les variations des taux de change scales ne corrigeront pas ces déséquilibres tout en maintenant la croissance. Les pays excédentaires définiront leurs politiques de manière à renforcer la demande interne, réduire leurs excédents extérieurs tout en maintenant la sta-bilité des prix. Les pays déficitaires, tout en suivant des politiques destinées à encourager une croissance régulière avec une inflation faible,

taires et extérieurs. (...) An sein des pays du sommet, la discipline budgétaire demeure un important objectif à moyen terme et la réduction des déséquilibres actuels dans le secteur public une

nécessité pour plusieurs d'entre eux. (...) La coordination des politiques monétaires devrait aussi soutenir une croissance non inflationniste et favoriser la stabilité des taux de change. Etant données les perspec-tives de faible inflation dans de nom-

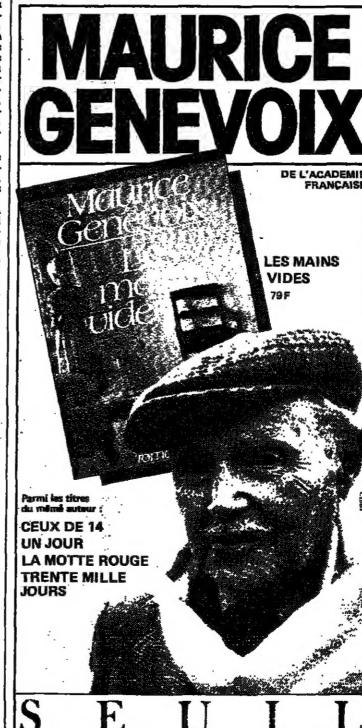
breux pays, une nouvelle baisse des taux d'intérêt entraînée par le marché serait utile. (...) La coordination des politiques économiques est un processus per-manent qui évoluera et dont l'efficacité ira en s'améliorant. Les chefs d'Etat et de gouvernement approuvent ce qui a été coavenn par le Groupe des sept ministres des finances pour renforcer avec l'aide du FMI, la surveillance de leurs économies en utilisant des indicateurs économiques qui comprennent les taux de change. En particulier :

 l'engagement pris par chaque pays d'élaborer des objectifs et des projections à moyen terme pour son économie, et celui pris par le groupe d'élaborer des objectifs et des pro-jections qui soient matuellement cobérents, tant individuellement que collectivement.

- l'utilisation d'indicateurs de performance pour examiner et éva-iner les tendances économiques en cours et pour déterminer s'il y a des divergeaces importantes par rapport à la trajectoire prévue qui nécessi-tent d'envisager des mesures correctrices.

(\_) Nous fondant sur la déclaration ministérielle de l'Uruguay Round adoptée à Punta-del-Este et sur les principes du GATT, nous invitons toutes les parties contrac-tantes à négocier de manière glo-bale, franche, et avec toute la rapi-dié, franche, et avec toute la rapi-dié, malue a fin d'acquirer l'auvature dité voulue afin d'assurer l'avantage mutuel de tous les participants et de leur apporter des bénéfices accrys. (...)

(Lire la suite page 4.)



### **Diplomatie**

### La fin du sommet des sept grands pays industrialisés

### Le texte sur la sécurité dans le Golfe a déçu les pays arabes de la région

La déclaration du sommet de Venise sur la simation dans le Golfe a été accueillie avec une certaine déception par les pays arabes de la région, qui reprochent à ce document de rester au miveau des principes et de ne prévoir aucune « mesure concrète » pour mettre fin à la guerre entre l'Iran et l'Irak. Du moins est-ce là la tonalité générale des commentaires de presse dans tous les Etats de la rive occidentale du Golfe,

A Koweit, Arrai al-Aam écrit : « C'est ulement maintenant et après sept années de ruines, d'indifférence, de transactions secrètes sur les armes avec l'Iran que Washington et ses alliés se rendent compte que ce sont ces mêmes armes qui les m cent. » De manière plus ou moins explicite, la référence aux ventes d'armes américaines à l'Iran est omniprésente et, avec elle, le soupçon que le regain d'intérêt des Etats-Unis pour la liberté de navigation dans le

dans le monde arabe après l'épisode de l'« Irangate ».

Pour Ai-Ittibad, le quotidien des Emirats arabes unis, « il n'y a rien de nouveau dans le sommet de Venise sanf le fait que les étincelles de la guerre commencent à brûler les doigts des membres du club des Grands et menacent de les y impliquer ». Le quotidien appelle les Sept à prendre des mesares pratiques pour mettre effective-ment fin au conflit ». L'éditorialiste d'Al Youm, en Arabie saoudite, formule la même requête, appelant « à l'élaboration d'un plan de paix comportant un cessez-le-feu immédiat et l'interdiction de vente d'armes » à celui des belligérants qui ne le respecterait pas.

En Syrie, pays arabe allié de l'Iran, la presse se félicite, en revanche, du fait que,

Golfe pourrait être d'abord motivé par le selon elle, « le président américain n'ait pu convaincre ses alliés de s'associer aux plaus convaincre ses alliés de s'associer aux plans militaires qu'il a élaborés dans le monde arabe et dans le Golfe ». Aussi, le quotidien Al Bass qualifie-t-il de « modérée » la déclaration de Venise.

C'est également le sentiment du président du Parlement iranien, M. Hachemi Rafsandjani, qui s'est réjoui que les partici-pants au sommet de Venise « n'aient osé 

Quoi qu'il en soit de la relative modération de cette déclaration des Sept sur le Golfe, elle ne paraît pas devoir annoncer un changement de ton entre Téhéran et Washington, où le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, vient de qualifier l'équipe au pouvoir en Iran de « bande de cinglés ». — (AFP).

### La déclaration économique de Venise

(Suite de la page 3.)

Nous réaffirmous notre soutien à l'accord important sur l'agriculture exprimé dans le communiqué minis-tériel de l'OCDE du 13 mai 1987; tériel de l'OCDE du 13 mai 1987; et notamment à l'analyse de l'étendue et de l'urgence du problème qui nécessite qu'une réforme concertée des politiques agricoles soit mise en œuvre de manière équilibrée et adaptée à la situation de chaque pays; à l'analyse des graves conséquences tant pour les pays dévepays; a l'analyse des graves conse-quences tant pour les pays dévelop-loppés que pour les pays en dévelop-pement des déséquilibres croissants entre l'offre et le demande des principaux produits agricoles; à la reconnaissance d'une responsabilité partagée quant aux problèmes euxmêmes et quant à leur solution juste, mêmes et quant a leur sonnton jusce, efficace et durable; aux principes de réforme et les mesures requises. L'objectif à long terme est de permettre aux signaux du marché d'influer sur l'orientation de la production agricole, au moyen d'une réduction progressive et concertée du soutien à l'agriculture ainsi que par tous autres moyens appropriés prenant en considération les aspects sociaux ainsi que la sécurité alimentaire, la protection de l'environne-ment et l'emploi. (...)

Dans l'intervalle, afin de créer un climat de plus grande confiance qui remforcerait les perspectives de pro-grès rapides de l'Urugnay Round dans sa globalité et d'avancer vers le résultat à long terme à attendre de ces négociations, nous sommes convenus, et nous appelons les autres pays à convenir, de s'abstenir de recourir à des actions qui, en stimulant la production des produits agricoles excédentaires, en augmen-tant la protection et en déstabilisant les marchés mondiaux, dégrade-raient le climat des négociations et, plus généralement, porteraient atteinte aux relations commerciales.

Pays en développement et dette. (\_) Nous soulignons l'impor-tance persistante de l'aide publique an développement et nous nous félicitons des efforts accrus de certains d'entre nous dans ce domaine. Nous d'enre nous dans ce domains. Nous rappelons l'objectif déjà établi par les organisations internationales (0,7 %) pour le niveau futur de l'aide publique au développement et nous notons que les flux financiers globaux sont importants pour le développement. Nous somenous fermanent les activités des institutions financières internationales, y comis les dand loppement qui encouragent les réformes de politique économique des emprunteurs et financent leur programme d'ajustement structurel En particulier :

- Nous soutenons le rôle central que jone le FMI par ses avis et ses financements (...) ;

 Nous soutenous une augmen-taions générale du capital de la Ban-que mondiale lorsque ce sera justifié par une demande accrue de prêts de qualité, per son rôle accrue dans la stratégie de la dette et par la néces-sité de maintenir la solidité financière de l'institution;

- A la lumière des différentes contributions de nos pays en matière d'aide publique au développement, nous saluons la récente initiative du gouvernement japonais d'offrir un nouveau schema qui accroîtra l'apport de ressources par le Japon aux pays en développement.

Pour les principaux pays débi teurs à revenus moyens, nous conti-nuons de souteuir la stratégie actuelle d'approche an cas par cas orientée vers la crossance et n'y woyons aucune solution de rechange praticable. (...)

Une mobilisation rapide et effco-tive des concours des banques com-merciales est également nécessaire. (...)

Des mesures devraient être prises, notamment par les pays débiteurs, pour faciliter les flux de capitaux non générateurs de dettes, en particulier les investissements directs. A cet égard, l'Agence de garantie multilatérale des investissements (AMGI) devrait commencer à rem-plir ces objectifs des que possi-ble (...) Nous reconnaissons les problèmes

des pays en développement dont l'économie dépend exclusivement ou pour use part prédominante de l'experiation de produits de base dont les prix sont déprimés de manière persistante. Il est important d'améliorer le fonctionnement des marchés des produits de base au moyen, par exemple, d'une mei-leure information et d'une plus grande transparence. (...)

Nous reconnaissons que les problèmes de certains pays parmi les plus pauvres, notsument en Afrique subsaharienne, sont exceptionnello-ment difficiles et nécessitent un trai-tement spécial. (...) Pour ceax des pays les plus pasvres qui ont entre-pris des efforts d'ajestement, il conviendra d'étudier la possibilité d'appliquer des taux d'intérêt plus bas à leur dette existante, et les accord devra être attoint, en parties lier au Club de Paris, sur des périodes de remboursement et de grâce plus longues pour alléger la charge du service de leur dette. Nous saisons les différentes propositions faites en es domaine par plusieurs d'entre nous, ainsi que la pro-position du directeur général du FMI pour une augmentation significative des ressources de la Facilité d'ajustement structurel sur les trois prochaînes années à compter du le janvier 1988. Nous demandons instamment que les discussions sur cette proposition soient concines d'ici à la fin de l'amée.

Nons prenons acte du fait que la CNUCED-VII offre une enceinte de discussion avec les pays en déve-loppement on sur de parrent à une compréhension commune des probièmes majours et des questions politiques qui caractérisent l'écoso-mie mondiale. (...)

Nous prenous note de l'initiative de programme scientifique sur la di-Frontière humaine présentée par la di-Japon concernant la coopération ternationale sur la recherche fon-mentale sur les fonctions biologi-

Nous contisserons à poursuivre l'emmen des implications éthiques liées au développement des sciences biologiques. (...) Nous saluons avec satisfaction l'offre du gouvernement italien d'accueillir la prochaine conférence de bioéthique en avril 1982 en Italie. 1988 en Italie.

réunir à nouveau l'année prochaine et nous avons accepté l'invitation du premier ministre canadien, au 43.5

### Les milieux pétroliers indifférents...

est tombé à plat. L'escalade militaire dans le Golfe peut se poursuivre, les deux grandes puissances mondiales s'impliquer de plus en plus dangereusement dans le conflit, les milieux pétroliers restent impavides. Force de l'habitude. Le marché da brut n'a pas plus réagi aux déclarations américaines de Venise qu'à l'attaque surprise de la frégate Starck le 17 mai der-

«Celo fait siz ans que cela dure. Tout le monde est habitué», assure un opérateur. Négociants ou compagnies semblent plus préoccupés par la prochaine conférence de l'OPEP à Vienne, le 25 juin, et par la pers-pective d'un nouvel affritement des prix du pétrole à la fin de l'amée que par l'évolution de la situation militaire dans le Golfe.

Nul bien entendu n'écarte tout à fait la possibilité d'un - gros coup de chien » dans la zone qui perturberait momentanément l'approvisionnement pétroller mondial. - Il y a un risque certain que Washington et Moscou soiem tentés d'agir pour montrer leur puissance et restaurer estime M. Pierre Terzian, rédacteur en chef de la revue Pétrostratégies.

STH lessibet petrò des Sche et techniques homoio depuis 1953

LES PREPAS DE L'AVENIR

Pour vous aider efficaceme

Stage intensif d'été, plus de

5 semaines. Places limitées

45.85.59.35

TEL.: 42.24.10.72

à réussir dès Septembre.

L'ENTREE en AP de

SCIENCES-PO/PARIS

Unis et l'Iran est possible et elle créerait une très vilaine situation», ajoute M. Richard Vernon, analyste de la société Petroleum Economist.

Mais la probabilité attachée à ces développements est généralement considérée comme très faible. « Personne sur le marché ne croit que les Etats-Unis soient dans la position de faire quelque chose à quelques mois des élections » explique M. Humphrey Harrisson, analyste pétrolier londonien.

En outre, même en cas de «gaffe» américaine ou soviétique, le spectre de la pénurie n'effraie plus personne. La dépendance des pays consommateurs à l'égard du Moyen-Orient a considérablement diminué depuis dix ans, puisque le Golfe ne couvre plus qu'un cinquième des besoins de l'Occident contre la moitié en 1977. Et «l'expérience des dernières années montre que le Golfe est plus large qu'on ne le croît et que le problème de l'approvisionnement ne se pose pas en termes de tout ou rien », assure un haut fonctionnaire français. Les Etats du Golfe alliés de l'Arabie saoudite, ont en effet adopté un système d'entraide mutuel qui permettrait à chacum en cas d'interruption de sa production, de bénéficier de prêts en nature de ses voisins.

Le seul risque réellement pris en compte par les milieux pétroliers dans un éventuel scénariocatastrophe est celui d'une flambée spéculative accompagnée d'une nouvelle - mais éphémère - envolés des prix, hypothèse contre laquelle les mesures suggérées par l'administration Reagan — constitution par tous les pays de stocks stratégiques mondiaux, si possible gérés sous la houlette américaine - ne pourrait

An pire, la fermeture totale du Golfe priverait le marché mondial de 5 à 6 millions de barils par jour, soit moins du sixième de l'approviment mondial et un quart des importations (1). La moitié de ces volumes pourraient être immédiate-ment compensés par les producteurs

Venezuela, Indonésie, Libye pour les plus gros) qui disposent de capa-Resterait donc un déficit net de 2

à 3 millions de barils pa jour. Il pourrait à son tour être aisément compensé en tirant sur les stocks. D'une part, les réserves stratégiques déjà constituées par les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne fédérale les stocks américains à eux seuls peuvent «produire» 2,3 millions de barils par jour. Et, d'autre part, celles constituées par les pays exportateurs enx-mêmes, notamment l'Arabie saoudite, sous forme de pétroliers ou de cuves situés à l'exté-rieur du Golfe. Sans compter les cargaisons on mer des compagnies qui donnent un délai de sécurité de deux à trois semaines.

#### La fin de la guerre

Autant dire que le risque de manquer n'est pas proche. Rien par contre n'empêcherait les cours du brut, en cas de gros pépin, de s'envo-ler. Les stocks, efficaces contre la pénurie, ne servent à rien contre la spéculation. Anticipent la hausse, les opérateurs en cas de panique inte n'utilis propres réserves et, à l'inverse, s'empresseraient de stocker, ce qui aggraverait le déficit ponetuel du marché. Quant à la mobilisation des stocks stratégiques, elle suffirait à elle seule par son impact psychologique à déclencher le mouvement d'affolement qu'elle vise à éviter.

Ce «troisième choc» pétrolier serait toutefois de courte duréc. D'une part parce que les capacités de production en dehors du Golfe mobilisables à moyen terme (six à

neuf mois) sont considérables. D'autre part parce que les pays pro-ducteurs, échaudés par l'expérience catastrophique des dernières années, sont désormais dans leur grande majorité hostiles à une hausse trop brutale des prix qui les priverait à terme de leurs marchés et, contrairement aux cas précédents, tenteraient dès que possible de revenir à des prix d'équilibre, plus modérés.

La scule hypothèse réellement redoutée des opérateurs pétroliers serait une déstabilisation politique majeure de l'un des principaux pays modérés du Golfe, qui, Arabie saou-dite en tête, constituent le garant de la stabilisation à long terme des cours, en résistant aux pressions des «maximalistes» comme l'Iran ou l'Algéric.

Mais ce scénario de catastrophefiction leur paraît finalement beaucoup moins dangereux que celui, jugé, lui, beaucoup plus vraisembla-ble, d'une fin prochaine de la guerre Iran-Irak, Des rumeurs circulaient même récemment dans les milieux pétroliers londoniers assurant que, grâce aux bons offices de la Grande-Bretagne, un plan de paix aurait reco l'assentiment des principales puissances (URSS, Etats-Unis, Ara-bie saoudite). La fin de la guerre provoquerait en effet un nouvel vant les problèmes posés à l'OPEP, risquerait de déclencher un nouvel effondrement des cours. Une hypothèse autrement désagréable pour les compagnies, mal remises de l'expérience désastreuse de 1986...

VÉRONIQUE MAURUS.

Nouveau:

CELSA

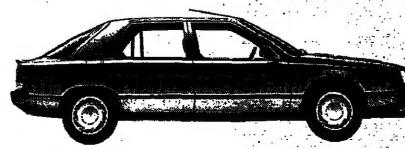
(1) Le Golfe exporte actuellement 9 millions de barils par jour dont seule-ment 5 à 6 par voie maritime, le reste étant acheminé par oléoducs.

(Publicité)

ns à temps complet sur place et par corre CEPES 57, na Cories Latin, 922

La seule prèpe qui depuie 20 ans vous offre ces garanties: Directeur et professeurs, anciens de SC. PO ou de l'ENA. Taux de réussite exceptionnels. Sélection sur dossier. Entrée 1<sup>re</sup> et 2° année ; fin d'AP ; concours ENA.

OFFRE DE FINANCEMENT EXCEPTIONNELLE JUSQU'AU 30 JUIN



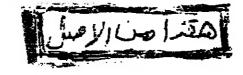


le Po

\$177

6.5

2412 - 14



### **Afrique**

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: mouvement né en 1959 d'une scission au sein de l'ANC

# Le Pan African Congress ne veut pas que le combat des Noirs soit « dénaturé par le conflit Est-Ouest »

de notre envoyé spécial

Sur les mura de ce local qui ne paye pas de mine, en plein cœur de Dar-es-Salaam, les portraits un peu jaunis d'éminents « panafricanistes » - Lumumba, Nasser, Nkrumah, -Lumumba, Nasser, Nkrumah, — quelques affiches vengeresses, des coupures de presse. Le quartier général du Pan African Congress (PAC) a plutôt des allures d'officine. Il n'empêche que « le régime de Pretoria a peur de nous », assure M. Johnson Miambo, le chef de ce mouvement de libération sud-africain, qui a passé vingt ans — de 1963 à 1983 — à la prison de Robben-Island.

Robben-Island.

Le PAC est né, en 1959, d'une scission au sein du Congrès national africain (ANC) auquel M. Robert Sobukwe, son président-fondateur, reprochait ses alliances interraciales et ses penchants marxistes.

« Au lieu d'exercer des pressions sur le régime registe il font que sur sur le régime registe il font que sur sur le régime raciste, il faut agir sur les masses opprimées qui sont le véritable moteur du changement, explique M. Mambo. Le nonexplique m. Mission. Le sainte alignement doit nous permettre d'échapper aux turbulences du conflit Est-Ouest qui dénature notre

Aussitôt mis sur pied, le PAC organise une campagne de manifes-tations contre le système des laissezpasser. Le 21 mars 1960, à Sharpeville, dans le Transvaal, la police tire sur la foule africaine : soixante-neuf morts et plusieurs centaines de biessés. Le PAC – comme l'ANC – est alors frappé d'interdiction et son président jeté en prison. En 1962, il n'en crée pas moins, dans la clandes-tinité, une branche armée, le POQO (Pur en langue xhosa). On le retrouve, le 16 juin 1976, en compagnie du monvement de la Conscience noire, derrière le soniè-

Le PAC quitte ensuite le devent de la soène, affaibli par la mort, en février 1978, de M. Sobukwe, une figure charismatique, et, surtout, par de violentes intestines.

Beaucoup de jeunes qui fuient le pays rejoignent alors les rangs de l'ANC, mieux organisée pour les accueilir. « Nous ne tenons pas tellement à prendre en charge trop d'exilés, car le risque n'est pas négligeable que se glissent parmi eux des agents sud-africains », remarque M. Gora Ebrahim, le secrétaire aux affaires étrangères de PAC.

Profil has pour le PAC. « Nous marchons à notre propre rythme, sans forcer le pas », répètent ses dirigeants. Pas question de s'agitet fébrilement sur le devant de la scène forme les crites que sur le comme les comme fébrilement sur le devant de la scène comme les «frères ennemis» de l'ANC qui cherchent à tirer gloire de tout. « Notre politique, dit M. Ebrahim, c'est d'agir de l'intérieur du pays, non pas d'entretenir de nombreuses bases dans les Etats de la « ligne de front» (1) et de monter des attaques à partir de l'extérieur. » Affaire d'efficacité — « deux soldats entraînés en Afrique du Sud en valent deux cents qui le sont à l'étranger.» — et d'indépendance politique : « La SWAPO n'aurait-elle pas été mieux inspirée d'installer zon QG en Namibie plud'installer son QG en Namibie plu-tôt qu'en Angola »? Pas besoin non plus de revendiquer bruyamment telle on telle opération puisque « le peuple est au courant »...

#### Contre les « doctrines »

Cette discrétion, d'aucuns la jugent assez suspecte et n'y voient que l'aven d'un état de faiblesse, peut-être entretem par des « infil-trés » de l'ANC. « Nous avons déjà réussi à libérer la mentalité des Africains qui ne craignent plus d'aller en prison pour leurs idées », rétorque M. Ebrahim. Nouvelle rétorque M. Ebrahim. Nouvelle consigne du PAC, pour 1987:

«Armer le peuple». D'où la nécessité, pour l'Armée de libération du peuple azanien (APLA), qui a rempiacé le POQO, de multiplier les attaques de postes de police et de patrouilles militaires, «même dans les bantoustans», pour récupérer des fusils». tent, quand même, que le régime sud-africain et la presse locale refusent de leur reconnaître la paternité de ces attaques à main armée et se de leur reconnaître la paternité de ces attaques à main armée et se dident le PAC – dont on dit qu'il se contentent de les attribuer à des commandos ou des militants

livrerait, d'autre-part, à certains tra-fics douteux comme celui du mannoirs - non identifiés. M. Ebrahim drax, un cuphorisant - est, elle, très en conclut que le pouvoir en place a diverse. On y relève, entre autres,

Les dirigeants du PAC se réclament du « non-alignement » et se définissent comme des « socialistes pragmatiques »...

ment a notre mouvement est passible de poursuites »

Entre le PAC et l'ANC, c'est un peu la guerre ouverte: le premier accuse le second d'être responsable de l'assassinat de plusieurs de ses militants. « Nos relations sont froides, même s'ils se sont rapprochés de nos thèses », admet M. Mlambo, qui voit mal comment une fusion serait possible entre ces deux mouvements. A son avis, l'ANC a choisi son camp en concluent une alliance formelle avec les « doctrinaires » du Parti communiste sud-africain (SCAP). «Se branche militaire est sous la coupe du SCAP, ses ressources financières proviennent, pour une très large part, du bloc soviésique, tous ses documents sont imprimés en Alle-magne de l'Est », note M. Ebrahim.

M. Mlambo se rappelle l'époque de sa détention lorsque tous fai-saient cause commune. « Aujourd'hui, nous sommes inca-pables de célébre ensemble les anniversaires de Sharpeville et de Soweto », regrette-t-il. Pis encore, < nous sommes, très souvent, exclus des conférences et des séminaires internationaux, car beaucoup de

faire de la publicité: « On peut agi-ter le drapeau de l'ANC ou citer publiquement M. Nelson Mandela sans craindre quoi que ce soit, assure-t-il. Mais se référer ouverteégale entre ces deux mouvements de libération : l'un et l'autre ont le sta-tut d'observateur à l'ONU et reçoi-

vent, chaque année, de l'OUA, une subvention d'un montant identique. Autres motifs de satisfaction pour le PAC : ses dirigeants ont été reçus, en novembre 1986, au département d'Etat américain pour s'entendre dire que leur organisation était - la plus cohérente en Afrique du Sud ». puis, en mars dernier, au Foreign Office et, enfin, en avril, par M. Fer-nand Wibaux, le conseiller spécial de M. Jacques Chirac, de passage à Dar-es-Salaam. Du côté de l'Union soviétique, M. Miambo perçoit, à travers des contacts officieux, des signes encourageants. « Instruit par la malheureuse expérience du Zim-babwe où, pendant la guerre d'indépendance, il avait soutenu M. Joshua Nkomo. contre M. Robert Mugabe, le Kremlin vou-drait adopter une position neutre

vis-a-vis des différents mouvements de libération », estime-t-il. Beaucoup ne présentent-ils pas le PAC comme un mouvement anti-Blancs alors que l'ANC se flatte d'être multiraciale? M. Mlambo s'attache à éclairer ce faux débat. « Il faut être réaliste, ne pas mettre la charrue devant les bœufs, dit-il.

Les responsables du PAC regret-tent, quand même, que le régime nisent, notamment en Europe, sont peuple et il faut se battre pour en arriver là. Il y a des oppresseurs blancs et des opprimés noirs. Nous acceptons les Blancs en tant qu'individus - un certain nombre travaillent à nos côtés - mais pas en tant

#### La discrétion ne paye pas...

Parce qu'il est sous la coupe du PC sud-africain, lui-même largement sous influence blanche, l'ANC, expliquent les dirigeants du PAC, a tendance à analyser le conflit sud-africain en termes de conflit de classes et non pas de couleurs. Aussi, est-il enclin à se battre pour imposer, d'abord, l'idéologie marxiste plutôt que la loi de la majo-

Les dirigeants du PAC, qui se définissent comme des «socialistes pragmatiques», partisans d'une «économie mixte», commencent à se rendre compte que la discrétion ne paye pas, même s'ils soulignent, en se référant à l'exemple de M. Nkomo, en 1976-1979 au Zimbabwe, que « ce ne sont pas toujours ceux qui crient le plus fort qui finissent par l'emporter. Vaste entreprise que de «désacraliser» l'ANC, d'entamer le quasimonopole de la lutte anti-anartheid qu'il s'est acquis grâce à une longue

présence sur le terrain - sa création monte à 1912 - grâce aussi à une habile politique de relations publi-

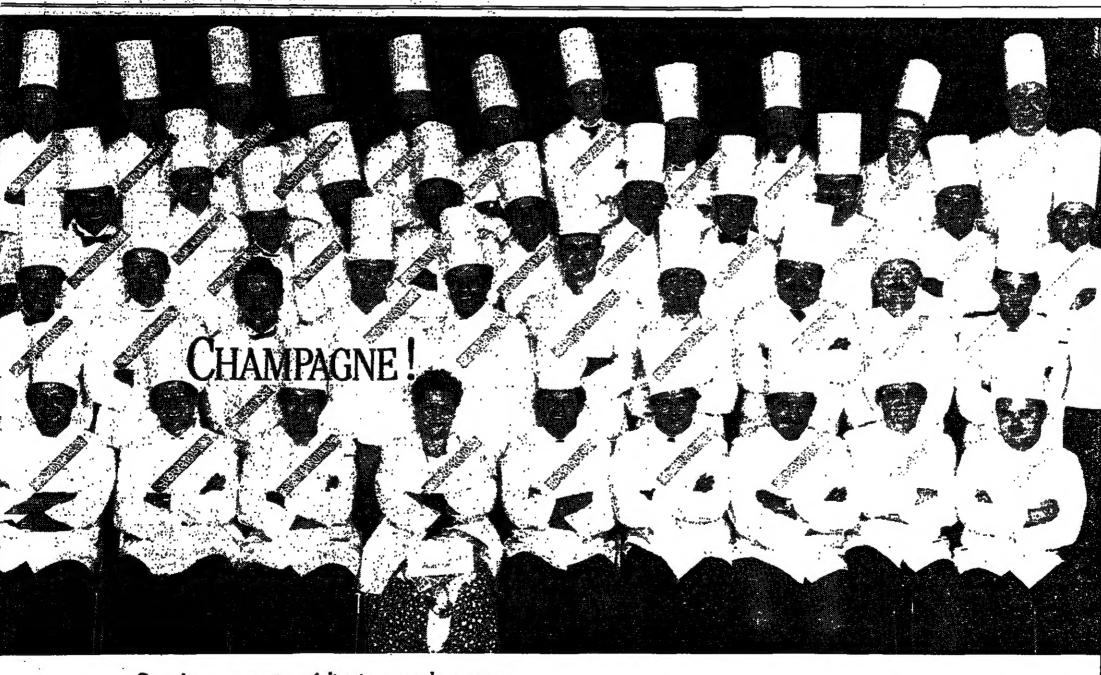
Pourtant dans la lutte contre l'apartheid, le PAC a des titres à faire valoir, voire à opposer à ceux de l'ANC: Zephania Mothopeng, son président, purge, depuis juin 1979, une peine de trente ans de prison. John Nkosi et Japhta Masemola, deux de se militants, ont été condamnés à les estimitants, ont été moia, deux de ses mintants, ont ete condamnés à la détention à vic, res-pectivement à l'âge de dix-huit ans et de vingt-huit ans, en juin 1963, un an avant Mandela. Une centaine d'autres membres sont notamment incarcérés à Robben-Island, au Cis-kei et au Transkei. « Theresa Remashamola, la seule Sud-Africaine condamnée à mort pour motif politique, n'est pas affiliée à l'ANC », ajoute M. Mlambo.

Certains maoïstes d'après-68 ont, donnant à celui-ci un vernis « ultra-révolutionnaire » comme s'il cher-chait à déborder l'ANC sur sa gauche. Or de ces deux monvements de libération, quoi qu'il en paraisse de l'extérieur, le premier semble être mieux en prise sur la mentalité locale que le second dans la mesure où les Noirs sud-africains sont plus soucieux de dignité que d'idéologie. JACQUES DE BARRIN.

**QUEL EST L'AVENIR** DE L'AERONAUTIQUE FRANÇAISE?

AVIATION 87



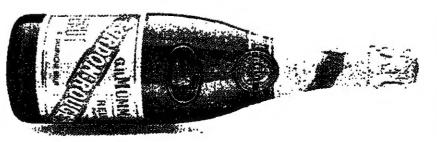


### Certains moments méritent un cordon rouge.

Champagne pour tout le monde! Chaque année, Mumm réunit autour d'une même table tous les grands chess cuisiniers promus par le Guide

Michelin. Les nouveaux étoilés se retrouvent pour un grand repas de gala. Ce soir-là, c'est le moment ou jamais d'ouvrir un cordon rouge!

GHMUMM&C:



### La France pourrait ne pas souscrire à la déclaration commune des alliés sur les euromissiles

REYKJAVIK de notre envoyé spécial

Les derniers obstacles qui, du côté occidental, retardaient la tion d'un accord américanosoviétique sur l'élimination des euromissiles à longue et à courte portée, ce qu'on appelle la double option zéro, semblent sur le point d'être lévés. Après le sommet de Venise, les ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique, réunis jesdi 11 et vendredi 2 juin à Reykavik, devraient ainsi être en mesure d'adopter une position commune qui permette anx Etats-Unis d'aller de l'avant. Mais la France pourrait jouer les trouble-fête et ne pas sous-crire à cette déclaration.

Non per qu'elle s'y oppose, mais parce qu'elle considère qu'elle n'est pas directement concernée : les armes en question ne sont pas les nes et ne sont pas stationn son territoire. Cette abstention, déciice voici une semaine à Paris, ne manquera pes pourtant de surprendre, compte tem de la part très active que les Français ont jouée dans les consultations an sein de l'alliance depuis plusieurs mois.

Plus grave, M. Jean-Bernard Raimond pourrait annoncer que, en raison des vives divergences surgies avec les Etats-Unia, la France a l'intention de rester à l'écart de la négociation que les pays de l'alliance se proposent d'engager avec l'Est sur la réduction des forces conventionnelles de l'Atlantique à l'Oural.

M. Gabriel Robin, le représentant permanent de la France au Consell lantique, a fait savoir dès mercre à ses collègnes que telle serait l'atti-tude française si les Américains ne faisaicut aucune offre pour tenir anisation de ces négociations.

Ce raidissement de la France, s'il se confirme, compliquerait la poursur le désarmement, du moins tel qu'on le conçoit à Washington.

A Roykjavik, le débat se concentrera sur ce qu'on va faire une fois l'accord sur les euromissiles conclu. La première difficulté, apparemment surmontée, était posée par les Allemands. L'accord américanosoviétique ne laissera plus déployées sur le territoire européen — abstrac-tion faite des forces britannique et française — que des armes mucléaires tactiques à très courte portée (moins de 500 kilomètres) stationnées en Allemagne.

M. Helmut Kohl, trouvent que son pays se trouverait ainsi anorma-lement exposé par rapport à ses par-tenaires de l'alliance, préconisait l'ouverture d'une négociation sur le ement de ces armes. Les Etats-Unis et plusieurs de leurs alliés (dont la France) ont estimé que la sécurité de l'Europe interdit

conséquent, après la mise en œuvre de la double option zéro, il fallait faire une pause sur le plan nucléaire donc ne pas négocier le démantèl ment des armes tactiques.

Pour concilier les deux positions, les Américains ont proposé aux Allemands de se donner une période de réflexion, de confier au Conseil atlantique le soin d'élaborer une doctrine du désarmement, de définir comment devrait s'articuler l'élimination des armes chimiques, la réduction des armes nucléaires stratégiques, celle des forces conven-tionnelles ainsi que celle des armes nucléaires tectiques.

#### A 23 ou à 35

Personne ne nie à l'Ouest qu'après l'élimination des euromissiles il sera saire d'entreprendre saus tarder une négociation visant à rectifier le déséquilibre qui existe en favour de pacte de Varsovie en matière de forces conventionnelles. Il reste à point, on le sait, que les Etats-Unis s'opposent aux Français (le Monde

La divergence entre Paris et Washington porte sur la nature du lien à établir entre la négociation entre vingt-trois membres des deux alliances, que sonhaitent les Améri-cains, et la CSCE, conduite à trentecinq avec les neutres et les nen-alignés. « Les Américains veulent un lien de pure courtoisie », com-mentait un diplomate. Les Français, qui entendent garder leur pleine liberté dans la négociation et sonhai-tent surtout que l'exercice puisse déborder du militaire vers le politique, c'est-à-dire du désarmement vers la détente, veulent bien davantage. Ils expliquent à leurs interlocateurs que c'est pour eux une condipas compris, ils se retireront.

Nul doute que si la rupture survenait, elle aurait des réperenssions sur la vie de l'alliance, peut-être américano-soviétique de démantèle-

#### PHILIPPE LEMASTRE.

e MICARAGUA : le président Ortega doit assister au prochain sommet des chefs d'Etat d'Amérique centrale. — M. Ortega a annoncé, le mercredi 10 juin, qu'il s l'intention de se rendre su sommet des chafs d'Etat d'Amérique centrale qui doit avoir lieu le 28 juin à Esqui-pules, su Guatamela, afin, a-t-il dit, de défendre les propositions du groupe de Contadora et du groupe d'appui, les seules, selon lui, de nature à instaurer une paix durable dens la région. — (AFP.)

### Europe

ESPAGNE: les élections européennes, régionales et communales

### Le Parti socialiste et l'Alliance populaire (droite) cèdent du terrain aux centristes et à l'extrême gauche

MADRID de notre correspondant

Recul, parfois sensible, des socia-listes; recul, également, de l'opposi-tion conservatire; progrès des partis d'opposition de centre et de ganche; progrès aussi des nationa-listes basques les plus radicaux; tels sont en résumé les principaux ensei-guements que l'on pent tirer de la triple consultation électorale du mercredi 10 juin (1). Vingt-huit millions et demì d'Espagnols étaient invités à élire leur première repréinvités à élire leur première repré-sentation au Parlement européen, ainsi que leurs maires et, dans treiz autés autonomes sur dix sept, leurs perlements régionaux. L'abstention s'est située aux alen-

tours de 31 %. Les élections européennes, les plus significatives au niveau national, se sont caractérisées par une relative stabilité du corps électoral. Tout en perdant du terrain, le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) reste la principale force politique du pays; il enverra vingt-huit députés, sur un total de soixante, au Parlement de Strasbourg. Il a recueilli 39 % des voix (contre 44 % aux législatives de juin 1986). Le particonservateur Alliance populaire, de son côté, obtient dix-sept députés et 24 % des voix (26 % aux dernières législatives).

Les autres formations restant à

Les autres formations restent à distance respectable des deux pre-mières. Le CDS (Centre démocrati-

que et social) de l'ancien président Adolfo Suarez, avec 10 % des voix (9 % en 1986), aura sept députés. Gauche unie (communisté), de son côté, obtient 5 % des voix (4 % il y a un an) et trois représentants. Les nationalistes catalans recueillent 4 % des voix et trois représentants. Enfin, deux formations nationalistes basques (en coalition, pour la seconde, avec des nationalistes d'autres régions du pays) obtiennent chacune un siège: la coalition radi-cale Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, avec 2 % des voix, et Eusko Alkartasuna 1,7 %.

Le recul des socialistes est plus net aux élections municipales, prin-cipalement dans les grands centres urbains. En 1983, le PSOE avait obtenn la majorité absolue dans les conseils municipaux de luit des dix principales villes espagnoles. Aujourd'hui, tout en restant le parti le plus important dans ces huit localités, il ne conserve la majorité absolué que dans une d'entre ciles (Malaga). La baisse est notamment sensible à Madrid (de 30 à 24 conseillers), à Séville (de 19 à 13), à Valence (de 18 à 13) ou à Vailadolid (de 18 à 12). Le PSOE garde, en revanche, ses 21 conseil-lers à Barcelone.

L'Alliance populaire et la Gauche unie maintiennent dans l'ensemble, aux municipales, leurs positions. L'espace électoral perdu par les socialistes a donc été essentiellement récupéré par le CDS, qui, à poine né

en 1983, n'avait alors obtenu qu'une représentation marginale. Le parti de M. Suarez se retrouve doréna-vant en position d'arbitre dans de nombreuses villes. Ainsi, une alliance entre la droite et le centre, c'est-à-dire entre l'Alliance popuc'est-à-dire entre l'Alliance popu-laire et le CDS, pourrait ravir aux socialistes la mairie de plusieurs grandes villes, à commencer par Madrid : dans la capitale, ces deux formations ont ensemble un conseil-ler municipal de plus que socialistes et communistes reuns.

#### La < bataille des alliances »

La tendance est sesez semblable dans plusieurs Parlements régio-naux. Le PSOE ne dispose plus de la majorité absolue que dans trois com-parte de la majorité absolue que dans trois communautés autonomes, essentielle-ment rurales : Castille-Manche, Estrémadure et communauté de Murcie. Dans six autres où il contrôhait suparavant 50 % on plus des parlementaires régionaux, il ne dis-pose plus désormais que de la majo-rité relative : Madrid, Aragon, Astu-ries, Castille-Leon, Valence et La

Le résultat de la consultation de Le résultat de la consultation de mercredi a'est cependant pas catastrophique pour le PSOE. Il peut faire valoir que malgré cinq ans d'« usure du pouvoir », et après une vague d'agitation sociale extrêmement violente, il reste, et de loin, le parti le plus important du pays, à tous les niveaux et dans la plupart lément, ne semblent toujours pas à même de l'inquiéter dans l'immé-

Il n'en reste pas moins que l'ère de la majorité absolue semble révo-iue pour les socialistes. Ceux-ci devront dorénavant composer et pactiser fréquemment pour se maintenir au pouvoir, ce qui n'avait pas été le cas durant ces cinq dernières

A cet égard, les principaux diri-geants politiques sunt restés très vagues sur les alliances qu'ils entendent dorénavant nouer. Les socia-listes semblent préférer le pacte avec les communistes (qui devrait leur assurer par exemple la mairie de Barcelone), mais cette solution risque de n'être pas toujours suffi-sante. Le CDS, de son côté, s'est montré réticent face aux appels à l'union de l'Alliance populaire, et M. Suarez s'est déclare partisan du maintien, pour le moment, dans l'opposition. C'est une difficile « bataille des alliances » qui commence donc aujourd'hui, et qui constitue sans doute la principale nouveauté introduite par ces élections, dans un pays qui s'était déjà habitué, depuis cinq ans, à l'hégé-monie absolue d'un scul parti !

THERRY MALINIAK. (1) Les résultats connus jeudi 11 juin portsient sur un nombre de bul-

### La troisième visite de Jean-Paul II en Pologne

### A Tarnow, le pape a pris fait et cause pour Solidarité rurale

**TARNOW** de notre envoyé spécial

Jasna, aux portes de Tarnow, préfec-ture de cent vingt mille habitants à l'est de Cracovie, ils étaient un million et demi veous écouter leur pape. Au œur de cette région agricole et en présence de délégations rurales de tout le pays, Jean-Paul II avait-choisi d'exprimer son soutien à Soli-darité rurale, syndicat interdit depuis le 13 décembre 1981. Avec lui, l'Eglise polonaise a toujours eu de meilleures relations qu'avec Soli-darité currière. de meilleures re darité ouvrière.

Le pape a d'abord déploré la crise 6conomique que comnaît la Pologne, en particulier son agriculture : « Tout le monde est d'accord pour dire que le manque de pain est un scandale. Tout le monde est d'accord aussi pour dire que, dans notre pays, le pain ne devrait pas

La crise morale de la paysamerie paraît d'autant plus grave que celle-ci constitue « un élément de stabici constitue « un élément de stabi-lité et de permanence », dit Jean-Paul II. Et c'est alors que, interrompu à plusieurs reprises par des applaudissements, il a demandé la pleine application des accords de Rzezzow, qui avaient été signés par le gouvernement polonais et Solidaavant l'état de guerre.

avant l'état de guerre.

« Les agriculteurs, déclare Joan-Paul II, avaient essayé de trouver, avec les autorités, des solutions à leurs problèmes très pénibles. Il semble que, dans le moment pré-sent, ces accords ne devralent pas être passés sous silence, mais recepape est allé plus loin encore en affirmant que les agriculteurs étaient traités comme « des ctatent traites comme » den citoyens de seconde zone » dans leur pays, allusion transparente aux difficultés de la petite propriété agricole, limitée par les approvisionnements en matériel mécanique et en engrais, qui vont tous aux coopératives agricoles de l'Etrai coles de l'Etat.

Les droits des agriculteurs ne constituent qu'une partie de cette croisade pour les droits de l'homme que, dans le prolongement de son discours du château royal devant le général Jaruzelski, Jean-Paul II vient d'entamer en Pologne. Ainsi s'est-il adressé dans son homélie de s'est-il acresse cans son nomene ce Tarnow à des organisations dont l'existence légale n'est pas recon-nue: mouvement d'église en pleine expansion comme Oasis, Lumière et vie, Scouts et gnides, association d'anciens déportés d'Anschwitz, etc. Un scénario d'affrontement gra-dué avec le pouvoir polonais semble

ainsi se mettre en place. A Lublin, devant une trentaine de banderoles de Solidarité (dont une dizaine out été arrachées par la police), le pape avait évoqué l'exigence de valeurs communes de « solidarité » et de significa et avait explé le mettre communes de « solidarité » et de « justice » et avait exaîté le, martyr d'un prêtre engagé, Jerzy Popie-laszim. A Tarnow, il a plaidé explici-tement la cause de Solidarité rurale. An risque de décevoir ses auditoires, on le voit mal ne pas élargir son propos à Solidarité ouvrière, jeudi et vendredi, dans ses fiefs de Szczecia et de Gdansk.

et de Gdansk.

Il en sera aimi, assure-t-on dans l'entourage du page, qui qualifie en privé do « cynique » et d' « irrespectueuse » la petite phrase prononcée devant lui le premier jour par le général Jaruzelski: « En visitant Gdansk et Szczecin, avait dit le chef de l'État, sa sainteté ne sera pas à l'étranger, mais dans son pays natal. C'est la Pologne populaire qui a reconoré un large accès à la Baltique. »

Le pape sort-il de son rôle spiri-

Baltique. >
Le pape sort-il de son rôle spiritnel? Dans le cadre de ses homélies,
ses, allusions politiques se référent
toujours à des valeurs tirées de
l'Evangile. Ainsi la béatification, an
cours de la cérémonie de Tarnow,
d'une jeune paysanne de dix-sept
ans, Karolina Kurka, assassinée en
1914 par un soldet mess (lei ce die 1914 par un soldat russe (ici on dit « soldat de l'armée tsariste ») qui

vontait la violer, n'est pas sans port avec les droits des Polonais. Il a naturellement cité en exemple la vertu de cette « jeune vierge et martyre », qui a défendu « sa dignité de femme et de paysanne ». Mais tous les Polonais ont compris que, faisant de Karolina Kozka une bienheureuse de l'Eglise catholique. nheureuse de l'Eglise catholique, plus à la résistance spirituelle de ses pitts à la resistance spiritueite de ses compatriotes. D'évidence, Jean-Puil II s'accommode mal des limites strictement religieuses que les auto-ntés polonaises auraient voulu sesi-guer à son troisième voyage.

Des pèlerins étaient venus de l'autre côté de la frontière : le pape a l'autre côté de la frontière : le pape a salué ses « frères slovaques qui parlent une langue très, proche des 
Polonais », et tous les Tchèques, 
dont le primat, le cardinal Tomasek, 
n'a pas été une fois de plus, autorisé 
à venir en Pologne. Si le nouveau 
primat de Hongrie, Mgr Laszlo Paskai, est présent, les évêques des pays 
baltes n'ont pas non plus reçu de 
visa. A Cracovie, où est né le saint 
patron des Lituaniens, Casimir, 
Jean-Paul II a de nouveau regretté 
d'avoir été empêché de se rendre, le 
28 juin prochain, à Vilnins, pour 
célébrer le sixième centenaire de la 
conversion au christianisme de ce 
pays, aujourd'hui soviétique. pays, aujourd'hui soviétique.

### **Amériques**

PANAMA: les accusations contre le général Noriega

### Le gouvernement décrète l'état d'urgence

Le gouvernement panaméen a décrété, mercredi 10 juin, l'état d'argence à la suite du deuxième jour de grève. L'opposition 2 es effet lancé une campagne de désobéissance civile pour obtenir la démission du chef de l'armée. Le porte-parole de la présidence, M. José Hernandez, a la à la télévision une déclaration concernant la suspension des huit articles de la Constitution concernant les libertés.

Panama. — Des émeutes ont éclaté mercredi 10 juin à Panama, où la chambre de commerce a appelé à une grève générale et à une campagne de désobéissance civile campagne de désobéissance civile pour obtenir la démission du commandant en chef des forces armées. le général Manuel Antonio Noriega, homme fort du régime, accusé de divers crimes (*le Monde* du

Réclamant le « retour à la démocratie », un porte-parole de la chambre de commerce a appelé à la « paralysie » du pays. Des midi, des commerces et des banques ont com-

mencé à fermer. Les incidents sont quotidiens depuis que le colonel Roberto Diaz Herrera, chef d'état-major des armées mis à la retraite le 2 juin,

Le général Noriega, qui est aussi régulièrement accusé d'être lié au trafic de drogue, « est à l'agonie, et devrait quitter le pouvoir », a déciaré le colonel Diaz, quarante-neul ans, frère de l'ancien président Torrijos. Le colonel, qui a reçu les journalistes dans sa résidence, entouré d'hommes en armes, a affirmé que des militaires prépa-raient un mouvement coatre leur mmandant en chef.

Mercredi matin, trois mille étodiants réclamant le départ du géné-ral Noriega ont affronté des cen-taines de policiers autour de l'Université nationale. Les policiers des unités antiémentes ont tiré et usé de gaz lacrymogènes, dispersant avec violence les manifestants, selon

Mardi, l'ambassade des Etats-Unis a fait savoir, dans un commun qué, que Washington « appuyait les efforts des Panaméens pour obtenir des éclaircissements sur tous ces

Les Etatz-Unis, qui doivent remettre le canal à Panama en Pan 2000, et dont le Southern Command (qui couvre l'Amérique latine) a son siège dans ce pays, sui-vent « de près » l'évolution de la Noriega de fraude electorale, d'être de l'ambassade. La ratio officielle de l'ambassade. La ratio officielle de la province et l'ambassade. La ratio officielle s'en est pris, sans préciser, anx opposant, Hingo Sparafora, et dans "intérêts étrangers" » qui attisent la arvices socieur.

la mort de l'anciea président Omar crise et, de source autorisée, on a Torrijos. accusé « certains secteurs » aux Etats-Unis de « chercher à tirer pro-fit » des désordres contre le général

> De son côté, le général Wallace Nutting, qui fut le chef du Southern Command de 1979 à 1983, a démenti toute implication américaine dans la mort d'Omar Torrijos en 1981. Cette accusation a été for-mulée également par le colonel Diaz Herrera. Selon ce dernier, une bombe aurait été placée dans l'avion du général Torrijos à la suite d'un complot fomenté par le général Nut-ting, la CIA et le général Noriega. Le colonel Diaz est cependant revenu, mercredi, sur ses accusa-tions en informant: « Personne n'ext coupable (...); peut-être suis-je le seul coupable. J'ai provoqué une grande agitation dans cette ville. » — (AFP, UPL)

> e COLOMBIE : enlèven d'un député libéral. – M. Alfonso Lopez Cossio, député membre du Parti libéral au pouvoir, a été enlevé dans la province de Bolivar, dans le nord-est du pays, où un mouvement de guérille pro-castriste est très actif, a-t-on appris de source policière le mercredi 10 juin à Bogota. Les auteurs de l'enlèvement réclament la démilitarisation de certaines régions de la province et l'amélioration des

### Le soutien de Jean-Paul II

(Suite de la prensière page.)

S'exprimant square Koscinsko devant les gens de mer, Jean-Paul II devait dire que « ce mot de solidarité a été prononcé devant la mer polonaise d'une façon nouvelle et dans un contexte nouveau » et, devait ajouter le pape : « Le monde entier ne peut pas l'oublier. »

« Cette parole est votre fierté», devait encore lancer le pape à son public. Ajoutant : « Nous ne pouvons parler d'aucun progrès si dans le mot de pas jusqu'au bout le droit de chaque homme... » « Au nom de l'avenir de l'homme et de l'huma nité, il faut, devait insister Jean-Paul II, prononcer ce mot de solidarité, qui, aujourd'hui coule comme une vague îmmense à tra-

C'est juste après ce discours, jusqu'ici le plus important de son voyage en Pologne, que le pape devait rencontrer Lech Walesa, sa femme Danuta, et leurs huit enfants, à l'archevêché d'Oliwa, à Gdansk. La veille, à Tarnow, il avait déjà évoqué les luttes des paysans polonais avant de retourner dans sa ville de Cracovie où ont eu lieu, mercredi soir, quelques manifestations de rue vite réprimées.

### A Cracovie, une homélie sur fond de grenades lacrymogènes

CRACOVIE de notre envoyé spécial

Un million et demi de peronnes à Ternow, deux milli Cracovie, son ancien évêché, où Jean-Paul II a fait sa troisième visits pontificale: le voyage du pape en Pologne va, comme il était prévisible, crescendo. Jean-Paul II est plus détendu, son ton plus rigoureur. Des applaudisse-ments l'interrompent de temps à

tres du palais épiscopal, des dizaines de milliers de jeunes gens s'agglutinent jusqu'à ment, attendent pendant des heures son appention au bal-Tout se passe donc «bien» normalement, comme un pro-cessus rodé et puissamment organisé. L'infrastructure poli-

cière, mais . Buesi . sanitaire, est impressionnante. Même les premiers incidente à Cracovie; les nèves manifestations dispersées à coups de grenades lacrymogènes, les interpetletions, tout cela semble, ou presque, faire partie du programme: Jusqu'au moment où l'impression de déjà

On est au pied du château du Wavel, l'ancienne résidence des rois de Pologne, et. un peu plus courbe. C'est la fin de l'aprèsmidi. Le grand ressemblement de masse est terminé depuis long-temps. Le pape est à présent en

colennelle dans la cathédrale de Wavel, à l'intérieur du château. Mais l'immense foule, elle, conti-nue à s'écouler, avec en son sein quelques groupes de manifestants, portant drapeaux at ban-

Un haut-parlour sur les remperts diffuse la voix du pape, qui lit à présent l'homèlie. Là-bas, au-delà du coude du fleuve, des traits gris s'allongent méthodiquament. Ce sont de doubles rangées de policiers qui manœuvrent avec un art consommé, segmentant le foule, la divisant, réduisant les groupes de manifestants. D'un côté, la voix du papa, qui parle à présent de sainte Edwige de Lituanie, dont on célèbre le six centième anni-

Et. au foin, à nouveau, quelques tirs de grenades, des aiffiets et des cris. C'est l'élévation dans la cathédrale; ici, dans. l'herbe, on s'agenouille, mais avec encore un regard vers ces civils en tee-shirt qui sortent de derrière les rangées de policiers, se ruent sur quelques manifestants et reviennent avec leurs proies, les bras tordus dans le

On entend toujours la voix du pape, on voit toujours les mili-ciens du régime, qui, comme à la manœuvre, ont du rétablir l'ordre. Peut-être, après tout, n'est-ce qu'un spectacle banal. JAN KRAUZE

مكذامن الأصل

Quand Transpat crée la Messagerie Electronique Universelle, chaque entreprise puise une force neuve, En créant ATLAS 400, TRANSPAC marque une étape essentielle dans les télécommunications d'en-ATLAS 400 vous permet de gérer le même message d'origine pour l'acheminement vers de multiples destinataires : en France ou à l'étranger, abon-Désormals, terminaux, télétypes, télétex, télex, nés individuels ou serveurs privés, utilisateurs du minitels, télécoples et micro-ordinateurs, matériels réseau TRANSPAC ou d'autres réseaux existants. hétérogènes par nature, peuvent échanger messa-Pour la première fois, les frontières techniques et temporelles sont abolies. La communication devient libre. Avec ATLAS 400, TRANSPAC innove et se renges et documents. ATLAS 400 réalise lui-même conversions de codes, de formats ou de protocoles. Les contraintes d'horaires, de disponibilité simulforce pour vous donner un élan neuf. tanée des systèmes correspondants, disparaissent. ATLAS 400, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, régule la TRANSPAC fait partie du Groupe COGECOM (Compagnie Générale des Communications). transmission des messages, assure le stockage tem-poraire, gère les remises directes ou différées. TRANSPAC. Tour Maine-Montparnasse, 33 av. du Maine. 75755 Paris cedex 15. Tél. (1) 45.38.52.11. ATLAS 400, c'est aussi la sécurité de vos échanges et celle des accès vers vos ordinateurs ou terminaux. C'est la protection de vos messages en cours de TRANSPAC transport ou en attente de consultation.

lidarité rug

Prenez l'Elan Transpac.

# **Politique**

### La demande de saisie de la Haute Cour de justice par les socialistes

### L'argument d'opportunité

E droit, une fois encore, na sert qu'à camoufier – bien mai en courrence – la politique. Malgré de l'ordonnance organique, la procé-dure devant la Haute Cour de justice n'a que les apparences d'un procès juridique. Elle n'est, elle ne peut être, que le fruit d'une démarche politique. Si elle sert, théoriquement, à réprimer les délits commis par des minis-tres, elle ne peut être mise en branle que par les parlementaires. Qui peut douter que ceux-ci ne se prononcent d'abord et avant tout en fonction de l'opportunité? L'affaire Pasqua en out si son déroulement est comparé istes ne disposaient de guere plus d'arguments pour accuser le proche de M. Valéry Giscard d'Estaing que pour s'en prendre au compagnon de M. Jacques Chirac. Mais, en avril 1980, le RPR voulait, et pouvait, gêner les giscardiens at surtout s'en prendre à celui d'entre eux qui se proclamait leur ennemi. Il avait donc accepté de laisser l'offensive socialiste se développer avant d'y mettre fin au moment ou elle risquait d'être par trop dommageable pour la

Aujourd'hui, la droite ne peut plus s'offrir le luxe d'une nouvelle déchi-rure. Au lendemain de la tornade Léctard, l'UDF ne peut sembler donner un coup de pied de l'âne à son allié. Et ce n'est probablement pas l'effet du hasard si ce sont deux barristes qui ont le plus sèchement comau RPR, quels que soient les sentiments des uns et des autres, il ne peut être question pour lui de gêner solide tuteur du premier minis-

réglée d'avance quelle que soit la valeur du dossier socialiste, Instrument aux mains des hommes politi-ques, la Haute Cour leur sert à vider leurs querelles partisanes, même si

ments de vêtements juridiques. Effets pervers de la sévérité de la Constitution qui, en imposent la Haute Cour pour la moindre peccae par un ministre, protège en fait les membres du gouver-

La justice n'en sort pas grandie. Certes, les parlementaires ont com-mencé à démontrer qu'un ministre n'était pas au-dessus de la loi, mais n'est-ce pas aussi et surtout parce que ses amis ont perdu la majorité ? Les magistrats viennent d'assurer qu'il suffisait qu'un membre du gouvernement invoque le secret-défense pour qu'il soit interdit aux tribunaux de sa mêler de ses affaires. Les députés, par solidanté partisane, ont refusé de prendre le relais d'une jus-tice ordinaire défaillante et donc mis entre parenthèses leur devoir de

Montesquieu a enseigné que la démocratie reposait sur trois pillers, nettement séparés : l'exécutif, le législatif, le judiciaire. Quand les deux derniers se mettent au service du premier, la démocratie est

pesup

PREPASUP

### La majorité s'oppose à l'ouverture d'une procédure contre M. Pasqua

Les socialistes ont bien du mal à entrou-vrir la porte pouvant mener M. Charles Pas-qua devant la Hante Cour de justice. La majorité, par l'intermédiaire du bureau de se nationale, la leur a fermée au nez, le mercredi 10 juin, en déclarant irrecevable leur proposition de résolution. La gau-che, minoritaire, n'a guère d'espoir de la rou-

La procédure, au moins à son épart, est théoriquement limpide. départ, est théoriquement limpide. Saisi d'une proposition de résolu-tion portant mise en accusation devant la Haute Cour, le bureau de l'Assemblée doit simplement vérifier que celle-ci répond bien aux exigences de formes prévues par la Constitution et par la loi organique. La semaine dernière, pour la demande de la droite contre M. Nucci, il n'avait pas été an delà. Le réquisitoire du parquet et l'ordonnance du juge d'instruc-tion apportaient suffisamment d'ean au moulin de la majorité. Les socialistes avaient d'ailleurs

saisi un prétexte pour quitter cette réanion du bureau afin de n'avoir

PRÉPA HEC PILOTE

1<sup>re</sup> Classe préparatoire

Recrutement : Bac C

23, rue Cortambert 75116 PARIS

**☆** (1) 45 03 01 66

sur dossier + entretien

de France pour les bizuths

vrir. Les deux aspects de l'affaire du Carrefour du développement avancent donc, sur le plan parlementaire comme sur les autres, à un rythme bien différent : les relations des services de police avec M. Yves Challer sont recouverts d'un voile que nulle instance officielle ne cherche à lever; la

Pour s'en prendre à M. Charles

Pasqua, le PS avait cru se préanunir contre tout reproche de ne pas respecter la forme en recopiant presone mot pour mot leur propos tion d'avril 1980 contre M. Michel Poniatowski, ancien ministre de l'intérieur, pour l'affaire de Bro-24 décembre 1976. A l'époque, l'UDF avait avancé des arguments de forme pour contrer la démarche socialiste, mais le RPR ne l'avait pas suivie afin, disaient ses responsables, de ne pas faire du juridisme pointilleux. Mercredi, la majorité tout entière a repris les mêmes arguments de forme. Ils ont été développés par M. Philippe Mestre (UDF, Vendée), proche de M. Raymond Barre. Il a été reproché aux socialistes de ne présenter leurs accusations contre M. Pasqua que dans l'exposé des motifs et non dans les deux articles du projet de résolution eux-mêmes. Or seuls les articles sont soumis an vote. Si la procédure suit son cours, l'exposé des motifs n'est pas transmis au Sénat. Comment les sénateurs pourraient-ils se prononcer sans avoir à leur disposition tous les élé-

détournements de fonds du temps où il était ministre de la coopération. Dès le jeudi 11 juin, la commission chargée de préparer le débat en séance publique sur l'affaire Nucci devrait se réunir. I a droite est allée an-delle afin contre la demando socialiste.

de se prémunir contre une nouvelle demande, mieux rédigée, M. Charles Millon (UDF, Ain), autre fidèle de M. Barre, et M. Clande Labbé (RPR, Hauts-de-Seine), ont fait renarquer que le PS ne prouvait pas que M. Pus-qua était personnellement responsa-ble d'une éventuelle faute commise par ses services. A ce compte, a dit M. Labbé, a importe quel ministre pourait être envoyé sa Haute Cour, notamment M. Charles Herna, puisque les services secrets, dont il était la retton avaient mois de four na natron, avaient remis de faux pesseports aux époux «Turenge» lors de l'affaire Greenpeace. Or la Constitution est précise : la faute commise par le ministre dans l'exercice de ses fonctions doit être pénalement répréhensible et ne pas simplement relever de sa responsa-

#### « Arguties juridiques >

Un autre argument de fond a été avancé par M. Millon : les socialistes ne font état que de pré-somptions contre le ministre de l'intérieur en demandant à la proédure devant le Haute Cour de prouver la véracité de ce qu'ils avancent. Pour la majorité, les preuves doivent être fournies des le sbut de la mise en accusation et non au cours de l'instruction et du procès. Au contraire, pour M. André Billardon (PS, Satue-et-Loire), le rôle de la procédure est d'apporter la preuve des délits et des crimes présumés au début de l'enquête. Il a donc affirmé, que la . droite avançait fait ce «des arga-ties juridiques». La majorité répond qu'elle ne vent pas se prédestinée à camoufler un détourne-ment de fonds publica par un

acceptée par les huit socialistes et communistes. Les deux représentants du FN étalent genorie en retard. Dans les couloirs du Palais-Bourbon, ils out expliq semaine passée ils avaient amoncé qu'ils voteraient la proposition de

#### M. Jexe: ontinisme forcé

Joze a manifesté un bel optimisme en affirmant: « Cette affaire abouting un four, la writé sera connue. « Il s'est plaint qu'il y ait, pour M. Nucci et M. Pasqua, deux polds deux mesures », puis M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement a confirmé as cours de la d'actualité, que le gouvernement n'avait pes l'intention de faire appel devant la Cour de cassation de la décision de la chambre d'accusation sur le « secret

En attendant un hypothétique changement de majorité, le PS en est rédnit à préparer une nouvelle demande de mise en accusation de M. Pasqua, elle tiendra compte des remarques de la droite afin de contraindre estie desnière à avoner les raisons non juridiques de son contre lui. D'où l'idée de mettre aussi en accusation M. Robert Pandrand, qui dans une déclaration au Monde, le 5 mars dernier, avait recomm être au courant de l'action de la DST. Mais, en tout état de Après une petite demi-heure de débats, l'affaire a été mise au voir.

M. Jacques Chaban-Deimas, en au qualité de président de l'Assembiée, n'y a pas participé. Le résultat était clair : les onze membres RPR et UDF du bureau out une de comme les accialistes out été pris de vitesse. S'ils parvenaient à faire plier le droite, la procédure contre les ministres actuels ne pourrait pas pas prendre son essor cet été, alors que se déploierait cells contre M. Christian Nuoci.

 $w(W) = (1 + \alpha_{n+1}, \dots, n-1) = 0$ 

41.5

The second secon

A Property of the Control of the Con

the second

4. J. J. J.

The second secon

The second second A STATE OF THE STA

### UN ÉVÉNEMENT CULTUREL MAJEUR 2<sup>e</sup> FORUM TÉLÉRAMA

"CULTURE - SOCIÉTÉ - ÉTAT"

PRÉSIDÉ PAR MONSIEUR

### MICHEL ROCARD

MARDI 23 JUIN 1987 DE 9 H A 15 H DANS LES SALONS DU GRAND HÔTEL-PARIS

M. Michel Rocard a choisi ce forum pour développer. pour la 1<sup>re</sup> fois, sa propre conception du rôle de la culture dans la société a et de l'intervention de l'État

### **PROGRAMME**

☐ Présentation du Forum et des intervenants par BERNARD ROL'X. Président -Directeur Général de

🖾 Culture-Société-État: les enjeux et l'actualité du débat par FRANCIS MAYOR. Directeur de la rédaction de Télérama,

El La faillite des intellectuels par ALAIN FINKIEL-KRAUT. philosophe. auteur de La défaite de la pensée . ☑ Les intellectuels et la culture - Débat animé par ALAIN FINKIELKRAUT. MAURICE FLEURET, ancien Directeur de la Musique GILDAS BOURDET Directeur du théâtre de la Salamandre.

☐ La responsabilité des médias dans l'évolution de la culture par ALAIN REMOND, éditorialiste de Télérama. ☐ Culture et médias, quel rôle pour l'État? par HERVÉ BOURGES. ex-P-DG de TF1. ☐ Vers le mécénat européen par PAUL TABET.

☑ Conclusion et propositions de M: MICHEL ROCARD

qui présidera ensuite le déjeuner-débat.

#### UNE OCCASION UNIQUE DE RENCONTRER DES PERSONNALITÉS DE PREMIER PLAN:

LES FORUMS TÉLÉRAMA, salués par l'ensemble des médias comme des événements culturels majeurs. apportent la preuve que les responsables les plus dynamiques sont concernés par les problèmes de création

et de diffusion culturelle. La culture est un fait de société qui nous intéresse tous : qu'attend-t-on des créateurs, des intellectuels? Qu'attendent-ils de la société, de l'État?

Sur ce thème très actuel, le 2º FORUM TÉLÉRAMA va être un grand rendez-vous d'hommes d'entreprise et de culture de haut niveau. Une occasion de contacts, de réflexion et d'échanges.

RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI VOTRE PLACE EN TÉLÉPHONANT AU: (1) 47.30.92.92

Forums Télérama

#### L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

#### • Le référendum aura lieu le 13 septembre • Les effectifs des forces de l'ordre vont être renforcés

donné en même temps le «calen» de la tadio et de la telévision.

drier indicatif » des «différentes drier indicatif » des « différentes » Le gouvernement, a indiqué phases d'organisation de la M. Pous, prendra toutes les mesures onsultation référendaire », rendue possible par la publication au Journal officiel du 6 juin de la loi, datée du 5, qui organise la consultation à venir.

La campagne électorale officielle sécurité, aura lieu du dimanche 30 août au vendredi 11 septembre à minuit.

La consultation électorale des Pendant la durée de la campagne, La consultation électorale des populations de Nouvelle-calédonie aura lieu le dimanche 13 septembre. M. Bernard Pous, ministre des départements et des départements et des départements et des missions relatives au référencement de mercredi 10 juin a donné en même termin le conferme de la compagne, un member de la Commission nation et des libertés séjourners en Nouvelle-Calédonie afin de veiller au respect des règles fixées par la CNCL pour les émissions relatives au référencement de la compagne, un member de la compagne, un member de la commission nation nation de la commission nation de la commission nation de la commission nation et des règles fixées par la CNCL pour les émissions relatives au référence de la commission nation et des règles fixées par la CNCL pour les émissions relatives au référence de la commission nation de la commission nation et des règles fixées par la cNCL pour les émissions relatives au référence de la commission nation et de la commission nation et de la commission nation de la c

nécessaires pour assurer le bon déroulement de cette consultation essentielle pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonte. Chacun fera son choix en toute conscience, et si certains décident de ne pos partici-

devraient être rendues publiques autour du jeudi 16 juillet. M. Pons a encore annoncé pour le 11 juillet le départ en Nouvelle-Calédonie des membres de la commission de contrôle de l'organisation du déroulement de la consultation, feile qu'elle est prévue par la loi du 5 juin.

Selou M. Pons, c'est probablement autour du 10 août que le gouvernment fera paraître le décret de convocation des électeurs, a Compte tenu des différents délais des recours éventuels contre les décisions des commissions ayaist dréssé des listes d'électeurs, a précisé le manistre des départements et territoires d'outre-mer a annoncé pour la fin du mois de juin ou le début du mois de juillet le renforcement en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de manistre de le force de ment en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de maintien de Fordre indiquant que séjournem en ce moneut sur le territoires d'outre-mer a annoncé pour la fin du mois de juillet le renforcement en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de maintien de Fordre indiquant que séjournem en ce moneut sur le territoires d'outre-mer a amnoncé pour la fin du mois de juillet le renforcement de l'outre-mer a amnoncé pour la fin du mois de juillet le renforcement de l'outre-mer a amnoncé pour la fin du mois de juillet le renforcement en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de ment que séjournem en ce moneut sur le territoires d'outre-mer a amnoncé pour la fin du mois de juillet le renforcement en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de ment que séjournem en ce moneut sur le territoires d'outre-mer a amnoncé pour la fin du mois de juillet le renforcement en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de ment que séjournem en ce moneut sur le territoire d'un mois de juillet le renforcement en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de ment que séjournem en ce moneut sur le territoire de four du mois de juillet le renforce ment en Nouvelle Calédonie des effectifit des forces de ment autour du 10 autour le des forces du mois de juillet le renforc des listes d'électeurs, a précisé le maximum de septembre 1985, qui maximum de septembre 1985, qui fut, selon M. Pons, de vingt-cinq escadrons de gendarmes mobiles et de six compagnies républicaines de M. K





#### Aux origines de M. Le Pen

# La vieille histoire du « national-populisme »

(Suite de la première page.)

Market and the second

35 7550

Add to the same of the same

Francisco Contraction

h1 . .

Nº 14

WE'P "

Les tribuns populistes sont les contemporains de l'ère des masses : grande presse et libertés publiques concourent à faire de l'opinion un actenr principal de la vie politique. Les professionnels de celle-ci doivent compter avec les éditorialistes et les échotiers des feuilles populaires. La Croix, l'Intransigeant, la Libre Parole, entre autres, ameutent leurs lecteurs sur quelques idées simples, non démontrées mais répétées à l'envi, et obtenant du même coup une force de contagion efficace, L'important est de trouver la for-mule qui fait choc. Un Rochefort, ex-opposant à l'Empire, exdéporté de la Nouvelle-Calédonie, rallié au populisme, est passé maî-tre en la matière : toute la France répète ses calembours, ses paillardises, ses quolibets. Plus c'est gros, plus ça fait mouche. L'image violente, la formule explosive, suscitent beaucoup plus d'adhérents qu'une argumentation serrée.

Le national-populisme inaugure une technique de la propagande politique qui frappe Gustave Le Bon, observateur du mouvement boulangiste, auteur de Psy chologie des foules, publice en 1895 : «L'affirmation pure et simple, dégagée de tout raisonne-ment et de toute preuve, constitue un sûr moyen de faire pénétrer une idée dans l'esprit des foules (...). La chose répétée finit, en effet, par s'incruster dans ces régions profondes de l'incons-cient où s'élaborent les motifs de nos actions. A quoi fait écho l'élève Le Pen : « La politique, c'est l'art de dire et de redire les choses de saçon incessante jusqu'au moment où elles sont comprises et assimilées.»

time défense » des « indigènes français » face à « la vague déferlante du démographisme asiatique et africain ». Menacés de nersion », nous devons donc

3) Heureusement, voici le sauveur. Barrès, bon guide décidément, écrit de Boulanger : Qu'importe son programme, c'est en sa personne qu'on a foi. Mieux qu'aucun texte, sa pré-sence touche les cœurs, les échauffe. On veut lui remettre le pouvoir, parce qu'on a confiance qu'en toute circonstance il sentira comme la nation. Un homme providentiel doit nous faire sortir de la décadence comme Moïse a su faire sortir son peuple d'Egypte. Tous les populismes trouvent la solution politique dans l'élection d'un homme déjà élu par les dieux, et dont la mission sera de nettoyer l'Etat de ses ser-viteurs abusifs et de redonner la parole au peuple.

Après l'échec de Boulanger en 1889, le mouvement populiste n'a responsabilités sur quelques têtes pas su lui trouver de remplaçant : ce fut une des faiblesses de l'anti-dreyfusisme, tiraillé entre plusieurs ligues et chapelles, sans que Déroulède, Drumont, Rochefort, Jules Guérin ou quelque général pût s'imposer. Dans les années 30, en pleine recrudescence du

tenue de combat : treillis militaire, béret rouge de para, gants de boxeur, pose devant ses dobermans, «homme tranquille» à la John Wayne ... Sa phobie de l'homosexualité achève le portrait du surmâle. Bravant toutes les infortunes, se relevant de toutes les adversités : la volonté. - La multitude écoute toujours l'homme doué de volonié forte», écrit Le Bon. Chez Le Pen, cela se manifeste par l'absence de doute, d'état d'ame délétère, de scrupules intellectuels : il donne de la voix, du geste, au besoin du bras d'honneur. Il est l'homme des foules, l'homme-foule, sorti

des masses. Le contraire d'un

peuple par excellence.

Enfin, comme tous les démagogues, il est orateur-né : sans sa verve, point de Le Pen. Il subjugue par ses formules où l'approximation le dispute au mauvais goût ; flatte les vieux par les slogans pétainistes et maurrassiens « La vie n'est pas neutre », « La France d'abord ....); amuse la galerie en retournant les injures (« Je suis la bête immonde, qui monte, qui monte.....). Mais aussi par ses dons de dramatisation et de suggestion. Faire peur ( · Nous sommes menacés, envahis, contaminés... ») et. du même pas, rassurer (je suis votre · rempart - ) : c'est tout l'art. Tel veut apparaître l'homme qui entend rétablir le travail, la évarque, d'un homme du « milien », élevé dans le sérail, ou famille, la patrie, la peine de mort d'un bourgeois dévoyé. Il ne et le latin à la messe

#### Du bon usage d'un démagogue

Quels que soient ses talents de crise de l'encadrement populaire. tréteaux, Le Pen, pendant près de vingt ans, n'a eu l'oreille que d'infimes minorités de revanchards irréductibles. Son audience soudaine révèle la montée du désarroi, partagé par beaucoup : crise de l'emploi, sentiment d'insécurité, impuissance apparente des gouvernants de gauche et de droite, angoisse face à l'avenir... On entend moins parler d'un autre malaise : celui qui s'installe dans notre culture politique. La période que nous traversons, en effet, n'est pas seulement troublée par la gestation de la société postindustrielle qui provoque des perturbations en chaîne et, partant,

de profondes inquiétudes. Au même moment, nous sommes en train de vivre la crise de nos représentations politiques : crise de l'Etat-nation, appelé à se fondre dans une unité européenne plus vaste; crise de la mémoire nationale comme l'attestent les révisions historiques de la Révolution, notre mythe des origines; avec l'érosion des syndicats et du Parti communiste : crise de l'idéologie socialiste, après l'expérience Mauroy et la contre-expérience Fabius; impuissance du « rassemblement - gaulliste. Sur quelles croyances communes allons-nous fonder la nouvelle citoyenneté? Dans cette période difficile de transition, aucune de nos familles politiques anciennes n'a su traiter de front et à fond le problème de l'immigration, qui fait toute l'audience de Le Pen.

Pendant près d'un siècle, la France a su accueillir et intégrer des millions d'étrangers. Plusieurs institutions y ont concouru: l'école d'abord; subsidiairement, le service militaire, l'entreprise, le mouvement ouvrier. Une idéologie progressiste, à base d'optimisme républicain, sous-tendait les comportements : le ralliement à la patrie des droits de l'homme, à la démocratie laïque, à la nation dont Michelet disait : - C'est bien

gine qui en sont la cause. Etc. hui plaît tant que de poser en représente pas le peuple; il est le plus qu'une nation, c'est la fraterD'où s'ensuit le droit de légitenue de combat : treillis milipeuple par excellence. deux générations on devenait citoyen. Mythes que tout cela? Sans doute, mais vivants, actifs, créateurs! Or la gauche, au pouvoir au moment de l'essor du Front national, s'est laissé intimider par l'idéologie de la différence. Et la droite qui l'a remplacée ne semble pas mieux armée contre son pouvoir inhibiteur. Au nom de la différence, les idéologues de la «nouvelle droite» ont prêché le «chacun chez soi», et Le Pen se désend d'être « raciste » : il parle de son respect pour « l'identité » des autres.

> Au nom de la différence, un certain gauchisme a conçu l'idée d'un ensemble «multiculturel». le rêve d'une polyphonie où chabonheur de tous. Tandis que les uns règlent le problème par l'exclusion, d'autres le font par la négation d'une communauté nationale. Les deux positions, sans être parfaitement symétriques, témoignent néanmoins d'un même manque de confiance dans nos valeurs (judéo-chrétiennes, républicaines, laïques) qui ont fait notre pays et dans notre faculté de les transmettre. Par des movens apparemment contraires. on en arrivera à un même désastre: la ségrégation - ou de droit ou de fait.

Saura-t-on, gauche socialiste et droite libérale, en se plaçant audessus des querelles partisanes, prévenir cette menace et mettre en œuvre une politique d'intégration appropriée mais sans peur ni complexe? Ce qui signifie tout à la fois des moyens (pour l'école, notamment) et des principes (un droit, une même loi pour tous). Voilà le défi que nous lance sans le vouloir le retour du nationalpopulisme. C'est plus important à considérer que l'effet Le Pen dans la prochaine élection présiden-

MICHEL WINOCK

#### Un discours en trois temps

Quelles «choses»? Trois affirmations principales, qui font sys-

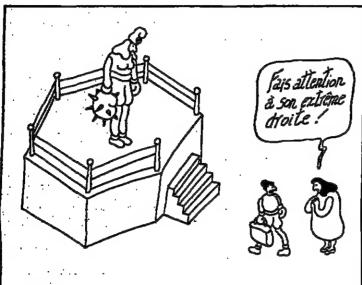
1) Nous sommes en décadence. Les livres et les harangues lepénistes sont rythmés par le mot « décadence », tout comme un Maurice Barrès était jadis hanté par les « crépuscules d'Occident». Les chants funèbres de Drumont s'emparaient aussi de tous les signes de décrépitude. Jamais la France n'a été dans une situation plus critique», écrit-il dans la France juive, en 1886. Ou dans un livre antéricur, Mon vieux Paris: - Un souvenir de civilisations disparues vous obsède à chaque instant dans ce Paris colossal. » Et de flétrir l'immoralité croissante, la criminalité, la corruption, l'exploitation du vice. l'auteur exprimant le - sentiment accablant que la société est en train de voler en éclats » ; une impression tragique de dégénérescence... La mêtephore médicale imprime la crainte dans l'imagination. Berrès emploie, comme son maître Jules Soury, des images pathologiques pour rendre compte du mai politi-que : • Oui, écrit-il dans l'Appel au soldat, Boylanger entend que le parlementariste est un poison du cerveau comme l'alcoolisme, le saturnisme, la syphilis, et que, dans les verbalism vacuité de ce régime, tout Francais s'intoxique. •

Dans les années 30, nul mieux que Drieu, disciple de Barrès, ne parlera du » fait écrasant » de la décadence comme d'une névrose qui mine le pays : « Il y a une puissance de syphilis dans la France », écrit-il dans Gilles. De même, pour Le Pen, les frayeurs provoqués par le SIDA frayeurs qu'il s'efforce d'aggraver par ses propos outrés - étayent opportunément se croisade : un virus travaille à la décomposition du tissu social.

2) Les coupables sont commus. Le tableau lugubre de la décadence, inspiré par des faits tantôt avérés, tantôt exagérés, tantôt fio-tifs, et toujours détachés de leur contexte, puis mélangés et montés dramatiquement en épingle, appelle la désignation des coupables. L'astuce du magicieu popu-

précises; de décharger l'angoisse qu'il a contribué à faire croître dans son auditoire sur une minorité d'agents maléfiques, contre lesquels il pourra ressouder la plus grande union entre les mem-bres de la communanté. Loin de donner au changement - vécu

liste est de concentrer toutes les



comme un cauchemar - l'analyse des causes complexes qui y tra-vaillent, le démagogue utilise les facilités de la « causalité diabolique ». A l'époque de Boulanger, il s'agit encore principalement de la classe politique, faite d'incapables et de prévaricateurs.

Mais, déjà, une interprétation plus « profonde » du déclin est en cours, se développe et s'imposera dans les années 1890 : l'« invasion juive ». Edouard Drumont, qui en a été le vulgarisateur le plus a été le vulgarisateur le plus fameux, grâce à ses best-sellers et à son journal quotidien, a révélé le mystère de ce passage douloureux des temps bénis au temps des troubles d'une formule qui a fait date : « Tout vient du juif, tout revient au juif. » Le reste est secondaire, subsidiaire et dépendent de cette consoliéé contrele dant de cette causalité centrale, selon laquelle un complot des fils de Sion vise à détruire la France

### Réduire le complexe à l'élémentaire

Dans les années 30, la crise venue, le vieux cri de Drumont : "La France aux Français - est répété à l'unisson par une myriade d'organisations plus ou moins groupusculaires et de publications véhémentes qui concourent de haine xénophobe et antisémite. Dès 1931, Pierre Amidieu du Clos avait donné le ton à la Chambre des députés : « Nous ne souffrons pas d'une crise de chômage natio-nale, mais d'une crise d'invasion étrangère. » Parmi les excitateurs les plus acharnés, Henri Béraud assure le succès de l'hebdomadaire Gringoire: « Admire, Fran-çais moyen, écrit-il en 1937, admire tout ton saoul, le beau cadeau que te fait l'univers, admire la guenille levantine, la pouillerie des ghettos, la vermine des Carpates et les terroristes macédoniens. L'arrivée à la présidence du conseil de I fan Blum sidence du conseil de Léon Blum déchaîne les interprètes de la causalité diabolique : « Le juif ruine mieux, écrit Laurent Viguier. Et, de même que le vainqueur impose au vaincu des charges pour alourdir sa défaite, le juif nous a imposé sa loi « sociale » pour saper toute activité productrice et

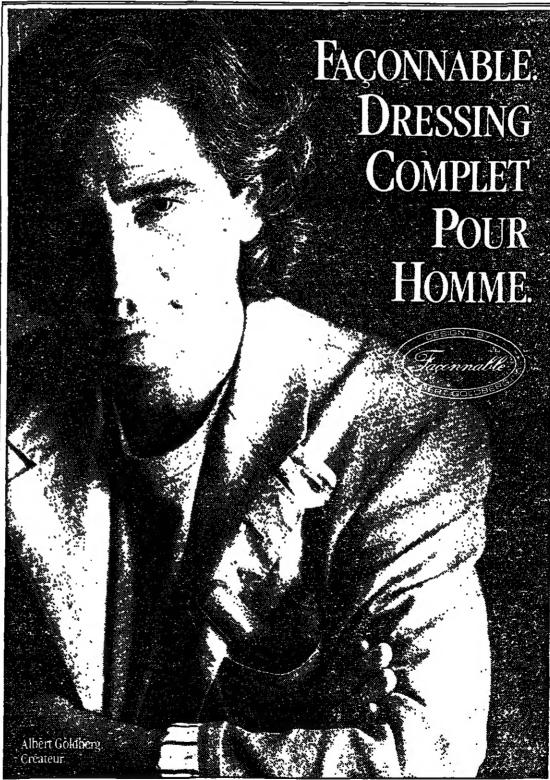
empêcher tout élan vers le tra-vail. » (Les Juifs à travers Léon

Blum.) Pour rendre aux yeux des foules les choses évidentes, il faut réduire le complexe à l'élémentaire. Comme dit encore l'auteur de l'Appel au soldat : « L'imagi-nation populaire simplifie les conditions du monde réel. - Dans le national-populisme lepéniste, l'immigré maghrébin s'est substi-tué au juif, même si de lourdes allusions tendent à démontrer que celui-ci n'est toujours pas inno-centé. « Tout vient de l'immigra-tion : tout revient à l'immigra-tion. » Le chômage? « Deux millions et densi de chômeurs, ce sont deux millions et demi d'immigrés de trop. - La crimina-lité? L'hebdomadaire du Front national publie une rubrique régu-lière sur les méfaits des « envahisseurs ». La crise démographique ? Les étrangers y contribuent en s'installant dans les HLM à la place des Français, ainsi déconragés de faire des enfants faute de logement. Le déséquilibre de nos échanges? Ce sont les exportations de devises vers les pays d'orinational-populisme, la guerre des chefs et la concurrence des ligues ont redoublé. En 1935, Jean Renaud, de la Solidarité française, réclame un président de la République « comme Salazar ».

La même année, Gustave Hervé, ex-champion de l'antimilitarisme socialiste passé au «socialisme national», trouve mieux : «C'est Pétain qu'il nous faut.» (« Si Boulanger, entre nous, c'était du toc, Pétain, ce n'est pas du toc, c'est la gioire pure et modeste. .) La défaite militaire de 1940 devait le combler. Et, de ce fait. Pétain reprit en partie le programme du vieux populisme rajeuni par les années 30 : statut des juifs, guerre aux franc-maçons, mise en garde sine die du Parlement, réconciliation des classes dans la charte du travail... Tout y était, sauf la parole rendue au peuple. Parfois - autre cas de figure - la revendication populiste, jouant les apprentis sorciers. favorise l'arrivée au pouvoir d'un sauveur inattendu et incontrôlable. Poujade prépare ainsi le lit de de Gaulle, dont toute l'action sera à l'inverse des espérances poujadistes : renforcement des concentrations industrielles et commerciales, fin de l'Algérie française.

Ce qui désigne aujourd'hui Le Pen à ses compatriotes comme chef providentiel tient à quelques attributs marquants, dont il se glorifie. Sa nationalité d'abord. Il se flatte de ses origines bretonnes à juste titre, car au commencement était le Celte, le Français de granit, autrement dur que les Français sédimentaires, ceux que les vagues de conquête successives ont accumulés dans l'extrême Europe occidentale. Et même Le Pen conjugue les deux définitions du principe nationalitaire. Jean-Marie est français par la longue chaîne de ses ancêtres qui aboutit à sa crinière blonde (?) et à ses yeux bleus. Mais Le Pen l'est aussi parce qu'il l'a mérité et voulu : son engagement dans les parachutistes en Indochine et en Algérie en témoigne. Un sang pur à l'allemande et un volontaire à la française : on ne fait pas micux.

A ses certificats d'apparte-nance, il ajoute la virilité. Rien ne



25, rue Royale. Paris 8°. 174, bd St-Germain. Paris 6°.

AIX-EN-PROVENCE, AVIGNON, CANNES, LYON, MARSEILLE, MONTE-CARLO, NICE, SAINT-TROPEZ, PARIS,

### **Politique**

#### **PROPOS ET DÉBATS**

#### M. Juillet:

#### La plus bête du monde

« Actuellement la droite, sou-

cieuse de sa réputation d'être la plus bête du monde, s'achemine, à petits bruits, vers la défaite » ; ainsi s'exprime, dans Paris-Match, publié le mercredi 10 juin, M. Pierre Juillet, ancien conseiller de Georges Pompi-dou et de M. Chirac, qui ajoute : «La nédiocrité, a M. Juillet met en cause le comportement de MM. Chirac et Barre, leur rencontre, ainsi que l'idée d'une primaire au sein de la majorité, à l'occasion de l'élection présidentielle qu'il juge *emortelle* ». Il précise : « Rien de plus éloigné de l'esprit de la V\* République que cette mauvaise farce de l'union des intérêts divergents ; rien de plus désobligeant pour ceux qui s'y prêtent que cette mascarade de fausses alliances dans la rivalité... Il serait temps que cesse ces pratiques de congrès radi-

M. Juillet explique également, pour justifier son hostilité à la gauche, que « les possédants (...) sont par définition les plus capables de créer des richesses et qu'a contrario les pauvres (...) sont les moins aptes à entraîner une nation » ; « or, dit-il, valeur d'une nation est la somme des individus générateurs d'élan et de conquête ».

#### M. Méhaignerie :

#### Union et pluralisme

Dans un entretien au Figaro du jeudi 11 Juin, M. Pierre Méhaignerie estime pouvoir « faire rimer union et pluralisme » au sein du gouvernement jusqu'à l'élection présidentielle. « Loveuté vis-à-vis de ma famille politique, explique le président du CDS, soliciarité au sein du gouvernement, je ne vois pas pourquoi il serait impossible de continuer. > Interrogé sur les réseaux barristes REEL, M. Méhaignerie juge qu'ils n'ont pas vocation à se transformer en parti politique : «Ce n'est ni la liche de REFI., ni l'intérêt de tou ceux appertenant à la famille politique de l'UDF, ni probablement la souci du principal intéressé. »

#### Puy-du-Fou: cinq Airbus pour une photo de famille

Pari tenu pour M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat à la culture et à la communication : le dixième anniversaire de sa superdixième anniversaire de sa super-production vendéenne du Puy-du-Fou pourra être fêté, le ven-dredi 12 juin, en grande pompe noctume. Cinq Airbus spécieux au départ d'Orly pour acheminer vers Nantes le Tout-Paris ; un millier d'invités du monde des arts, du strettale et du stret. arts, du spectacle et du sport, cinq cents journalistes, cent scitante-dix pariementaires — dont l'inévitable M. Le Pen — et un bon tiers du gouvernement.

Un véritable pont aérien pour assister à cette extraordinaire reconstitution historique de l'épopée chouanne et - encore plus extraordinaire - à cette reconstitution pour au moins un aussi, de la majorité. Car, Le Pen ou pas Le Pen, «ils» seront là : M. Chirac qui présidera, M. Barre qui, tous comptes faits, tient expressément à être près de M. Sarre. «Ce sera une belle photo», rêve déjà M. Philippe de Villiers en espérant que M. La Pen ne viendra point transformer ce rêve en cauchemar. Le saul absent de marque : M. Gis-card d'Estaing I On ignore encore s'il a prévu de faire lire sur place son traditionnel massage.

#### du troisième cycle des études médicales Les députés out adopté, dans la mit du merde nombre d'étudiants en médecine.

mis au point leur réforme « dans la

précipitation et sans concertation ».

M. Claude Bartolone (PS, Hauts-

de-Seine) a vivement dénoncé les

propos du ministre de l'enseigne-

ment supérieur, tendant selon lui à

faire passer les étudiants en méde-

cine descendus dans la rue pour des

· faibles d'esprit » abusés par une

campagne de désinformation. « Les

étudiants en médecine n'ont de

mérite à vos yeux que quand ils

manifestent derrière les médecins

de droite, a-t-il dit. En 1982, les étu-

diants grévistes étaient des petits

génies. Aujourd'hui, ceux qui mani-

M. Georges Hage (PCF, Nord),

a jugé quant à lui que c'était M. Valade qui avait un « quotient

intellectual pas trop élevé », en fai-

sant croire que la querelle résidanat-

internat n'était qu'une querelle de

· Vous travestisses mes

paroles -, s'est indigné le ministre.

M. Valade a expliqué à plusieurs

reprises, comme pour se défaire de

l'ombre portée de l'affaire Deva-

quet, que la concertation, l'écoute et

l'absence de précipitation avaient présidé aux destinées de ce texte.

Nous nous sommes efforces

d'informer les étudiants. Nous

lessent sont des débiles profonds. »

Les députés ont adopté la réforme

credi 10 an jendi 11 juin, les dispositions du projet de loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS) concernant la réforme du troisième cycle des études médicales. La majorité a voté pour ; l'opposition de gauche contre ; le Front national s'est abstenu.

Ce texte, défendu par M. Michèle Barzach, ministre de la santé et de la famille, et par M. Jacques Valade, ministre chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, a provoqué depuis deux mois la mobilisation dans la rue et

« Comment ne pas reconnaître la M= Barzach et M. Valade d'avoir légisimité de l'inquiétude des médecins généralistes et des étudiants qui se destinent à ce même exercice? - a reconnu Mª Elisabeth Hubert (RPR, Loire-Atlantique). Médecin généraliste, Mª Hubert veut mettre en place « un véritable plan ORSEC » destiné à réhabiliter la médecine générale. Comme plusieurs intervenants de l'opposition de gauche, elle a expliqué qu'il était indispensable que la médecine générale relève d'un « choix positif ». pour ne plus être - un simple parking d'attente », avant un nouvel essai au concours de l'internat.

et-Loire) s'est étonnée que le gouvernement se soit cantonné à la réforme du troisième cycle, sans songer à revoir le premier et le denxième cycle. « On connaît le résultat des réformes ponctuelles », a-t-elle dit. Il aurait été également opportun, selon Mas Mora, de s'interroger sur la valeur du concours d'internat qui est un véritable - bachotage - qu'il faudrait.

M= Christiane Mora (PS, Indre-

#### Faibles d'esprit »

« Les étudiants en médecine avalent-ils waiment besoin de cette nouvelle modification de troisième cycle, s'est interrogé pour sa part M. Herlory (FN, Moselle). Ce texte et spécialistes ».

La discussion jusque-là assez députés de gauche ont accusé l'opinion publique que le gouverne-

La publicité

distrait

à l'examen du projet de loi por-

tent « diverses mesures d'ordre

social », alors qu'il était question

de la réforme des études médi-cales, les députés de la majo-

rité, singulièrement ceux

du RPR, paraissent agités, par-fois distraits. Objet de cet

émoi : les amendements déposés, sur ce texte, par

M. Jacques Barrot (CDS), contre

la publicité politique et la publi-

cité pour les alcools (le Monde du 11 juin).

On cherchait un compromis entre M. Barrot et le ministre de

la senté, Mrm Barzach. Sur le

fond, l'accord paraissait simple, mais sur la forme, il y avait complication, puisque ML Barrot

l'affaire et ne veut pas que le gouvernement la lui vole. La

solution découverte au terme de

longues tractations serait la sui-

vante : l'amendement de

M. Barrot (interdiction de la

publicité pour les alcools à la télévision, au cinéma et dans les

pourrait être sous-amendé par le gouvernement. Résultat : cette publicité sersit interdite seule-

ment à la télévision, conformément au souhait de Mationon

alors que Mm Barzach avait évo-

qué l'hypothèse selon laquelle elle le serait aussi à la redio.

Pour la publicité politique, rien ne paraissait réglé mercredi

publications pour la jeunes

#### avons recueilli leur avis. Nous avons tenu compte de certaines de leurs revendications. De même, nous avons consulté l'ensemble du monde médical. »

Mª Barzach a reproché vivement à dation du troisième cycle. courtoise s'est animée quand les l'opposition de vouloir faire croire à

dans les centres hospitaliers universitaires (CHU)

A l'Assemblée nationale

Au-delà de la querelle sémantique liée à la séparation en deux catégories des étudiants accédant au troisième cycle (résidents pour les médecins généralistes, internes pour ceux qui out passé le concours d'internat), les étudiants entendent protester notamment contre la dévalorisation de la médecine générale. Leurs préoccupations out trouvé dans l'hémicycle un écho non seulement sur les bancs de l'opposition, mais également sur ceux de la majorité.

ment cherchait à démolir la médecine générale. « Je trouve inconvenant que vous distez qu'il y a dans ce projet une dévalorisation médicale, alors que, pour la première fois, un édifice complet est présenté pour améliorer la formation des oénéralistes. »

Chacune des parties restant sur ses positions, les amendements de l'opposition ont été systématiquement repoussés. En revanche, le rapporteur du projet de loi, M. Jacques Bichet (UDF, Territoire de Beifort), a fait adopter trois amende-

Le premier autorise les étudiants à se présenter au concours d'internat à deux reprises, soit à la session organisée au cours de l'année civile où ils ont validé leur denxième cycle, soit à l'une des deux sessions suivantes. Cet amendement a été dopté par la plus grande partie des députés de la majorité, contre l'avis du gouvernement. M= Barzach avait en effet estimé que cet amendement receiait un effet pervers, en transformant indirectement le résidanat en simple position de repli, avant de repasser le concours

Le second amendement tend à souligner le droit de chaque élève à être candidat à chaque session, dans trois inter-régions. Le troisième, précise que l'exercice de la médecine est subordonné à une soutenance de Prenant la parole à son tour, les directives européennes, à la vali-

### Le retour des préfets

La commission des lois de PAssemblée nationale a adopté, le suit imposé sa loi : M. X... était « préfet, commissaire de la République dans le département...»

Le sujet peut-être futile mais certains aiment faire joujou avec ses sym-

Gaston Defferre avait voulu en faire un symbole : en perdant quelques étoiles sur sa casquette, le représentant de l'Etat dans les départements avait dû changer son titre de préfet contre celui de commissaire de la Républi-

Quand le ministre de la décentrali-sation s'était rendu compte que le ministre de l'imérieur avait besoin d'hommes d'autorité dans les pro-vinces, il avait autorisé les membres de ce corps prestigieux à conserver leur ancien titre en l'accolant au nouveau. C'était encore trop. Le préfet, c'est l'Etat. Pendant les heures torrides de l'été 1981, les députés RPR s'étaient aro-boutés à ce symbole : le représen-tant du gouvernement ne pouvait por-ter que le nom que lui avait donné Napoléon Bonaparte. La majorité

dans le département...»

Le sujet peut-être futile mais ourtains aiment faire joujou avec ses symboles, M. Pierre Mazand et tout le
groupe RPR ont déposé une proposition de loi remplaçant dans les tentes
législatifs et réglementaires l'expression « commissaire de la République »
par celle de « préfet » et celle de
« commissaire adjoint de la République » par celle de « aqui-préfet ». La que » par celle de « acus-préfet ». La commission des lois l'a adoptée et son président, M. Jacques Toubon, est bien décidé à la faire inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale.

M. les préfets seront contents et leurs administrés retouveront une habitude qu'ils n'avaient jamais vrai-ment perdue. La décentralisation de Gaston Defferre est plus solide qu'un titre. Mais ce changement d'appella-tion est révélateur d'un état d'esprit.



La séance des questions d'actualité au gouvernement

### Quand M. Giraud vend «l'Humanité »...

la criée, cela ne se voit pas tous les jours ! Un ministre des militaires, propagandisse de l'organe central du PCF, ca ne s'était jemais vu. Et pourtant, le mar-credi 10 julis, lors des questions orales au gouvernement à l'Assemblée netionale, M. André Giraud a donné naissance, pour l'édification des masses labomier CDH - comité de diffusion de l'Humanité - de l'histoire de l'hémi-cycle.

Brandissant l'édition du jour du quotidien du faubourg Poissonnière comme preuve de la mple prolongement d'une e differmation y des propos du ministre e s laquelle s'était livrée l'agence Tass y, M. Giraud s engagé les perlementaires de droite à faire des infidélités à M. Hersant en se plonceant dans le journal de M. Leroy. « Mais ai, messieurs, c'est une curiceité journalistique l'Achistis le l.», a-

La e désinformation » en question, sur lequelle M. Giraud n'a pas donné le moindre début d'éclaircissement, concernait les « treize pages consacrées à l'arrêt des essele nucléaires à Mureros » contenues dans l'Humanité du matin. Le ministre répondait ainsi à une question pacifique de M. Bernard Deschamps (PC; Gard) qui s'inquiétait de savoir si le gouven allait e longtemps encore rester sourd à l'aspiration profonde à la paix qui monte de notre peuple et s'exprimera à nouveau, le 14 juin prochain à Paris, à l'appel

Cette assertion entireit plus dans la rebrique propagande que dans la sous-rubrique désinfor-

Alors que le député commuet de sa révolte devant les de cette sentence diviséenne. à France-Soir, salon lesquelles

Un ministre de la défense l'Europe serait e manacés per le désarmement », plusieurs députés RPR se sont risqués à lancer à la cantonade : «Kabouf » M. Graud s'est alors avancé sur le théâtre des opéraneur de lui donner l'occasion de rápondre à ce Blitzkrieg pacifi I a coolie qu'il n'avait « pas un mot à retrancher » de ses déclarations, et a constaté que les stocks d'armes chimiques « se trouvent d'un seul côté du rideau de fer », ce qui lui a vela une lumineuse remarque de M. Rémy Auchecia (PC, Pas-de-Calais)

#### « Les pacifistes sout à l'Ouest »

en fabriquer l'a

stratege amente, M. Carato's entils espécié ses Exocet informatils. Il a cité les noms des ésucons perisiens > dont les photos figuralent dans l'Humanité de jour. « Numéro an, Me Vail, numéro deux, M. Francis l'Assertant propiet l'éspecie l'éspec pais Mitterrand, numéro trois, M. Giraud, revittu d'une casquette militaire, numéro quatre, M. Chevimement, numéro cinq. M. Heavy, revêtu, kil, d'un casque militaire, numéro six, M. Chirec, numéro sept, M. Barre, numéro huit, M. Rocard, numéro neut, M. Le Pan et numéro dos, M. Joan-Bernard Remond. »

Il a estio achevé se victime à la bombe à neutron, en se perant des propos du président de la République e salon lesquels, dit M. Graud, le pair est à l'Ouest et les fonées à l'Est ». Lors d'un voyage officiel en Belgique, en octobre 1983, M. Mitterrand avait déclaré : « Les pacifistes sont à l'Opest, les auromissies

été besucoup plus bruyents que le 12 octobre 1983 à l'éno

OLIVIER BIFFAUD.

### Les « transports » de M. Mazeaud

majorité et le gouvernement ? La, choc va-t-il se produire entre le groe-porteur RPR et le ministre PR qui tient le manche des transporte dans l'équipe de . M. Chirac ? Les spécialistes de la navigation politique sont en droit de se poser la question, après que M. Bernard Savy (RPR, Novre) out feit état, le mercredi 10 juin, su cours des questions au gouvernement, de son extrême agacement devant le prolongement de la grève des significare du ciel. Ce député a contraint M. Jacques Douffisgues, ministre en charge de ce mouvement social, à quelques loopings emberrassés qui n'ont pas du tout conveince M. Pierre Mazesud (RPR, Haute Savoie). L'ancien ministre des sporte de Georges Pompidou n'a pes caché. ses c transports a d'humeur face

Comme M. Savy voulait savoir si ces e grèves sporadiques quasi quotidiennes sallaient durar encore longtemps et ce qu'atten-

La grève des contrôleurs deit le gouvernement pour changer une los favorable aux gré-vistes (qui ne leur fait perdre qu's environ 200 F per moie) s, M. Douffiagues à répondu, en sériens va t-elle provoquer des collisions entre les députés de la substance, qu'il n'y pouvait pes grand-chose, étant donné que e le droit de grève set, dans le tradition républicaine, une liberté foodementale ». M. Douffiegues espera e une fois encore (...) que la reison l'emportere ». Le gouvernement fora peut-être les gros ment-maintenir see propositions si la desorganisation du service se poursuit sans justification

Tout'dela a eu le don d'énerver prodigieusement certains députés volants RPR, usagers des transports aériens. « Faitesies réquisitionner l »; lancait M. Jean-Charles Cavaillé (RPR. Morbitian). « Gu'est-ce que ce ministre ? », disait M. Mazeaud, montrant, geste à l'appui, qu'un ministre doit frapper sur la table g.ce de f. countière manifests : en : a abstenant : de discuter : ment comme un manque de fer- « avec ces gers lé ». Revenu à meté de le part d'un des arris de son banc sans aveir bénéficié Labbé, encien président du groupe RPR, est intervenu pour que M. Mazasud a'en tienne là.





Section 1995 Control of the Page 1995 Control

e William Dispersion

 $L(\mathfrak{u}_{\mathfrak{p}(1)}) = \{1,\ldots,n\} \subseteq \underline{\mathbb{Q}}$ 

李张 可采用 11 内内

The second second

2000 A Comment of the Comm

Removed the same

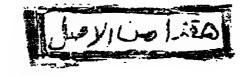
1 - Contract -

Breat Lagran

repentir (

Carlo Maria Company The second secon 

CONDI SEORFAIT



# Société

### Au procès de Klaus Barbie

### Le serment des rescapés

LYON de notre envoyé spécial

A de 2 de la companya del companya del companya de la companya de

Marriage of the State of the St

A SAN THE SAN

MARCH TONGS

Le bateau un pen ivre qu'était devenue, mardi 9 juin, avec l'andition des premiers témoins dit d' « intérêt général », l'audience du procès Barbie a repris son cap.

Il a suffi pour cela que le prési-dent André Cerdini, tirant les enseignements de la veille, précise bien à ceux qui venaient déposer ce que la cour attend d'eux : non pas des récits personnels de ce qu'ils ont pu vivre sous l'occupation mais, simplement, des éléments d'appréciation sur la manière dont ils ont pu mesurer ce qu'était cette politique d'hégémonie idéologique de l'État nazi dont Klaus Barbie fut l'un des auxiliaires. Car ces témoins n'ont pas connu l'accusé. Ils n'out pas été non plus ses victimes.

Mais, comme dit M- Marie-Claude Vaillant-Couturiet, « je peux considérer que j'al une connaissance des faits reprochés dans la mesure où des gens déportés sur l'ordre de Rarbie ou été enconte sur l'ordre de Barbie ont été envoyés à Auschwitz, où j'ai passé moi-même dix-huit mois ».

Arrêtée le 18 février 1942 par la police de Vichy comme résistante communiste, M= Vaillant-Couturier fut livrée aux Allemands avec ses compagnons, qui s'appelaient, entre autres, Jacques Decour et Danielle Casanova. « Tous les hommes, ditelle, devalent être fusillés; soutes les femmes déportées. »

Elle se souvient de ce propos tenuper ceux qui l'interrogèrent et qui montre la connaissance qu'ils avaient du destin réservé aux déportés : « Il y a des manières plus sévères de vous faire mourir que de vous fusiller. » Et, plus tard, durant le voyage de trois jours qui devait la conduire à Auschwitz, comme certains s'inquiétaient de savoir quand. on arriverait, c'est un SS qui leur dit : « Si vous saviez où vous allez, vous ne series pas pressés d'arri-

Pour elle et ses compagnes, ce fut, comme pour tant d'autres, la découverte de « l'inimaginable ».

« Quand on nous a parlé de chambres à gaz, nous n'y avons pas cru; et pourtant, sur mille déportés arrivés trois mois avant nous, il ne restalt plus qu'une seule survivante, une Hollandaise. Pour nous, sur les deux cent-trente résistantes françaises de notre convoi, nous n'en comptions plus que soixante-dix ou bout de soixante-treize jours, »

#### Les cames d'une bécatombe

Les causes de cette hécatombe sont celles déjà dites et redites : le froid, les coups, la faim, les appels durant des heures par moins 20 degrés, auxquels s'ajoutaient le typhus et la dysenterie. Et puis, il y avait à tout moment ces « sélec-tions » tant redoutées, qui prenaient les formes les plus cruelles.

« On nous faisait sortir des baraques à 3 heures du matin. Il fallait alors courir; celles qui n'allaient pas assez vite étaient harponnées et envoyées aussitôt à la baraque 25, antichambre du gazage. Devant cette baraque, j'ai pu voir monter le tas de cadavres et, dans ce tas, il y avait parfois une tête, un bras, qui bougeaient : ceux des agonisants qui essayaient de se dégager. »

Auschwitz, a-t-elle encore rappelé, était un camp d'extermination. Au cours de l'été 1944, elle y vit arriver durant plusieurs jours des déportés de Hongrie et, pendant ces journées, elle a vu parfaitement comment était mis de côté les vieillards. les mères et les enfants et de l'autre, les hommes de dix-huit à quarante-cinq ans, qui sculs devaient entrer dans le camp pour y être immatriculés. « Car les autres n'étalent même pas euregistrés et, une heure après, on voyalt les flammes sortant des cheminées des erématoires ».

Cos sélections s'opéralent partout, même parmi les maiades. Les était juive, c'était la noyade immé-

Plus tard, Mar Vaillant-Couturier a connu Ravensbrück, dont les conditions avaient été évoquées la veille par M™ Geneviève de Gauile. « On y éliminait systématiquement les tuberculeuses; mais je me souviens d'un médecin SS qui tenta d'en sauver. Il reçut très vite un ordre de Berlin de tuer tout le monde ; il s'y refusa et fut envoyé

femmes enceintes étaient avortées si leur grossesse était récente. Les autres accouchaient, mais les bébés mouraient rapidement. Si la mère

arrivalent des voitures avec des pri-sonniers, toujours attachés deux par deux. On les poussait dans les locaux à coups de pied et de poing par deux. On les poussait dans les locaux à coups de pied et de poing et on ne les voyait jamais ressor-

#### L'intrépide Lazare

Avec M. Lazare Pytkowicz, la cour d'assises retrouvait un de ses témoins qui ont à cœur de rapporter dans tous leurs détails ce qu'ils ont vécu au temps des années noires. Il a

La déposition de M. Yves Jouffa : « Il y a une différence fondamentale » entre « les exactions commises pendant des guerres coloniales » et « un régime de destruction systématique de groupes humains ».

sur le front de l'Est. C'est une infir-mière qui exécuta l'ordre de mort. » Après la libération du camp par les troupes soviétiques, M= Vaillant-Couturier devait faire une découverte : sur les registres de décès que faisaient tenir les SS, les lieux de ces décès étaient des locaités imaginaires.

M= Dora Schaul se présentait à un titre particulier. Elle est citoyenne de la République démo-cratique allemande et demeure à Berlin-Est. Elle avait ful l'Allemagne nazie pour la combattre et, en 1942, s'était retrouvée à Lyon dans la Resistance. Elle recut pour mis-aion de se faire embaucher par l'occupant, afin de recueillir des informations. Elle y parvint et se retrouva employée à la poste aux armées, qui avait ses bureaux à l'école de santé militaire, où le SIPO-SD allait a ctabilr.

\* De mon bureau, au rez-de-chaussée, j'al pu voir ce qui se pas-sait dans la cour. Chaque matin

donc fallu lui faire entendre que les faits qu'il exposait n'étaient pas imputables à Barbie, que l'instruction menée contre celui-ci n'avait pas en à connaître du cas de M. Pyt-kowicz. Pourtant, c'est une histoire peu ordinaire que celle de cet homme de cinquante-neuf ans dont 'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) avait voulu le témoignage et qui fut le plus jeune Com-

pagnon de la Libération. Le 9 mai 1942, il avait quatorze ans. Il a vu la police allemande venir prendre sa sœur et son frère, qui furent déportés pour ne pas revenir. Le 19 juillet, c'était à Paris la grande raffe des juifs qui allaient être parqués au Vélodrome d'hiver, en attendant Drancy et les camps nazis. Lazare Pytkowicz est du nombre, avec son père et sa mère. Il par-viendra à s'échapper.

« J'avais, dit-il, fait part de mon projet à ma mère; elle s'y était refusée en me disant qu'à mon âge je ne pourrais pas me débrouiller tout seul ; heureusement, mon père, lui, a dit oui. >

Tous deux mourront à Auschwitz. Dans Paris, les parents d'un camarade de classe vont cacher le jeune Lazare et l'oncle d'un camarade l'emmènera à Lyon. « On voulait m'abriter chez un groupe de résis-tants ; j'ai refusé en disant que je voulais me battre moi aussi. »

C'est ainsi qu'il devint, à quinze ans, agent de liaison dans un groupe des Mouvements unis de résistance. Il sera arrêté quelques semaines après la réunion de Caluire où Jean Moulin et ses compagnons tombé rent aux mains de Barbie, trahi, lui, par une femme au service de la Gestapo. On le conduit à l'école des santé militaire, on le frappe. Il se tait. Un homme entre alors, en qui il reconnaît aujourd'hui formelle Klaus Barbie. • Il a demandé où en était les choses et dit que, lui allait me faire parler. Il a pris sa cravache et m'a cinglé aux parties les plus sensibles. » M. Pytkowicz s'évanouit. Il s'évadera peu après à vélo : un vélo qu'il lancera dans les jambes de ses poursuivants, qui ne le rattraperont pas.

Econduit poliment, à ce stade de son récit, par le président Cerdini, cet intrépide n'en a pas éprouvé trop d'amertume.

M. Pierre Durand, qui lul succé-dait, est aujourd'hui président de l'Amicale de Buchenwald. Il a dit, d'emblée, qu'il était là cité sur la demande de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FNDIRP) - pour donner une idée de ce qu'a pu être la famille de Barbie, c'est-à-dire la famille SS, en tant que témoin direct de cette opération d'anéantissement d'une partie de la population française ...

- Lorsque notre camp a été libéré, le 11 avril 1945, raconte M. Durand, je me souviens de l'épouvante des soldats américains devant les monceaux de cadavres entassés dans les allées. Ils se sont rendus compte que quelque chose s'était passé que l'imagination avait vécu cette mort pendant des mois et ce n'est pas parce que quarante-deux ans ont passé qu'il ne faut plus en parler. »

M. Pierre Durand était donc ici nour tenir le serment fait là-bas par es rescapés - de ne jamais cesser le combat pour que soient anéantis le fascisme et le nazisme et de consacrer notre vie à lutter pour un monde de bonheur et de paix »,

#### Un premier crime contre l'hamanité

Lui aussi a parlé des convois, à cent par wagon, avec, déjà à l'arrivée, des morts et des fous. « C'était, dit-il, un premier crime contre *ianitė* » II a rabbi soixante-dix mille invalides exterminés en Allemagne, bien avant la guerre, « ceux qui étaient chargés de cela, c'étalent des SS spécialisés mais qui sortaient des mêmes écoles de formation que Klaus Barbie. Et ce sont les mêmes hommes qui, plus tard, devaient installer de façon industrielle les camps où furent exterminés indistinctement juifs, Slaves, Tsiganes, communistes, notamment d'Union soviétique».

Il a parlé encore des expériences médicales menées à Buchenwald, qui coûtèrent la vie à six cents cobaves », des vinet mille malades tués par injection de phénoi dans le

 € Etat de santé « stationnaire » pour M<sup>mo</sup> Gentviève de Gaulle. — L'état de santé de M<sup>me</sup> Geneviève de Gaulle, soixante sept ans, hospitalisée, dans la soirée du mardi 9 juin, à l'hôpital cardiologique de Lyon, après sa déposition au procès de Klaus Barbie, était considéré mercredi soir comme « stationnaire ». La nièce du cénéral de Gaulle doit rester en observation pour « une durée indéterminée ».

Citée au titre des « témoins d'inté-rêt général », M<sup>me</sup> Geneviève de Gaulle, qui avait fait devant la cour le récit de sa captivité au camp de Ravensbrück, où elle avait été déportée durant la guerre, avait été victime d'un malaise cardiaque, environ une heure après la fin de sa déposition.

peu de survivants; nos voix s'affai-blissent. Il était bon de les faire eniendre encore pour montrer à ceux qui, dans vingt ans ou cinquante ans, verront l'enregistrement de ce procès, que nous avons tenu notre serment :

Et puis, après que M. Robert Lançont eut parlé, pour l'avoir vu, de la manière dont Klaus Barbie, à Saint-Claude dans le Jura, le 9 avril 1944, dirigea la sélection de la population rassemblée sur la place principale, la cour a écouté M. Yves Jouffa. Il ne s'exprima pas d'emblée en sa qualité de président de la Ligue des droits de l'homme, au nom de laquelle il est partie civile. Interné à Drancy, il a parlé de Drancy. On en avait pen parlé jusque-là. Oh! certes, M. Jouffa, qui échappa à la déportation, entendait être « bien modeste après tant de témoignages de déportés et de tor-

« Drancy, dit-il, a été ouvert le 20 août 1941 en représailles d'une manifestation étudiante qui avait eu lieu à Paris place de la Bastille le 14 juillet précédent. C'était alors un ensemble d'HLM avec des trous béants, Il y avait, en tout et pour tout, vingt robinets d'eau. Nous n'avions pour tout récipient que des boîtes de conserves vides rouillées, laissées là par les soldats anglais. La situation sanitaire s'est révélée très vite effrayante. On y mourait déjà de mort physiologique ».

Les déportations commen en mars 1942. Après juillet 1942, M. Jouiss et ses camarades ont vu arriver les juifs de la rafle du « Vel d'hiv », avec le spectacle effrayant des enfants et des femmes séparés à coups de balonnettes. Il y est alors, pendant des mois, trois départs par semaine pour l'Allemagne, Cela se faisait sous l'autorité de Théo Dannecker, supérieur hiérarchique de

Ainsi, M. Jouffa peut dire : - A

partir du moment où de tel convois furent constitués, il n'était plus possible d'ignorer le destin final, dès lors que l'on faisait partir des êtres dans un état physique tel qu'il ne pouvait être question pour eux de travail. » M. Joulla, represant alors, selon son expression, sa - casquette de président de la Ligue des droits de l'homme -, devait conclure : - On a essayé d'assimiler les crimes reprochés à Barbie aux exactions commises pendant des guerres coloniales par des militaires français. Je me sens très à l'aise pour répondre sur ce chapitre. La Ligue des droits de l'homme a été parmi ceux qui, avec Témoi-gnage chrétien et le Monde, dénoncèrent les premiers ce qui devait alors être dénoncé. Elle est même la première à regretter aussi qu'un certain nombre d'hommes, aut furent responsables de ces exactions, cient pu occuper, ou occupent encore, certaines fonctions. Mais je mentale entre ces actes graves, qui auraient mérité des sanctions, et un récime aul était un récime de destruction systématique de groupes humains et avait élaboré, des 1941, ce qui devait suivre. = Mª Jacques Vergès, car le propos

le visalt ostensiblement, demeura impassible. C'était de nouveau pour lui une journée de silence. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Les accusés de la fusillade de l'avenue Trudaine aux assises de Paris

### Le repentir de Frédérique Germain, ex-« Blond-Blond »

Le mercredi 10 juin, peu après 17 heures, Frédérique Germain, ancien membre d'Action directe, s'est présentée, libre, devant la cour d'assisses de Paris. D'une voix claire et émue, le visage barré par une paire de lunettes teintées, elle a-dévidé d'un trait son nom, son âge et sa situation: Germain Frédérique, trente ans, sans profession, commen-cant ainsi une déposition qui devait

Les mains plongées dans les poches d'une large veste bieue, elle a voulu, en priorité, préciser en quelques mots son étrange sort : « Je tiens tout d'abord à dire que mes dépositions ne m'ont rien rapporté, sinon la détention très difficile, en partie motivée par ma sécurité et des menaces bien plus pénibles et terribles qu'aucune sanction

C'était dit. Frédérique Germain, appelée « Blond-Blond » par sos camarades d'une époque, pouvait commencer à témoigner sur son étrange aventure, laissant, par-ci, quelles pars de son exispar-là, quelques pans de son existence dans l'ombre.

" Elle raconta donc l'histoire étonnente - mais somant juste - d'une étudiante flistant avec le terrorisme pour être tombés amourense, au cours du printemps 1982, de Claude Halfen. Elle le croit documentaliste au service d'un écrivain. Il est surtout membre d'Action directs. Elle s'imagine menant « une vie tranquille, promise à une brillante carrière ». Elle se dirige en fait tout droit vers ce qui sera, pour elle, un eauchemar.

Econome de ses mots, elle fait face au président. Elle a maintenant sorti un mouchoir, avec lequel elle s'essuie les mains. Elle racopte. Pour elle aussi, tout a basculé le 31 mai 1983, jour de la fusillage de l'avenue Trudaine, où deux policiers ont trouvé la mort. Ce jour-là, Claude Halfen était sorti de son apparte-

tôt qu'à l'accoutumée. Elle ne le reverra que dans la soirée, vers 19 h 30, inquiet, ini déclarant : • Çz chauffe pour mol. >

« Il était décomposé, dit-elle. Contrairement à son habitude, il portait un blouson de cuir, un blouson de motard, et ses cheveux étalent coiffée en arrière. J'avoue n'avoir pas reconnu l'homme que j'avais quitté le matin. Il m'a vider les lieux. »

#### « On parle beaucoup »

Durant un an. Frédérique Germain aura alors tout loisir de s'apercevoir que son ami « était complètement impliqué dans le groupe Action directs .. Volontairement on non, elle va recevoir des confidences, entendre des discussions qui lui permettrout de se faire une idée de la vie de ce groupe dans lequel elle est emberquée et où « on parie beaucoup, inormiment .. Toute l'enquête de la brigade criminelle a reposé sur ses aveux, recoupés der la suite. Elle le sait. Elle fait face. Et elle confirme mot pour mot ce qu'elle a confié tout au long de sa garde à vue aux policiers, puls durant l'instruction au juge Bru-

En yrac, elle raconte donc cette scène surprenante où l'on voit Mohand Hamami, aujourd'hui en fuite, sonner à sa porte après un. voyage, l'air tourmenté, et lui confier, quelques semaines après la fusillade : « Je suis parti parce que j'ai tué un policier. » e ll m'a dit, expliquo-t-elle, qu'il avait participé à la fusillade de l'avenue Trudaine et qu'il avait tiré sur un policier à

Frédérique Germain confirme aussi le récit de Régis Schleicher lequel observe, toujours aussi scru-

- qui, un jour au restaurant, après avoir beaucoup bu, raconta, auphorique, la fusillade, se vantant d'avoir blessé un policier et regrettant que le groupe n'ait pas tué la policière stagiaire présente sur les lieux.

Frédérique Germain n'a rien oublié. Elle ne regarde ni les parties civiles ni les avocats de la défense. Devant la barre des témoins, elle se balance mécaniquement par nervo-sité et fixe le président Versini. Ce dernier l'interroge : « Concernant Claude Halfen, on se demande s'il a participé à l'action ?

.- Je n'ai jamais eu aucun élément qui me permette de dire qu'il a participé à la fusillade », repond-elle.

Mais Claude Halfen, lui-même, hai annait dit se trouver dans un café du quartier, jouant au flipper, et avoir coura « vers l'appartement de la rue Manuel (une cache d'Action directe] pour prévenir Jean-Marc Rouillan et Nathalle Ménigon ».

#### Des actes श्चाता >

Durant un an, Frédérique Germain partage donc la vie d'Action directe et participe à des « actes graves », selon son expression, dont la tentative de hold-up de la bijouterie Aldebert. Elle est l'objet de menaces permanentes. « C'était une évocation courants devant moi : souviens-toi de Chahine [un indicateur de police assassiné par Action directe]. Rappelle-tol : les donneurs finissent avec une balle dans la tête. » Dans ses mains, son mouchoir n'est plus qu'une petite boule de

Elle raconte alors son arrestation, le 26 juin 1984. « La perquisition chez moi a permis la découverte d'un certain nombre de munitions. On m'a dit que c'étaient les mêmes qui avaient été utilisées avenue Tru-daine. Je ne savais pas que cela se

trophe qui me tombait sur la tête. » Frédérique Germain continue : « J'ai effectivement craqué devant la brigade criminelle. Il faut dire que j'étais psychologiquement bien plus proche d'un inspecteur de la brigade criminelle que d'un terro-

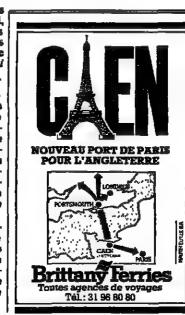
En revanche, le témoin a démenti être le rédacteur ayant fait parvenir trois lettres anonymes au - commissaire Genthiai », mettant très sérieusement les enquêteurs sur la piste du groupe Action directe.

Ce démenti ne devrait pas être le seul durant cette audience. Durant la déposition de l'écrivain Dan Franck, qui expliquait avoir recueilli à son domicile, le 31 mai 1983, dans l'après-midi, Jean-Marc Rouillan et Claude Haifen, ce dernier sortit de sa réserve habituelle pour s'adresser à son ancien ami : . Bonjour Dan! Depuis le début de ton interpella tion, tu as décidé de collaborer avec la police; çà, c'est ton problème; c'est une question de morale... Je laisse ta conscience se pencher sur ta couardise. Ce qui m'a étonné, c'est que lu racontes n'importe

Dans un long récit, Claude Halfen a alors expliqué qu'il ne se trou-vait pas avenue Trudaine le 31 mai 1983, mais dans une cache d'Action directe, rue Manuel. L'accusé conclut : « J'ai été élevé chez d'anciens résistants, j'en ai acquis des réflexes. Je ne sais pas qui était avenue Trudaine. Même maintenant, je ne le sais pas.. C'est un refus de ma part. Je n'avais aucun intérêt à le savoir ; ça aurait pu être dangereux pour leur sécurité. » Une version qui lui est, bien sûr, favora-

L'audience du 11 juin devrait être consacrée aux plaidoiries des avocats, des parties civiles, ainsi qu'aux réquisitions de l'avocat général.

LAURENT GREILSAMER.





TED LAPIDUS SAINT HONORE de-30 à -50% 23, FAUBOURG SAINT HONORE



En évoquent les dangers de la prohibition de la drogue, le 8 jan-vier demier, lors de l'audience de rentrée du tribunal de Valence, remtes du tribunal de Valence, M. Georges Apap, procureur de la République, n'a pas seulement, provoqué le réprobetion de se hiérarchie. En effet, deux associa-tions, le Comité national des familles pour l'aide et le sauve-tage des adolescents et jeunes toxicomanes et la HARD (Halte aux rayages de la droque) pouraux ravages de la drogue) pour-suivent le magistrat devant le tri-bunel civil de Paris, lui reprochant d'avoir, par ses propos, contrarié

Les associations demandent le versement du franc symbolique de dommages et intérêts et la publication du jugement consta-tent le faute du procureur dens une dizaine de journaux.

peut-on poursulvre un procureur de la République pour des propos tenus dans une audience solen-nette d'un palais de justice alors

Deux Français trouvés

morts au Sahers algérien. — Deux leunes Français originaires de la région de Lille, Henri Cekrt et Nethe-

la Denoider, ont été trouvés morts

Mais un obstacle devra d'abord être franchi : celui de la compétence du tribunal. Cer n'est pas l'avis de son conseil. M° Alain Mikowski, qui a sculevé l'incompétence du trib 'audience du mercredi 10 juin.

Pour l'avocat, la faute éven-tuelle de son client se rattache au service public de la justice et, en conséquence, il appartiendrait aux associations de poursuivre...

Le substitut, M. Jeen-Michel Bruntz, s'est également prononcé en faveur de l'incompétence alors que, pour Mª François Sarda, conseil des associations, le dis-cours de M. Apap est totalement étranger au service de la justice. A l'appui de se thèse, l'avocat a relavé que M. Apap s'était, de son propre aveu, exprimé « en citoyen » et qu'il aurait commis une faute personnelle « détacheble du service ».

Le tribunal, présidé par M<sup>m</sup> Huguette Le Foyer du Costil, rendre son jugement le 1<sup>et</sup> juillet. MAURICE PEYROT.

a-t-on appris à Alger le mercredi 10 juin. Ces voyageurs sont proba-blement morts de solf après s'être égarés hors de la piste principale. — (APP.)

Le « réseau Ariane».

#### Antonetta « Nina » Manole est remise en liberté

Antonetta « Nina » Manole, inculpée le 18 mars dans l'affaire d'espionnage dite du « réseau Ariane », a été remise en liberté le mercredi 10 juin, sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rouen, et placée sous contrôle judiciaire. La chambre d'accusation a, en revanche, rejeté la demande de mise en liberté déposée par M. Pierre Verdier, principal inculpé de ce donier d'espionnage.

Des sept personnes inculpées depuis le début de l'affaire, scules denz d'entre elles, M. Verdier, un polytechnicien travaillant à l'INSEE, et M. Jean-Michel Haury, dessinateur industriel, demeurent en detention Deux autres, demetrent en solla Varyguine, l'éposse soviétique de Pierre Verdier, out récemment bénéficié d'un non-lieu. Trois autres personnes, dont Antonetta Manole, demourent inculpées sous contrôle

l'amélioration des relations franco-

soviétiques. Reste un dossier dont le co ne semble pas justifier l'importance qui avait pu lai due accardée au début.

La mort d'un jeune Turc dans le Loiret

### Les deux policiers inculpés . suspendus de leurs fonctions

MM. François Mirales et Jean Matont, les deux gardiens de la paix du commissariat de Montargis (Loidu commissitat de Montargis (Loi-ret) qui out participé à la poursuite au cours de laquelle un jeune Turc, Mohammer Inik, a été blessé mor-tellement, lundi 8 juin vers 20 houres à Chalette,out été sus-pendus de leurs fonctions et consi-gnés à lour domicile par le ministère de l'intérieur.

demeurent inculpées sous contrôle judicizire.

L'importance de cette affaire, qui a provoqué queiques tensions entre Paris et Moscou, demeure toujours difficile à évaluer. Les Soviétiques, dont six diplomates ont été priés de quitter Paris, avaient affirmé que les services français du contre-espionnage s'étaient livrés à une « provocation », pour s'opposer à

### Education

Convergence entre les principales fédérations

### Les parents veulent une école sur mesure

Il faut adapter l'école à la diver-sité des élèves et non l'inverse. Cette revendication de bon seus, ceme reventication de bon sche, souvent mise en avant par les pédiatres, mais qui va à l'encouré de tonte use tradition preud une consistance particulière, car elle vient d'être brandie, dans des termes de l'encouré de la consistance particulière. termes presque identiques, lors de leurs congrès par les trois princi-pales fédérations de parents d'élères, d'obédiences politiques et philosophiques pourtant très diffé-rentes (le Monde des 2 et

« Les parents qui ont plusieurs enfants savent que ceux-ci se sont mis à marcher, à parler (...) à des âges différents. Pourquoi en sérai-il autrement de l'acquisition des commissances et de la formation de la pensés? » domandait M. Jacques Hui, président de la ... Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, modérée), qui avait choisi pour thème de son dernier congrès : « Une école aux rythmes des

SUDEL > Comme en écho, M. Jean-Pierre Mailles, le président de l'organisation concurrente, la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPB, gauche), lançait, samedi 6 juin : « An lieu de vouloir nier les rythmes d'acquisition de chaque jeune, en imposant un cursus normatif, donnons-leur des possibiiltés de progression adaptée. »
Presque simultanément, les parents
de l'UNAPEL (écoles privées)
jugeaient « insensé » le fait que
« tous les enfants d'un même àge
[soient] rassemblés dans une même classe, pour apprendre la même chose, à la même vitesse et suivant la même méthode».

#### « Dédramatiser » le haccalauréat

solutions : « éclatement » des classes en groupes de nivenu son-ples, permettant d'adapter les d'Alain Savary dans plusieurs rapports, (dont le fameur rapport Legrand sur les collèges), mais dont l'application s'était heurtée au corporatisme syndical et à l'inertie

de l'éducation nationale. Car ces changements supposent en réalité une véritable remise en question de l'édifice scolaire. Le adispensable an fonctionnement

des groupes de niveau, et l'aide personnalisée aux élèves supposent une unification des temps de ser-vice des enseignants. La pédagogie du contrat implique un changement dans les relations élèves-

De même, l'abandon du redoublement et de la division rigide du cursus scolaire en années, l'intro-duction d'emplois du temps flexi-bles, l'ouverture sur le monde exté-rieur et l'introduction d'enseignements interdisciplinaires dans le secondaire conduisent à malmener des habitudes, des posttions syndicales et certains fonc-tionnements administratifs et à ébranier les citadelles des disciplines. Et lotaque les parents plai-dent pour un baccalauréat « dédra-matist », obtanu progressivement par unités de valeur, comme à l'Université, ils détraisent le mythe de l'examen, auquel la plupari d'entre enz restest profondément

Mais, anjourd'hui, ces parents audacieux ne sont pas seuls. Chez es enseignants anssi, on exprime des préoccupations volsines. Le nouveau projet d'école, que la FEN vient de soumettre à la discussion de ses militants, dans la perspective de son congrès de 1988 (1), insiste sur la nécessité d'adapter l'enseignement à chaque élève. La FEN souhaite remettre en cause la discontinuité du système scolaire en gommant progres-sivement tous les paliers d'orientation (cinquième, troisième, seconde) qui sont autant de pré-textes à l'élimination de certains élèves, Certes, la revendication d'ane continuité de la maternelle au baccalauréat, est sans donts destinée à justifier l'opération de restructuration interne engagée par la majorité prosocialiste de la FEN. Mais elle s'accompagne anssi d'un discours nouveau sur la néces-sité de préparer l'école à relever le défi des 80% de jeunes au niveau du baccalauréat en l'an 2000.

individualité des enfants, en debors, pour construire une école sur des heures d'emeignement; péda mesure, qui pousserait chaque gogie du contrat, pour responsabilité de vers le ment au lieu de les ser les jeunes et les faire participes des partenaires du système scolaire paraissent tirer la même cousé mesures préconisées du temps quence de la nécessité, aujourd'hui manimement reconnue, d'élever massivement le aiveau général de formation des jeunes. Une convergence trop rare pour échapper aux décideurs de l'éducation nationale.

PHEIPPE BERNARD.

(1) «L'an 2000, c'est anjourd'hui», l'Enseignement public, numéro de mai-jain 1987.

# Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur seisie immobilière au palais de justice de Paris LE JEUDI 25 JUIN 1987 à 14 h STUDIO à PARIS 17º m ens. htmsb. 6-8, ray Émile-Lare lénoment Résidence intra grande de S'sd. SCP Courteent, Lee Rindens-Dunns, avectes à Paris 10°, 17, av. de Lamballe. Tél. : 45-24-46-40. nyamiste par les survices des Domaines Dhammehe 21 juin 1967 de 15 h à 18 h PLEURONS DE LA MONNAIE Midailles d'art, foutes d'art, plu

Tin PElitol des Missessies Quai Conti - 75006 Paris

missions eschetto. Les lots seront poés à la Monnaio du 17 au 20 juin 1987 de 11 h à 19 h. RENS, : Moussie de Paris (Tél. : 43-29-12-48, poste 411) Extrait de B.O.A.D.

Vettes an Palain de Justice de Crétell, le Jemil 25 juin 1967 à 9 h 30 EN UN SEUL LOT PROPRIÉTÉ à CHAMPIGNY S/MARNE (94)

9, avenue Murin (ancien numéro i bis)
9, avenue Murin (ancien numéro i bis)
compresant : BATIMENT D'HARITATION Geré partie sur caves, s'un reseit
claussée et d'un étage composé de chacun TROES LOGEMENTS divisés chacun
en 2 pièces - PETIT BATIMENT de 2 pièces - cellier - sur un terrain de 541 m²
MESE A PRIX : 146.000 s'
S'adresser à Mª Sophie MELIN-BARADEZ, avecut un Barrequ du Val-de-Marne,
14, res Mallier 94120 Foutenay-sons-Bois, Tél. : 45-73-74-58. Et sur les Beux,
pour visiter le JEUDI 18 JUIN 1987 de 9 h à 10 h.

nun sur sainle immobilière au palais de justice de Par le JEUDS 25 JUIN 1967 à 14 h UN APPARTEMENT sis à PARIS 3°

Dans un immeable

10, rue Roger-Verlomme et 5, rue des Minime
d'une pièce principale su 2 étage avec ouve MISE A PRIX: 100 000 F Sudresor: SCP Continuit, Lecon, Philippe Dunes, avecats, 17, av. de Lamballe, Paris 16. TS.: 45-24-46-40.

Vente sux enchères publiques sprès L.J., R.J., sainles et divens, le SAMEDI 20 JUIN 1987 à 8 h 45 sur le parking de l'Hôtel des ventes de Ponnise 125 VEHICULES de TOURISME et UTILITAIRES dent 5 VÉHICULES NEUFS: Lancia Delta — Gamma — Prisma —
Antohanchi Y 10 — VÉHICULES de TOURESME: Mercedes 190 16 soupapes 1945
— Porsche 924 S 1987 — BMW 723 I 1984 60 000 km — Volvo 340 GL 1987 I 100 km
— BMW 323 I 1984 — Volkswagem Golf GTI 1985 — Remmit 25 Turbe D — Remmit 25 GTS — 2 Remmit 25 V6 — Remmit 5 GTD 1916 — ste. Contrôle do sécurité
AFNOR 52 points — Liste détaillée sur Minitel. Tél.: 3615 + IVP — Exposition 10 vendredi 19 juin 1987 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h — Ende de 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende 8 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 19 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 14 h à 18 h — Ende de 18 h Contrôle et de 18 h Co

'ENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE 20 PALAIS DE JUSTICE DE NANTERRE Le JEUDI 25 JUIN 1987 à 14 hours **UN APPARTEMENT de 2 pces princ. BOULOGNE-BILLANCOURT (92)** 

SCP COURTEAULD, LECCOCQ, RIBADEAU-DUMAS, avenue à PARIS-16, 17, avenue de Lamballe, Tél. 45-24-46-40.

> Vente sur sainie immobilière au pulais de justice de Paris le JEUDI 25 JUIN 1987 à 14 h EN 9 LOTS Ds imm. Paris 20° - 30, rue des Maraîchers

For APPART. 2 pees pples 1" 6t, porte droite s/palier bli. A MISE A PRIX : 25 000 F TOT APPART. 2 pces pples R.-d.-c. p. gauche s/palier blt. MISE A PRIX: 35 000 F LOT CHAMBRE av. CUIS. i=6t\_p. gauche s/palier bit. C MISE A PRIX: 35 900 F

for UN LOGT 1 pce pple 1=6t. p. druite s/peliar bit. C MISE A PRIX : 23 600 F

LOT UN LOGT 1 pce pple 2 ft. p. ganche s/palier bit. C MUSEA PRIX: 32 000 F for UN LOGT 1 pce pple 2º ét. p. droite s/palier bit. C MESE A PRIX : 22 000 F Lor UN LOGT 2 pees pples
R.-d.-o. p. do pignon direits bld. D
MISE A PRIX: 40 000 F LOT UN LOGT 2 pees pples
1" 4t. coul. gamche p. gamche bld. D
MESE A PRIX: 35 000 F

FOT UN LOGI 2 poes pples

1 of p. gauche bar. E - MISE A PRIX: 35 000 F

P Countesalt, Letecu, Rindsun-Dumas, svucats à Paris 16
17. av. de Lambelle - Tdl.: 45-24-46-40

Vic s/neis. pal. junt. Créteil (94) jondi 18 juin 1947 à 9 h 30

LOGEMENT à SAINT-MANDE (94160)

7. run Jens-Marmur — REZ-DE-CHAUSSÉE bêt. A — 1º parte g. 1 pilece syec coin ouis. et sallo d'eau — M. à P.: 30 900 F — S'adr. Mr Magie, svoost 4, allée de la Toison-d'Or à Créteil (94000). Tél.: 43-67-18-90, Mr R. Boimel, svoost 14, rue Ste-Anne à Paris Iº. Tél.: 42-61-91-99.

APPARTEMENT à CLICHY-LA-GARENNE (92110) cuin. 2 entrées, M. à P.: 123 200 F cave Poulsia, svocat 24, rue St-lance à Nomilly-sus-Till. : 47-45-42-33, Mr M. Whith avocat 7, avenue de Martid à N (92200) Pour vie. s/place head 15 juin 9 h 30/11 h 30.

LA VILLE DE PARIS veni LIBRES os cotaires de Paris, Marril 23 Julis 1967, à 14 à 30

2 APPART. 3 P. - 1 STUDIO - 4 CHAMBRES

42-44, rue SIBUET - PARIS (12°) MARIOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, nothics 14, res des Pyramides 75001 Paris

Til.: 43-97-64-86 pour les APPART. — 47-03-94-74 pour CHAMBRES
VIS. les 15, 22 juin de 15 à 18 h et le 17 juin 1987, de 18 à 20 h.

to an Palain de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 25 JUIN 1987 à 9 }-3 APPARTEMENT à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

44, RUE DU DOCTEUR-ROUX

10 2º diage de bistiment A, de 2 pièces, crisisse, scarfe, w.o., selle d'osse,
loggie, balcon - CAVE - PAREZING

10 800 F

S'indresser à M' Joshuse COUMOUL, avocat au Barrana du Val-de-Infarne,
12. avocac Joan-Bouin, 94600 CHOISY-LE-ROL TEL 48-90-94-04.

Vente au palais de justice de Paris, bd du Pe le JEUDI 25 JUIN à 14 h IMM. IND. à PRINGY - 77 11, rue de la Cruin-Minsche - Zone auth. LUNE.

MISE A PRIX:

S'ad. Mr Cherret, avocat à Paria, 8, r. Tromchet. Tel.: 47-42-31-15.

Mr Frechen, syndic 18, rue Séguier. Tél.: 46-33-54-17.

Ser place le 19 juin 1987 de 15 h à 17 h.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE DE NANIERRE UN APPARTEMENT de 2 pces princ. BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

an 3º 6t. blt. B., oct. L. p., grache, avec jorisonnes exclusive
balcon et turreste, sue care et un emplee, parking
MISE A PRIX.

100 000 F

Stair. Nº WIELIN, avecat à NEUILLY-SUR-SERIER, 7, avecate de Madrid.

SCP COURTEAULD, LECOCO, RIRADEAU-DUMAS, avecate à PARIS-10,
17, avecate de Lamballe. TEL 45-24-46-40.

A VENDRE à l'audience des saisses immobilières du Tribunal de grande instance de Pas, le Vendrell 26 jule 1987, à 14 à 30. (Pyriodos-Atlantiques) - M. à P. : 250.000 F 2-lat - CANAL svec PRISE D'EAU, BATIMENTS actuels of future of lead roots d'east concernant le MECRO-CENTRALE D'AUTERRIVE et TERRAINES

Le tout sis à AUTERRIVE (Pyrénées AfL) Affine à Paix : 300.000 F
Sude. pour roug.: S.C.P. d'avocata ELOES, ETESSE, MALTERINE,
avocata pourrenvents, insortes su Berreus de Pau, S. rue Duplus à Pau.
Tél.: 59-27-35-64 ou aux antres avocata insortes au Burreus de Pau.

Cabinet de Mr Jone-Louis Hadeagus, avocat à la cour de Vennelles,
accument dies ville ; 33, not d'Angivilles.

Vente sur publication judiciaire en paints de Justice de Vennelles
(Yvalines) 3, place André-Mignot, MERCEEUE 24 JUNN 1967 à 9 à 30

Dans un compable homobilité de

à VERSAILLES (Tvelines) 15, rue Porte-de-Buc BATIMENT à usage de COMMERCE et D'HABITATION

and TERRASSES SEEDOSTION
THE BATTMENT & STORE OF TRANSPORT OF MAGASIN SEEDOSTION
TO BATTMENT & STORE OF TRANSPORT OF THE POSITION
TO BATTMENT & STORE OF THE POSITION OF THE P MISE à PRIX :..... 1 000 000 de F (arec faculté de baisse de mise à paix)

cur tous reassignements s'adresser : Mr Hadenges, avocat à la cour de Vermille.

Tél. : 39-50-00-22 ; Mr Chavana, syndie à Vermilles. Tél. : 39-02-06-77 et au grafie
du tribinal où le cabler des charges est déposé.

REPERES

SIDA M. Barre condamne l'intolérance

Intervenant Jora d'un débat le. Tchernobyl mercredi 10 juin sur le thême : «médecine et société», et suquel participaient Mª Veil et les professeure Jecob et Bernard, M. Raymond Barre a déclaré à propos du SIDA ∉l'épidémie confronte les gouvernsments avec leurs responsi pourquoi exclure les séropositifs alors que la contegion n'est possible que dans certaines conditions connues... s. e La seule attitude responsable » pour M. Barre à l'égard du SIDA est de « considérer cette male-. die comme un danger grave-et nouvesu contre lequel il est possible de lutter en intensifiant les recherches et en poutsuivant l'effort d'informe-

C'est sur cet effort d'information que M. Barre a insisté : « La méde-cina doit utilisér la pouvoir médiatique pour conjurer les peurs collec-

e il faut se diffendre contre l'into-érance », a-t-il lencé aux scientifiques et aux perticipents, celle est

incompetible avec la recharche médicale et il faut rejeter toute déviation contre des principes fondamentaux et calui des parsonnes. 3

Un procès

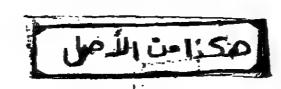
le 5 juillet trale nucléaire de Tchernobyl vont faire l'objet, le 5 juillet, d'un procès pour « négligences criminelles ». Cette décision felt suite aux sanc-tions que le Kremlin avait prises l'ari demier, dans les mois qui ont suivi l'accident, à l'encontre d'un certain nombre de responsables gouverne-

Il est en effet reproché au directeur-de-la centrale, à l'ingén chef at à son ancien edjoint d'avoir, at l'on en croit certaines informetions, accepté de mener le fameux essai qui conduisit à l'explosion du réacteur de la tranche nº 4. Il semble que cet essai aveit été refusé à plusieors reprises dans le passé per plu-

DOSSIER EXCLUSIF AIRBUS: **STRATEGIE** ET FUTURS MODELES.

AVIATION 87





The state of the s

reulent

r mesure

# Education

Au concours général

### Les lauriers d'un lycée lorrain

de notre correspondant

« Travail, effort, rigueur. » Telle est, selon son proviseur, Mas Mar-celle Albert, la recette du lycée Georges De-La-Tour, qui ne compte pas moins de neuf lauréats (nationaux et régionaux) cette année, an Concours général, après en avoir en cinq l'an dernier (1). Le succès de cet établissement (94 % de réussites au baccalauréat 1986) est tel, depuis plusieurs années déjà, que de nombreux parents d'élèves s'ingé-nient à y faire inscrire leurs enfants. nient à y faire inserne leurs enfants.

De là à penser que ce lycée mène une politique de sélection, il n'y a qu'un pas que refuse de franchir Mª Albert. « Le drame est que l'on confonde élitisme et exigence l's'exclame-t-elle, les élèves, lorsqu'ils travaillen, réussissent. » Tout l'art est de les faire travailler.

« On n'u narvient pas par la

on n'y parvient pas par la contrainte, prévient le proviseur, qui se compare voloniers à un chef d'orchestre, à la fois animatrice et coordinatrice, et estime n'être « pas très coercitive ».

Mais il est certain que la renommée acquise par le lycée Georges-De La Tour est, dans une large mesure, le résultat de sa forte per-sounainé. Les raisons de cette réus-site ne sont pas à rechercher dans le profil sociologique des deux mille

> Résultats (suite) Classes terminales MICROTECHNIQUES

\*\* prix : Eric Pestour (Lycée technique, Noisiel) : 2 prix : Eric Minet (Lycée technique de Vilgénis) : 2 prix : Pascal Roy (Lycée technique Charles-Renouvier). INFORMATIQUE

Pas de prix

Classes de première et terminales

ARTS PLASTICUES I" prix: Patrick Cherent (Lycé Des-cartes, Tours); 2" prix: Nicolas Thepot (Lycée H.-d'Urfé, Saint-Etienne), Phi-ippe Antheaume (Lycée de Gonesse),

MUSIQUE I\* prix : Estelle Py (Lyofe Pabert, Metz); 2\* prix : Julien Guepobest (Lyofe Raoine, Paris). huit cents élèves, mais plutôt dans la politique menée dans l'établissement depuis neuf ans sons sa houlette. Celui-ci est particulièrement attaché à son premier cycle.

Pour le proviseur, la séparation entre premier et second cycles pro-voque une cassure néfaste pour le développement d'un projet pédagogique harmonicux

Parallèlement, la direction mène un travail de « recherche des formations intéressantes », en fonction des débouchés sur le marché de l'emploi, en particulier pour les for-mations post-baccalauréat où des classes préparatoires; math'sup'bio et math'spé'bio ont été créées. Résultat : 57 % des élèves suivent une filière scientifique. C'est dans cet esprit que l'informatique a été développée dans l'établissement, d'abord comme outil pédagogique, puis comme une discipline à part entière, dès 1981. Georges-De-La-Tour fait partie des donce lyosses La-Tour fait partie des douze lycées français sélectionnés pour conduire une expérience pilote dans ce domaine. Aujourd'hui, une troisième étape est franchie avec l'intégration de l'informatique dans l'enseignement ; des expériences de sciences physiques sont pilotées par ordina-teurs. « Il nous arrive aussi d'expérimenter des matériels nouveaux»,

précise M= Albert Ce lycée mène aussi une ambitieuse politique d'ouverture, se tra-duisant, notamment, par des jumelages avec les entreprises et la création de quatre ciubs d'investisse

Si Man Albert retire de ces imitistives une fierté légitime, elle tient à tils ne baissent pas les bras. Avec neuf lauréats, Georges-De-La-tour a largement contribué à placer la Lorrame au premier rang des régions françaises (avec trente et une dis-tinctions) dans le palmarès du Concours général.

"JEAN-LOUIS THIS.

(1) Une récompense en français, une en histoire, une en géographie, deux en physique et quatre en technologie.

### Baccalauréat : les sujets de philosophie

 Académie d'Aix-Marseille Série A

1) Est-il rigoureux de parler du combat de la raison et des pas-

2) Mesurer les objets, est-ce les 3) Texte de Nietzsche sur la

formation des concepts. Série B

 Les autres nons aident-ils à nous-connaître ou nous empêchent-2) Avoir le droit pour soi, est-ce être juste?

3) Texte de Kant sur le jugement esthétique. Séries C, D et E

 Le physicien a-t-il affaire à la réalité? 2) «Penser, c'est dire non»,

Partagez-vous ce jugement d'Alain? 3) Texte de J.-J. Rousseau tirê du Contrat social sur la peine de

3) Texte de Machiavel extrait du Prince sur la confiance et la défiance. Académies de Paris,

Série A

1) Pourquoi écrit-on les lois ? Comment expliquer qu'on puisse considérer des machines comme donées d'un pouvoir merveilleux ou maléfique plutôt que comme des objets techniques ? 3) Texte de Hobbes sur l'uni-

1) L'art peut-il être immoral? 2) L'Etat restreint-il le liberté

 Texte de Pascal sur le com-bet de la violence et de la vérité. Séries C, D et E

1) A quoi reconnaît-on qu'une théorie est scientifique? 2) Y a-t-il nécessairement du religieux dans l'art? 3) Texts de Kant sur le bon-

 Acadêmie de Lyon Sézie A

1) Suis-je le même en des temps différents?
2) La contradiction n'est-elle que dans les idées, on peut-elle se trouver également dans les choses?
3) Décourse l'intérêt e philosophi Dégagez l'intérêt philosophi-

 L'obligation morale peut-elle se réduire à l'obligation sociale? 2) Fant-il refuser toute liberté anx ennemis de la liberté ?

3) Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte d'Alain sur le tra-

Séries C, D et E

1) Pourquoi la raison recourtelle à l'hypothèse ? 2) Suffit-il de voir le meilleur pour le suivre ?

3) Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte de Spinoza sur la notion de justice. · Académie de Lille

Série A

1) La science apporte-t-elle une réponse suffisante à la question: qu'est-ce que l'homme ? 2) Quelle différence y a-t-il

entre désirer et vouloir? 3) Texte de Piaton sur la science et l'opinion vraie. Série B

1) Quand une commaissance peut-elle être dite scienfifique? 2) Faut-il préférer la révolte à

Texte de Hegel sur le Beau.

Séries C. D et E 1) Peut-on subordonner les droits de l'homme à la raison

2) Existe-t-il un progrès de l'Art?

3) Texte de Leibniz sur l'unironsalité de la vérité.

Les lendemains du bac sur « le Monde télématique »

Dès la clôture des épreuves de philo du bac 87, « le Monde télématique » a diffusé, le mercredi 10 juin, les sujets qui ont été proposés aux candidats dans les différences acardémies de France. différentes académies de France. On peut toujours consulter ces textes (tapez 36-15 LEMONDE, puis ETU) et, en outre, trouver sur les écrans quelques corrigée-types de ces épreuves que des professeurs ont bien voulu nous communiquer. Des corrigés-types, bien entendu, donnés à titre indicatif.

# **Sports**

FOOTBALL: Bordeaux bat Marseille (2-0)

### La Coupe jusqu'à la lie

Girondins de Bordeaux out réussi le premier doublé Coupempionnat de leur bistokre en gagnant pour la deuxième année consécutive la Coupe de France aux dépens de l'Ôtympique de Marseille, mercredi 10 juin au Parc des Princes. Après avoir ouvert le score dès la treizième minute par Philippe Fargeon, les Bordelais ont «escamoté» le spectacie, puis ont profité des ultimes tentatives d'égalisation des Marseillais pour marquer un second but en contre par Zlatko Vujovic, à moins de deux minutes

de la fin du match. Faudra-t-il bientôt interdire la finale de la Coupe de France aux jeunes des écoles de football ? Depuis le début de la saison, la cohabitation avait, certes, été difficile entre les Bordelais, solidement installés au sommet du football bezagonal avec trois titres en quatre ans, et les Marseillais qui, en attendant mieux, leur disputaient la Coupe co mieux, leur disputaient la Coupe et finale pour la deuxième année consé-cutive. A l'image du président de la République et du premier ministre, réunis derrière le trophée, on osait néanmoins espérer que les deux équipes sauveraient les apparences et tairaient leurs querelles pour ce soir de vala

Pour la première fois depuis vingt-Pour la premere tots depuis vinga-neuf ans (Reims-Nimes en 1958), la finale de la Coupe opposait en effet le champion à son dauphin. Quel que soit le résultat du match, les deux équipes étaient donc assurées de participer la saison prochaine à la course aux tré-sors européens : Bordeaux en Coupe des champions, et Marseille en Coupe des vainqueurs de coupe. Or, malgré les cinq avertissements distribués per l'arbitre, M. Michel Vautrot, la soixante-dixième finale de la coupe de France aura été celle des trucages et

des coups défendus. En reprenant victorieusement, dès la treizième minute, le ballon de la tête après un premier th' repoussé par le gardien marseillais Joseph-Antoine Bell, le jeune Philippe Fargeon, révélabeil, le jeute l'himppe l'argetat, revels-tion de la saison, a certes comblé les cinq mille supporters bordelais, mais il a, du même coup, tué le spectacle. Aucune autre équipe n'est en effet plus apre à préserver un avantage que celle des Girondins. Malgré l'intégra-

Déjà champions de France, les tion en deuxième mi-temps de deux attaquants supplémentaires, Bernard Genghini et Patrick Cubaynes, les Marseillais en ont fait une nouvelle fois l'expérience en butant jusqu'au comp de sifflet final sur la défense borde-

Antijen Tel un receieur, M. Claude Bez, le président bordelais, a depuis quelques années raflé toutes les valeurs-or du football français, qu'il achète au prix des bijoux pour les sondre en lingots. Le résultat n'est pas toujours spectaculaire lorsqu'on voit le talentueux attaquant nantais José Touré transformé en solide demi-défensif ou les jeunes internationaux Jean-Marc Ferreri et Philippe Vercruysse peiner pour jouer les seconds rôles dans l'équipe.

Directeur d'un important cabine d'expertise comptable, M. Claude Bez raisonne d'abord en termes d'efficacité. Avec ce premier doublé de l'his-toire du club et une élimination aux coups de pied au but en demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs vain-queurs de coupe, les Girondins de Bor-deaux viennent de réaliser la meilleure performance jamais réussie par une équipe française au cours de la même

cité, on pourrait pardonner le manque de panache et les options défensives des Bordelais. Mais le plus détestable de cette finale fut l'accumulation des trucages et des coups défendus. La tache de l'arbure est suffisamment difficile pour que des joueurs, internatio-naux pour la plupart, ne rajoutent pas aux fautes réelles, volontaires ou non, des actes de simulation ou ces gestes puérils pour éloigner le ballon afin de gagner quelques secondes et énerver l'adversaire.

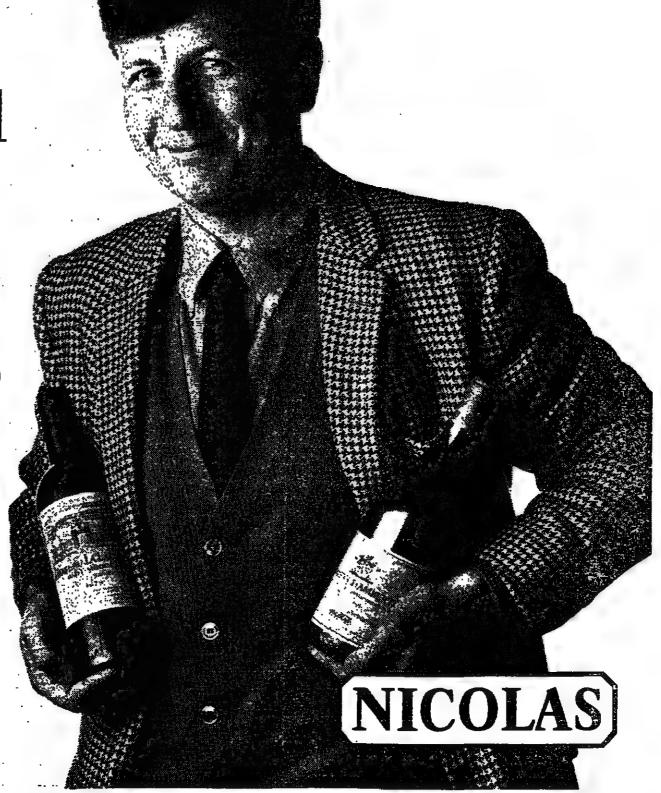
Depuis quelque temps déjà, les res-ponsables du football français ont confisqué ce sport aux éducateurs pour le livrer aux affairistes. Trop préoc-cupés de négocier au meilleur prix les retransmissions télévisées avec les nou-veaux responsables deschaines, ils ont négligé de préserver la boane image de leur discipline. Dommage qu'ils aient interdit la retransmission télévisée de la finale de la Cup (anglaise). La comparaison aurait été édifiante en montrant à quel point le football français s'était laissé gagner par l'antijeu.

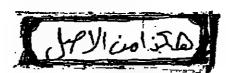
**GÉRARD ALBOUY.** 

LE VIN NOUVELLE VOGUE.

Entre un grand **BORDEAUX** et un grand BOURGOGNE, je n'hésite pas.

NOUVELLE COLLECTION ATTRAYANTS, À DÉGUSTER DES MAINTENANT.





14 Le Monde • Vendredi 12 juin 1987 •••

# (Publicité)-



### NE LES LAISSEZ PAS MOURIR SOUS VOS YEUX

e 13 Juin 1986, au Bangladesh, un orphelinat accueillant 300 enfants parrainés par l'association humanitaire "Partage avec les cufants du Tiers Monde" fut incendié. Après des jours de marche dans les montagnes en guerre, les enfants rescapés atteignirent la frontière de l'Inde. Cent d'entre eux étaient morts en chemin.

Ceux qui avaient survécu furent entassés dans des abris de bambous. Ils ont connu la faim le jour, le froid la nuit. Et le bruit des combats montant du Bangladesh leur rappelait la menace d'être envoyés à la mort si l'Inde décidait de les expulser dans leur pays. "Partage" a immédiatement entrepris de leur venir en aide en leur faisant passer clandestinement vivres, convertures et médicaments. Mais c'était bien peu pour ramener à la vie de ces enfants sans avenir : d'un côté mourir au Bangladesh, de l'autre tenter de survivre dans ces camps indiens jusqu'à ce que la guerre secrète, qui fait rage depuis dix ans dans leurs montagnes, prenne miraculeusement fin. \* "Partage" a donc décidé de sauver les plus exposés parmi ces enfants : les 72

plus jeunes (âgés pour certains de 6 ans).

Dès Novembre 86, des familles françaises ont accepté de les accueillir au sein de leur foyer. En Janvier 87, notre gouvernement leur a accordé des visas, et leurs billets d'avion ont été réservés. MAIS LE JOUR PRÉVU DE LEUR DÉPART, L'AVION A DÉCOLLÉ AVEC 72 PLACES VIDES ... L'Inde exigeant un accord du Bangladesh pour laisser partir les enfants. En Février, le journaliste C. Graizon, proche de "Partage", passa 10 jours en prison après avoir pénétré illégalement dans les camps et recueilli les témoignages des réfugiés. Le 22 Avril dernier, nous avons lancé un appel -"LA HONTE" - publié dans "Le Monde". Nous avons recueilli plus de 20.000 signatures, 60 articles ont été publiés, 6 émissions télévisées et 150 radios ont fait état du drame de ces enfants, réclamant leur libération ... Cela n'a pas suffi ...

AUJOURD'HUI, après une année de démarches incessantes, et des interventions répétées par d'éminentes personnalités telles que Mêtre Térésa, les enfants sont toujours dans les campe

AUJOURD'HUI, après une année de plus à jamais perdue pour ces gosses, une année comptée en heures d'angoisse, en heures d'attente sans espeir

et sans terme, le Bangladesh refuse toujours de laisser les enfants venir en France. AUJOURD'HUI, m'associant à la souffrance de ces 72 enfants, j'ai décidé d'entreprendre un jeune public. Depuis des années que "Partage" les aidait, grâce à leurs parrains français, j'ai souvent rendu visite à ces enfants, j'ai appris à les connaître, à les aimer.

Il n'y a donc dans mon geste ni désespoir, ni utopie : je sais bien que nous n'arrêterons pas la guerre, ni les tortures, ni les exodes sinistres des peuples sans patrie. Nous ne sauverons pas tous les êtres qui meurent, des famines et des bombes, à l'heure où vous lisez ces lignes. Mais nous sommes résolus à ne jamais abandonner ces 72 enfants. Ils ont vu mourir leurs parents, ils ont vu des mères éventrées, des vieillards jetés dans les flammes, leurs amis de jeu enterrés vivants, des hommes coupés en pièces avec les yeux brûlés. Ils ont été amputés de l'enfance, pour avoir vécu plus d'atrocités qu'aucus d'entre nous n'en verra en une vie.

Je dis qu'ils ont droit à l'espoir, à une nouvelle vie. Je dis qu'il est indigne, AU NOM DE JE NE SAIS QUELLE FOLIE, de continuer à faire souffrir ces enfants quand une signature en bas d'un formulaire suffirait à les sauver.

Ne les laissez pas mourir sous vos yeux.

Pierre Marchand,

Directeur de l'Association "PARTAGE"

Charles AZNAVOUR, Anne SINCLAIR, Raymond BARRE, Michel ROCARD, Jeanne MOREAU, Soeur EMMANUELLE, Bernard PIVOT, Jacques SEGUELA, Maired CORRIGAN (prix Nobel de la paix), Jane BIRKIN, Patrick POIVRE-D'ARVOR, Lord LISTOWEL, Jacques CHABAN DELMAS, Gisèle HALIMI (Unesco), Motoi MUNAKATA (ministre au Japon), Cardinal GUYOT, Pierre BEREGOVOY, Martin GRAY, Philippe MALAUD, Dominique LAPIERRE, Louis MERMAZ, Nicole AVRIL, Jean-Pierre CHEVENEMENT, Bernard STASI, Jean-François KAHN, Jean-Loup DABADIE, Charles HERNU, Olivier STIRN, Alain CARIGNON, Théodore MONOD, Francis LALANNE, Cardinal DE COURTRAY, Cardinal GOUJON, Harlem DESIR, Patrick SEBASTIEN, Marco PANELLA, Alexandre MINKOVSKY, Yves DUTEIL, Bernard CLAVEL, Jean-François SIX, Claude NOUGARO, Georges HOURDIN, Jean LACOUTURE, Yves SIMON, Claude SERILLON, Bertrand BLIER, France GALL, L'abbé PIERRE, Nathalie BAYE, Anne-Aymone GISCARD D'ESTAING, ...
En tout plus de 20.000 personnes, réparties dans 21 pays réclament aujourd'hui la libération des enfants. FAITES COMME EUX !

\*Amnesty International, l'IFOR ... de nombreuses organisations concernées par les droits de l'homme, avancent le terme de génocide pour désigner les atrocités perpétrées contre la population tribale de la région des Chittagong Hill Tracts, au Bangladesh. 185.000 morts auraient été dénombrés en 10 ans. L'intensification des combats, ces derniers mois, a provoqué l'exode de plus de 50.000 personnes (à majorité des femmes et des enfants), actuellement réfugiées en Inde. Ni le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies, ni la Croix Rouge, ni Médecins du Monde n'ayant été autorisés à leur venir en aide, on déplore déjà plus d'un millier de morts dans les camps, où les conditions de vie sont jugées de plus en plus alarmantes par la presse et la télévision indienne.

Pourquoi les organismes humanitaires sont-ils autorisés à secourir les réfugiés du Sri Lanka et pas ceux du Bangladesh ?
Pourquoi l'association "PARTAGE" n'a-t-elle toujours pas été autorisée officiellement à visiter les camps ?
Pourquoi personne n'a-t-il encore pu se rendre au Bangladesh dans la région de Dighinala où des milliers de réfugiés meurent de faim ?

Coupon à renvoyer à "PARTAGE avec les enfants du tiers monde" 1, rue Jeanne-d'Arc BP11 - 60293 COMPIEGNE CEDEX FRANCE

Vous ne saviez pas, il y a un an, qu'un drame se jouait à l'autre bout du monde. Tous les efforts que nous avons consentis, pour aider directement les 72 enfants et pour rompre le silence qui cernait les massacres, nous ont coûté cher.

Aujourd'hui, nous ne pouvons plus continuer sans votre aide. Et si nous arrêtons, les gosses risquent de mourir.

Nous vous demandons 200 Francs.

Ne croyez pas, surtout, que si vous ne le faites pas quelqu'un d'autre le fera. Trop de personnes pensent ainsi et les bonnes intentions ne passent pas souvent à l'acte.

Aujourd'hui le drame peut être évité. Ne laissez pas la presse, qui nous soutient, vous annoncer un jour que ces enfants sont morts.

Avec 200 Francs par mois et par enfant "Partage" peut continuer son travail.

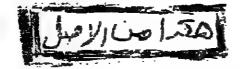
NOM :	************************	
	######################################	
Adresse :	*****************	
****************	145100511111727111115557F7774	
Code ·	Ville •	

#### **OUI, JE VEUX CONTRIBUER À SAUVER** LES ENFANTS DU BANGLADESH.

- ☐ Je vous adresse un chèque de soutien libellé à l'ordre de "Partage avec les enfants du Tiers-Monde" - 1, rue Jeanned'Arc. boîte postale nº 11 - 60203 Compiègne Cedex, France - CCP nº : 35 280 20 V-La Source.
- ☐ Je veux aider ces enfants jusqu'à leur libération. Je vous envoie mon premier chèque de 200 F et je continuerai, chaque mois, à vous verser la même somme jusqu'à l'arrivée des enfants en France. Je serai tenu régulièrement informé de l'évolution des négociations et de l'état de santé des enfants.







# Le Monde DES LIVRES

# Monument pour des Indiens disparus

Dans une langue admirable, « l'Ancêtre », de Juan José Saer, ressuscite une civilisation perdue.

ges : l'Ancêtre est un grand livre, et le nom de son auteur, Juan José Saer, un nom à ajouter, une fois pour toutes, à la liste, somme toute assez restreinte, des meilleurs écrivains sud-américains.

Il est né en 1937, dans un petit village de cette région de l'Argentine que les littérateurs appellent « pampa », où les Italiens inventèrent l'une des richesses du pays, l'agriculture, et ceux qu'on surnommait « les Turcs » - Turcs, Syriens, Libanais, - le petit commerce, ces bontiques, ancêtres de nos Uniprix, qui tenaient de la mercerie, de la pharmacie, où l'on vendait des produits alimentaires et qui réservaient, parfois, un coin de leur comptoir pour désaltérer

C'est dans l'un de ces magasins fourre-tout que Saer grandit, son père étant, justement, le « Turc » de l'endroit. Mais il fut vite envoyé au lycée en ville et s'inscri-vit, ensuite, à la faculté de droit, pour complaire à son père, tout en consacrant le plus clair de sontemps à l'exercice clandestin de la littérature. Il commença très tôt à publier, l'Ancêtre étant le douzième de ses ouvrages et le cin-quième qui ait été traduit en francais (1). Il vit en France depuis 1968, et il enseigne à l'université de Rennes.

Amérique du Sud, littérature sud-américaine, voilà des expressions aussi pratiques qu'expéditives et inexactes : entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique, le continent sud-américain déploie l'éventail entier des climats, jamais tout à fait. Et l'on dirait bateau?

ISONS-LE sans amba- que, dans ces immensités, il y a comme une distribution différente de la nature : an nord et au centre, les forêts, les volcans ; au sud, une plate étendue que n'arrête que le ciel ou, au-delà du regard qui ne trouve ancune borne où s'arrêter, la cordillère des Andes.

A cette diversité géographique correspond une autre diversité : dans le Sud, les aborigènes n'ont pas modifié sensiblement l'aspect de la planète; aucune architecture ne signale, fût-elle des plus modestes, des plus élémentaires, leur séjour sur ces étendues - et l'histoire, irréversible, allait les effacer, – tandis que, silleurs, au Mexique, au Guatemala, au Pérou, des mystérienses architectures témoignent de dieux morts, d'une hante civilisation dévastée. Et il est curieux d'observer que même l'art colonial, si éperdument baroque en Amérique centrale, au fur et à mesure que l'on descend vers le sud, s'apaise jusqu'à mourir dans d'humbles chapelles de brique, vers le milieu du territoire argentin.

Le même phénomène se reproduit en littérature, notamment dans le roman, de sorte que, à la splendeur foisonnante dont font preuve les Mexicains, les Cubains, les Péruviens, les Brésiliens, succède, quelque 6 000 kilo-mètres plus bas, une écriture laconique plus apte à exprimer l'intimité et les perplexités de la pensée, qu'un monde chargé d'histoire ou richement visuel. Nous pardonnera-t-on de rappeler encore une fois la boutade selon laquelle les Mexicains descendent depuis la fournaise des tropiques des Aztèques, les Guatémaltèques remonté la « mer douce » en quesjusqu'à la glace de cette parades Mayas, les Péruviens des tion, et l'équipage au grand com-doxale Terre de Feu qui ne dégèle Incas, et les Argentins du plet avait été exterminé, les



Saer situe son roman vingt ans après la découverte de l'Amérique, avant que des noms n'aient désigné les choses et les lieux, avant que la « mer douce » des conquistadors soit ce Rio de la Plata qui prend si largement ses aises, qu'il faut, même de nos jours, toute une journée de bateau pour passer d'une rive à l'autre.

« De ces rivages vides il m'est surtout resté l'abondance de ciel. = C'est par ces mots que quelque part en Europe, un vieillard commence la relation de son adolescence aventureuse, des dix années passées au sein d'une tribu d'Indiens habitant au bord d'un fleuve immense, sur des terres qui sont peut-être anjourd'hui l'Argentine ou l'Uruguay. Orphelin, ayant le goût des ports et de leur trafic, il s'était engagé, en 1512, comme mousse, sans trop se préoccuper de la destination du navire. Après une traversée de plusieurs mois, celui-ci avait marins, à peine débarqués, ayant

eu le cou transpercé par un vol de flèches. Le garçon, qui s'était mêlé à eux, aliait être plutôt accueilli que fait prisonnier par les Indiens, des anthropophages qui ne l'étaient que pendant une brève période de l'année, au cours de laquelle ils sortaient de leur somnambulisme circonspect pour s'abandonner à une furieuse orgie

Laissé en paix, traité avec des égards, l'adolescent aurait voulu trouver une cohérence au discours qu'il entendait, fait de mots épars entremêlés de cris, de gestes. Aussi essaya-t-il de capter, dans cette sorte d'art combinatoire d'un rite inexplicable, d'un clappement de langue, d'une attitude caricaturale que la voix donce contredisait – quelques indices de signification. Mais le jour arriva où une sorte de syntaxe se dégagea et où, réussissant à se faire comprendre, il plongea tout entier dans la cosmogonie elementaire véritable missive, ses livres qui de ses interlocuteurs, jusqu'à se vus d'ensemble, forment les Géorfondre dans une pure béatitude matérielle. Peu à peu, il oublia sa propre langue et, ne pensant que ce qu'il pouvait parler, il finit par peu penser : « Cette vie me laissa - et la langue qu'ils parlaient n'était pas étrangère à cette sensation - un goût de planète, de troupeau humain, de monde non pas infini mais inachevé, de vie indifférenciée et confuse, de matière aveugle et sans dessein, de firmament ouvert : comme d'autres disent de cendres.

HECTOR BIANCIOTTL (Lire la suite page 22.)

(1) Le Mai argentin (Denoti, 1976), les Grands Paradis, Nadie Nada Nunca, Unité de lieu (Flammarion, 1980, 1983, 1984).

# Les histoires et la sagesse d'Henri Pourrat

L'écrivain Jean Gaulmier fait un portrait-souvenir de ce conteur intarissable né il a cent ans.

Pourrat (1) est si énorme que je devrais célébrer son centenzire non par ces lignes hâtives, mais par une brassée de pivoines ou de lilas. Cet homme sensible et bon, s'il cut vécu au temps de son légendaire Gaspard des montagnes et si les conteurs avaient eu la coutume, comme les artisans d'alors, de faire leur Tour de France, aurait mérité le surnom de « Livradois la Probité ».

Etrange amitié, celle qui nous lia pendant plus de seize ans, et qui s'est défaite, sans éclat ni rupture, par ma faute, en 1946, où mon absurde intransigeance de - Français libre - jugeait trop tiède son attitude devant la Résis-

Je ne l'ai en fait rencontré que trois ou quatre fois - la dernière en juillet 1934, où je passai quel-ques jours chez lui, à Ambert (comment oublier nos promenades sur la route de Valeyre, où, marcheur intrépide, il s'arrêtait parfois pour me faire admirer une fleurette ou un insecte, merveilles du plus humble réel - les signes sont parmi nous, comme dit Ramuz, - la courte barbe au vent, les yeux plissés d'un sourire, et par les silences, nous nous comprenions autant que par les paroles), mais le voici devant moi : plus de quatre-vingts lettres de sa longue écriture penchée, presque toutes sur ces grandes feuilles fabriquées à la main, un peu rugueuses, qu'il pliait en six et cachetait de cire comme autrefois, et tous ses livres avec chacun une dédicace d'une pleine page, giques de l'Auvergne.

#### Cerrespondance chaleurense

C'était en décembre 1929. Je me trouvais alors perdu au fond de la Syrie. Je ne venais en France que tous les deux ans. La nostalgie de mon terroir natal m'avait dicté des pages que je révais de publier. A tout hasard, je les avais soumises à Mme Isabelle Rivière, qui les transmit à Pourrat. Il dirigeait alors, aux Horizons de France, une collection de romans rustiques et une jolie publication bisannuelle, l'Almanach des Champs.

A dette à l'égard d'Henri il me mandait : « Sentez-vous que vos écrits ont trouvé en moi un ami? - et m'offrait de les passer dans l'Almanach, ajoutant : « Vous y serez en bonne compagnie, avec Jammes, Chamson, Giono, Ramuz... - Dès lors, s'établit entre nous une correspondance tout de suite chaleureuse. Quelle émotion, par exemple, au retour d'une errance aux abords du désert de Syrie, de lire ceci, du 9 mars 1930 : « Nous rentrons ce soir dimanche d'une course en montagne: un gros solell et le vent du midi, l'odeur des bois encore roux derrière les murettes de pierres sèches, des chants de mésanges (...). Les campagnes du Centre vous envoient toutes leurs amitiés, à vous qui savez parler d'elles... », ou cela, du 8 juillet 1930 : « Nous avons acheté un très simple enclos où nous allons commencer de faire bâtir une très simple maison ... -

#### Un komme dans son jardin

Chaque lettre ensuite parle de l'enclos où « il y a un vieux puits, une vingtaine de pommiers, un banc fait d'une margelle », des tracas du bâtisseur et même après l'emménagement en juillet 1932, des soucis de l'homme à la bêche qu'il ne cesse d'être : « On voudrait tant faire au jardin : c'est le moment des grosses jonquilles jaunes, sous les premiers papillons... - (2 avril 1933).

Pendant qu'il s'occupe de son enclos, Pourrat voit sa famille s'agrandir. En décembre 1930, il é à Aix pour la na la petite Françoise, qui deviendra vite la compagne de ses promenades - jusqu'à la lettre doulou-reuse du 2 juin 1940 : « Quand vous reviendrez à l'enclos, vous ne reverrez plus notre Françoise (...). Elle est morte lundi, un peu avant minult... ..

En même temps qu'il me parle de ses travaux, de ses enfants — le 20 janvier 1934, à la fin d'une longue lettre où il juge avec trop de bienveillance Matricule huit (2), en P.-S.: « Je vous écrivais vers 7 heures; à 10 heures, un garçon est ne, qu'on prénomme Claude. »

JEAN GALILMER

(Lira la suite page 19.)

 Henri Pourrat est mort en juillet 1959 dans sa ville natale. gentillesse : dès le 7 janvier 1930, (Lautes).

### ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française...

#### L'identité masculine en crise, d'Annelise Maugue

### L'avant-guerre des sexes

UAND on feuillette des aibums du passé, on ressent un doux mélange d'amusement et d'étonnement attendri en voyant les tenues incroyables, les galurins en délire, les corsetages contondants que le monde avait imposés à nos ancêtres. Comment pouvait-on, osait-on? Une angoisse ne tarde pas à modérer nos rires : nos tenues actuelles ne paraîtront-elles pas aussi folies, sous peu ?

li en va de même des écrits, essais ou romans, dès lors qu'ils entendent légiférer en matière de mœurs ou donner des idées et des comportements d'époque pour des traits définitifs de la nature humaine. Croyant tirer directement ses peintures ou ses préceptes d'une inspiration supérieure et inaccessible à l'air du temps, l'écrivain apparaît après coup comme une plaque sensible reflétant les préjugés ambiants, trahissant naïvement les arrière-pensées du jour. Le personnage réputé le moins influençable de la vie sociale, lanceur de façons d'être ou de penser, se révèle un ludion porté par les modes, vendeur de mèches éventées, impayable gaf-

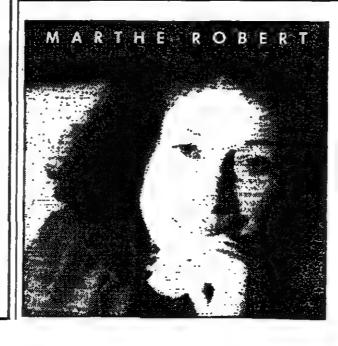
Le mariage, maintenant vieux d'une génération, entre les sciences humaines et les études littéraires nous vaut un nombre croissant de travaux universitaires aux confins de la critique et de l'histoire des mentalités. Le livre est regardé comme symptôme, comme lapsus, par rapport à un inconscient collectif qui se masque ses véritables tourments ou propos. De gratuite, faits pour plaire ou

divertir, l'œuvre devient élément d'une stratégie qui l'a secrètement induite et la

NNELISE MAUGUE fait partie des professeurs de lettres qui relisent les grands titres du passé à l'affût de ces enjeux inaperçus sur le moment et que le recul rend criants d'évidence. Elle a observé, comme beaucoup, que les hommes n'abordent pas volontiers de front la question de leur identité et que, monopolisant la parole jusqu'à un passé récent, ils ne l'ont pas laissé faire à leur place. Il faut des périodes de remises en cause, des rôles sexuels en particulier, pour qu'ils confessent tout à coup leurs inquiétudes et qu'ils s'avouent en crise, par la vigueur de leurs ripostes.

A cet égard, le tournant du siècle dernier, de la guerre de 1870 à celle de 1914, est très révélateur. Devant les mouvements d'émancipation féminine, devant l'irruption des femmes dans les métiers réservés jusqu'alors aux hommes, face aux avocates ou aux normaliennes qui leur disputent la prééminence intellectuelle, les écrivains mâles forment une manière d'union sacrée. Sans avouer leurs visées, ni l'affolement qui les habite, bon nombre d'écrivains des années 1890 tentent de limiter l'avancée de leurs contemporaines par un tir de barrage, en édictant la nome, en rivalisant de fausse

(Lire la suite page 18.)



#### Prix des Arts. des Lettres et des Sciences de la Fondation du judaïsme français

L'œuyre de Marthe Robert aux Éditions Grasset L'Ancien et le Nouveau Sur le papier Roman des origines et origines du roman Livres de lectures l La vérité littéraire (livre de lectures II) La tyrannie de l'imprimé (livre de lectures III) Le puits de Babel (livre de lectures IV)

G R ASSET

### DERNIÈRES LIVRAISONS

#### RIOGRAPHIE

· Alain Raitt : Villiers de L'Isle-Adam, exorciste du réel. Au moment où les œuvres de celui que Remy de Gourmont appelait « l'exorciste du réel et le portier de l'idéal » font une légitime entrée dans « la Pléiade » («Le Monde des livres » du 25 juillet 1986), il était bon qu'une biographie documentée vienne apporter quelques lumières sur la singulière personnalité de Villiers. (Librairie José Corti, 462 p.,

● François Neveux : l'Evêque Pierre Cauchon. Première biographia complète de l'évêque de Beauvais, qui condamna Jeanne d'Arc au bûcher en 1431. François Neveux tente d'extirper un mythe en s'interrogeant : « Ne serait-il pas possible d'admirer Jeanne sans mépriser en même temps Pierre Cauchon ? > (Denoël, 349 p., 148 F.)

 Jeanne Delais : les Mille et Un Rêves de Djeha ; Auguste Moulleras : les Fourberles de Si Djeha, contes kabyles. Sur le héros populaire oriental, connu en France sous le nom de Goha surtout depuis le film de Jacques Baratier avec Omar Sharif, deux savoureux livres publiés en même temps. (270 p., nombreux dessins, 75 F, éd. L'Harmattan ; 205 p., avant-propos de Jean Dejeux et textas en berbère, 60 F, La Boîte à documents, diff. Chiron, 40, rue de Seine, 75006

#### CRITIQUE LITTÉRAIRE

· Collectif dirigé par Louis Hay : le Manuscrit inachevé. Ecriture, création, communication. L'Inach Ivament envisagé non pas comme un échec mais comme un mode d'existence de l'écriture, à travers des études sur Stendhal, Flaubert, Proust, Kafke et Valéry. (Editions du CNRS, 165 p., 120 F.)

 Vladimir Ya-Propp : les Fêtes agraires russes. Auteur de nom-braux assais sur le conte — Morphologie du conte, en particulier, Vla-dimir Propp, mort en 1970, décrit dans cet ouvrage les fêtes paysannes russes et restitue en filigrane l'Imaginaire des campagi Traduit du russe par Lise Gruel-Apert. (Maisonneuve et Larose, 158 p.,

#### FRANCOPHONE

Collectif : la Littérature de Côte-d'Ivoire. Illustration d'une nouvelle et féconde francophonie africaine. (Deux numéros apéciaux, n= 86-87, de la revue Notre librairie, 150 p. chacun, 45 F l'un, avec nombreux dessins et photos, CLEF, 20, rue Monsieur, 75007 Paris.)

● Patrick Ravignant : Histoire des sorcières. « Plus tout à fait humaines et si terriblement féminines, elles incament la face noire et vertigineuse. » Patrick Ravignant raconte l'histoire de ces sorcières, des origines du monde à nos jours, puisque celle dont le portrait clôt ce livre est née en 1960 ! (Ecrit avec la collaboration de Jean-Paul Bourre, Christian de Bartillat éditeur, collection ∢ Terroirs de France»,

Sur le même thème peraît également les Etres de la brume et de la nuit, de Jacques Frayssenge et Anny Bioch-Raymond, Les auteurs ont Interrogé une soixantaine de conteurs des Grands Causses et se sont appuyés sur des archives départementales et privées pour délimiter r un territoire de la peur » dans lequel on trouve revenants et sorcières. (Les presses du Languedoc-Max Chaleil éditeur, 33, rue Roucher, 34000 Montpellier, 218 p., 110 F.)

· Heinrich Vierbucher: Arménie 1915. Par un officier allemand qui accompagna le Kaiser lors de sa visite historique au sultan ottoman à Constantinople, un témoignage sur les massacres d'Arméniens et un plaidoyer en leur faveur. (Traduit de l'allemend par Louise Gessarentz, Introduction de Jacques Nazarian, éd. Gessarentz, 21, rue du Dauphiné, 26200 Montélimer, 125 p., 50 F.)

Paul Léautaurd : la Patit Ouvrage inachevé. Réédition du récit des amours de Léautaud avec una femme nommée Me C..., écrit à la fin des années 30 et publié en 1964, huit ans après la mort de l'auteur. Présenté par Edith Sûve, avec la préface de Marie Dormoy pour l'édition de 1964. (Ariés, 178 p., 85 F.)

• Michel Leirls : Roussel l'Ingénu. Ces textes parus en revue depuis 1935, auxquels s'ajoute un inédit, constituent une excellente introduction à l'œuvre de Raymond Roussel. Leiris a bien connu ceiul qui fut l'un des précurseurs du surréalisme, et il apporte un éclairage important sur la vie méconnue de Roussel, qui affirmait : « Chez moi, l'imagination est tout. > (Fata morgana, 101 p., 60 F.)

#### ROMAN

#### **Japrisot**

#### avant Japrisot

Il n'est pas courant qu'un jeune écrivain déclara : « A dix-neuf ans, le temps de la retraite est venu. » Après un roman, una nouvelle at quelques poèmes, Jean-Baptiste lit avoir tout dit. Il ni devait resurgir que dix ans plus tard sous le pseudonyme de Sébastien Japrisot, l'anagramme de son nom. Ces premiers textes pereissent aujourd'hui en un seul volume.

Le premier roman de l'auteur, les Mei-Partie, écrit à dix-sept ans et paru en 1950, traverse sans dommages l'épreuve du temps. Un adoiscent, élève dans un collège de jésuites, et une religiouse vivent un amour interdit dans une ville occupée par les Allemands, à la fin de la guerre. Un esprit de révolte digne de Záro de conduite anima ce roman d'innimion.

Visages de l'amour et de la haine est presque une découverte, puis-que cette longue nouvelle était parue dans une revue au début des

années 50. Un homme malade. dont la vie n'a été qu'une suite d'∈ horribles nuits de solitude », tenta d'échapper à l'emprise de sa mère, puis de sa femme, pour lesa il éprouve de la haine.

Ce ricit de la lutte à mort entre trois personnages liés par l'échec, voués à se détruire, révèle un Sébastien Japrisot nouveillate, qui n'a rien à envier au romancier.

\* ÉCRIT PAR JE BAPTISTE ROSSL, de Sébastien Japrisot, Denoël/Robert Laffont,

#### **PSYCHANALYSE**

Sur quelques patients

illustres de Freud

Entrer en analyse, ce fut pour certains chanceux gagner un ticket pour l'immortalité. On a pu douter des qualités thérapeutiques de Fraud, on a pu s'imiter de le voir agir en chef de secte, on a pu ricaner de

ses apéculations philosophiques, mais iamais on ne lui a dénié l'instinct infalllible d'un dramaturge exceptionnel : romancier du symptôme, il était lui-même étonné que ses histoires de malades se lisent comme des nouvelles e et au'elles manquent du cachet sérieux de la scientificité ».

Avec l'érudition un peu besogneuse du freudologue qu'on imaoine partageant son temps entre see consultations dans une polyclinique et ses cours à l'université, le Hollandais Harry Stroeken retrace les biographies des plus illustres patients de Fraud : Dora, l'Homme aux rats, le petit Hans, l'Homme aux loups. On y apprend que Dora était la sœur d'Otto Bauer, le leader du Parti socialiste autrichien, et que Guetav Mahler était le perrain du petit Hans. Le père de ce dernier, l'écrivain et romancier Max Graf - il ne se promenait jamais sans le Critique de la raison pure de Kant évoque avec ironie la période héroique où « Freud édifiait son Eglise avec une grande énergie » et où e ses disciples - tous inspirés et convaincus — étaient ses apôtres ». Quant à l'Homme aux loups, Sergai Pankejeff, il méritait mieux que les

quinze pages insignifiantes que kri consacre Harry Strocken.

Une heureuse surprise attend capandant la jecteur scrupuleux: Paul-Laurent Assoun, dans une brillante postface, Freud et la Hollande, nous parle des Lettres et Œuvres de Multatuli, le Heine hollandais, dont Freud goûtsit le mélange de stoïcisme et de rézilsme, fondé sur une idée pessimiste de la valeur de l'humanité - comme si, note Assoun, c'est parce que les hommes ne valent rien, en général, qu'il faut respecter l'humanité. comme telle. Sur le mouvement psychanalytique holiandais. Paul-Laurent Assoun, qui enseigne depuis quelques années la philosophie à Nimègue, est incollable.

LE DÉBAT SUR LA CULTURE

\* EN ANALYSE AVEC FREUD, de Harry Strocken. Tra-duit du néerlandais et présenté par Paul-Laurent Assoun. Payot, 235 p., 150 F.

Signalons aussi l'essai de Bernard Muldworf: Freud. L'itinéraire de Freud commenté par « un praticien (marxiste) de la psychanalyse » (Ed. Messidor, 300 p., 105 F).



#### POÉSIE Hölderlin

#### vu de France

C'est en 1930 seulement que, grāce à Pierre-Jean Jouve, l'œuvre átique de Hōiderlin commença d'être connue en France. La traduc-

tion des *Poèmes de la folle,* que Jouve publis avec la collaboration de Pierre Klossowski, ouvrit la vois à Gustave Roud, Philippe Jaccottet, Armel Guerne, André du Bouchet.... tous traducteurs, et donc inter-Bernard Böschenstein rappela cette génésiogle au seult du collo-que consecré à la réception de Hôl-

derlin en France aul eut lieu en mai 1986, à Tübingen. C'est dans catte ville, au bord du Neckar, que le poète, quand la raison l'eut quitté, sa le long resta de sas jours, de 1807 à 1843, chez le menuisier Zimmer. Dans le volume qui restrouvers, outre des articles qui prolongent les lectures heideggé riennes de Hölderän, des études qui, dans la lignée des travaux de Plerre Bertaux, analysent les liens entre la pensée du poète et la Révolution française. Permi les autres contributions, citons surtout celle d'André du Bouchet.

En même temps que ce volume important paraissent deux ensembles également consecrés à l'auteur d'Hypérion. Détours d'écriture, revue domiciliée en Provence et diriose par Patrick Hutchinson, publicun numéro spécial intitulé Hölderlin ou la question de la poésie ; les extraits, dont qualques pages inédites en français, les traductions nouveiles et les études rassemblées dans ca numéro, visent à « déplaces

vers l'œuvre, depuis la figure pathétique du poète vers la poésie... »

Si Détours d'écriture revendique l'affiliation au post-modernisme littéraire, la *Nouvelle Revue de Parle,* animée par Michel Bulteau, semble au contraire surtout soucieuse de cooserver les traditions, les vertus et mérites des temps pessés. Après Maurice Barrès et Jean Dutourd, voici done un numéro consacré à Hölderlin, Ernst Jünger, Peter Hirtling, Marcel Brion, Jean Brun... composent un riche sommaire, et definierne, due à Wolfgang Friedriche, apporte d'utiles précisions.

Signalone enfin is publication, per les jeunes Editions Comp'ect, de deux piaquettes : Roger Dextre, dens. Cernières de grève, regroupe ses traductions de deux versions du poème Patrnos et de fregments qui datent des demières ennées ; dens Hölderlin, une douleur éperdue, Roger Laporte dit sa « vénération » et interroge le clieu secret » que Hölderlin a tenté, jusqu'à la folle,

\* HOLDERLIN VU DE FRANCE, études réunies pa nard Büschenstein et Jacqu ies par Bu-Rider, &d. Guster Narr, diff. Sedes, 148 p., 95 F.

\* DÉTOURS D'ÉCRITURE ro hors série : HOLDERLIN OU LA QUESTION DE LA POÈ-SIE, ed. Sillages/Noël Blandin (17 place des Vosges, 75004 Paris), diff. Distique, 80 F.

\* LA NOUVELLE REVUE DE PARIS, numéro 9, éd. Le Rocher, 64 F.

\* Pour le texte de Roger Laporte et les traductions de Roger Dextre, Edition Compact (9 place de la République, 91420 Seysel),

Brahlm NAJAR

### LA MEMOIRE RASSEMBLEE

Poètes arabes «mineurs» MAISONNEUVE & LAROSE

des ll°/VIII° et III°/IX° siècles

### LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

OU TROUVER UN

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Breyten

Breytenbach

Gérard Genette « Nostalgie

Genette a mille fois raison: il y a de la pensée dans toute œuvre humaine. Il oublie sculement qu'il existe une différence entre la pensée calculante et la pensée

méditante, entre l'intelligence

adressé le texte suivant :

la Défaite de la pensée, nous a

technique et l'intelligence de l'auc Mais s'agit-il vraiment d'un

Genette me semble tout entier fondé sur la méconnaissance de cette distinction. Il le martèle assez de livre en livre, la littérature est, à ses yeux, un pur agencement de formes, c'est-à-dire un avatar de la pensée calculante. Il faut être indécrottablement académique comme l'étaient naguère Musil, Broch ou Sartre, et l'époque annoncée par Heidegcomme le sont aujourd'hui Kundera et Ricceur pour voir aussi serait seule admise à s'exercer? dans le romancier ou dans le Il est piquant de constater, en

de la bibliothèque. Il sait aussi que le savoir de l'écrivain : s'épuise dans son savoir-faire et que ses performances s'évaluent en termes professionnels comme (1) Pour mienx disqualifier ses celles de n'importe quel corps de adversaires, Genetie ne craint pas de politiser artificiellement le débat, en

Alain Finkielkraut répond à Gérard Genette

Cette vision « acosmique » et exclusivement technicienne des œuvres littéraires s'accommode fort bien de l'effondrement actuel de la culture, c'est-à-dire oubli ? A y réfléchir, le travail de de son absorption complète dans la sphère de la consommation et du loisir. Le lecteur selon Genetic fuit le sens avec la même délectation ludique que le téléspectateur zappant devant son écran de télévision ou que l'adepte du rubicube.

> Sommes-nous entrés dans ger, où la pensée calculante

A la suite de l'article de poète un explorateur de l'exis- tout cas, que les calomniateurs tence. Genette, qui est moderne, les plus virulents et les plus dans la culture » (« le Monde et à qui on ne la fait pas, sait acharnés (1) de la pensée non des livres » du 6 juin 1987), bien, hi, que l'écriture n'est pas technique se recrutent Alain Finkielkraut, auteur de une investigation du monde, mais aujourd'hui parmi les grands spécialistes de la littérature.

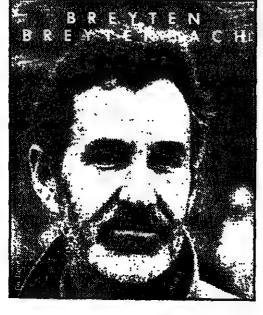
recourant à l'imasable procédé de l'amaigame, c'est-à-dire en faisant du livre d'Allan Bloom le vrai visage, évides articles et ouvrages que le probième de la culture a ré-

#### EDITIONS L'ÉCHOPPE

Cherles Juliet, Accords ..... 54 F A. Dürer, Lettres à J. Heller .... 48 F nsky, Réponses .....18 F Arago, Le deguerréctype ....36 F

En librairie ou commande directe (port + 10 %) L'ÉCHOPPE : 12, rue de la Gare 14300 Ceen

Umberto Eco De bibliotheca ...48 F



### Métamortphase

Le combat de Breyten Breytenbach pour une Afrique du Sud démocratique n'est pas dissociable de ses obsessions créatrices : la mort, la métamorphose, la transformation, la vie foujours recommencée. Tour à tour lyrique et visionnaire, pessimiste et nalf, il s'inscrit dans la grande tradition du poème métaphysique.

poèmes

# LA VIE LITTÉRAIRE

### SCIENCE-FICTION

### La Constellation Klein

En France, on l'oublie souvent, la sciencefiction a presque toujours été « faite » par un petit nombre de personnes remarquables, ardents amateurs du genre, dont les talents s'exerçaient et s'exercent encore sur plusieurs plans : écriture, reflexion, direction de collection, participation aux diverses manifestations publiques ou confidenelles, activité critique... Rélativement discret (mais singulièrement efficace) depuis quelques années, Gérard Klein est l'un de ces hommesorchestres ; l'actualité éditoriale de ce mois consacre brillamment son action et éclaire en partie son évolution personnelle.

D'abord, la réédition d'un taxte peru jedis dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir (sous le pseudonyme de Gilles d'Argyre), et qui constitue le premier volet du tryptique intitulé Chirurgiens d'une planète. Ce premier volet, le Rêve des forêts, présente le perticularité rare d'avoir été entièrement révisé et parfois réécrit en vue de cette édition.

Ceux qui ne connaissent Klein qu'à travers son travail récent (et notamment sa splendide nouvelle Mémoire vive, mémoire morte, justement couronnée par le Grand Prox de la science-fiction trançaise) seront sans doute surpris de découvrir avec le Rêve des forêts un space-opera de la plus belle eau Rivalités politiques et économiques entre Mars et la Terre, projets de terreformation de la planète rouge, complots, ébauche d'idyle entre le héros et l'héroine - ravissants, comme il se doit, - on semble là fort éloigné des préoccu-pations actuelles de l'auteur de « Malaise dens la Science-Fiction » ou du récent Tremes et Moirés. Et pourtant... La manière dont les questions sont ici posées témorme d'un souci de rigueur qui, s'il ne nuit en rien au placer de lecture, colore néenmoins le texte d'une demi-tainte étrange; impossible de ne pes sentir ou deviner derrière cette œuvre que l'on aurait pu préjuger mineure quelque chose de plus grand, une roublardise contenue, la volonté d'illustrer en quelque sorts une pensée dissimulée derrière le double masque du nom d'emprunt et de la forme convenue. En outre, la réécriture (dont il est difficile d'apprécier l'importance, sauf à comperer avec l'originel) introduit une perversion supplémentaire, qui suscite chez le lecteur exigeant cette jubilitation privée et vaguement honteuse qui naît des jeux de l'esprit pratiqués à deux. En somme, le l'ilève des forêts reste un livre profondément actuel, comparable à ces cauvres faussement classiques que l'on voit neitre sous la plume de quelquee-uns des meilleurs jeunes auteurs français du moment. Paredoxe qui en dit long eur le talent d'un auteur qui fut en son temps qualifié de jeune prodige. (Le

Rêve des forêts, de Gérard Klein, Editions J'ai Lu, triques, de Lucius Shepard, traduit per Isabelle collection e Science Fiction », 256 p., 20 F.)

Saluons, ensuite, le parution, dans la célèbre collection « Ailleurs et demain » fondée en 1969, de deux ouvrages dont il devient superflu de dire qu'ils sont exceptionnels. Si les choix de Gérard Klein ant connu ces demières années quelques flottements (avec un penchant pour la hardscience qui en a surpris plus d'un, mais dont la réédition du Rêve des forêts prouve qu'il ne dete pas d'hier), les livraisons de la collection à la couverture argentée ont retrouvé depuis quelques mois le riveau auquel nous étions habitués.

Ainsi, on retrouve Michael Coney avec la Grande Course de cher à voile, présenté comme l'ouverture du Chant de la Terre, salué ici à deux reprises et curieusement publié bien tard (le roman, à l'origine indépendant du cycle et bien antérieur à colui-ci, avait en fait été refusé par l'ensemble des éditeurs français en 1982). La Grande Course... met en scène un personnage de emme-chat furleusement attachant par sa beauté et sa vivacité de corps et d'esprit, que l'on ne peut comperer qu'à la Tigrishka de Fritz Leiber ou à la C'Mell de Cordwainer Smith. Si le décor est beaucoup plus intimiste que calui du Chant de la Terre et l'action plus circonscrite à une petite communeuté comme Coney aime et excelle à les décrire, on sent néanmoins dans le texte cette rage d'inventer et cette volonté de précision qui caractérisent — à un degré certes supérieur — la Locomotive à vepeur céleste et les Diaux du grand-loin. Un indispensable « chaînon manquant » de l'œuvre-phare du très grand auteur qu'est Coney.

Gérard Klain nous offre d'autre part le premier roman de Lucius Shepard, dont nous avions signalé l'excellence dans ces colonnes à propos du double recueil de nouvelles peru il y a quelques mois chez Denotil. D'abord annoncé sous le titre le Projet Ezawe, les Yeux électriques se développe dans l'atmosphère de touffeur et de lourdeur tropicale chère à Shepard, mais le talent de celui-ci explose littéralement dans cette histoire de morts auxquels des sevents inoculent une personnalité d'emprunt ; on sent Shepard à l'aise aur la longueur, et l'originalité de sa proce est admirablement servie per la traduction d'isabelle Delard, dont on ne dira jamais assez de

Cee deux nouveeux « Aifleurs et demain » sont à acheter les yeux fermés ; les choix de Gérard Klein constituent toujours des événements de ceux qui font l'histoire de la SF. *U.a Grande* Course de char à voile, de Michael Coney, traduit par Isabelle Delord, 284 p, 95 F; las Youx élecDelord, 288 p., 92 F. — tous deux aux Editions Robert Laffont, collection « Ailleurs et Demain ».)

Voici, enfin, la réapparition d'une collection spécialisée au Livre de Poche, qui avait récemment renoué avec la SF en reprenant après plusieurs années de silence la série de « La Grande Anthologia de la science-fiction ». Cette collection nouvelle, évidemment créée et dirigée par Gérard Klein, s'annonce d'ores et déjà comme un must pour les ameteurs à la recherche de ces petits chefs-d'œuvre qui sont la base de toute bibliothèque. La première livraison est irréprochable : le Vagabond, peut-être le meilleur fivre de Fritz Leiber ; deux Silverberg, dont l'époustouflant le Tamps des changements; et aurtout l'Animal découronné, de John Crowley, magnifique de style, d'intelligence et de sentiment, qui ne connut pas lors de sa première publication le auccès public et l'accueil critique qu'il méritait.

Trois de ces quatre titres sont des reprises d's Ailleurs et demain »; le premier maugure la collection... Casel meilleur hommage randre à l'homme qui sut alors les chosir que de dire qu'il avait déjà le talent d'avoir bon goût ?

(Fritz Leiber, le Vagabond, traduit par Jacques Brecard, 510 p., 28 F.; Robert Silverberg, Chroniques du Majipoor, traduit par Patrick Berthon, 446 p., 26 F.; Robert Silverberg, le Temps des changements, traduit par Alain Dorémieux, 306 p., 23,50 F.; John Crowley, l'Animal découronné, traduit par Patrick Berthon, 286 p., 20 F — tous quatre aux Editions du Livre de Poche, collection « Science-Fiction ».)

#### EMMANUEL JOUANNE

 Le quinzième Prix Apollo a été décerné cette année à l'excellent roman de Tim Powars, les Voies d'Anubis, peru aux Editions J'ai Lu dans le collection « Science-Fiction » en juin 1986, et chroniqué dans ces colonnes en son temps.

 Signelons entin, pour le principe, la perution du très médiocre Univers 1987 aux éditions J'ai Lu ; sans doute pour la première fois depuis la créstion d'Univers, cette livraison ne propose qu'un très petit nombre de bons textes anglo-saxone (Silverberg) — aucun bon texte français meis fera hélas ! probablement date dans l'histoire de la SF hexagonale en raison des articles ceriosturaux de pseudo-essavistas qui donnent du genre, et particulièrement de sa production française, une image brossée à la hâte sans le moindre souci de rigueur, qui ne manquera pas de paraître injurieuse à tous les auteurs, cités ou non. (Univers 1987, anthologie réunie per Pierre K. Rey, Editions Jai Lu, collection € Science-Fiction >, 376 p., 24 F.)

### EN BREF

• LE GROUPE D'ÉTUDES SARTRIENNES organise, les 20 et 21 juin, à la Sorbonne (saile 116, galerie Dumas), ses traditionnelles journées de travail. Le programme porte sur les œuvres posthumes de Sartre, Samedi, 10 h-13 h : Morale Sartre, Samedi, 10 h-13 h: Morale et esthétique (G. Wormser, P. Verstructen, D. Gilbert); 15 h-18 h: Théorie politique et marxisme (K. Palonen, L. Subra, W. McBride, C.-D. Niz Mandonça). Dimanche, 10 h-13 h: Théories et écritures littéraires (M. Sicard, G. Idt, M. Coutat); 15-18 h: Psychamiyse, biographie et antobiographie (A. Lavers, E. Nopi, Chr. Howells).

• Le prix annuel de poésie de l'Académie Mallarmé, doté d'un montant de 20 000 francs, par la Fondation Yves Rocher, a été attri-lué à la romancière et poétesse libansise VÉNUS KHOURY-CHATA pour ses libre Montante. GHATA pour son livre Mono du mort (Belfond).

· Les Editions de la Butte-aux-Calles publient - remis à jour -LE GUIDE DES LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES DE PARIS, de Claude Failek (neuf, ancien, occasion). Classé par disciplines et par arroudissements, ce catalogne est d'une grande utilité pour les lecteurs et les professionnels du livre.

● Le Grand Prix des poètes a été décerné cette année à MARC ALYN pour son recneil Poèmes pour notre amour. Par ailleurs, la Société des poètes français a distin-gné les auteurs suivants : Henry Mavit, Mario-Thérèse Arment et

 Jacqueline Starer : K.B. tra-vail de la mémoire et du souvenir luttant coutre la mort, le livre de Jacqueline Starer récompense la figure du poète anglais Keith Barnes, mort en 1969 d'une leucé-mie, à l'âge de trente-cinq aus. Ce qui aurait pu être le récit hanal d'une existance commune prend ki une étoumante et émouvante épais-seur. Avec su choix de poèmes de Barues. (Ed. Maurice Nadena, 146 - 60 F.)



Sortez sur imprimante à laser vos textes enrecistrés suf disquettes Macintosh ou Amstrad.

> LASERMARK 48 bd Richard Lanoir 75011 PARIS

Tel: 48 06 84 01

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

JUIN 1987 - Nº 243

**GEORGES** BATAILLE

La littérature, l'érotisme et la mort

Union soviétique : Les écrivains en liberté?

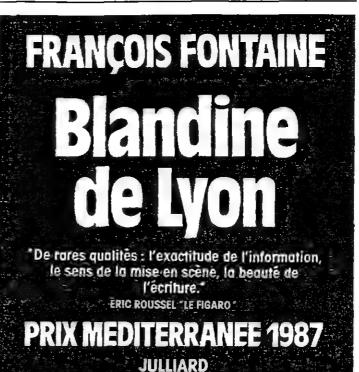
Clair votre merchand de journaux :

**JULIEN BIGRAS** 

### L'enfant dans le grenier

Le récit comme thérapeutique des terreurs infantiles précoces

Le lecteur entre dans L'enfant dans le grenier par une porte dérobée, située à la frontière du rêve et du réel. Julien Bigrasfait un pélerinage émouvant au pays de son enfance où il rencontre à la fois terreur et enchantement.





# Livre inter 1987

# Oui se souvient des Hommes...

"Le meilleur roman de Jean Raspail, le plus singulier de

Bernard Pivot- APOSTROPHES

"Jean Raspail a écrit un livre passionnant et déchirant, un livre généreux et peut-être désespéré."

Michel Déon de l'Acos "Jean Raspail raconte avec beaucoup de ferveur le

destin extraordinaire d'un peuple maudit. Son livre est de ceux qu'on n'oublie pas."

Christian Gudicelli/LIRE

ROBERT LAFFONT

#### L'héritage

inattendu

sales in the second

B 1 .

#### de Georges Dumézil

La première intuition de sa célèbre théorie des trois fonctions, Dumézii l'a eue en s'initiant aux langues du Caucase, à istanbul, en 1930. Au soir de sa vie, fidèle à sas premières amours, il a eu le soin de créer avec Georges Charachidzé la Revue des études géorgiennes et caucasiennes, dont il a pu voir la première livraison avant de disparaïtre, à l'automne 1986. Héritage inattendu, cette publication proiongera les études caucasiennes de Dumézil. Dans catte revue annuelle, dont Charachicté aura désormala seul la lourde responsabilité, les auteurs traiterent de littérature écrite et orale, de mythologie, d'archéologie, de besux-arts et de linguistique.

Dans la première livraison, Dumézil offre sux lecteurs français des proverbes tcherkesses en oubykh, que lui a contés Tevfik Esenç, le dernier des Oubykhs, qui a aujourd hui quatre-vingt-huit ans-Dans le second volume, à paraître ces jours-ci, Charachidzé ouvre une discussion qui sera internationale et s'étendra sur plusieurs livraisons. Ces débats concernent les nouvelles théories linguistiques de deux savants soviétiques, Gamq'relize et Ivanov, dont les travaux (on pourra bientôt en lire un extrait traduit du russe dans la revue Diogène) risquent de bouleverser l'ensemble des hypothèses concernent la préhistoire indo-européenne. En effet, ces deux auteurs, en proposant un nouveau type d'analyse linguisti-que, affirment découvrir dans le plus vieil état de la langue indoeuropéenne reconstituée un grand nombre d'emprunts au vieux fonds commun aux langues sémitiques.

De tà à poser le berceau des Indo-Européens non loin de l'ancien monde sémitique, il n'y a qu'un pas. Gamq'relize et Ivanov le franchissent allégrement dans une somme en deux tomes, publiés avec une préface de Roman Jakobson, en Géorgie, à Thifissi, en 1984.

Longtemps, sans doute, les spécialistes de ces deux grandes aires culturelles (la sémitique et l'indoeuropéenne) discuteront pour savoir si les descendants des Indo-Européens, avant de se disperser à la manière des fils du Noé biblique, habitaient au nord de l'Assyrie, non loin des monts du Caucase du Sud. Telle est en tout cas l'aption de

#### Gamq'relize et d'Ivanov. MAURICE OLENDER.

\* REVUE DES ÉTUDES GÉORGIENNES ET CAUCA-SIENNES, Responsable de la rédaction : Dominique Gauthier-Eligoulachvill, 47, rue des Tour-nelles, 75063 Paris. Tél. : (1) 48-

### 

Etrangères »

de RDA.

Neuf écrivains de République démocratique allemande seront en France du 15 au 20 juin prochain pour une rencontre des « Belles Etrangères », organisée per la direction du livre du ministère de la culture. La délégation comprendra des

auteurs traduits ou non encore traduits en France, ce qui devrait être pour les éditeurs une occasion de découvrir une littérature peu représentée en France. Ce sont : Hermann Kant (né én 1926), Stefan Hermlin (né en 1915), Christoph Hein (né en 1935, dont le Fin de Hom paraît ce mois-ci chez Alinés), Uwe Kolbe (né en 1957), Fritz Rudolph Fries (né en 1935), Ralph Gruneberger (né en 1951), Helga Königsdorf (née en 1938), Helga Schubert (née en 1940), Helga Schütz (née en 1937).

Par ailleurs, France-Culture diffusera, dens la série des « Chemins de sur la littérature de la RDA du 15 au 20 juin. (Renseignements à la direction du livre et de la lecture. Tél. : 42-61-56-16, ou à l'association Dialogue entre les cultures. Tél. :

### La machine à écrire de Jean Lahougue

« La Doublure de Magrite » est un bernard-l'ermite astucieux et rhétorique logé dans la coquille d'un roman de Simenon.

ANS le numéro six (hiver 1986) de la revue TEM (Texte en main) qui lui est en grande partie consacré, Jean Lahougue explique la démarche qui a présidé à la production (nous sommes en pleine théorie matérialiste de la création littéraire) de la Doublure de Magrite. La vie est la vie, explique Lahougue, le langage est le langage avec sa logique propre, et traduire l'une en l'autre « ne saurait être au mieux qu'une redondance, au pis un échec ». Lahougue renonce donc à toute littérature du vécu. La fiction qu'il crée s'appuie - sur les schémas les plus résolument artificiels », sur les contraintes les plus formelies. - De ces contraintes naitront des problèmes d'écriture qu'il saudra résoudre. Et c'est pour l'essentiel la résolution de ces problèmes qui produira l'organisation du livre. son paysage, son intrigue. ses héros. Et leurs idées, leurs émotions, leurs désirs, leurs drames nécessaires. •

L'ombre de Queneau, celle de Perec, planent dans l'atelier de Lahougue, qui justifie ainsì son choix formaliste : " Ce qu'il est possible de vivre en dehors des mots. j'ai rarement envie de le

La logique d'une telle approche de l'écriture romanesque veut que le « rendement » de la machine littéraire soit d'autant plus élevé que le cahier des charges est plus contraignant. On se souvient de Perec, de sa Disparition, de ce roman construit sur l'élimination de tous les mots contenant la lettre « c », la plus utilisée de notre lexique, et des effets surprenants

l'auteur tirait de cette contrainte radicale. Lahougue, lui, préfère s'imposer des règles d'organisation, des charges de structure : la Doublure de Magrite est le produit de deux programmes :

 a) Ecrire un roman dont le héros-Protee assumerait successivement tous les rôles des personnages qu'il rencontre. Imaginons, à titre d'exemple, une scène de meurire à quatre personnages : un assassin, une victime, un témoin actif, un témoin passif. Imaginons qu'une telle scène se reproduise quatre fois en cours de récit dans des conditions identiques et que le héros y soit tour à tour le témoin actif, l'assassin, le témoin passif et la victime. Toutes les scènes du roman devront obligatoirement répondre aux mêmes règles. C'est-à-dire: se répercuter autant de fois qu'il v a de personnages en cause, à charge pour le héros d'y jouer chaque fois un rôle différent :

 b) Faire en sorte que le récit n'en paraisse pas moins vraisemblable et obéisse, à première lecture, aux règies les plus traditionnelles de la psychologie et de la logique réalistes. •

#### Maigret

#### sans Simenon

Pour corser un peu l'affaire, et pour obéir à une sorte de loi de l'imaginaire qui veut que de tels jeux borgesiens s'inscrivent, comme naturellement, dans une intrigue de type policier, Lahougue avait prévu de loger son livre, tel un bernard-l'ermite, dans la coquille d'un roman de Simenon, l'épilogue de ce qui devait alors

reprenant mot pour mot le chapitre liminaire du premier Maigret, de Simenon.

Georges Simenon, retraité ombrageux, s'est opposé à la publication de ce pastiche en forme d'hommage. Il faut sans doute l'en remercier. Son refus a contraint Lahougue à quelques acrobaties littéraires supplémentaires et à remplacer le nom de Maigret par celui (à un « t » près) d'un autre Belge célèbre, ce qui nous vaut, en supplément, une jolie couverture en forme de gag

#### Emotions

Que dire d'un tel livre, sinon qu'il remplit scrupuleusement le programme infernal qu'il s'était fixé, sans que le lecteur, à aucun moment, sente la rigueur du corset? Si Lahougue s'est beaucoup amusé à fabriquer son faux Simenon - avec une parfaite justesse dans l'analyse et dans la reproduction de la rhétorique simenonienne, - il a su aussi, et c'est bien ce qui permet à ce genre d'exercice d'échapper à l'inutilité narcissique, faire partager son plaisir, ses surprises, l'allégresse de ses inventions à ceux qui le lisent. La machine fonctionne, c'est-à-dire qu'elle provoque des émotions qui ne sont pas exclusivement d'ordre intellectuel : les personnages existent, la vie circule, les identifications s'opèrent, la lecture demeure une aventure sans cesser d'être un spectacle. Jean Lahougue est en pleine

#### PIERRE LEPAPE,

\* LA DOUBLURE DE Impressions pouvelles, 224 p., 79 F.

Texte en main (TEM) nº 6, « Ecrire avec Lahougne. L'atelier du texte ». Librairie de l'université, 2, place du Docteur Léon-Martin, 38000 Grenoble, 112 p., 95 F.

### Marcel Schneider sous les masques de Venise

Dix nouvelles pour se transporter au dix-huitième siècle et rêver une folie de luxes, de plaisirs, d'orgies, de concerts, d'opéras, de spectacles...

ARCEL SCHNEIDER vient de rêver sur Venise, le temps des dix nouvelles qui composent son dernier recueil, la Fin du carnaval. Le rêve diurne ou nocturne, avec sa charge de trouble et d'angoisse, avec sa valeur parfois prémonitoire, avec les courtscircuits qu'il établit entre le monde du jour et celui de la nuit, entre la vic et la mort,-entre le réel et l'art, nourrit l'œuvre abondante de cet écrivain singulier qu'on classe volontiers parmi les fantastiques. N'a-t-il pas suivi dans un excellent essai (1) le déploiement du genre dans la littérature française, soupçonnée de s'y adonner peu, et écrit, lui le germaniste, une étude sur E.T.A. Hoffmann, qui reste un maître en

Ce n'est pas la cité morte d'aujourd'hui, étouffée par les touristes, rongée par la mer, que Marcel Schneider évoque, au sens fort et magique du terme. C'est la Venise du XVIII siècle, qui jetait alors ses derniers feux, dans une folie de luxes, de plaisirs, d'orgies, de concerts, d'opéras, de spectacies... Une Venise où le carnaval durait six mois et permettait à chacun, sous le déguisement et le masque, de satisfaire ses plus ardents et plus profonds désirs: une manière de se rencontrer soimême et peut-être de se fuir.

· Dis-moi qui te hante, je te dirai qui tu es. - Au prix d'une légère retouche à sa formulation habituelle, le proverbe pourrait servir d'exergue au recueil. Marcel Schneider ressuscite en effet dans la plupart de ses nouvelles des personnages qui illustrèrent la ville à cette époque : musiciens, écrivains nés sur la lagune, visitours prestigieux, aventuriers à la recherche momentanée de l'ombre... Nous croisons dans ses pages Antonio Vivaldi, Casanova, Marcello; le comte de Bonneval. ce Français, réformateur de aujourd'hui, et naturellement clés de sa philosophie :



Le carmaval

Bonaparte qui, occupant Venise en 1797, mettra fin à sa fécrie.

A ces hommes que le dictionnaire recense et qui composent une vivante galerie de portraits, Marcel Schneider va prêter des aventures totalement imaginaires. Toutes s'accrochent cependant à un lieu, à une œuvre, une pensée, un trait qui caractérisent le personnage mis en scène. Ainsi verrons-nous Antonio Vivaldi. le Prêtre roux, se prendre d'une passion chaste et dévastatrice pour une jeune pensionnaire de l'Ospedale della Pieta, dont il a été longtemps, contraint par sa mauvaise santé, le maître de chapelle.

Casanova, qui fit un séjour à la prison des Plombs pour pratique de sorcellerie et de libertinage, provoquera la mort de son maître alchimiste en insuffiant la vie à une poupée de cire. A Carlo Gozzi, l'anteur de la Turandor. que Puccini devait plus tard mettre en musique. Marcel Schneider prôtera une fille adoptive, baptisée du nom de la princesse Goethe, le dramaturge Carlo chinoise, et il la fera momentané-Gozzi, le compositeur Benedetto ment disparaître, en même temps que le précieux tableau de l'impératrice Li, gardé au palais des l'armée turque, bien oublié Doges. Goethe concevra les vers-

Ici bas, sur cette terre. la femme éternel le Eternellement nous tire vers le ciel, là-haut, à l'issue d'une étrange cérémonie initiatique, sur un ilot désert de la lagune, où des prêtresses, par le chant et la danse, célèbrent le culte d'un dieu-

Marcel Schaelder one ainsi constamment de l'histoire qui ne lui appartient pas et du qu'à lui. Il prend solidement pied sar l'une, qu'il connaît d'une érudition sûre, et sa rêverie l'entraîne vers un ailleurs où se devinent ses propres failles, ses

frayeurs, ses prédilections, ses colères, ses griseries. Un curieux accent personnel marque ce recueil de nouvelles pourtant consacrées à une ville, à ses décors, ses l'êtes, ses acteurs, ses

Ces confidences, masquées elles aussi, retienment plus que les aventures prêtées par l'auteur à ses personnages. Les histoires d'amour et de mort, de sortilèges, d'apparitions divines, d'évasions mystérieuses, de cauchemars ou d'extases décoivent au contraire, et leurs énigmes, même apparemment résolues, restent des rigmes où, perplexe, le lecteur se perd. Elles se sont au fond que prétextes à faire surgir, poétiquement, tout un monde, défunt et délirant, de plaisirs, de richesses, d'illusions, d'ivresses sans lendemain, sur lequel, toujours préente, plane la mort. Et en cela la Fin du carnaval, cette somptueuse agonie de Venise, prend une portée symbolique où se reflète la condition humaine.

JACQUELINE PIATIER. \* LA FIN DU CARNAVAL, de

(1) Eletoire de la littérature fantas que en France (1964, réduit ches

 $\Xi^{*}: \mathbb{R}^{n}$ 

To the take

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### L'avant-guerre des sexes

Sous l'esprit de revanche dont les auteurs d'élors soupconnaient les femmes, avec humour, même, Annelise Maugue pointe les stratagèmes des mâles pour changer leur frayeur d'être détrônés en prescriptions savantes, ou en conseils

UCUN des « connaisseurs » de l'âme et du corps féminins ne manque à l'appel : Zola, Proudhon, Barbey d'Aurevilly, Dumas fils, Maupassant, France, Mirbeau, Maurras, Donnay... Réflexe commun à tous : c'est la femme qui a des problèmes, qui est un problème ; pas nous. Les thèses farfelues sur le moindre poids du cerveau féminin ont toujours cours. Marcel Prévost assimile tranquillement la femme civilisée à l'homme des « races inférieures », Jaune ou Noir. La folie quette ces êtres chez qui le corps garde des zones obscures, dancereuses. Elles ont intérêt à ne pas s'écarter de leur instinct maternel, école de tendresse, de courage et de désintéressement - ben voyons ! Matheur à celles qui délèguent à d'autres le beau souci de surveiller les selles du petit !

L'aversion vis-à-vis des émancipées est la règle. Mirbeau y voit une menace. Zola craint que les ouvrières ne deviennent « déséquilibrées comme des duchesses ». Pour l'auteur de la Bête humaine, il n'est pas impossible que le progrès, illustré métaphoriquement par la locomotive Lison, ait partie liée avec la femme, en ce qu'ils ont de maléfique. C'est aussi la Parisienne, la coquette, qui détourne l'homme de son devoir et compromet son bonheur simple.

ES « cervelines » ou les « pétroleuses » - ainsi nommet-on les féministes d'alors qui osent ne plus se réduire à leur utérus - sont forcément laides, vieilles filles - on allait dire plus tard : imbaisables. Dans les Dimanches d'un bourgeois de Paris, Maupassant les voit toutes « hydrocéphales ». Barbey est encore plus systématique, dans les Bas-

Lorsque la loi Naquet de 1884 rétablit le divorce, les épouses qui prétendent en faire usage sont qualifiées de « déserteuses ». Le soupçon s'étend que l'instruction féminine pourrait bien propager le lesbianisme dans les pensionnats et les écoles normales ; soupçon qui reprend, sur le mode laïc, la mauvaise réputation faite aux couvents sous l'Ancien Régime.

Seul remède au fléau montant : que le mari conserve ou retrouve son rôle de pédagogue à l'égard de sa si fragile et charmante compagne, vouée, quant à elle, à l'adoration perpétuelle. Dumas fils va jusqu'à énumérer, dans l'Homme-femme, les qualités que l'époux doit inculquer à sa protégée. La femme : miroir de l'homme, suggère Proudhon.

La question de la suprématie masculine n'est jamais posée, mais sculement cells - parbleu! - du bon usage d'un pouvoir auquel l'homme serait proprement condamné. Comme souvent, ca sont les libéraux de bonne volonté qui lassent le mieux voir les grosses ficelles de ces manœuvres de panique. Proudhon (la Pomocratie) prévient les femmes que, si la guerre des sexes est ouverte, elles seront toujours vaincues, car, profondément, elles veulent être « domptées ».

Gare aux représailles I, conseille William Vogt. Au landemain de l'incendie du Bazar de la Charité, ressenti comme un épisode de l'affrontement des sexes, le Petit Journal manie un argument dont on perçoit, encore aujourd'hui, les échos : « Vous ne voulez plus de la galantene ? Soit : nous serons des brutes ! » Dumas fils lance, en 1872 : « L'esclavage de la femme, c'est sa garantie, sa puissance, son génie. Femmes libres, femmes mortes ( >

AGUET, Emile, celul des vieux manuels d'avant Lagarde et Michard, Faguet se croit plus de ruse que la femme même, qui - Dieu sait i - n'en manque pas, D'un côté, il soutient l'accès des femmes au suffrage universel, de l'autre il leur refuse l'éligibilité, et il se demande comment conserver un ilen de sujétion au mari, un rapport de « déférence », conformes aux dispositions du deuxième sexa, lanées ou acquises, ces dispositions quasiment secrificielles ? Là-dessus, le débat bafouille. 网络网络鼠科 电压电阻 蒙

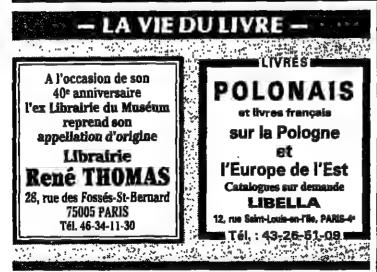
A l'approche de la guerre de Quatorze, il tend à se durcir. Les femmes accèdent à plus de fonctions éminentes, mais l'homme est réinstallé dans son antique prestige guerrier. Féminisme, socialisme et pacifisme nouent des ententes fragiles, les renversent...

NNELISE MAUGUE ne résiste pas à la tentation de rapprocher la Belle Epoque et nos années 70. Affaiblis, comme gênés de la répétition, en a vu renaître chez les écrivains masculins, à propos du MLF, les clichés d'il y a cent ans : toutes frigides, lesbiennes, hideuses et hystériques ! Le thème de l'excès cher à Dumas fils est ressorti tel quel : il y a du bon à prendre, dommage qu'elles aillent trop loin, elles nuisent à leur cause I, etc. nt à leur cause I, etc.

Mais ce ne sont pas ces répétitions qui frappent et amusent,

c'est la constance plus profonde des mécanismes de dissimulation. L'écriture passe son temps à cacher, et à se cacher, ce qui la mène. Ne serait-ce que ce souci tout bête : garder la parole prise, coûte que coûte !

\* L'IDENITTÉ MASCULINE EN CRISE AU TOURNANT DU SIÈCLE, d'Annelise Maugne. Rivages/Histoire, 198 p., 89 F.





### CONTES

# Les histoires et la sagesse d'Henri Pourrat

(Suite de la page 15.)

Pourrat me pose une foule de questions sur la Syrie. Il sait que je m'intéresse alors aux paysans de Hama, aux pêcheurs des marais de l'Oronte, aux superstitions des pèlerinages populaires. La vie secrète de ce pays, source de songes infinis, le passionne. Par exemple le 8 juillet 1930 : « Ditesmoi s'il y a encore des moulins à papier en Syrie? Ici, il y en a encore trois, les seuls en Europe, je crois où on sabrique la seuille blanche à la main, comme il y a des siècles... »

Je lui ai envoyé des toiles artisanales de Hama, des cotonnades rêches imprimées de dessins nalis, et il s'extasie (16 novembre 1932) sur leurs conleurs végétales tirées d'écorce de grenadiers : · Le rouge, c'est de la vrai pourpre, qui sent encore le jus de la plante, un rouge chaud, puis-

Naturellement, il m'entretient de livres. Cet homme qui ne quitte guère Ambert ou, l'été, les environs d'Issoire, qui se tient aux antipodes de la comédie des bateleurs parisiens, loin de s'enfermer dans un ridicule folklore pour touristes, possède une admirable ouverture d'esprit. Que d'incitations fécondes j'ai reçues de lui! Lire Giono, bien sûr, - tellement doué, tellement poète et fort, portunt coup », et Ramuz et l'ami Vialatte. Mais aussi : « Avez-vous iu Tabusse, de Chamson et Sarn, de Marie Webb - (7 décembre 1930). · Lisez les Lettres, de Katherine Mansfield - (4 novembre 1932). Il me presse de me plonger dans Kafka, dont le Procès, que vient de traduire Vialatte, est bouleversant (20 janvier 1934). - Lisez Henri Michaux. Ça ne va pas au cœur, mais c'est rudement bien - (4 juin 1934).
- Je viens de lire le dernier Chardonne, Porcelaine de Limoges, c'est du roman, et du meilleur » (5 février 1936). En juin 1938,



« Un univers d'avant le déluge. »

c'est l'Adieu aux armes, de Hemingway, qu'il faut lire absolument. Et le 10 mars 1940 : · Avez-vous vu les pages de Chamson dans la dernière NRF? C'est cela qu'il faut lire en ce

#### Des travaux d'artisan

Comme je n'arrive pas à me tirer d'un roman qui me tient à cœur, qui deviendra beaucoup plus tard et après quels efforts Hélène ou la Solitude, Pourrat m'encourage : - Pour un roman, il faut être patient, y songer toujours, voir les personnages se faire d'eux-mêmes, trouver d'eux-mêmes leurs mots, leurs gestes. Plus je vais, plus je crois que le vrai travail se fait quasi

inconsciemment, dans les profondeurs. Ce n'est pas par la recherche qu'on trouve ... - (20 juin 1937).

Ce message, cette volonté d'authentique, n'est-ce pas en résumé l'art poétique d'Henri Pourrat? Ses livres (3) sont travaux d'artisan, de vannier, qui, tout en causant, tresse ses corbeilles à mains agiles, de cultivateur qui laboure profond et droit sans avoir bosoin d'y penser. Et c'est bien pourquoi son œuvre, de Gaspard des montagnes à Vent de mars, au Trésor des contes, nous émeut aujourd'hui comme si elle provenait d'un Eden disparu.

Il n'y a plus de paysan au lent parler et à la profonde sagesse. La classe paysanne, à qui la France doit son « identité » — comme l'a si bien montré Braudel dans son ultime ouvrage -, a cédé place à de prétentieux « exploitants » que

le Crédit agricole leurre de prêts qui les endettent jusqu'au cou : la métairie de Jean l'Olagne et la colline ronde où Pourrat découvrait les merveilles de la terre sont encombrées de mécaniques, et l'herbe des Trois-Valiées est polluée de pesticides....

A l'égal des Harmonies de la nature, de son cher Bernardin, des pastorales de Florian, des épopées : rustiques de George Sand, les livres d'Henri Pourrat sont maintenant pour nous à méditer avec enchantement comme les précieux vestiges d'un univers d'avant le Déluge.

#### JEAN GAULMIER,

(3) Rééditions récemes : le Chasseur de la nult, roman présenté par Alexandre Vialatte (Albin Michel) : le Blé de Noël, recueil d'articles et de méditations » la Porte du verger, suite de réflexions sur les plaisirs de la lecture et Toucher terre (ces trois derniers ouvrages aux Editions Sang de la terre). Gallimard a repris en sept volumes le Tresor des contes, lui ajoutant une soixantaine d'inédits. Le Bestiaire, dernier volume paru, se termine par us

#### Célébrations

Deux expositions sont organisées à Ambert sur les thèmes «Henri Pourrat et son œuvre» (jusqu'au 19 juin à la mairie) et «Henri Pourrat à Ambert» (du 1º au 31 juilter à la mairie), ainsi qu'au centre Valery-Larbaud à Vichy (jusqu'au 15 juin).

A Clermont-Ferrand, on peut découvrir « Le monde à l'envers jusqu'au 13 juin à la bibliothèque municipale et interuniversi-taire. Cette exposition sera reprise à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, du 1º octobre au 15 novembre. (Renseignements : Bibliothèque municipale et interuniversitaire, 1, boulevard La Fayette, 63001 Clermont-Ferrand Cedex. Tél. : 73-92-41-18.}

# Les fables dangereuses de Pierre Bettencourt

A lire ou à déguster à jeun.

ches... qu'il nous invite aujourd'hui à lire (à jeun) semblent avoir été écrites, non pas dans le vide, mais depuis le vide, le vide interstellaire ou le vide sidéral. Le fait est que le lecteur sort de ces pages sidéré et quelque peu - sonné -. Rien d'étonnant à cela puisque, depuis ces espaces éloignés où il se tient et qu'il affectionne, Pierre Bettencourt s'amuse à nous bombarder de météores, particules d'une matière insolite, non tout à fait étrangère pourtant, mais que l'on hésite à identifier.

Peut-être, en effet, la planète de l'imaginaire vient-elle d'exploser à des années-lumières - à savoir dans la tête de l'auteur -, et ce que nous voyons, ce que nous lisons ici en sont les retombées, les fragments recueillis à notre inten-

Brefs fragments - certains textes n'excèdent pas quelques lignes - aux arêtes coupantes, morceaux vivants ou pris sur le vif. que l'on manipulera avec précaution tant est grand le risque de se retrouver soi-même entaillé. détaillé, menacé dans son intégrité. Imaginez, si vous êtes homme, qu'à votre insu, chaque nuit, votre pantalon va retrouver la robe de la dame d'en dessous et qu'ils sont ensemble « à frôle-queveux-tu ». Imaginez, si vous ètes femme, que vous avez, à l'instar de Gisèle, des ongles translucides comme autant de petits miroirs où - apparaissent de temps à autre les têtes de personnes aimées ». Gisèle prétend même qu'elle a vu Victor Hugo dans l'ongle de son pouce et qu'il la demandait en mariage. Il y a aussi les femmes-

des précédents flours, les femmes-ballons, ou ces dont il témoigne en pince-sansouvrages de Pierre Bet- pratiques semmes-comprimés que rire, ignore les limites de la vraitencourt s'intitulait l'on achète en sachet bien assorti semblance et parfois même de la Ecrit dans le vide. Ces sables frai- chez le pharmacien et qui sont une aubaine pour l'homme qui voyage. • Arrive-t-on dans un hôtel, il suffit de faire couler un bain et d'y jeter la pastille, qui s'hydratant tout aussitôt se développe en forme de semme : négresse, chinoise, martiniquaise ou parisienne, suivant la couleur. Reste à stopper la croissance à l'âge désiré en sermant le robi-

qu'explore Pierre Bettencourt, et bizarres, délicieuses. Elles accom-

bienséance : tout y est possible et rien n'y est scabreux. Dans chacune de ces - histoires à prendre, ou à laisser - - il faut les prendre - les bornes de la réalité sont tranquillement dépassées et le bon sens pulvérisé.

Ces sables incisives, une fois plongées dans l'esprit du lecteur, réagissent un peu à la manière des femmes-comprimés au contact de l'eau : elles développent une forme de réflexion, elles procu-On l'aura compris, l'univers rent toutes sortes de sensations

pagneront ceiui qui aime à voyager jusqu'aux frontières si souvent confisquées par le quotidien trop prosalque.

ANNE BRAGANCE.

\* FABLES FRAICHES POUR LIRE A JEUN, de Pierre Bettencourt. Editions Lettres vives (4, rue Beautreillis, 75004 Paris). 214 pages, 100 F.

o Sous le titre Poirer le pupilion, Pierre Bettencourt public également les lettre que lui a adressées Jean Dubuffet de 1949 à 1985 (éd. Lettres vives, coil. « Entre 4 yearx », 155 p. 89 FL

### Une chronique de la France profonde

OlCi un livre qui, cette année où l'on célèbre le centenaire d'Henri Pourrat, s'inscrit dans le sillage de l'inoubliable Gaspard des Montanes : comme ce chef-d'œuvre du maître d'Ambert, Martin, gagne ton pain ! échappe à toute classification, à la fois roman historique, chronique de la France profonde, épopée rustique pleine de verve et de saveur,

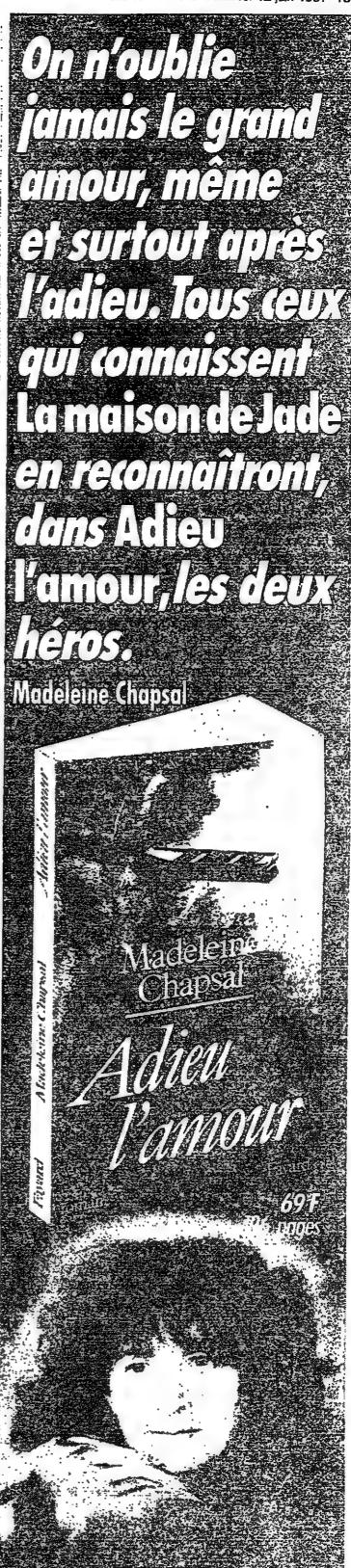
Sylvain Fourcassié seul, fidèle à ses racines ariégeouses, pouvait avec tant d'entrain conter l'aventure du petit paysan d'Ustou devenu, à force d'intelligence tenace. le patron d'un grand cirque d'Amérique. La première partie du récit évoque, sur un ton d'émouvante simplicité, l'enfance de Bastien dans une de ces vallées ingrates e où on est trop nombreux a zu foyer, où la vente d'une fourrure de renard piégé représente une chance, où la saison lumineuse est celle des vendanges sur les coteaux

Bastien est trop riche de volonté pour se résigner à une vis si étroite : il apprend à lire, puis se décide à devenir « oussaillé », montreur d'ours, Pages de vraie poésie où nous le voyons, au péril de sa vie, capturer un ourson et le dresser : on sent quelque chose de magique dans l'espèce de fraternité qui s'établit peu à pau entre l'homme et le fauve, de plus en plus docile, qui fondera sa fortune. La sympathie qui unit Fourcassié à ses héros, il sait la communiquer au lecteur, il mène à vive allure les premiers exploits de l'oussaillé et du fidèle Martin à travers le Languedoc, de Car-

A mesure que le succès de Bastien s'affirme, l'ambition grandit en lui - une ambition que le bon sens ariégeois retient de dérailler et qu'il administre avec prudence. C'est alors la seconde partie du récit : sans rien perdre de son aisance de conteur, Sylvain Fourcassie se mue en historien et sociologue pour ressusciter le Brésil aux alentours de 1870, où il conduit Bastien et son gentil compa-gnon. Evocation parfaite de ce grand pays cosmopolite qui se débonnaire et lettré Pedro II : Rio, avec sa faune bigarrée d'aventuriers, Sao-Paulo et ses riches propriétaires qui spéculent sur le caté....

C'est merveille de suivre Bastien et la petite troupe qu'il à montée à grands risques jusqu'au jour où, triomphant, il peut rentrer en Europe et se mettre à la tête d'une solide entreprise : il revient au Bresil en sans avoir nen perdu de sa simplicité. Sagesse des Ariégeois : devenu célèbre, Bastien l'oussaillé au large béret se rappelle le dicton du vieillard d'Ustou : a Quand on est montagnard, on le reste, on le porte dans l'àme. »

\* MARTIN, GAGNE TON PAIN!, de Sylvain Fourcassié. Lattès, 299 p. 89 F.





#### RELIGION

### Paul était-il un imposteur?

Le réquisitoire d'un intellectuel juif anglais contre l'« illuminé » du chemin de Damas

et fabricant de tentes, pilier de l'orthodoxie juive avant sa célèbre illumination sur le chemin de Damas, devint ensuite l'apôtre du christianisme auprès des non-juifs. Ces notions sont fondées sur les écrits mêmes de Paul et sur les Actes des apótres, composés par Luc. Hyam Maccoby, intellectuel juif anglais, les récuse avec éciat : à ses yeux, Paul a menti sur lui-même pour accréditer sa «manipulation» de l'enseignement de Jésus : il n'était même pas juif! Le portrait de l'apôtre est tracé avec verdeur: « pure caricature », « aventurier tourmenté », éprouvant une

AUL DE TARSE, rabbin vail des retoucheurs soviétiques effaçant Trotski à côté de Staline. Mais si nous avons -- peut-être --une «photo» retouchée du groupe de Jésus et des apôtres, il nous manque les originanx qui permettraient de dire qui figurait dans les blanes - «Trotski» ou un

Et pourtant le travail de Hyam Maccoby n'est pas senlement polémique. Comme Schalom Ben Chorin (Mon frère Jésus, le Seuil, 1983), il donne une interprétation juive, qui mérite attention, des actes de l'ésus. En faveur des pharisiens - et, à travers eux. du judaïsme, - l'auteur lance un



Paul prêche dus la symptogre

« détresse quelque peu adolescente» et pour finir « héros de roman picaresque ».

L'intention de l'auteur est rabbins actuels, successeurs loin- des religions à mystères. tains des pharisiens, conservent, eux, l'enseignement grâce à la Michna et au Talmud ; rien à voir non plus avec l'enseignement du Christ, qui était un juif authentique, l'un de ceux qui ont cru être le Messie, l'oint du seigneur, le roi promis à Israël.

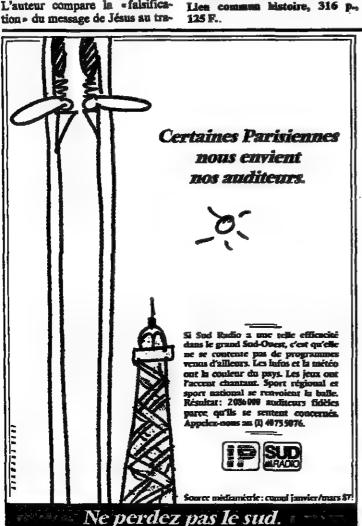
Ce livre nous reconte donc la réussite d'une imposture. « Aucune religion ne se fonde en premier lieu sur une théologie», mais sur une narration, dit-il justement, et Paul, le narrateur, en aurait pris à son aise avec la figure de son héros, Jésus. Chacun en jugera à l'aune de sea convictions: de telles outrances sont évidemment fragiles: de quels papiers disposons-nous pour établir, aujourd'hui, que Paul n'était pas juif de naissance? L'auteur compare la «falsifica»

plaidoyer imprégné par « la chaleur et l'allégresse qui émanent de la vie juive ». Mais il simplific ce vaste mouvement, tout comme claire. Il veut montrer que le le problème des origines du chrischristianisme tel qu'il existe tianisme, e brouet mythologidepuis Paul n'a rien à voir avec le que », où se mêleraient des judaïsme plus ancien, dont les concepts tirés du gnosticisme et

Réagissant contre une vision qui fut souvent caricaturale, Hyam Maccoby, dans son ardeur à rompre toute amarre avec le christianisme actuel, offre à son tour une vision caricaturale du rôle de saint Paul: « Le christianisme conçu par Paul confine à une grossière usurpation de l'économie politico-religieuse du judaïsme. » Mais après tout, un juif, et croyant, peut-il se défendre, devant la religion chrétienne, d'un certain sentiment d'usurpa-

PIERRE CHUVIN.

\* PAUL ET L'INVENTION DU CHRISTIANISME, de Hyana Maccoby, traduit de Pauglais par Jean Gerber et Jean-Luc Allerche. Lien commun histoire, 316 p., 125 F.,



# Quatre hommes d'Eglise entre le pouvoir et la foi

Bernard Guenée évoque avec finesse quelques dignitaires ecclésiastiques de la France médiévale : imposants et implacables

Bernard Gui ? Assurément, depuis que le Nom de la rose - le roman et le film l'a mis en scène. Pierre d'Ailly ? Sans doute, pour peu que vous vous intéressiez à l'histoire de la cosmographie et de la géographie. Thomas Basin? Peut-être, si le règne de Louis XI ne vous est pas étranger. Gilles le Muisit ? Par chance, pour sa chronique et pour ses poèmes plus que pour son titre d'abbé de Saint-Martin de Tournai. En un livre magistral, qui joint à une érudition de bon aloi une acuité d'analyse peu commune, Bernard Guenée restitue dans leur singularité les figures de ces quatre personnages, dont il brosse un tableau nuancé et indulgent, attentif et chaleureux. Une performance si l'on songe à l'aridité des sources qu'il lui a souvent

On présume que le choix de ces hommes d'Eglise, qui se passent en quelque sorte le relais à travers les quatorzième et quinzième siècles, ne doit rien au hasard. Tous quatre firent preuve d'une belle longévité - entre soixante-dix et quatre-vingts ans - on un temps où les famines, les guerres et sur-tout les épidémies faisaient chuter notablement, voire dramatiquement. l'espérance de vie movenne. Aucun d'eux n'était promis par la naissance à une carrière hors du commun. Bernard Gui est issu d'une obscure famille du Limousin, les trois autres sont fils d'honnêtes bourgeois, de Compiègne (Pierre d'Ailly), de Caudebec (Thomas Basin), de Tournai (Gilles le Muisit).

L'Eglise : un moyen de promotion sociale. Leur réussite - inégale, mais incontestable, ce qui ne veut pas dire, ioin de là, qu'aucun ne vit ses ambitions décues - provient d'abord de leurs capacités intellectuelles. Ils furent tous quatre de bons ou de très bons étudiants, des universitaires appréciés, ou pour le moins des hommes de forte culture. Mais ils surent anssi montrer des talents d'administrateur et de dirigeant. Ajoutons la solidité de leur foi et l'apparente régularité de leurs mœurs. Le catholicisme du temps était un ensemble de rouages minutieusement agencés, un système ecclésiastique cohérent, et à

ONNAISSEZ-VOUS ce système nes prélats adhérèrent avec conviction, de toute la puissance de leur esprit et de toute la

sincérité de leur cœur. Du dominicain Bernard Gui, infatigable historien de son ordre, des papes, des empereurs, des rois, théologien et liturgiste estimable qui finit évêque de Lodève, on retiendra sa Vie de saint Thomas d'Aquin, composée juste avant sa canonisation. Mais surtout il fut un inquisiteur assuré et tranquille, d'une « sobre guité », « à l'âme recueillie et à la conversation enjouée » (ainsi le décrit un texte du temps), que consternaient sincèrement la « démence » et l'entêtement de ces bérétiques catheres, vaudois, pseudoapôtres, bégnins et autres - qui, au mépris de toute autorité, pullulaient dans la chrétieuté.

#### Contre Louis XI

Gilles le Muisit, avouons-le, a moins d'envergure, et l'on aurait à peu près complètement oublié ce gestionnaire avisé, qui, devenu abbé de Saint-Martin de Tournai en 1331, sut, en quelques années, redresser la situation économique et financière de cette célèbre abbaye bénédictine, si la cataracte qui l'atteignit en 1345 - il avait soixante-treize ans - et dont il osa se faire opérer, contre l'avis des siens, en 1352, ne l'avait contraint à la retraite.

Dès lors, en effet, ce robuste vieillard - « sain comme une pomme », selon sa propre expression - se fit écrivain, par désœuvrement. Ainsi furent dictées les Chroniques et annales, estimable récit d'où émergent quelques morà Tournai, l'apparition des flagellants. Ainsi rima-t-il les interminables quatrains des Lamentations dans lesquelles, moraliste morose et savoureux, il passe en revue les métiers et les conditions, en déplorant la montée des désordres sociaux et en faisant l'inévitable éloge du bon vieux temps.

Thomas Basin avait sans doute an départ de grandes ambinions. Etadiant à Paris, puis à Louvain, à Pavie, à Florence, à Bologne, ayant ainsi pris contact directement avec l'humanisme italien, le voilà, à trente-cinq ans, évêque de

Lisieux, par la grâce du pape Nicolas V et la faveur de Henri VI, roi de France et d'Angleterre. Deux aus plus tard, il négocie habilement la reddition de sa cité aux troupes de Charles VII. Il se persuade dès lors qu'une grande carrière politique l'attend, au service du roi très chrétien. Sa réputation de canoniste ini vant d'être consulté lors da procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc. On a de lui un mémoire juridique solidement argumenté. Plus tard, dans son Histoire de Charles VII, il parlera de la Pucelle en termes favorables, mais sans excês.

Son grand échec, c'est de n'avoir rien compris à Louis XI, à ses objectifs, à ses méthodes de gouvernement. Thomas Basin attendait du nouveau-roi moins d'impôts, moins de soldats, bref moins d'Etat. Le contraire se produisit. Dès lors, notre évêque passa carrément dans l'opposition. Jamais il ne parvint à se réconcilier avec Louis XI, qui le traita toujours en suspect, même lorsqu'il lui confiait telle on telle mission. Craignant pour sa vie, Thomas Basin se décida enfin à prendre le large. Il s'exila à Trèves, à Louvain, puis à Utrecht. Ces déceptions, ces malheurs. firent de lui un homme de ressentiment et d'amertume. Il se fit historien, faisant preuve d'un réel sonci d'information et de réflexion. Son Histoire de Louis XI est certes pleine de fiel, mais elle n'est pas pour autant dépourvne de clairvoyance.

#### Inflexible rigueur

Des austre figures, is, vius imposante est celle de Pierre d'Ailly : œuvre immense et variée, reflet d'une curiosité inlassable et d'une puissance intellectuelle inégalée, rôie notable ou éminent dans l'histoire de l'Eglise à l'époque du grand schisme d'Occident. Comme toute l'Eglise de France, il prit parti pour Clément VII. le pape d'Avignon, contre Urbain VI, le pape de Rome. Mais une fois ce choix effectue, il s'efforça d'agir avec prudence,

acuménique qu'il appela très tôt de ses voeux.

A la différence d'antres prélats, il ne souhaita pas expulser contre son gré l'intraitable Benoît XIII, successeur de Clément VII. La « soustraction d'obédience » n'était pas sa thèse. Il pensait que ne plus reconnaître quelque pape que ce stit conduisait à l'anarchie. même dans le domaine temporel. Tot on tard, l'obéissance due au roi risquait d'être remise en question. Il est vrai que Benest XIII avait in le gagner à sa cause en le faisant évêque de Cambrai, de même qu'un autre «anti-pape», Jean XXIII, qui le fit cardinal.

Pris dans see contradictions et dans ce que ses ennemis appelaient ses compromissions. Pierre d'Ailly agissait conjointement dans le cadre de la chrétienté et dans celui du royaume de France. A son insu, il comribua à la naissance du gallicanisme. Pour lui, l'ordre, la hiérarchie, «dame d'obédience», comme dissit son ami Philippe de Mézières, étaient des valeurs cardinales. Tout cela explique le rôle qu'il jous dans la condemnation de Jean Hus, lors du concile de Constance, en 1415. Il out alors cette forte parole : « Pour un hérétique qui s'obstinerait, j'îrais moi-même aliumer le bucher qui le brûlerait. > Pierre d'Ailly, Pierre Canchon; même race d'hommes, parce que formés dans le même moule intellectuel et adeptes de la même théologie.

Tels étaient ces prélats de la fin du Moyen Age : hommes d'Eglise plus qu'hommes de Dieu, ils estimaient de leur responsabilité première d'opposer une résistance sans faille à tous les ferments de division et d'erreurs qui risquaient sée. Ajoutous cependant, pour ne pas noircir indûment le tableau. que cette inflexible rigneur sur le plen doctrinal pouvait s'accommoder d'un discours, ou d'une pratique, qui faiseit sa place à la charité envers les âmes.

#### PHILIPPE CONTAMENE.

ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT. QUATRE VIES DE PRÉLATS FRANÇAIS À LA FIN DU MOYEN AGE (XIII-XV: 53rivaux finiraient par abdiquer en laissant le champ libre au concile cles), de Bernard Guenés, Gaffinard, Ebliothèque des histoires, 512 pages, 160 F.

### Victoires et défaites du latin

E message est-il indépenquestion n'est qu'une manière moderne de poser un vieux problème dont l'enjeu ne se posait pas d'une facon seulement linguistique. Entre la tour de Babel de l'Ancien Testament et la Pentecôte évangélique, l'Occident chrétien chercha sa langue, sa voix, ses écritures. Dans l'Eloquence de la chaire, Vittorio Coletti montre, fait revivre et évo-que les peroles et les textes qui, jadis et naguère, fondèrent une grande partie de ce que nous

A la vieille tradition écrite hébraique se superposa un message fait de parole qui, longtemps, demourers oral. Il fallut, pour diverses raisons, l'écrire. Cette écriture faite, le texte dut devenir authentique. L'araméen, l'hébreu, le grec (cette demière langue ayant cédé au latin sa place d'idiome international de communication), se résolurent dans ce but en langue unique et latine. Et ce latin devint la langue

Ce moment, déjà, fut celui d'une langue duelle : le latin de l'Ecriture n'était pes celui du prêche, et d'ailleurs bien des prêtres furent médiocres latinistes, tandis langue selon leur génie propre, créent un « latin mystique » (c'est le titre d'un beau livre de Remy de comment ? Traduire la Bible, langue, et Luther s'insurges 169 F. ....

Gourmont) et « parfumé de grammaire » (selon la belle popression de Smaragde) qui, déjà, s'éloi-

comme parier dans le désert. La synode de Francfort (794) et le concile de Tours (813) préconisèrent le prêche en langue vulgaire. Mais cette langue populaire, maniée per des prêtres qui le voulaient belle, fut sans doute on peu différente de la « langue du peuple ». Le groblème n'étant pas de parler l'idiome des fidèles, mais une langue qu'ils oussent comprendre et que l'on voulait belle, puisqu'elle portait le message de la voix divine. Ainsi se trouva réslisé une sorte de quadrifinguisme

Après la question du prêche advint celle des textes euxmêmes. Le christianisme gardait la trace profonde du respect de la forme du judéo-christianisme et de la tradition hébraïque, lequelle pensait que tous les textes secrés n'étaient qu'une immense variation sur le nom de Dieu. Devait-on réduire en langue vulgaire ces livres dont l'authenticité, la canonicité, se trouvaient établies dans la langue latine ? La double nature excrérique et ésotérique du message chrétien connut là un aspect nouveau : il s'adresse toujours à tous et à chacun. Mais

libre accès, laissait la porte ouverte à toutes sortes de lectures, de commentaires et d'interprétations incontrôlables : auparavant, seuls les lettrés formés dans les écoles religieuses pou-

#### Le parium de l'hérésie

beau dire que « les prières en latin ne profitent pas aux laics, car elles ne sont pas comprises », il n'en reste pes moins vrai que les traductions de textes sacrés en langues vulgaires s'agrémentaient du parfum vénéneux de l'hérésie. On brûla donc les livres traduits, fussent-ils respectueux de la lettre comme de l'esprit de la cathoqui rendent les hommes savents. mais les concepts et les sciences », déclarait pourtant Gelli au seizième siècle. Hervet argumenta : « Les sciences et arts libéraux, et même mécaniques, bien qu'écrits en langue vulgaire, ne sont cependant compris, sans l'aide du maître, que per un très petit nombre. » Ainsi, pensait-il, la nécessité d'un guide pour comprendre palliait le risque de

Il avait tort, certainement, Car la Réforme fut aussi celle de la

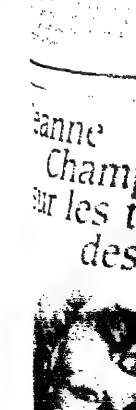
s'efforce per tous les moyens d'empêcher les laïcs d'entendre les paroles du Christ comme si elles étaient trop élevées pour arriver à la connaissance du peuple. a Dès lors, tout est joué.

En termes clairs et précis, Vittorio Coletti nous retrace l'histoire des « victoires et défaites du latin entre Moyen Age et Renais-Le synode d'Arras (1025) eut. sance ». Ce livre a tout ce qu'il faut pour devenir un ouvrage de référence. Mais, au-delà de son intérêt pour l'étude et pour la recherche, il peut apporter des éléments de réponse à certains problèmes contemporains, tout en nous montrant un peu de ce que nous sommes dans nos mentalités : quand on parle de la langue, on en arrive toujours à discourir de l'être lui-même... Malgré le triste sort que l'on voir réservé eux traductions dans cet ouvia Silvano Serventi nous le donne en français. Il semble nécessaire de saluer ce travail qui a di être extrêmement difficile et dont il se tire à merveille.

#### ORLANDO DE RUDDER.

\* L'ELOQUENCE DE LA CHAIRE, de Vittorio Coletti, traduit de Pitalien par Silvano Serventi, éditions de Cerf, 244 p.,





# Manières de vivre, manières de discourir

Pierre Hadot bouleverse notre image de la philosophie antique

RENEZ un a philosophe ... Pas forcément un grand penseur, ni même un auteur, au besoin un inconnu. Simplement un professeur, un chercheur on un étudiant lié de près ou de loin à ce que nous appelons aujourd'hui, universitairement, philosophie. Parlez-lui de sagesse, de maîtrise des passions, de travail spirituel sur soi-même... Il y a de fortes chances pour qu'il hausse les épaules. Il vous expliquera que la sagesse est un idéal périmé. Elle fait l'objet de recherches historiques. Quelques érudits s'y consacrent Mais la philosophie - la vraie ? - a d'autres tâches : le montage ou le démontage de systèmes conceptuels - la théorie, rien d'autre. Le philosophe, vous dira-t-il, trame ou dénoue des discours spécifiques à part cela, il vit comme tout le monde. Son travail consiste à commenter des textes, à faire des analyses des cours et des livres, pas à transformer son comportement ni celui des antres.

Il y a là un grand problème. Car, pendant un bon millénaire, on a pensé, agi, parlé, écrit avec en tête une tout autre image de la philosophie. Du siècle de Périclès aux premiers Pères de l'Eglise, ce terme ne désignait pas des joutes sculement intellectuelles, des spéculations purement abstraites. La philosophie, c'était la pratique d'un changement profond, concerté, volontaire, dans la manière d'être au monde. C'était une conversion patiente et continue, engageant tout l'individu, une manière de vivre, impliquant un long et constant exercice sur soi. C'était un travail, affectif autant qu'intellectuel, pour se dépouiller de l'angoisse, des passions, de l'illusoire et de l'insensé. La tâche du philosophe était de changer sa vie - il faisait accessoirement des cours ou des textes, pour s'y soutenir lui-même ou y aider ses disciples.

#### « Guérir la maladie de l'âme »

Tel est le fait massif sur lequel Pierre Hadot, titulaire de la chaire d'histoire de la pensée hellénistique et romaine au Collège de France, jette une vive lumière dans Exercices spirituels et philosophie antique. Publié pour le première fois en 1981, cet ouvrage exemplaire est connu de quelques-uns, parmi lesquels Michel Foncault, qui y fait référence dans ses derniers ouvrages. Mais il n'a pas eu tout l'écho ni l'audience qu'il mérite. Sa récente réédition, augmentée de nouveaux chapitres, devrait permettre à beaucoup de découvrir ce travail proprement fondamental.

dément rien à voir avec sa taille. Ici, l'ouvrage est mince. Il se présente comme un modeste recueil d'articles. Son écriture est parfaiquand un grand savoir est totalement maîtrisé. Ses conséquences sont cependant considérables. Il bouleverse l'image que nous nous sommes faite de la pensée depuis Piaton jusqu'à saint Augustin et au-delà. Essayons, en bref, d'en esquisser le parcours.

Que la philosophie, pour les hommes de l'Antiquité, soit manière de vivre plutôt que

dienne plutôt que pure connais-

sance, on le perçoit avec la plus

grande netteté chez les stolciens

et les épicuriens. « La philosophie

enseigne à saire, non à dire », écrit Sénèque. « Vide est le dis-

cours du philosophe s'il ne contri-

bue pas à guérir le maladie de

l'ame », dit une sentence épicu-

Cela ne signifie nullement que

toute spéculation soit écartée et

tout savoir vain. Au contraire.

Mais les théories les plus élabo-

rées sont au service de la vie phi-

losophique. Elles constituent des

moyens pour cheminer vers la

sagesse, jamais des fins en soi. La

physique elle-même doit contri-

buer à modifier l'ame : en

connaissant la nature, le philoso-

phe devient conscient d'être une

partie infime d'un cosmos infini.

et ainsi s'applique à mieux vivre

Il y a certes des divergences

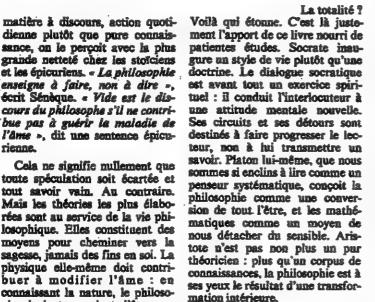
en harmonie avec lui.

nent source et sens dans une commune conception de la philosophie : un acte permanent qui engage chaque instant de la vie. tement limpide, comme il arrive une thérapeutique incessante visant à l'autonomie de la liberté intérieure, la conscience cosmique du sage qui perçoit l'ordre du monde. Leurs moyens sont des exercices spirituels : méditation intense et continue de quelques principes, prise de conscience de la finitude de la vic, examen répété de soi, établissement de l'exercice dans le seul présent.

> Il se pourrait qu'aucun homme jamais ne fût

> > devenu sage. Le philosophe - celui-ci désire la sagesse, justement parce qu'il sait on être dépourvu poursuit sans donte un idéal inaccessible. Il n'empêche qu'ii s"y exerce, heure par heure et Oublier cette constante reprogrès spirituel, c'est s'interdire. aux eux de Pierre comprendre la totalité de la

philosophie



Cette conception de la philosophie survivra longtemps. « Il faut que la théorie devienne en nous nature et vie », écrit le néoplatonicien Porphyre au troisième siècle importantes et bien connues entre après Jésus-Christ. Un important les écoles. Mais ces clivages no courant de la pensée chrétienne

La grandeur d'un livre n'a déci- penvent masquer que toutes pren- hérite des exercices spirituels des écoles hellénistiques et romaines, par l'intermédiaire, notamment de Justin et de Clément d'Alexandrie. Toute la tradition qui se nourrit d'Origène identifie christianisme et vraie philosophie : les moines sont dits philosophes...

> Quand, à la Renaissance, Ignace de Loyola rédige ses Exercices spirituels, il est tout à fait tributaire de cette longue filiation. Mais il ne se dit plus du tout philosophe. Entre-temps, tout au long du Moyen Age, un changement radical dans le contenu de la philosophie est en effet intervenn Devenue « servante de la théologie », la philosophie se borne à lui fournir le matériel logique et conceptuel dont celle-ci a besoin. Elle n'est plus que discours théorique. Elle le restera même quand Descarte, Spinoza et les grands classiques viendront rompre avec la scolastique, car ils ne feront qu'opposer un nouveau discours théorique à l'ancien.

#### Malcutendus

Même à travers un si hâtif survol, on saisit que la perspective de Pierre Hadot ouvre toute une série de questions et de recherches nouvelles. C'est d'abord notre lecture des philosophes de l'Antiquité qui est à rectifier. En considérant leurs œuvres comme de purs discours théoriques, en y cherchant des systèmes parfaitement boulonnés, les historiens se sont exposés à des malentendus à répétition. Lire ces écrits comme des exercices spirituels implique qu'on devienne attentif aux effets visés, aux destinataires des textes, aux contraintes des genres, au style propre à la dictée et à la lecture plutôt qu'à leur seule construction conceptuelle. Sinon on confond ce que les stoïciens prenaient bien soin de distinguer : a philosophie et les discours qu'on tient à son propos.

On peut enfin se demander, en suivant Pierre Hadot, ce qui a subsisté de cette - philosophie vécue » dans la « philosophie abstraite ». Elle n'a pas disparu sans laisser de trace : c'est encore à des Méditations qu'invite Descarte, et Spinoza, à la fin de l'Ethique, retrouve le chemin ardu de la sagesse. Il est possible également de discerner chez Schopenhauer, chez Nietzsche, chez Bergson, chez Wittgenstein - entre autres - l'invitation renouvelée à une transformation radicale de notre manière de vivre. Est-elle si inactuelle?

ROGER-POL DROFT.

\* EXERCICES SPIRITUELS ET PHILOSOPHIE ANTIQUE, de Pierre Hadot, deuxième édition revue et augmentée, Études augusti-nieumes, 3, rue de l'Abbaye, 75006 Paris, 254 p., 168 F.



seulement tout est vain, mais que tout a été fait en vain — qui aurait l'outrecuidance de vous contredire ? — je pressens que vous ne dédaignerez pas les breuvages drolement amers que ai dégustés à votre intention : ils flatteront vos palais habitués à Georges Perros, à Scutenaire ou à Cioran.

L'essai le plus roboratif dans es invectives à l'encontre du Dieu ivre et paranolaque, du Vovou cosmique, qui eut l'infâme idée de concevoir l'homme, c'est, bien sûr, calui de Jeanine Worms, l'Impardonnable. Cette dame, née à Buenos-Aires en 1923, pourrait être la fille de Mre du Deffand et de Stimer: elle met une élégance naturelle au service d'une violence blasphématoire : « Ni Dieu ni Nirvâna, reste la pouballe. Contre qui dresser le poing ? A qual pervers radical lancer ses imprécations ? »,

Autre réflexion de Jeanine Worms à glisser lors d'un diner chez des amis psychanaystes: «Le Christ, bien meilleur docteur en psychologie que Fraud. Freud s'époumone à mener individuellement les hommes au bonheur; le Christ, intuition géniale, leur fait accepter le mal en bloc. » Quant à la politique, ryons la délicatese de ne point l'évoquer : « Quand les hommas auront tout, leur manquera encore le reste : tout. »

Ne comptez pas sur Dominique Noguez pour je ne sais quel Retour de l'espérance, même si c'est le titre des quelques aphorismes et historiettes qu'il nous invite à déguster à petites doses, le matin à jeun, pour commencer la journée dans d'heursuses dispositions. « Il y rappeler plus adéquatement au bon souvenir de la société que de se jeter sous un métro à une heure de pointe en s'arrangeant pour éclabousser (terribles, en particulier, les taches de cervelle – demandez aux teinturiers) s.

Le soir, vous pourrez lire l'histoire de la fillette aux paupières arrachées ou celle, plus troublante ancore, intitulée « La lame ». De quoi rendre ialoux Roland Topor et vous inciter, car Dominique Noguez a la politesse de faire bref, à vous replonger dans Ouverture de veines et autres distractions joyeusement quelque enterrement. A moins que vous ne préfériez suivre l'exemple de ce type - sans doute le double de Dominique Noguez - qui demandait dans les bibliothèques ses propres articles qu'il rendait discrètement annotés de « pauvre type ! » et de enulta il est vrai qu'on n'est ismais si bien desservi que par

#### Le coma historique

A côté de Dominique Noguez, Jean Baudrillard avec ses Cool Memories, fait un peu figure de parvenu. Il traine ses guêtres en Californie, se laisse séduire par des femmes qui « gardent une sorte de distance et de virginité sous le jeu du plaisir, car elles ont l'obligeance du viol », et se félicite d'avoir derrière lui ses meilleurs livres. Il jette negligemment quelques aphorismes sur le coma social, historique et politique auquel nous serions promis. Sans trop y insister d'ailleurs. Car la vérité est e ce dont il faut se débarrasser au plus vite ».

Déleunant avec Laurent Fabius, il lui explique que « rien l'éclat de la vérité. Rien ne sert de mentir, il faut encore l'éclat

Indifférence sublime, séduction souversine, agonie fin de siècle : « On ne parle bien que de ce qui est en train de disparaître. La lutte des classes, la dialectique chez Marx, le pouvoir, la sexualité chez Foucault. a Avec une élégance désinvolte, Jean Baudrillard administre l'extrême-onction aux quatre coins de la planète. Une manière comme une autre de conjurer l'angoisse des ultimes soubresauts. Surtout quand on professe que « mourir n'est rien » — un simple hasard biologique - mais que « disparaître relève d'une plus haute nécessité » et qu'il na faut pas « laisser à la biologie la maîtrise de sa disparition a.

#### **Eunuques contre libertins**

Un homme drague une jeune fille dans un bar de Saint-Germain. Pour son malheur, il n'est pas un lecteur de Jean Baudrillard. Sinon, il saurait que séduire reste la seule intensité vitale, alors que le sexe, lui, fatique d'avance... Donc notre homme de Cro-Magnon ramène se conquête chez lui. Ils font l'amour. Vers midi, il se réveille ; efle est déjà partie. Dans la salle de bains, sur la glace, en lettres géantes, écrites au rouge à lèvres, ces mots : « Bienvenue au SIDA

L'anecdote figure dans le livre brillamment enlevé de Casanova (alias André Bercoff), l'évolution des pratiques amoureuses à l'époque de tous les dangers. IL y est, bien sûr, question du SIDA at da la revanche posthume d'Henri-Frédéric Amiel sur Georges Bataille, c'est-à-dire de l'imprévisible victoire des eunuques sur les libertins. Les grincheux se réjouiront : les voici enfin débarrassés des machines désirantes de l'économie libidinale, du point G, de la taille du pénis et de la durée de l'orgasme. Fini le temps du «fast-love» (le vais. je tire, et je me tire). Inconcevables sujourd'hui les insipides chantages à la modernité épanouie: «Si tu couches pas avec moi, c'est que t'es pas libérée. » Plus question, pour une femme, de se laisser aller pour faire plaisir à son draqueur d'un soir... Mais les séducteurs eux-mêmes sont sur leurs gardes : «L'avendangereuse que la traversée du Paris-Dakar, on décide de prendre son temps », note Bercoff. Tant mieux, après tout. Et puis Baudrillard nous avait avertis: «Le sexe, comme l'homme, ou comme le social, peut n'avoir gu'un temps. »

Quant à ceux qui ne veulent pas renoncer au divin Eros, je leur recommande cette lettre adressée à un magazine allemand par un lecteur désorienté : «Notre ministre de la santé nous dit: « Des préservatifs pendant l'acte. » Notre évêque nous dit: « Des prières à la place de l'acte. » Obéissons-leur à tous les deux : prions pour que, pendant l'acte, le préservatif ne craque pas ! »

ROLAND JACCARD.

\* LIMPARDONNABLE, de Jeanine Worms, éd. La Dif-férence, 197 P., 75 F.

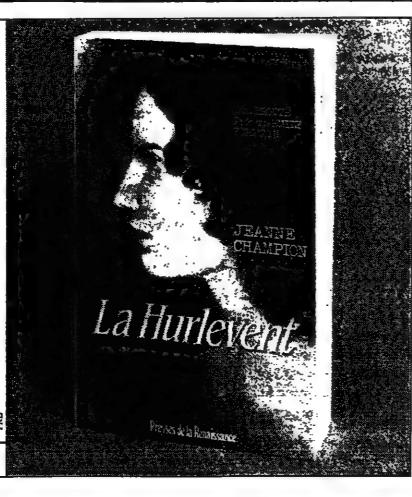
★ LE RETOUR DE L'ESPÉRANCE, de Dominique Noguez, Le temps qu'il fait (distribution Distique), 51 p., 42 F.

★ COOL MEMORIES (1980-1985), de Jean Baudrillard, Galilée, 289 p., 125 F. \* LES BLESSURES D'EROS, de Casanova, propos recueillis par André Bercoff, Balland, 215 p., 75 F.











ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN

**CORRESPONDANCE DE RODIN** Tome 2, 1900-1907, broché, 155 × 240, 78 illustrations, 296 pages.

prix: 150 F.

**INVENTAIRE DES DESSIMS** 

Tome 2. lnv. D. 1500-2999, 210 x 270, fer original, relié plaine toile sous jaquette rhodoid, 376 pages, 1597 illustrations dont 16 couleurs,

prix: 650 F. En vente au musée RODIN, 77, rue de Varenne (7°), tél. : 47-05-01-34

# A propos de Thomas Bernhard et d'Italo Svevo

\* THOMAS BERNHARD, cahier dirigé par Hervé Lenormand et Werner Wogerbaner, avec notumment des articles et textes de Peter Handke, Michel Schneider, Walter Abish, Ingeborg Bachmann; des inédits de Thomas Bernhard; une bibliographie. Cahiers . l'Envers du miroir » pº 1. Ed. Arcane 17, 284 p.,

\* ITALO SVEVO ET TRIESTE. cahier dirigé par Jacques Bonnet, avec notamment des textes d'Eugenio Montale, Roberto Bazlen, Nino Frank, Claudio Magris, Mario Fusco, Giuditta Isotti-Rosiwski, Roberto Calasso, Umberto Saba, Eugen Baycar. Bibliographie. « Cahiers pour un temps ». Centre Georges-Pompidou, 378 p., 150 F.

EUX grands ácrivains contemporains viennent d'être « statufiés » dans deux impressionnants volumes de « mélanges ». Disséqués, mis en lumière, mis en scène pourrait-on dire, comme pour une pièce de leur théâtre, dans cette sorte d'ouvrages-monuments qui sont une consécration et qui ne donnent d'un auteur que l'écume. Ce qui reste quand on a tout lu. at pas tout

Cependant, ces dissertations autour de l'œuvre, autour de l'auteur, se révèlent, dans l'un et l'autre cas, passionnantes, tant par leur richesse que par les clés qu'elles fournissent pour la lecture ou la relecture. On zigzague entre les thèmes, su gré de ses intérêts propres, et la connaissance qu'on a de l'œuvre s'an trouve décuplée, renforcée, éclairée jusque dans ses recoins secrets. Sovons assurés que ces livres, qui ne sont que ajoutent le plaisir d'une approche qui nous rend un peu complices parce que plus instruits des écrits et des obsessions d'auteurs aussi complexes qu'Italo Svevo et que Thomas Semhard.

CRIRE qu'ils appartiennent tous deux à l'Autriche est une vérité historique qui relève du paradoxe, comme un syllogisme menteur. Un mensonge qui est pourtant chargé de sens. Né et mort à Trieste (1861-1928), Italo Svevo aura vécu cinquante-sept ans de sa vie dans l'empire austro-hongrols, contre à peine dix ans dans le rovaume d'Italie ; éduqué en Bavière, il écrit en italien... Né aux Pays-Bas, écrivain autrichien, Thomas Bernhard tient à l'Autriche... par le poids de la haîne qu'il voue à ses concitoyens. Il serait malséant de vouloir faire d'autres rapprochements, sinon que la qualité des volumes qui leur sont consacrés donnent envie de lire l'un comme l'autre.



Thomas Bernhard.

Fils naturel d'un menuisier qu'il ne connaîtra jamais, Thomas Bernhard rafuse le € hasard » de sa naissance hollandsise. « En l'an mil nauf cent trente et un, quand je fus mis au monde, ce ne fut pas un hasard si mon lieu de naissance fut Heerien dans les Pays-Bas où ma mère s'était enfuie, écrit-il à cinquante ans dans Un enfant. Dans le petit trou qu'était Henndorf, ma naissance aût été complètement impossible, la conséquence inévitable eût été un scandale et la condamnation de ma mère à une époque qui ne voulait pes avoir d'enfants naturels. > Ecrivain solitaire, en lutte contre l'∉ ordure de l'esprit », la « stupidité », la « société » et contre tout ce qui en participe, il est celui par qui le scandale arrive et, pour paraphraser le Soviétique Kavérine parient du futuriste Victor Chklovski, le « faiseur de scandales ».

Penser consiste pour lui à trouver les conditions d'une autonomie qui ne supporte aucuna sorte d'ancrage, aucun attachement, aucune fillation. A quinze ans, il décide un jour de ne plus aller au lycée et se rend à l'Office du travail, qui le place dans un magasin d'alimentation; an déchargeant des pommes de terre, il contracte une pleurésie qui le conduira jusque dans le « mouroir » de l'hôpital avant une longue convalescence où l'écriture, le poème, est son refuce.

L'œuvre, maigré/à cause de son côté provocateur, est extrêmement siche en

Itulo Svevo photographić par Umberto Veruda en 1893.

informations sur l'Autriche. Dès son premier roman, Gel (1963), l'écrivain démobeaux paysages immaculés sont le refiet d'une population pure et incorruptible, « un modèle du monde, mais un modèle négatif », comme le définit, dans un très Intéressant article (« T.B. en Autriche une figure de l'isolement ») un universitaire de Vienne, Wendelin Schmidt-Dengler, qui le montre blen, tel un taureau dans l'arène, seul, bravant, l'opinion publique, interiant les hommes politiques, trainant dens l'ordure les institutions de tous ordres et même la Festivel de Saiz-

bourg, plus présent dans le conscience du public par ses coups d'éclat que par ses romans ou ses pièces de théâtre. e L'Autrichien est le type même de l'opportuniste, du poltron, le type même du camoufieur amnésique pour tout ca aui concerne les abominations et les crimes des ministres et de tous les gouvernants », écrivait-il dens Maîtres anciers (1985, Gallimard 1986), avent même qu'éclate l'affaire Waldheim, annonçant, dans son demier livre Auslöschung (l'Effacement), le problème des. anciens nazis autrichlens.

Nécessirs Thomas Bemhard, qui ne veut surtout pas être pris pour un homme simable et dont l'invective a quelque chose de thérapeutique, une écriture de I'r excevation » qui est comme un vaccin contre tous les conforts intellectuels. comme le notait Ingeborg Bechmann dans un texte posthume : « Bemhard dit : effroyable débauche, à des androits qui le méritent vraiment. Les mots gânent, Les : éléments de savoir y sont presque réprimés pour n'en faire apparaître que plus riettement le caractère effroyable et simple. Ce sont des livres aur les choses demières, sur la misère de l'homme, pas sur ce qui est misérable, mais sur l'état de perturbation ou checun se trouve. >

Auteur drametique à succès (de scendale), il n'a pas encore été reconnu par le public français. Jean-Pierre Vincent annonce pour la rentrée le Faleur de

théâtre (Ed. de l'Arche, 1986), la pièce qui en 1986 marque avec fraces l'entrée de Claus Phymeson au Burgtheater de Vienne. Le temps de Thomas Bernhard arrive-t-il ?... Ce cahier devrait y contri-

NDUSTRIEL et écrivain qui a bien failli mourir inconnu, Ettore Schmitz avait du payer un éditeur pour se faire publier. 1893, 1898, 1923. Trois romans en trente ans... C'est ce que rappelle d'entrée, dans le substantiel cahier consecré à Italo Svevo, la lettre de Roberto Bazien signelant à Eugenio Montale Senilità (e un vrai chef-d'œuvre, le seul roman moderne que possède l'Ita-lie »), bientôt suivie de l'intervention du poète qui ne craignait pas d'affirmer : « Celui qui a su écrire cela, mêma s'il est oublié par ses contemporains, n'a pas trop à craindre du jugement du temps », sans attendre l'avis de ceux que Thomas Bernhard qualifie de « meute de bêtes nuisibles », c'est-è-dire les critiques qui n'ont pas su la découvrir.

Il avait donc choisi, cet employé de banque de Trieste, juif, petit-fils d'un fonctionnaire de l'Empire, de revendiquer l'Allemagne et l'Italia, prenant pour pseudonyme Italo Svevo «(italo-silemand)». Joyce, car sutre Triestin, qui l'aveit signalé à Larbaud en train de traduire Ulysse, s'était trouvé une parenté avec cette œuvre dans laquelle l'introspection mâtinée de psychanalyse est le stáct véritable de romans sur des êtres inaptes à vivre, inaptes à dire le vérité. Telle cette confession de Zeno qui, pour le médecin qui la publie, n'est qu'un « tes de véritée

Tous les moyens d'investigation sont tilisés pour expliquer Svevo, ce mystère littéraire qui seit faire percevoir les puisions et les contradictions de ses personnages saisie per un mai de vivre qui ne conduit qu'à l'abline et à la destruction. Comme l'explique, dens un long essa sur « l'écriture et la vieilleuse sauvage », Claudio Magris : « Dans une optique typiquament bourgeoise, explique-t-ii, is familie apparaît dans son œuvre comme un concentré de l'univers, un labyrinthe de nœuds et de passions, mortal et facond, comme des artères qui battent et se aciérosant : comme le vie, maladie avávienne de la metiesa ».

L'hemour, la psychenalyse, les souvenirs de sa filie Letizia Svevo qui vit tou-jours à Triesse ou de Nino Frank qui le rencontra à Paris au printemps de 1928 et qui évoque Svevo et lesac Babel recus per Jules Romains in la Closerie des Res, L'auteur, cet artiste que le vie bourgeoise surait pu empêcher de s'exprimer, apparaît, image dans le tapis triestin, cette capitale culturalle qu'évoquent; avec pession, Roberto Calasso, Roberto Bazien, André Pieyre de Mandiargues, Umberto Saba le libraire-

Company Company of the Company

### Juan José Saer

(Suite de la page 15.)

Le temps passe, la même chasse à l'homme se répète périodiquement et les orgies. Mais, soudain, au bout de dix ans, il est renvoyé par les Indiens, dans une petite barque. Car ils ont enfin aperçu dans les parages des hommes qui lui ressemblaient. Et ce sera seulement quelques décennies plus tard, alors qu'il s'est mis à rédiger son histoire et celle de ces Indiens exterminés, qu'il va entrevoir le sens de la conduite de ses geôliers, pour lui si paisibles : « Menacés par ce qui nous régit du fond de l'obscur et qui nous maintient à l'air libre jusqu'au jour où, d'un geste subtil et capricieux, il nous rend à l'indistinct, ils voulaient que de leur passage à travers ce mirage restat un témoin et un survivant qui fût, à la face du monde, leur narra-

C'est qu'ils avaient sans doute senti qu'eux-mêmes venaient d'un monde oublié, que leurs actes

LEONARD DE VINCI

TRAITÉ DE LA PEINTURE Textes traduits et présentés

par André CHASTEL

18 × 21,5 cm. 370 p. Nomb. ill. noir et coul. - 275 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

quotidiens étaient pure apparence et éprouvé, à queique moment, le poids du néant que, obscurément, ils refuszient.

Ayant regagné le Vieux Continent, le témoin de cette presque invisible civilisation sans nom et sans destin deviendra l'auteur et - avec une troupe de comédiens ambulants - l'acteur de son aventure et du peu d'histoire d'une communauté d'hommes en marge

On lit d'une seule traite ce livre qui se fait une haute idée de son lecteur, dont chaque page enchante par sa poésie et, à la fois, stimule la pensée par sa profondeur métaphysique. Les Indiens rêvés par Saer ont bel et bien existé, tels qu'il les décrit ou similaires, dans les plaines du continent austral. Mais ils ne survivent dans la mémoire de personne, ils font partie, depuis des siècles, de l'écorce même du monde. Aussi ce livre est-il aujourd'hui leur monument.

Et si l'espagnol de Saer est l'un des plus beaux qui s'écrivent de nos jours, la traduction de Laure Bataillon - réinvention serait plus juste - fait songer à Cioran lorsqu'il affirme qu'écrire dans une langue étrangère, c'est écrire une lettre d'amour avec un dictionnaire...

HECTOR BIANCIOTTI.

\* L'ANCÊTRE, de Juan José Saer. Traduit par Laure Bataillon, Flammarion, coll. « Barroco »,

### L'art d'exister malgré tout

Ouatorse récits de Thomas Bernhard.

E n'est pas que les obses-sions de Thomas Bernbard aient changé : comme dans ses romans, comme dans son théâtre, la folie, la maladie, la mort, constituent les principaux leitmotive de ces quatorze récits traduits pour la première fois en français. Mais, entre le romantisme paroxystique du plus ancien, Amras (1964), et l'humour dévastateur du plus récent, Marcher, que de chemin

Rescapés, malgré eux, du sui-cide collectif de leurs parents, deux frères ont été déposés dans la tour d'Amras, « complètement rus et enroulés dans deux couvertures de cheval ». Amras (la véritable orthographe est Ambras) désigne un lieu réel, un château situé à la sortie d'Innsbruck, et renommé pour ses collections d'objets insolites. Thomas Bernhard décrît le corps à corps de ses

D'UTILES RÉÉDITIONS

Jales Vallès les Blouses (50 F.)

Henri Ponlaitle Ils étaient quatre (45 F.)

Émile Pouget le Sabotage (34 F.)

héros avec le mai d'être, dans un monde livré aux ténèbres et au chaos. Le premier, épileptique, ne tardera pas à succomber, le crâne fracassé, après s'être jeté du haut de la tour. Le second survivra (provisoirement).

Dès le récit suivant : le Crime d'un fils de commerçant d'Innsbruck, le lyrisme du désespoir fait place à l'ironie. Rejeton contrefait (et, qui pis est, poète) d'une famille de bouchers, le héros est cette fois un sonffre-douleur dont on a décidé de se débarrasser sans entrer en conflit avec la loi ». Mettant fin à ses jours décidément insupportables, l'intéressé épargnera ce som à ses parents, ce qui ne les empêchera pas de s'indigner, qualifiant le suicide de « crime de leur fils contre luimême » et de « crime contre sa

Dans le Charpentier, Bernhard, se souvenant qu'il fut un temps

Les dockers à Dynkergye [1900-1939]

«ALORS AU PORT

Octave Michean Contex de la cisasmière (SO F.) Envois franco de port vente aux libraires : - 33 % - 12/13 200 F tranco Éditions LE GOUT DE L'ETRE B.P. nº 403, 80004 AMTENS Cedex

T'EN SOUVIENS-TU?» JEAN-PIERRE HERNANDEZ

270 p. (21×24) Chez les bons libraires et chez l'auteur L-P. HERNANDEZ, 122, rue de Margate résidence les Oyats, 59240 Dunkerque chroniqueur judiciaire, remet en morphose en une course grotesque trouvait toujours dans la nature et venait d'elle, la nature était criminelle par nature.

### Comédie ou tragédie?

Quant au narrateur de Jauregg, un jeune homme qui a fui la solitude de la ville pour celle, encore plus grande, de la haute montagne, il se contente de trouver une diversion provisoire en racontant des blagues auxouvriers de la carrière où il travaille. « Je ne suis pas un comique. Pendant des jours et des nuits, j'imagine une telle blague. Je ne suis pas un comique. Si je réussis à la raconter, je ne som brerai pas. »

Conçus le plus souvent sous une forme gigogne (un premier persomage rapporte les propos tems par une second sur un troisième et ainsi de suite), encombrés de digressions, entrecoupés de coq-àl'âne, ces récits ne sont pas d'une lecture facile, mais Thomas Bernhard n'a pas son pareil pour rattraper le lecteur au moment où l'attention de celui-ci se relâche, et l'entraîner à nouveau dans le labyrinthe de son écriture, le plonger dans les gouffres de son discours paradoxal

L'angoisse existentielle du narrateur de la Casquette se mêts-

question l'incertaine barrière qui et dérisoire où celui-ci bat en vain sépare un monstre d'une victime. La campagne nocturne alin de Conclusion du récit : « Tout se trouver le propriétaire d'une casquette ramassée sur la route. Estce une comédie ? Est-ce une tragédie? Cette question, on pourrait la poser pour l'ensemble des récits (voire pour l'œuvre entière) de Thomas Bernhard.

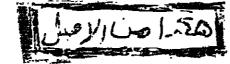
> Quant à son art, peut-être consiste-t-il, pour reprendre le propos d'un personnage de Marcher, « à supporter l'insupportable et à ne pas ressentir ce qui est effroyable comme tel, c'est-à-dire effroyable... L'art d'exister contre

> > JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

\* AMRAS ET AUTRES RECTS, de Thomas I manual Traduit de l'allemand par Jean-Clainde Hémery et Eliane Kantholz. Callimard. 440 p., 110 F.

Éditeur de publications enregistrées recherche œuvres à éditer en cassettes. Soumettre projets (dossier, cassette ou manuscrit) à : Françoise Paupardin **BP 49 - 91600** Savigny s/Orge.



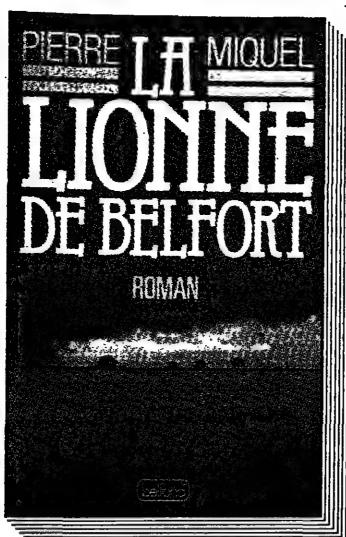


# Pierre Belfond vous propose

le premier roman de Miquel

le petit Cavanna illustré

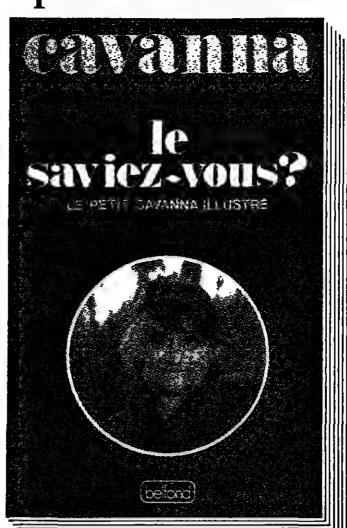




Après "Les guerres de Religion", "Histoire de la France", "La Grande Guerre" et "La Seconde Guerre mondiale" parus chez Fayard, Pierre Miquel publie son premier roman.

C'est en effectuant des recherches sur la guerre de 14-18 qu'il a "rencontré" le lieutenant de hussards Antoine de la Salle, le fantassin Jean Tardy et, surtout, la belle Gabrielle, les trois héros de *La lionne de Belfort...* Une rivalité tragique oppose les deux militaires pourtant liés par une fraternité née dans les tranchées.

Annette Colin-Simart écrit dans Le Journal du Dimanche: "Un souffle, une atmosphère dignes des grands classiques américains".



**Boussole** : la boussole est une espèce de montre qui indique toujours midi et demi.

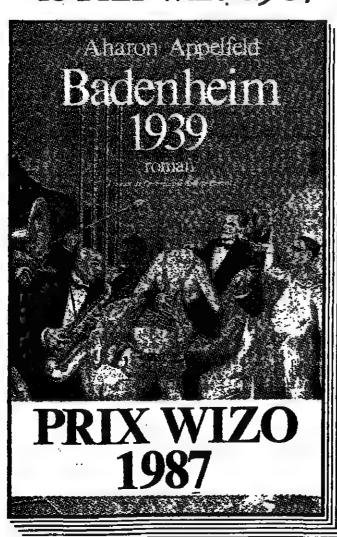
**Demain:** à toujours attendre demain pour commencer à vivre, on finit par se retrouver après-demain.

Raciste: quand on pend un raciste, il devient noir.

Beethoven : Beethoven était tellement sourd que, toute sa vie, il a cru qu'il faisait de la peinture.

"Ceci est un livre très utile... Ce qui n'y est pas, c'est que ça ne valait pas la peine d'en parler". (Cavanna).

### le Prix Wizo 1987



Dans la petite ville autrichienne de Badenheim, au printemps 1939, les estivants affluent. Imprésarios, musiciens, intellectuels, femmes du monde, tous juifs, sont les acteurs fragiles d'une comédie qui s'annonce sans surprises. Pourtant, dans cette élégante et traditionnelle mise en scène, des marionnettes inquiétantes se glissent comme des ombres : personne ne semble vouloir remarquer la présence d'une mystérieuse commission sanitaire qui enquête, recense et ferme bientôt les issues de la ville. Traduit de l'hébreu par Arlette Pierrot.

"Une atmosphère tchékovienne"...

Nicole Zand (Le Monde)



#### THÉATRE

#### Le troisième Printemps de Paris

### Curiosités de Saint-Germain à la Cigale

Le troisième Printemps du théâtre. qui met aux prises huit jeunes compagnies, a commencé sous le signe de l'incongru. Maraîchage

place Saint-Germain-des-Prés, déballage à la Cigale. Bons débuts.

Presque insidieusement, la terre vahit tout. La fontaine de la place de Québec, le parvis de l'église Saint-Germain-des-Prés, seule résiste la terrasse protégée des Deux-Magots. Calmement, une poignée de jeunes paysans, à l'accent Christian Rullier reste à écrire, cha-cun épellera sa morale.

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'une telle pièce, dont la tenue n'est pas toujours parfaite, requiert un metteur en scène et des comé-diens du meilleur niveau. Mais c'est un paradoxe terrible - il paraît impossible de rassembler justement quatre-vingts acteurs hors pair. Pour l'occasion, François Rancillac a fait appel à toutes les «familles» théâtrales, aux vieux routiers comme aux débutants, aux provinciaux comme aux Parisiens. Si tous sont professionnels, hyper motivés puisqu'ils ont accepté de jouer sans cachet, tous ne se valent pas. Cela est moins sensible du côté des femmes que de celui des hommes. Manuela Gourari (la commer-

cante), Marie Pillet (la patronne d'hôtel), Denise Bailly (l'habituée du zinc), Mareike Achour (la reli-

giense) et surtout Nathalie Schmidt, ex-élève de l'école de Nan-

terre, sont formidables. On repariera de cette dernière qui, sous un drôle

Olivier Achard (le débauché d'Afrique), Frédéric Dudoignon-Valade (l'homosexuel de Gênes) et Vincent Winterhalter (l'interprète) se détachent d'une distribution mas-culine incertaine. Marie Dubois, guest-star, prouve une fois de plus, au-delà de son talent, son goût non conformiste pour le risque et l'aven-

Le risque majeur a pourtant été pris par François Rancillac. L'ani-mateur du Théâtre du Binôme devait avoir bien du courage pour se lancer dans une telle entreprise. Cette pièce exige des moyens consi-dérables dont il ne disposait pas, en temps et en argent. Elle exige aussi que le metteur en soène invente une idée à la minute. Du jamais vu. Du courage, il en a puisque le spectacle

Des idées aussi, drôles comme cette scène d'une poignée de secondes qui rassemble sur scène des dizaines de comédiens figurant une plage surpeuplée, comme cette séquence d'un groupe folklorique interrompant brutalement le vibrant hommage de Marie Dubois, comme cette séance de massage au cœur de l'Afrique et d'autres encore dont il faut garder la surprise. Il semble avoir eu moins de goût pour les passages sombres, quelques difficultés sur les entrées et sorties de cette énorme distribution. Les décors et la la la la la control la la cette faut il lui en reulair 2 faut-il lui en vouloir ?

François Rancillac nous propose m spectacle rare en es sens où il est plus qu'une curiosité, une gageure. Si elle n'est pas toujours tenue, elle offre suffisamment de bons moments, de moments graves aussi pour qu'on s'incline. Le Fils est une pièce folle, c'est de la folie de s'y attaquer. Entre onirisme et réalisme, François Rancillac a commencé de tracer une voie. Suivons là

CLIVIER SCHMITT.

★ La Vengeance des semis, per la compagnie Le Phun. Piace Saint-Germain-des-Près jusqu'au 11 juin. Le Fits, par le Théâtre du Binôme. La Cigale, à 21 heures jusqu'au 21 juin. Tél.: 42-96-82-00.

« Christian Bérard », un livre de Boris Kochno

### Une fée barbue

Décorateur de théâtre, illustrateur de mode. costumier, Christian Bérard fut, entre les deux guerres, de toutes les fêtes. Mais sa seule passion fut la peinture. Un livre nous le rappelle aujourd'hui.

« Christian Bérard était ma main droite. Comme il était gaucher, j'avais une main droite surprenante savante, gracieuse; une main de fée. - Jean Coctean écrira ces lignes au lendemain de la mort de son ami au lendemain de la mort de son aim, fondroyé par une congestion cérébrale, au Théâtre Marigny, pendant qu'il assistait à la présentation de son décor pour les Fourberier de Scapia, de Molière, mis en scène par Jouvet. C'était le 12 février 1949. « Bébé» n'avait que quaramesix ans, mais, aux yeux de beaucoup, il faisait déjà figure de survivant.

Sa «main de fée», se prodigieuse virtuosité graphique l'avait rapide-ment propulse au centre de la vie parisienne dont il était devenn l'une parsienne dont il cuat devena i ture des figures les plus marquantes. Il promenait partout sa silhouette de bohème rondelet, inoudé de parfum, les ongles en deuil perpétuel, la che-velure hirsute, les vêtements fripés, converts de taches de conleur. Simultanément décorateur de

théâtre, illustrateur de mode acca-blé de sollicitations, costumier mina-cle, il était le ludion des fêtes crépusculaires de l'ultime entre-deux-guerres. En 1939, à un bai donné par Marie-Laure de Noailles, on le voit barbu, costumé en petit Chaperon rouge.

en potit Chaperon rouge.

On oublie que son unique et réel souci fut la peinture. Passion qui devait lutter avec son incurable désordre, l'opium et ses multiples obligations plus ou moins alimentaires. C'est peu dire qu'il est au purgatoire. Ses œuvres sont rarement visibles. En dehors de la rétrement visibles. En dehors de la rétrement visibles. En dehors de la rétrement que presujée en 1973, par le pective organisée en 1973, par le musée Cantini de Marseille, il n'apparaît que dans les marges d'expositions consacrées à Jouvez, Cocteau ou Girandoux. L'ouvrage de Boris Kochno vient combier ostie



rune. Une centaine de ses toiles sont reproduites ici avec d'innom-

#### Hôtels: des faubourgs

Ses illustrations out is charme dénet des féries passes. Sa pein-ture est plus difficile à classer. Au début des années 20, il exposa avec quelques jeunes Russes, fraichement émigrés, sous l'étiquette « néohumaniste ». Une appellation curieuse pour qualifier cette pein-ture surréclie plutôt que surrécliste : pertraits mélancoliques aux coaleurs délavées, paysages vides qui amoncent les grèves désolées des premieus tableaux de Dall. Un art nostalei-que, parfois proche, dans ses mellers

d'un Morandi. Mais si le livre est passionnant, c'est d'abord grâce au texte de Boris Kochno, qui pertagea la vie du pein-

tre pendant plus de vingt ans. Avec une grande pudeur, cet ascien colla-borateur de Diaghilev évoque cette vie errante de nomades dorés sur tranche, insonciante, partagée entre les petits hôtels des faubourgs où ils dissient souvent donicile et les résidencés de luxe où ils étaient reçus; dences de luxe où ils étaient reçus; les longues promenades nocumes du côté des portes de Paris et les dernières fêtes dignes de ce nom : fêtes fornines boulevard Garibaldi et bals costumés chez les ultimes nababs parisiens. Une existance ambigué comme l'époque, — les années 30, — qui héstiait sotre deux montes, Cart à carte hundère parisiens. tiques. C'est à cette lumière, nous dit Boris Kochno entre les ligues, qu'il convient de juger Christian Bérard. Lui qui n'eut ismais à choi-

#### ENMANUEL DE ROUX

A Christian Bérard, de Boris Kochao, avec la participation de Jean Clair et Edmonde Charles-Roux. Ed. Herscher, 255 p., 380 F.

Property of the second

the solution of the

Marie Carlos and Carlo

The second second

A ALTER DE LEGISLATION OF THE PARTY OF THE P

 $\lim_{n \to \infty} \frac{1}{n} \frac{dn}{dn} = \frac{1}{n} \frac{dn}{dn}$ 

And the same of the same

And the second

 $+\sum_{i=1}^{m}q_i+\sum_{j=1}^{m}\cdots \sum_{i=1}^{m}\cdots \sum_{j=1}^{m}$ 

Stage of the same

A CONTRACTOR

10 mg 10 mg

E STATE OF THE STA

The state of the s

4.24

et jar

The state of the s

\*\*\*\*\*\*

Maria de

 $V_{\mathcal{P}_{i}}$ 

the state of the state of

 $\mathcal{M}(\sigma_{\mathcal{P}(G_{\mathcal{M}, \mathcal{M}})})$ 

#### MUSIQUES

#### Festival Ravel au Châtelet

### « L'Heure espagnole »

Le Théâtre musical de Paris-Châtelet célèbre avec faste le cinquantième anniversaire de la mort de Ravel. En un mois :

l'intégralité de son œuvre y sera présentée.

Lyon avait une longueur d'avance sur Paris pour fêter l'année Ravel grâce à l'imitative de l'Orchestre national de Lyon et de son chef, Serge Baudo. Pour ce dernier, qui quittera à la fin de la saison la direc-tion d'un ensemble qu'il a formé depuis sa création en 1969, c'est une sorte de bouquet final. Il y avait donc plusieurs raisons de les inviter au Châtelet pour un concert symphonique le 5 juin, et deux représentations sans décor de l'Heure espagnole, les 9 et 10 juin.

On annonçait une version de concert, et l'on s'attendait à voir les chaateurs, partition en main, sage-ment assis sur leur chaise derrière un pupitre; mais il fant croire que l'idée de Jean-Louis Martinoty, à l'Opéra-Comique, de mettre l'orchestre sur scène et de faire évoluer les chanteurs parmi les musi-ciens a fait école, car c'est la solu-tion qui a été adoptée.

Les personnages entrent et sortent selon les indications du livret, chantent par cœur et jouent la comédie comme ils la sentent. Seul élément de décor, les deux horioges où se cachent tour à tour les amants de Concepcion étalent évoquées par de gros cadrans placés sur l'avant-

On prévoyait facilement la limite des jeux de scène : au théâtre les acteurs emreut bien dans les horloges, mais c'est pour en ressortir aussitôt grâce à un double fond, de sorte que le baryton qui les transpor-tera maintes et maintes fois ne charge en réalité sur ses épaules qu'une grande boite vide, légère comme un fétn. Sans fausses horloges, pas de fanz semblants....

C'est oublier que Jean-Philippe Lafout (Ramiro) est parfaitement capable d'emporter sur son dos Léo-

nard Pezzino (Gonzalve), Luis Masson (Gomez) et Isabel Garcisenz tour à tour, tout en chantant son rôle comme si de rien n'était. C'est ce qu'il fit, à la grande surprise des spectateurs, qui n'avaient jamais zi de si bon com et ne s'amuseront pius désormais des fausses horloges vides...

#### Sophistication gratuite

En regard de cette manière pleins d'à-propos d'animer une version de concert, le spectacle de l'Opéra-Comique apparaît rétrospective-ment comme le comble de la sophistication gratuite; encore le terme est-il inexact, puisque les musiciens. recevalent une prime assez substan-tielle pour jouer sur scène et non dans la fosse. Ici, on a fait l'économie du décor et l'on parlera encore longtemps de la performance de Jean-Philippe I afont

Mais celle-ci ne dont pas masquer les qualités d'une production musicalement très soignée, la direction enigeante de Serge Bando, l'homo-générié de l'orchestre et la tenne d'une excellente distribution (où figurait encore Michel Sénéchal, inénarrable Torquemada) animée par le souci, devenu si rare, de faire comprendre le texte. Appelée le matin même à remplacer Cynthia Buchan, Isabel Garcisanz a dozné an personnage assez équivoque de Concepcion un tou inimitable, mélange de sensualité et de distinction dont il n'y a guère d'exemple à présent parmi les titulaires du rôle.

#### GÉRARD COMDÉ.

★ L'Orchestre de Paris a fait l'ouver-ture du festival Ravel le 3 juin. Porchestre national de France, déjà wan le 4, reviendra les 12 et 16 sons la direction de Sciji Ozawa et le NOP fera la clôture le 29 juin avec l'Englant et les sontièges, dirigé per Armin Jordan. La musique de chembre et les mélodies sont réunies en trois soirées, les 9, 10 et 11 juin. Enfin Vlado Perlemuter inter-prétera le 22 juin à 18 h 30 et 20 h 30, l'envre pour piano de Ravel, qu'il ent le privilège de jouer des 1927 devant le composition. \* L'Orchestre de Paris a fait l'ouver-

Alors grandissent les laitues, la rhubarbe, les endives, les poireaux, les oignons. On a déjà « fané » le blé sous l'œil méchant de l'épouvantail. Dans une cabane, on s'active : pré-paration des outils, distillation des rais, emplissage des arrosoirs. De la paille est disposée alentour, se pour bien marquer la démarcation, de plus en plus improbable, bitumée, les automobiles indécises et un monde rural, végétal, qui le supplante peu à peu. La compagnie Le Phun – un nom pas triste – avait serait totale. Cette joyeuse bande de la région de Toulouse avait déjà

ensemmencé quelques artères de la La voici à Paris, en ouverture du Printemps du théâtre, rencontre qui met en concours, tout le mois de juin, huit jeunes compagnies peu ou pas commes du public. Au chapitre du succès populaire, le Phun a pris une sérieuse option sur la victoire. Pas un regard qui ne solt accroché par cette intervention agricole sauvage, pas un visage qui ne s'épanouisse, surpris par cette invasion

Alors les langues se délient. et chacun s'interroge sur les vertus comparées de tel ou tel légume, sur l'art de faire venir les salades, les mérites de la culture en serre. Plus sérieusement, une femme paraîtra se souvenir qu'ici, pendant la guerre, il lui semble bien que quelqu'un culti-vait des poircaux.

#### Le risque et l'aventure

Le registre est tout autre à la Cigale. Là, en plus de trois heures, soixante dix-sept comédiens, six enfants et un chien tâchent de se souvenir des moments qu'ils ont partagés avec un homme, le fils, pour en composer un portrait impossible. Le fils était-il ce cocaïnomane hypocondriaque, comme l'affirme son médecin, cet ingénieur informati-cien rangé, pas obsédé pour deux sous, comme en jurerait une compagne rencontrée par petites annonces, un homme qui a tant fait de mal antour de lui, comme s'en désole sa mère, un écrivain intello et morbide, secrétaire. Ou bien encore un homosexuel attentif, ce que dit un ami rencontré à Génes, un débauché partouzeur on l'homme d'une seule histoire d'amour, celle qu'il a partagée avec sa fille Katarina disparue tragi-

Les témoignages multiples, reux qui ne dépasseront jamais les cinq minutes, finissent par constituer non la fresque d'une vie mais une sorte de symphonie contemporaine, comme on le dit de la musique d'aujourd'hui, symphonie d'une vie d'homme dont l'allegro serait les débordements sexuels et l'andante la difficulté de penser et d'écrire, l'adagio celle d'être, simplement, et le menuet la narration des plaisirs futiles qui sont l'indispensable de

### **UN MINISTRE HOLLANDAIS VEUT SUPPRIMER** LES CADMIUMS DE LA PALETTE DES ARTISTES PEINTRES

Au pays des Van Eyck, Rembrandt et Vermeer, on n'a pas peur du ridicule! Un ministre hollandais prépare un projet de suppression des cadmiums de la palette des artistes peintres!

Il avance deux affirmations pour « justifier » cette mesure :

a) Les pigments cadmitums ne sont pas indispensables pour l'expression artistique.

b) L'utilisation des pigments cadmiums constitue des risques pour l'environnement.

#### De qui se moque-t-on?

Qui mieux que les criistes peintres savent que le pouvoir couvrant et l'extraordinaire résistance à la lumière des cadmiums sont irremplaçables. Il ne s'agit pas d'une notion de ton, mais bien de spécificités techniques qui font tout l'intérêt des cadmiums.

Qui mieux que les artistes peintres sont les défenseurs les plus acharnés de la nature qu'ils chantent et qu'ils vénèrent dans leurs œuvres. A qui fera-t-on croire que les quelques lèches de pigment sur une brosse mettraient en péril l'environnement.

Les fonctionnaires de ce ministère n'ont jamais acheté un tube de cadmium, car ils sauraient que son prix en limite considérablement l'utilisation. Un tube de cadmium, ce n'est pas un tube de dentifrice.

Les « arguments » du ministère ne tiennent pas debout. En fait, c'est un mauvais coup qu'on prépare contre les artistes peintres. Demain le dossier sera examiné à Bruxelles par la CEE. Il faut qu'il soit

Heureusement qu'en France on a une opinion différente sur la Culture et l'Art. Les artistes peintres ont fait abroger d'autres interdictions à travers les âges! Cette fois encore, ils se lèveront en masse pour faire échec à cette

ADRESSER SIGNATURES DU MANIFESTE à Robert Lapoujade, artiste peintre

#### Premiers signataires:

grave et stupide menace.

Allicud, Andréou, Charnay, Crémonini, Estève, Hermont, Guansé, Goalard, Lapicque, Manessier, Mary, Melchior, Micilhe, Michel, Monory, Papazian, Pichette, Pignon, Pillard, Rival, Rohner, Signori, Viguié, Vélikowic, Zao Wou Ki.

SAINCY BELLOT 77510 REBAIS



# Culture

### THÉATRE

Festival « gay » à New-York

# La France du vingtième siècle

Montherlant, Copi, Genet, Edouard Bourdet... à New-York

pour un Festival qui traite de l'homosexualité.

Les «pièces gaies», textes dans lesquels un au moins des person-nages est homosexuel, on dont l'homosexualité constitue l'un des thèmes principaux, relèvent d'une catégorie aussi discutable que les « pièces de femme » ou les « pièces de Noir . Mais, dans cette démo-cratie de lobbies, de tels regroupements s'intègrent d'autant mieux dans le paysage culturel qu'ils sont légitimes dans le système politique et social. Ils ont l'avantage de concentrer l'attention sur un pro-blème donné, sa représentation dans la littérature dramatique et conla littérature dramatique et son évo-lution au cours d'un siècle qui à connu tant de bouleversements en

En outre, le monde anglo-saxon possède une longue tradition de théâtre à vocation sociale, de Shaw à Arnold Wesker ou David Hare, qui trouve dans un fait de société (alcoolisme, prostitution, condition ouvrière, épidémie...) le sujet d'une œuvre théâtrale. Une conception étrangère à l'esprit français, qui trouve souvent le fait de société incongru au théâtre, à l'exception de l'adultère, sujet de sampiternelles

C'est dans ce contexte qu'un Festival de pièces « gaies » dans la France du vingtième siècle, qui z eu lieu en mai dans divers théâtres de Manhattan, a permis aux Américains de découvrir un certain nombre d'œuvres qui n'avaient jamais

Satisfait d'une sélection contrastée, le Village Voice a trouvé à l'Exil, de Montherlant (1914) un « charme original », tout en esti-mant curieux de vois « une passion homosexuelle si boutllonnarae traitée dans une forme aussi démo-dée », préférent la Tour de la Défense de Copi (1977), « concoc-tion d'un bon naturel, piquante et

Les prix SACD

La SACD (Société des auteurs et

compositeurs dramatiques) vient de

décerner ses prix pour l'année 1987.

André Roussin, de l'Académie fran-

caise, a obtenu le Grand Prix SACD. En théatre, Yasmina Reza

enterrement est donnée actuelle-

ment au théâtre Montparnasse)

Les prix Musique, Radio, Télévision, Danse et Cinéma sont respecti-

vement décernés à Adrienne Clos-

tre, Bornard a Costa, Sylvain

Joubert, Claude Bessy et Alain

Les prix des Talents nouveaux ont

été décemés à Laurent Petit Girard

(musique), Franz Bartelt et Eric

Assous (radio), Karine Saporta

(danse) et Edouard Niermans

(cinéma). Juliette Binoche reçoit le

prix Suzanne Bianchetti, Pierre Dux.

la médaille Beaumarchais, et

Francis Manckiewicz, le prix des

auteurs francophones, décerné pour

la première fois cette année, qui cou-ronne son film les Bons Débarras

(scénario et dialogue de Régent

Mort -

de Natan Rapoport

Le sculpteur Natan Rapoport,

auteur du monument commémoratif de l'insurrection du Ghetto de Var-

sovie, est mort d'une crise cardia-que, le 4 juin, à New-York. Il était agé de soisante-scize ans. D'origine

polonaise, Natan Rapoport avait passé la plus grande partie de la guerre en Union soviétique. Il avait

ensuite émigré à Paris, puis en Israel, avant de s'installer à New-

York, en 1960. Outre le monument

de Varsovie, érigé en 1948, et sa

réplique pour Jérusalem, on doit à l'artiste plusieurs œuvres commémo-

intitulé « Fraternité », inspiré de la

rencontre Sadate-Begin en 1977, et

qui a été inauguré à Ramat Gan, en

reçoit le prix des Jeunes Talents.

NOTES

(dont la pièce *ot* 

Cavalier

Ducharme).

A propos de la Fleur des Pois d'Edouard Bourdet (1932), drôle comme du Noel Coward hors du placard . le Voice note que « l'un des détours de l'intrigue - soudain des homos deviennent hétéros -touche une corde sensible dans ces temps de grand péril ».

En marge du Festival, une nouvelle version de Haute surveillance, de Gener a été présentée en français (voir encadré).

Une anthologie regroupant la plupart de ces textes est en préparation, sous la direction d'Eric Bentley, le traducteur américain de Brecht.

Fleuron de l'avant-garde américaine depuis dis-septs ans, la compa-gnie Mabou Mines s'attaque à son gnie matou mines s'anaque a son tour au tabou en présentant It's a Man World (C'est un monde d'homme), spectacle brillamment mis en scène par David Schweizer sur un texte de Greg Mehrten. Cette histoire d'un jeune acteur hollywoodien qui voit sa carrière brisée parce qu'il a cru bon d'admettre publiquement son homosexualité et dont la succession d'amours malheureuses précipite le suicide est écrite à la laçon d'un « sonp opera »).

Mais ce texte banal et un peu lourd se trouve métamorphosé par une mise en scène étonnante qui syncope l'histoire, brouille la chronologie et amplifie certains moments de la relation amoureuse, les élevant à des paroxysmes d'une rare intensité

Une équipe vidée, constamment présente sur scène, filme avec plu-sieurs caméras les acteurs en train de jouer la pièce. Trois écrans télévisés suspendus diffusent simultanément les images, toutes de détails en gros plan, isolant un tie de la main, le coin d'un sourire, épousant le déroulement de l'action, permettant au public de déceter l'indicible. Rarement l'expression « spectacle multimédias » aura été si parfaitement justifiée. Après New-York (jusqu'an début juillet), une tour-

née est prévue en Europe. Dans l'évolution à long terme de la catégorie des « pièces gales », le thème du SIDA apparaît comme

de France et d'ailleurs » comprenant

des films des amées 10 avec Riga-

din, Onésime, Boireau, Max Linder, les Italiens Cretinetti, Robinet, Poli-dor, des œuvres d'Emile Cohl, pion-nier de l'animation, et de Charles

Chaplin. La programmation des journées a été réalisée par Emma-

nucile Toulet, Jean-Pierre Jeancolas et Jean A. Gill. L'inauguration de la

français » aura lien jeudi 11 juin à

20 h 15, dans l'auditorium du Musée

d'Orsay (où se ferent toutes les pro-

jections). Accompagnement de

piano improvisé par Annick Char-

★ Musée d'Orsay, auditorium, 1, rue de Bellechasse, 75007 Paris. Tél.: 45-49-48-14, posta 46-09.

e RECTIFICATE. - Dans le

commentaire du palmarès décerné

lors du seizième Festival internationa

du cinéma d'animetion, à Annecy

(le Monde du vendredi 5 juin), nous

regrettions que la cinéma français ne

se vois attribuer qu'un seul prix. A

tort. Carnets d'esquisses, de Michael Gaumnitz, prix des images de syn-thèse 2 D, est l'œuvre d'un citoyen

français et d'un producteur - AAA,

lui aussi francais.

ction - Aux M

une greffe abrupte, amenée à disparaître avec la découverte d'un vaccin. A moins qu'une œuvre ne transcende sa catégorie et trouve une dimension nouvelle.

Ainsi As Is, le drame de William M. Hoffman, qui avait fini sa course il y a deux ans sur Broadway (et qui se joua l'hiver dernier au studio des Champs-Elysée: Tel Quel) vint d'être repris par Circle Repertory Theatre, une des prestigieuses compagnies de l'Off-Broadway, et connaît un succès renouvelé. L'auteur a opéré quelques changements, allongeant par exemple l'énu-mération polyphonique des prénoms de ceux et celles qui sont morts.

Cet été, Jack Hofsis, le metteur en scène d' Elephant Man, créera Stress Test d'un dramaturge de vingt-neuf ans, Steven Scott Smith, déjà qualifiée de • pièce SIDA de la deuxième génération » parce qu'elle parle des adolescents et des jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans qui font la découverte de leur sexualité au milieu de cette épidémie.

On peut se demander si le public de théâtre ne commence pas à mani-fester une certaine lassitude au fur et à mesure que le mai porte sur la réalité une ombre de plus en plus

Harvey Fierstein, auteur à succès de Torch Song Trilogy qui sut si bien, dans la comédie musicale la Cage aux folles, donner une dimen-sion humaine aux clichés de Jean non humane aux chiches de Jean Poiret, a connu un échec avec sa nouvelle trilogie Safe Sex (Sexe sans risques) qui, sur Broadway, n'a pas fait long feu. Mais le SIDA, en faisant découvrir au grand public la réalité homosexuelle, rendra peutêtre superflue la catégorie « pièce sais ».

JEAN-MARIE BESSET.

#### « Haute surveillance » version 1985

Faut-II...que Jean Genet ak adoré la version des *Bonnes* réa-lisée par Michel Dumoulin (avec Maria Casarès, TF 1, 1984) pour qu'il ait accepté de retravailler la texte de sa première pièce. Heute surveillance, écrite plus de qua-rante ans auparavant à la Malson

Genet donna rendez-vous au réalisateur à Rabat, en août 85, et pendent un mois, tous les soirs, le poète revint sur ses mots. C'est ce texte inédit que Michel Dumoulin a mis en espece, le 8 mai demier, dans le théâtre de New-York University.

possible per l'Association française d'action artistique, a permis aux New-Yorkale francophones d'avoir la primeur d'un texte qui sera créé eu Festival d'Avignon 88 et tourné pour

Genet, qui écrivait dans l'édition de 1967 : « J'aimerais que cette pièce ne soit plus jamais représentée », a eu raison de changer d'avis. La direction de Michel Dumou-

FR 3 l'hiver prochain.

lin, sobre et précise, tout entière au service du texte, le jeu des comédiens (Roy Dupuis, Christo-phe Bernard, Simon Jutres), tout n tension, ont gardé d'un bout à l'autre la violence à la limite du point de rupture. J.-M. B.

acteurs de la télévision par câble dans le cadre de Médiaville 87, la polémique rebondit entre les élns locaux et la DGT. De nou-

venux retarda dans la construction des réseaux risquent de compromettre leur rentabilité. M. Jacques Chirac intervient dans le débat et affirme, dans un message aux participants de Médiaville, que «le câble sera d'autant plus rentable qu'il sera plus vite installé».

Les élus des grandes communes de France ne savent plus à quel saint se vouer. En novembre 1982, le ministère des P et T les engage à se lancer dans la grande aventure du câble. Il s'agit d'équiper le territoire en autoroutes électroniques capables d'apporter au public une multipli-cité de chaînes de télévision, de développer la communication locale, de relier les entreprises au grand

La direction générale des télé-communications (DGT) assure la maîtrise technique de l'aventure dans le cadre du service public et garantit une égalité des tarifs pour toutes les communes. On ne peut, déclarent alors les pouvoirs publics, rester à l'écart d'une révolution aussi essentielle que celle des chemins de fer ou du téléphone. Convaincues, plus de quatre cent cinquante com-

munes font acte de candidature. Quatre ans plus tard, le même ministère des P et T, où souffle désormais le vent du libéralisme, tient un tout autre discours. Finies les grandes autoroutes de l'avenir : les réseaux, d'une facture plus classique, se contenteront de diffuser la télévision. Fini le service public : maîtrise d'ouvrage et tarifs se négocieront au gré du marché et de la concurrence. Le câble, considéré comme un investissement à rentabilité douteuse, n'est plus la priorité de

Malgré ce virage à 180 degrés de l'Etat, cinquante-deux villes ont réussi à sauver leurs réseaux. Elles continuent à bénéficier des conditions du plan de 1982, même si la technologie des réseaux, révisée à la baisse, est laissée au libre choix de la DGT. Pourtant, ces quelques pri-vilégiés ne sont pas au bout de leurs peines. Au fur et à mesure que le ministère des P et T signe les contrats définitifs, la DGT annonce anx villes d'importantes modifications de calendrier : de douze à dixhuit mois de retard selon les sites pour le câblage des premiers foyers. Même les réseaux en cours d'installation ne sont pas épargnés. Mont-pellier doit différer l'ouverture com-merciale du câble. Paris subit un retard de six à neuf mois sur les cent mille prises qui devalent lui être livrées cette année, ce qui retardera d'autant l'installation du réseau

dans de nouveaux arrondiss tion des industriels et celle de certaines directions opérationnelles des télécommunications, qui ne peuvent faire face à l'afflux des demandes. Mais il semble surtout que la DGT ait décidé, pour soulager ses finances, d'étaler largement les 20 milliards à 24 milliards de francs d'investissements qu'elle doit consentir. « Nous signons avec les villes des conventions sur vingt-cinq ans. Que pèsent alors quelques mois de retard? », résume un responsa-

ble des vidéocommunications. Les élus ne partagent pas cette sereine patience de la DGT. Eux songent aux promesses faites à leurs administrés, aux élections municipales de 1989. Autres mécontents, les partenaires financiers des collectivités locales (Compagnie générale des enux, Lyonnaise des eaux, Caisse des dépôts), qui savent que

Nouvelle polémique entre la DGT et les élus locaux Alors que Metz accueille les tout retard dans la construction des de l'avenir, utilise la fibre optique réseaux rend plus aléatoire la commercialisation du câble. Sur un réseau embryonnaire, les recettes d'abonnement croissent, hélas! bien moins vite que les dépenses de promotion ou de programmes. « C'est bien pour cela que nous n'avons pas voulu saire du saupoudrage sur tous les sites, rétorque-t-on à la DGT. Il nous a semblé préférable de concentrer les investissements sur quelques réseaux afin de leur

Communication

Les retards de la télévision par câble

#### Reseaux disparates »

donner rapidement une chance de

rentabilité. Quitte à décaler en bloc

certaines opérations. -

Mais comment ladministration gère-t-elle les priorités et les files d'attente? Le plus démocratiquement possible, répond-on à la DGT. Un jugement qui ne fait pas l'unanimité des acteurs. Certains murmurent que la Lyonnaise des eaux, dont le président, M. Jérôme Monod, est un proche de M. Jacques Chirac, a ses dossiers traités en priorité. M. Bernard Schreiner, député socialiste des Yvelines et ancien président de la mission «câble», argumente, chiffres en main : « A la fin du mois de mai, trente villes avaient signé avec les P et T. Vingt-quatre sont de droite et six de gauche. Dans les villes qui attendent encore leurs contrats et leur calendrier, on dénombre quinze villes de gauche et

seulement sept de droite. . Lasse de répondre aux accusations, la DGT renvoie les mécon-tents à la concurrence. Télédiffusion de France propose depuis quelques mois des réseaux et vient de signer avec trois villes du Var. La Générale de chauffe importe une technologie britannique et cherche à séduire certaines communes du Nord. Les filiales de la Caisse des dépôts gèrent le câblage de Strasbourg et de certaines communes lorraines. Mais les élus socialistes dénoncent l'incohérence de la démarche. • Au gré de la concurrence, la France va se doter de réseaux disparates, explique M. Schreiner. Tandis que la DGT, soucieuse de préserver son

monopole sur les communications

pour ses propres réseaux profes-

Malmenés par les revirements politiques des pouvoirs publics, les élus s'inquiètent aussi de la rentabilité des réseaux. Le bilan des trois premiers sites en activité est mitigé. Si Rennes affiche un bel optimisme Cergy-Pontoise n'a pas décollé depuis un an A Paris on annonce quatre mille cinq cents abonnés pour quarante-cinq mille foyers câblés, mais on dénombre dans ce total près de deux mille chambres d'hôtel. Nos clients souhaiteraient une plus grande diversité de programmes, reconnaît un responsable de Paris Câble. Les télévisions française, suisse ou belge retransmises par le réseau programment les mêmes films, les mêmes feuille-

Pour diversifier l'offre, les opérateurs du câble souhaitent la création de chaînes thématiques sur la musique, le sport ou les programmes pour enfants. Plusieurs projets sont à l'étude, mais leur lancement bute sur la réalité économique. Dans leur état de sous-développement actuel, les réseaux français n'offrent, selon les études les plus rigoureuses, que trente-sept mille spectateurs!

Pas d'abonnés sans programmes attractifs, pas de programmes sans développement des réseaux. Eternel problème de la poule et de l'œuf, qui renforce dejà les convictions des plus sceptiques. Ainsi, M. Jean Autin, membre de la Commission nationale de la communication et des libertés, qualifiait le câble d'- aventure désastreuse pour les collectivités locales -, dans un récent entretien à l'Hebdomadaire Marseille. - Sortises, rétorque Michel Péricard, nouveau respon ble de la mission « câble». J'en viens à penser que la moyenne d'àge de la ne sont pas les communes, mais leurs partenaires industriels qui prennent les plus gros risques financiers. Ils savent bien, eux, que les réseaux cablés trouveront à terme leur équilibre. » Sans doute, mais les années de déficit risquent d'être

plus nombreuses que prévu. JEAN-FRANÇOIS LACAIL

#### Sur TF1 et Antenne 2

### Nouveaux transferts de vedettes et réorganisation des rédactions

ferts! Comme les vedettes du football qui changent de club au gré des saisons et des pactoles en jeu, les vedettes du petit écran - capri-cieuses, infidèles et parfois versatiles

- continuent leur valse folle. Michel Leeb quitte ainsi que, - « Certains Leeb show », sous le bras, et rejoint donc la Une, où les téléspectateurs le retrouveront à la fin du mois de décembre. Mais avec cent cinquante galas en perspective, un spectacle à l'Olympia en septembre et une pièce en préparation au Théâtre de la porte Saint-Martin, l'humoriste n'aura guère le loisir de faire beaucoup d'antenne. Actuellement en vacances, Jean-

Pierre Foucaut, vedette maison de Radio-Monte-Carlo, depuis quelques années animateur d'émissions de divertissement sur Antenne 2 – « L'académie des neuf », à 12 heures, et « Affaire suivante », à 19 h 45 le samedi, – devrait également rejoindre la Une.

Côté rédaction, d'où les informations parviennent au comptegouttes, on apprend que c'est Jean-Claude Narcy qui, aide d'une présence féminine», présentera la télévision du matin sur la Une, en remplacement de Jean-Claude Bour-

C'est cependant à la rédaction d'Antenne 2 que les bouleverse-Temps d'intervention politiments risquent d'être les plus importants. Quatre cent soixante personnes (journalistes, technicie administratifs) seront réunis, samedi 13 juin, en séminaire, à l'injtiative du directeur de l'information, afin, explique Elli Vannier. « de désintr ensemble un projet rédocl -. - Une ré nante pour la cohésion de la rédaction -, ajoute-t-il, mais que le journalistes, notamment la société des rédacteurs et les syndicats, envi-

sagent avec une grande méfiance, estimant que les décisions sont déjà Michel Honorin, directeur des magazines, vient d'annoncer sa décision d'abandonner ses fonctions. Décision personnelle sans doute mais qui pourrait être motivée par les plans développés par la direction, laquelle envisage la suppression des magazines - « Action » présenté par Bernard Rapp, et « Résistance », animé par Noëi Mamère » pour les remplacer par un magazine hebdomadaire de la rédaction.

comme partant sur la Une, vient d'annoncer sa décision de rester sur A 2, où il devient adjoint au directeur des sports, Christian Quidet, et où il assurera la responsabilité d'un sport le samedi de 15 heures à A. Co.

problème des salaires retarde les

Enfin, Gérard Holtz, donné

• « La Matin de Paris » ; le

que à la télévision. — La CNCL a publié, hier, le temps de parole imparti aux personnalités politiques sur TF 1, A2, FR3, M6 et Franceer au cours du premier trimestre 1987. Trois chaînes (TF1, FR3 et M6) se sont quelque peu éloignées de la règle des trois tiers (un tiers pour le gouvernement, un tiers pour la majorité parlementaire et un tiers pour l'opposition). TF1 a accordé, en effet, un net privilège au gouvernement avec 46,5% de temps de parole contre 38,5% pour l'opposition à 155% pour l'oppos tion et 15% pour la majorité. M6 a consacré, au mois de mars, deux heures trente-deux minutes au gouvernement, huit minutes vingt-six secondes à la majorité et dix-neuf minutes à l'opposition. C'est sur TF 1 que le président de la République a pu s'exprimer le plus longuement avec trois heures dix-neuf minutes elle, été favonsée sur FR3 (44%). Les résultats les plus équilibrés ont été obtenus sur A2 et France-Inter.

négociations. - Les cent cinquantesix salanés du quotidien le Matin de Paris attendent toujours leur salaire de mai. Les représentants syndicaux ont donc décidé de suspendre, dans la soirée du mercredi 10 juin, les négociations concernant la suppression d'une cinquantaine de postes et la composition de la liste des départs volontaires menées avec la direction et les administrateurs judiciaires. Ces derniers doivent rencontrer jaudi 11 iuin les représentants du holding italo-luxembourgeois Interpart, l'un des actionnaires de la nouvelle société éditrice du journal, Les éditions du Matin, sollicité pour le règlement des salaires. Les négociations devraient reprendre si leur versement est assuré. Mais, d'ores et déjà, l'installation des Editions du Matin (et l'arrivée du nouveau PDG) sera vraisemblablement repoussée du 15 au

### PRINTEMPS THEATRE ARIS

9-27 JUIN RESERVATION 42 96 82 00 

#### PLACE ST-GERMAIN DES PRÉS du 9 au 11 juin THÉÂTRE DU ROND-POINT du 12 au 27 juin K8 THÉÂTRE "Marion"

LE PHUN "La Vengeance des Semis"

LA CIGALE du 9 au 21 juin THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 16 au 27 juin THÉÂTRE DU BINOME "Le Fils" LE BISCUIT QUI CRAQUE

"Hamlet, les Adieux au Théâtre" GRANDE HALLE-LA VILLETTE du 10 au 20 juin BATACLAN du 17 au 27 juin

COMPAGNIE DÉCOR "La Version Définitive" THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 11 au 27 juin

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, SALLE GÉMIER du 23 au 27 juin

COMPAGNIE LABYRINTHES "Nel segno"

Alpha Fnac

France inter

COMPAGNIE 14-18 "Leurre H"

THÉATRE CHARNIÈRE "Chesterfield"

FOΔ

#### Journées du comique muet à Orsay

Du 11 au 18 juin, le Musée d'Orsay présente une rétrospective Journée du comique muet, cinéma STUDIO

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqué entre parenthèses. QUATRE LITRES BLUES, Carton LES RETROUVAILLES, Châtean Rouge, (42-52-44-94), 21 h. BORS PARIS

CAEN, Cendrillon, d'après Perrault et Prokofiev, mise en soène et chorégra-phie : Magny Marin/Ballet de l'Opéra de Lyon, Théâtre Municipal, (31-86-55-52).

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), relâche jasqu'au COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : Esther.

CHAILLOT (47-27-81-15), relikche ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 h 30 ; la Ronde, PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Madame de La Cartière, de Denis Dide-

rot.
TEP (43-64-80-50), à 19 h, Fragmant d'une pièce en train de s'écrire.

BEAUBOURG (42-77-12-33), DébatsRencontres; à 21 h : festival Polyphonix XI (poésie directe); 18 h 30, éditeurs d'aujourd'hui; Cinéma-vidéo : eycle du cinéma-vidéo : eycle du cinéma-cinémathèque; Vidéolaformation : à 13 h, la Torche : Hawai en Bretagne, de Ph. Lallet; à 16 h, Louis Knie et ses tigres, de J.-L. Koenig, F. Gentet; à 19 h, la Rue d'à-côté, de J.-J. Peché; Vidéo-Musiques : 13 h, la Belle an bois dormant, de Teitaikovski; F. Gentet; à 19 h, la Rule d'a-cone, ce 3-J. Peché; Vidée-Musiques; 13 h, la Belle au bors dormant, de Techaikovski; 16 h, Idoménée, de Mozart; 19 h, le Bai-ser de Tosca, de D. Schmid; Chréma du ser de Tosca, de D. Schmid; Chéma de nusée: à 15 h et 18 h, Walter de Maria; Jean Dabuffet; Concerts-spectacles; danne; à 18 h 30, is Palais des glaces; 20 h 45, Inventaire; 20 h 45, Inventaire; Concerts, à 20 h 30 : concert à deux orchestres (Schomberg; Berg; Stra-vinsky).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), à 20 h 30 : Beaux-Arts Trio, M. Debost ; M. Geliot ; S. Kude ; M. Lagrange ; F. Lodéon ; P. Moragoes ; T. Parakivesko ; R. Pasquier ; M. Porko; R. Pasquier; M. Por THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h : Tango chéri.

#### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : ARCANE (43-38-19-70), 21 h : En ce

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18) TALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Co qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers, et fontes aux chiottes.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade

BOUFFES-PARIERENS (42-96-60-24) 20 h 30 : le Tournique BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Penelope ; 22 h : Pas deux comme elle.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), à 15 h 30 : Bambino Bambino ; à 20 h : la de ; à 22 h : Caoutchou

CARTOUCHERIE : Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30 : les Heures blanches; Tempéte (43-28-36-36), la Sente étroite du bont du monde-Akihai; 21 h : Pas/Comédie.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théatre 20 h 30 : les CTIHEA (43-57-93-26), à 21 h : Un

amour.
COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41),21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30, dim. 17 h 30 :

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11), L.), 21 h : Cellaloid.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Furioso

DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30: ÉDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

BERNARD

HALLER

donnera deux représentations

exceptionnelles

les 12 et 13 juin à 20 h 30

on T.B.B.

(Théâtre de Boulogne-

Billancourt)

Location au 46-03-60-44

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), ESSAION (42-78-46-42), 19 h : le Chemin d'Anna Bargeton.
FONDATION DEUTSCH DE IA
MEURTHE (43-79-81-96), 20 h : Mas-beth.

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : An secours, tout va bies.

GATE-MUNITPARNASSE 16-18), 21 h : le Perfectionniste. GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : 1 Doi

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 ; Palier de crabes ; 22 h : C'est es seir ou GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-13-02-42), 20 h 30 : Transit chove-

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : l'Incomu ; 21 h : Mélio-toi GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : h

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrico chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Sports et divertissements. LA BRUYERE (48-74-88-21), 21 h :

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). 20 h 30 : le Jeu de Robin et de Marion. LUCERNAIRE (45-44-57-34), I 2 19 h 30 : Bandelaire, — II : 20 h : le Petit. Prince,

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : And-MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30: MARIGNY (42-56-04-41), 20 h: Kessa.

MECHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

MONNAIE DE PARES, 20 h 30 : la MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h: NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PORTE SAINT-MARTIN (40-15-00-15),

RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les Petites Filles modèles.

Postau-THÉATRE (42-71-30-20)

19 h: Hérodule; 21 h: Ulrich Elger.

SALLE VALHUBERT (45-84-30-60).

20 h 30 : les Femmes save SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 les Seins de Lois. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : Fal tout mon temps, où êtes-

VOUS ? STUDNO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 19 h 30 : Bean Rivage. STUDNO DES URSULINES (43-26-19-09), 20 h 45 : Taxi.

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : h DODNE INCOMPRINCE.

TH. CRÉVIN (42-46-84-47), 20 h 30:

TSF; 22 h: ios Privés.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79),
20 h 30: Antigone: ; 20 h 30: Huis closs.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15:
los Babes cadres: ; 22 h : C'est ce soir on jamais; ; 22 h Nous on fait où on nous dit de faire.

TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : le Scorpion.

TH. DU MARAES (46-66-02-74), 20 h 30 : Nuits câlines.

TH 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A Fied.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 :

Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 18 h 30 : Antour de Mortin. TH. DE LA VILLA (40-26-56-41), 20 h 30 : E. Bathory.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 à 30 : Devos existe, je l'ai rencontré. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 23 h 30 : Mais que fait la police ? — II. 20 h 15 : les Secrés Monstres; 22 h 30 : Lam Lamch - Demone

CEYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Une grande famille.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 15:

Pas d'entracte pour Hamiet.

Service.

Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. — 12 0 h 15 : Nes amis les flies ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous venient

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h : les Tanpes niveaux ; 20 h : la Conscience mulcoule des Inhum d'Gevage.

PROLONGATION<sup>-</sup>

Suganne Linglen

LA DIVA DU TENNIS

'C'est une alliance fascinant

de sport tennistique et de cho-régraphie.../... L'oiseau de feu

CARRE SILVIA MONFORT

Le Monde

Tous les programmes.

Toutes les sailes. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

sur minitel

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 11 juin

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Diam PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Las oies sont vaches; 22 h 30 ; Nous, on

20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. POINT-VIRGULE SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : speciacle Feydesii-

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30 : La vie est un grand toboggan ; 21 h 30 : Bufo ; 22 h 30 : Des manz d'amour.

#### Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble intercon-temporain, Orchestre de Paris, dir. : Myung-Whun Chung (Schoenberg, Berg, Stravinski). Egine Salate-Clotilde, 20 h 30 : Les petits chanteurs de St-Louis, ensemble instru-mental A. Stajic (Haëndei).

Notre-Dame-de-Travall, 20 h 30 : Esse ble choral de Paris (Bach). scermire, 18 h 30 : Trio Bergonzi (Beo-thoven, Rosseel, Coss...).

Eglise Saint-Germain-PAuxerrois, 20 h 30 : Orchestre et chœurs des profes-seurs de la Ville de Paris, dir. : R. Vergna (Cherubini). E. Vassilieva, C. Bonaldi, P. Pranck, S. Atherton (Zourabichlivi). Eglise Saint-Julies le Paurre, 20 h 30 : C. Rocca (Coste, Bach, Broawer...). 66, bd Saint-Michel, 20 h 30 : Sunthesis

Quartet (Andres, Bourrel, Isaye...). OPERAS Palais des congrès (47-58-13-33), à 20 à 30 : Boris Godounov.

#### MUSIC-HALLS

Coutre Mandape (45-89-01-60), à 20 h 30 : H. Kandira, N. Lovaconi. Chad Diamants (45-70-84-29), 21 h : H. Londo, J. Sommer. La Brayère (48-74-58-21), 21 h : M. Joli-

Olympia (45-42-25-49), 20 h 30 : Grand Music-Hall du Portugal. Trottoirs de Buenos-Aires (42-33-58-37), 22 h : Sextem Tango.

BACKLASH (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Luxembourg, 5\* (45-33-97-77); Balzac, 3\* (45-61-10-60); Escurial, 13\* (47-07-28-04).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

Napoléon, 17 (42-67-63-42).
BEYOND THERAPY (Briz, v.o.): Ché-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Draton, 6º (42-25-10-30); UGC Rosondo, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Bascille, 11º (43-42-10-80); 14-Juillet Beaugrandle, 15º (45-75-79-79).

BCRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-

LES RESOUNOURS Nº 2 (A., v.f.) : Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68). BRAZIL (Brit., v.a.) : Epis-de-Bois, 5 (43-37-57-47); Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68).

BUISSON ARDENT (Ft.): Latina, 4 (42-78-47-36); UGC Montparants, 6-(45-74-94-94); Studio 43, 9- (47-70-

63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brk., v.o.): 14-Juillet Odéan, 6 (43-25-39-83).

CHRONIQUE: DEE ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Tempiss,

### cinéma AUX POSTES DE L'AU-IELA (\*) (A. v.a.) : Forem Orient-Express, 1\* (42-33-42-26).

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (#7-04-24-24) 16 h, la Force des ténèbres, de P. Thorpe; 19 h 15, Un certain regard : le Hasard, de K. Kicalowki (v.e., s.-t.f.); 21 h 30, Perspectives : les Armes de l'esprit, de P. Sanvage.

#### MEAUDOURG (40-78-35-57)

15 h, le Fascisme ordinaire, de M. Romm; 17 b, Spartsons, de R. Freda (v.f.); 19 b, Quinzaine des réalisateurs : la Photo, de N. Paperakis (v.o., s.-t.f.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU German (42-78-37-25)

La cision in talks. 14 h 30, Em besse do curo, de G. Dahl; margon, d'O. Candeias; 17 h 30, leve !, de Joso Barista de Andrade; Tabu, de J. Bressens ; 20 h 30, Florades na serre, de L. Salos.

#### Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.): Chaoches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); h. sp.

Cmema, 11" (48-05-31-35); n. sp.
ANGEL HEART (\*) (A., v.a.); Gammont.
Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Michel,
5" (43-25-59-87); 14-brillet Octon, 6"
(43-25-59-83); Ambassade, 5" (43-5919-08); Bienvente-Montparmase, 15"
(45-44-25-02). LA COULEUR DE L'ARGENT (A. v.s.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Cinoches Salm-Germain, 0 (46-

(43-44-23-02).
L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.e.):
Foram Orient-Express, 1= (42-33-42-26); 14-Juillet Parasse, © (43-26-38-00); Saim-André-des-Arts, & (43-26-48-18); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81). ARIA (Brit., v.o.) : Normandie, 9 (45-63-16-16).

16-16).

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 8º
(45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle,
15º (45-75-78-78). – V.f.: UGC Montpartnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Gare de
Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gare de
Lyon, 12º (43-36-23-44); Images, 18º (4522-47-94); Socrétans, 19º (42-06-79-79).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): Georgo-V, 8º (45-62-41-46);
Lumière, 9º (42-46-49-07).

ATOMIC COLLÈGE (°) (v.f.): Montpartnasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

ATIENTION BANDITS (Fr.): Forum

parmasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

ATTENTION BANDRTS (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Ren, 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Nations 12º (43-43-04-67); Pasvette, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Maillot, 17º (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18º (45-22-46-01); Scorftum 19º (42-06-79-79); Gaumont Gambetta, 20º (46-36-10-96).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.): Text-

CROCODULE DUNDEE (A., v.a.):

Marignan, \* (43-59-92-82). - V.f.:
Impériel, 2º (47-42-72-52); Bastille, 11º
(43-42-12-680); Montparanne-Pathé, 14º
(43-20-12-06). (43-20-12-05).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): Temphers, 3º (42-72-94-56).

LE DÉCLIN DE L'EMPTRE AMÉRICAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59).

CRIMES DU CŒUR (A., v.a.) : Cino ches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

LE DESTIN DE MADAME VOEI (Jap. v.o.), 14 juillet. Parpasse, 6 (43-26-58-00).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-dos-Arts, 6\* (43-26-48-18). V.o.): Hautefeuille, & (46-33-79-38); Ambassade, & (43-59-79-08). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparaos, 14 (43-27-52-37).

L'ETÉ EN PENTE DOUCE (Pr.) : Gasmont Halles, 1st (42-97-49-70); Saint-Germain Village, 5st (46-33-63-20); Marignan, 8st (43-59-92-82); Français, 9st (47-70-33-88); Nation, 12st (43-43-04-67); Gaumont-Alésia, 14st (43-27-34-50); Montparnasse Pathé, 14st (43-20-12-06). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A, v.L) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 11°

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA CHAMBRE DE MARIAGE. Film ture de Bilge Olgae, v.o. : Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tent-pliers, 4 (42-72-94-56).

PORTS. Film américain de Jonathan Demme, v.o.: Forum Horizon, i= (45-08-57-57); Hantefeuille, 6: (46-33-79-38); Marignan, 3: (43-59-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 19: (45-75-79-79); v.f.: Impérial, 2: (47-42-57); Emperial, 2: (47-42-57); Emperi 15 (43-75-79-79); v.f.: Impérial, 2° (47-42-72-52); Fauvette, 13° (43-31-36-36); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Mistral, 14° (45-39-52-43); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clicby, 13° (45-22-46-01); Gammont Gambetta, 20° (46-36-10-96)

10-96).

HISTORRES FANTASTRQUES.
Film collectif américain de Bob
Zemeckis, Steven Spielberg..., v.o.:
Forum Are-en-Ciel, 1\* (42-9753-74); Hantefeuille, & (46-3279-38); George-V, 8\* (45-6241-46); Gaumont Parnassa, 14\*
(43-35-30-40); Parnassiens, 14\*
(43-20-32-20); v.f.: Français, 9\*
(47-70-33-38); Manéville, 9\* (4770-72-86): Panwete, 13\* (43-31-70-72-86); Panvette, 13 (43-3156-86); Gaumont Alésia, 13° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

18 (45-22-46-01).

LA RUE (\*), Film américain de Jerry Schatzberg, v.n.: Forum Arcenciel, 1= (42-97-53-74); Hanto-femille, 6 (46-33-72-38); Marigman, 8 (43-59-92-82); Parmassioms, 14 (43-20-30-19); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 2 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-93); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention St-Charles, 19 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 19 (45-79-79); Gammont Gambotta, 20 (46-36-10-96).

XVI\* Festival international du film

XVI\* Festival interactional du film fantactique et de science-fictios, v.o./v.f.: Grand Rex, 2 (42-36-83-93),

(47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.a.): Triomphs, 8 (45-62-45-76).
GOLDEN CHILD (A., v.L.): Res., 2 (43-

GOOD MORNING BABILDANA (17-42-v.o.); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14-Juillet Odéou, 6- (43-25-59-33); 14-Juillet Parausse, 6- (43-25-58-00); Colisée, 8- (43-59-29-46); George V, 8- (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-31); 14-Juillet Besingrenslle, 15- (45-75-79-79); Bierr-vende Montparausse, 15- (45-44-25-02). venic Montparmasse, 19 (45-44-25-02).

LE GEAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Imperial, 2\* (47-42-72-52); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George-V. 8\* (45-62-41-46); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-15-686); Montparmos, 14\* (43-20-32-20); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

GOOD MORNING BARILONIA (IL-A.

BOTEL DE FRANCE (Fr.), Forum Orient, 1= (42-33-42-26); Racine-Odéon, 6- (43-26-19-68); Balzac, 8- (45-JEAN DE FLORETIE (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). LA JEUNE FILLE XIAO XIAO (Chia.,

v.o.) : Utopia, 5\* (43-26-84-65).
LAPUTA (All., v.a.) : Epéode-Bois, 5\* (43-37-57-47). LES LETTRES D'UN HOMME MORT (Sov., v.a.): Cosmos, & (45-44-28-80). MACRETH (Fr., v. il.): Vondôme, & (47-

MANNEQUIN (A., v.o.): Marigona, 8: (43-59-92-82); v.f.: Grand Rez, 2: (42-36-83-93) mat.; UGC Montparment 6: (45-74-94-94).

MANON DES SOURCES (Pr.) : Élyates MAUVAIS SANG (Ft.) : Epis de Bois, \$ (43-37-57-47). MELO (Fr.) : Temphon, 3- (42-72-

94-50).

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A.,
v.o.) : Ciné-Beaubourg, > (42-7152-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30);
UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Eignritz, 3 (45-62-20-40).

LA MESSE EST FINIE (IL, va.): Tem-pliers, 3 (42-72-87-30). MISSION (A. va.): Chileder-Victoria, 1 (45-08-94-14); Elysten-Lincoln, 3 (43-59-36-14). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

(Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe 8 (45-62-45-76). NOLA DARLING NEN FAIT QUA SA TETE (A., v.o.) : Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33).

1E NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Chmy-Palsoc, 9 (43-25-19-90): Bairze, 9 (45-51-10-60); v.f.: Limière, 9 (42-46-49-07); Mostparnos, 14 (43-27-62-75) 52-37).

52-37).

PEE-WEE BEG ADVENTURE (A., v.o.): Gaumoni-Halles, 1= (42-87-49-70); Saint-Germain-des-Frés, 6: (42-22-87-23); Publicis Champa-Hyades, 8: (47-20-76-23); Escurial, 13= (47-07-28-04); v.L.: Gaumoni-Opén, 2: (47-42-60-33); Ras, 2: (42-36-83-93); Gaumoni-Aiésia, 13= (43-27-84-56); Miramar, 14: (43-20-88-52); Gaumoni-Convention, 19: (48-28-42-27).

LA PETTTE ROBITMANTE PROS.

PIERRE ET DIEMILA (Fr.) Forum Arc-en-ciel, 1\* (42-97-53-74); Geumont-Opers, 2\* (47-42-60-33); Collide, 3\* (43-

59-29-46) : Ganmont-Alesia, 14-(43-27-84-50) : Ganmont-Parnesse, 14-(43-35-30-40).
PLATOON (A., v.n.) (\*): Forum-Oriest, 1\* (42-33-42-26); Parmassiens, 1\* (43-20-32-26); v.n. et v.l.; George-V., 2\* (43-26-44-6); v.l.; Français, 9\* (47-70-33-88); Gelaxie, 13\* (45-80-18-03).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) ; Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

NETTE ET MIRABELLE (Ft.):
Luxembourg, 6\* (46-33-97-77).
OUTEST-CE QUE J'AI FAIT POUR
MÉBITER CA.7: (Esp., v.e.): Luxembourg, 6\* (46-33-97-77).
RADIO DAYS (A., v.o.): GenemoniOpies, 2\* (47-42-60-33): Action Rive
ganche, 5\* (43-25-44-40): 14-juilletOdéon, 6\* (43-25-59-83); Pagode, 7\*
(47-05-12-15); Gaumont ChamptElysées, 8\* (43-59-04-67): 14-juilletBestille, 11\* (43-57-90-81); GaumontAlésia, 14\* (43-35-30-40); I4-juilletBeaugremelle, 15\* (45-75-79-79);
Myphic, 16\* (45-25-9-01); Millet, 17\*
(47-48-06-06): (v.f.) Si-Luzare Panquiez, 9\* (43-87-35-43); Nations, 12\*
(43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (4336-23-44); Miramez, 14\* (43-20-89-52).
REBEL (A., v.o.): Parmassiens, 14\* (43-

So-23-49; perizenser, 147 (43-20-57-32).

REBEL (A., v.e.): Parmassiens, 147 (43-20-32-20); vf.: Maxiville, 9 (47-70-72-86); Paramoent-Opéra, 9 (47-42-56-31); Galaxie, 137 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 137 (43-36-23-44); Convention St-Charles, (45-79-33-00); Images, 187 (45-22-47-94). LE RETOUR DE JEAN MAURICE (Fr.) Sudio 43, 9 (47-70-63-40).

ROSA LUXEMBURG (All., v.c.) : Cino ches, & (46-33-10-82). SABINE ELEST, 7 ANS (AE, RDA, E.O.) : Républic-Cloims, 11° (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.) Utopis, 5 (43-26-44-65).
SWEET COUNTRY (Gree, v.o.) : Mercary, 5 (45-62-96-82).

TEATS LIFE (A., v.a.) : Ambe (43-59-19-08).

THE AMERICAN WAY (A., v.o.):
Forum-Horizon, i\* (45-08-57-57); CinéBennbourg, 3\* (42-71-52-36); Dunton, 6\*
(42-25-10-30); Normandie, 8\* (45-63);
UGC Montpurnasse, 6\* (42-36-23-93);
UGC Montpurnasse, 6\* (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40);
UGC Gobelins, 13\* (43-36-24-46); UGC
Companion, 15\* (43-74-246); Images (43-59-19-08).

Convention, 15 (45-74-93-40); Images 12 (45-72-47-94). TRÉRÉSE (Pr.) : UGC Roscada, 6 (45-74-94-94) : UGC Garo de Lyon, 12 (43-43-61-59).

43-61-59).
372 LE MATEN (Pt.): Sains-Michel, 5(43-25-79-17); Ambessade, \$\psi\$ (43-3919-08); Moniparam, 1\psi\$ (43-27-53-37).
LE TRÉSOR DE SAN LUCAS (A., v.o.)
Triemphe, \$\psi\$ (45-62-45-76); v.l.: GaltiRochechouset, \$\psi\$ (46-78-51-77).
TRUE STORIE (A., v.o.): Templiers, \$\psi\$
(42-72-04-56).

(42-72-94-56).

UNE FLAMME DANS MON CCEUR (5nis...): Ciné-Besnhourg. 1" (42-71-52-36); Sa-André-dep-Arm. 6" (43-36-44-13); UGC Montouristes. 6" (43-36-44-94); Biarrios. 8" (45-62-26-40); UGC Solivezed, 5" (45-74-54-94); Biarrios. 8" (45-74-54-94); UGC Convention, 13" (43-36-23-48); UGC Convention, 15" (45-74-93-46); UGC Convention, 15" (45-74-93-46);

IN HOLEME AMOUREUX (Fr., v.nej.); Gemmont Helles, 1" (42-67-49-70); UGC Ocion, 6" (42-25-10-30); Publicis St-Chermain, 6" (42-27-280); Pagoda, 7" (47-05-12-15); Coinée, 8" (43-59-29-46); 14-juillet Battille, 11" (43-579-081); 14-juillet Bentgrensle, 15" (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Minemax, 14" (43-20-89-52); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50).

(43-27-84-50), (Minima Alliana (43-27-84-50), (Minima Alliana (43-27-84-50)); UGC Normandy, 9° (43-63-16-16); y.f.; UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

#### **PARIS EN VISITES**

#### VENDREDI 12 JUIN ....

«Le musée d'Orsay», 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrés des groupes (Paris Passion). « Hôtels de l'He Saint-Louis », 14 h 30, métro Pom-Marie (Les Flâns-

\*Coins charmann de quartier Saint-André-des-Arts », 14 h 30, fontaine Saint-Michel (Paris pittoresque et into-

hte).

«Hôtels du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie rot Lobeau (Présence du passé).

«Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Samt-Paul (Résurrection du passé). «La Monnaie, hôtel et ateliers», 14 h 30, 11, quai Conti (Tontisme

- Jardins et hôtels du faubourg Saint-Germain», 14 h 30, métro Solferino (M. Pohier) «Maisons d'artistes et jardins du: Montsouris», 14 h 45, métro Cité-Universitaire (V. de Langlade).

ENFANTS 3 à 9 ans.

« L'abbaye de Port-Royal », 15 heures, sortie mêtro Port-Royal (Ars conférences).

ontérences).

«Le Marais mécomis des femmes célèbres», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (I. Hauller).

«Le seizième arrondissement : architecime novatrice et jardins», 15 heures, angie de la rue du Ranclagh et de l'avenne Mozart (Paris et son histoire).

«Notre-Dame de Paris», 15 houres, parvis de la cathédrale (Paris et son his-toire). «Le nord du Marais», 6, piace des Vosges (D. Bouchard).

### **CONFÉRENCES**

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La logique de la réincarnation des théosophes).



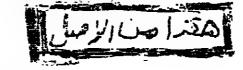
FUCEOT OPEN

To be seen the see as the see as

and the

Marco TV du Sand in water Section 1

(1) 47.21.18.81



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » № pas manquer » » » Chef-d'envre ou classique.

#### Jeudi 11 juin

.

وجهار ما

28.30 Série: Columbo. Le mystère de la chambre forte.
21.45 Magazine: L'enjen. De François de Closeta, Emmande le la Taille et Alain Weiller. An sommaire: Le Caire; chaos sur le Nil; Espace: La grande panne; Quinze ans et l'Afrique; Points de regle; L'homme du mois: Stern Lorentz (Bull). 23.00 Journal. 23.20 Magazine: C'est à lira. Emission de Luce Perrot. Avec Khawam et Tahar Ben lelionn.

20.36 Cinform: Hôtel des Amériques um Film français d'André Techiné (1981). Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewacre, Etienne Chicot, Josiane Balasko, Sabine Haudepin. 22.05 Flush: élections anglaises. ➤ 22.16 Massique. Concert Jean-Michel Jarre à Lyon, le 5 octobre 1986, retransmis en simultané et ca stéréo sur NRJ. 23.16 Journal.

20.35 Chéma : le Jour le pins long m Film américain de Darryl F. Zannek (1962). Avec John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonda, Robert Ryan, Mel Ferter, Richard Burton, Jean-Louis Barrault, Bourvill. 23.36 Journal. 23.55 Magazine: Décibels (rediff.).

CANAL PLUS

20.30 Athlétiame: Meeting de Saint-Denis. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Canéma: Foot-loose o Film américain de Herbert Ross (1983). Avec Kevin Bacon, Lori Singer, John Lithgow, Dianne Wiest, Christopher Penn. 6.20 Cinéma: Minder Rock of Film américain de Lucio Falca (1985). Avec Olga Karlatos, Ray Lovelock, Claudio

Cassinelli, Cosimo Cinieri, Giuseppe Mannajuodo 1.56 Série: Rawhide.

20.30 Cinéma: Triple cross a film franco-britannique de Torence Young (1966). Avec Christophe Plummer, Yul Brynner, Romy Schneider. 22.40 Série: Mike Hammer. 23.35 Série: Mission impossible. 0.30 Série: Laurel et Hardy. 1.00 Série: Kung-fu. 1.55 Série: Mike Hammer. 2.45 Série: Hôtel.

20.30 Cinéma : Commandos III Film italo-allemand de Armando Crispino (1968). Avec Lee Van Cleef, Jack Kelly, Giampiere Albertini. 22.15 Série : Falcon Crest. Ames sœurs. 23.65 Magazine : Cinh 6. De 23.30 à 0.59 Flashes d'informations et musique.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le procès de la religion saint-simonienne (2º partie).
21.30 Musiques limites. Les musiques innovatrices.
22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, cosmo-polite; Série: Les quatres quartiers de solitude. 0.10 Du jour se les desperts.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Saint-François-Xavier): Symphonie nº 6, de Vierne; Noël breton de Marty; Symphonie nº 5, de Barie; Epiphanie, Prélude et danse fuguée, de Litaize, par Gaston Litaize, orgue. 23.00 Nuits parallèles. Adaggio Troppo.

#### Vendredi 12 juin

13.50 Série : Marie-Pervenche. Une santerelle dans un magasin de porcelaine. 14.50 Femilleton : Cœur de diamant. 15.20 Ravi de vous voir. Histoire de la mode; Le plus bean jour de ma vie; II y a cinquante ans; Histoire d'animanx; Jeu: la belance. 16.00 Flash d'informations. 16.02 Série : La quarrième dimension. La petite fille perdue. 16.30 Ravi de vous voir (suite). 17.00 Variétés: La chance aux chanseas. Emission de Pascal Sevran. Avec François Degueit, Prudy, Zina, Antoine Ciosi, Jean Philippe. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Femilleton : Huit, ça saffit. 18.35 Mini-jearnal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.40 Jen: La roue de la fortune. 19.10 Femilleton : Sanfa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accard.



20.35 Variétés: La vie de familie. Emission-jeu de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Alain Delon, la Compa-guie créole, Dorothée, François Valéry, Canada, Bibi, Pierre Perret, Simply Red. Cure, Ningara. 22.30 Série: Une occa-sion en or. Le frénétique. 23.25 Journal. 23.40 Mingazine: Prensier balcon. De Joseph Poli et Dominique Darzacq. Actualité thétirale. 6.65 Tillivision sans frontière (ISF). Spécial Zaire.

13.45 Feeilleton : Jennie, (6: Spisode). 14.35 Golf : Open de France. En direct de Saint-Cloud. 17.35 Récré A2. Mimi



Cracra; Lire, lire, lire; Shéra. 18.05 Feasilietom: Aline et Cathy. 18.30 Magazine: C'est la vie. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théstre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Série: Deux files à Miami. On connaît la musique. ZL.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les livres du mois: Hervé Bourges (Une chaîne sur les bras); Jacques Derogy et Jean-Marie Pontant (Enquête sur un carrefour dangeraux), Jean Dicudonné (Pour Phonneur de l'esprit Immant). André Giresse (Seule la vérilé blesse). 22.35 Journal. D. 22.45 Ciné-cinh: A travers le miroir mum Film suédois d'Ingmar Bergman (1960). Avec Gunnar Bjornstrand, Max von Sydow, Harriet Andersson, Lers Passgaard (v.o.). Un écrivain, son fils, sa fille et son gendre passent leurs vacances dans une lle du golfe de Finlande. La jeune femme souffre d'étranges hallucinations. Elle est victime d'une hévédité pathologique et cherche à rompre, par tous les moyens, la solitude.

FR3

14.00 Documentaire: Splendeur suuvage. De Frédéric Rossif. Les Rocheuses et les Everglades. 14.30 Série: La cuisina du monde. 7. Le Pakistan. 15.00 Préinde his. Fauré, Szymanowsky, Scarlatti, Onslow, Hacadel. 16.00 Documentaire: L'agonie de l'Aigle. 1. Croire encore à l'île d'Eibe. 16.50 Jazz off. 17.00 Femilleton: Madame et sou fantôme. 17.25 Clip-classes. 17.30 Amuse 3: James. 18.00 Dessin mimé: Il était une fois l'espace. 18.25 Femilleton: Cap danger. 18.57 Juste clel, peur horoscope. 19.00 Le 19-20 de

untanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jenx: La classe, 20.35 Femilleton: Florence ou la vie de château. 5 épisode: Les énarques aux champs. Avec Annie Girardot, Jean-Luc Bideau. 21.30 Portrait. Invitée: Annie Cordy. 22.25 Journal. 22.50 Boûte aux lettres. Julien Green reçoit Jérôme Garcin. 23.20 Présude à la mait. Quatuor en ré mineur K 421 de Mozart, interprété par le Quatuor Talleh.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

24.00 Cinéma: la Pedite m Film américain da Louis Dalle (1978). Avec Brook Shields, Keith Carradine, Susan Sarandon. 15.50 Cinéma: Tirez sur le pianiste m m Film français de François Truffaut (1960). Avec Charles Aznavour, Marie Dubois, Albert Rémy, Nicole Berger. 17.10 Cabou cadin. 17.30 Série: Batman. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Jen: Muxiéète. 18.10 Jen: La gueule de l'emploi. 18.40 Top 50. 19.10 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Varriétés: Frog show. 20.05 Starquizz. 21.00 Cméma: Macadam m m Film français de Marcel Blistene (1946). Avec Françoise Rossy, Paul Meurisse, Simone Signoret. Une femme de tête tient à Monumarire un hôtel louche. Un truand vient lui confier une grosse somme, fruit d'une escroquerie. Elle cherche la moyen de s'en emparer. Etres en marge, climat noir et pessimiste, romantisme de l'amour purificateur: ce film porte la marque du réalisme français des années 30. Etonnante composition de Françoise Rossy, Simone Signoret à ses débuts. 22.40 Flash d'informations. 22.50 Cuéma: le Dernier Secret du Poséidos D Film américain d'Irvin Allen (1978). Avec Michael Caine. 0.40 Clustena: Brandi m m Film angisis de Terry Gilliam (1984). Avec Jonathan Pryce, Robert De Niro, Michael Palin. 3.00 Cuéma: Une femme nommée désir (classé X). Film français de Michael Barny (1986). Avec Sabina K, Christophe Clark, Melissa Braco, 4.30 Cuéma: Hors-la-loi o Film français de Robin Davis (1984). Avec Clovis Cormillard, Wadeck Stanczak, 6.15 Série: Les meastres.

LA O

14.00 Série : Milke Hammer. 14.55 Série : Kung-fu.
15.50 Série : Wonder woman. 16.45 Dessin animé : Princesse Sarah. 17.15 Dessin animé : Robotech. 17.40 Dessin animé : Robotech. 17.40 Dessin animé : Cathy, la petite feronière. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.35 Série : Happy daya. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : K. 2000. 20.30 Série : L'impectour Derrick. 21.40 Série : Serpico. 22.40 Cinéma : l'Héroique M. Boniface 

J. Film français de Maurice Labro (1949). Avec Fernandel. 0.30 Série : Laurel et Hardy. 1.95 Série : Kung-fu. 2.00 Sárie : L'imspecteur Derrick. 2.55 Série : Hôtel.

14.00 A.M. Magazine. Emission de Marianne Morance, présentée par Charlotte Sciandra. Mode, cinéma, théâtre, livres, cuisine et musique. 15.45 Jen : Mégaventure. Jen documentaire de Jean-Luc Colin, présenté par Philippe Goffin. 16.30 Musique : Lesser. 18.00 Série : La petite maison dens la prairie. Le grand péché (2º partie.) 18.30 Série : Vegns. Les danscuses. 19.30 Journal. 19.55 Jen : Str'appel. 20.00 Feuilleton : Filles et garçons. 20.30 Série : Dynastie. Machiavélisme. 21.20 Série : Cagney et Lacey. L'informateur. 22.30 Ciné-Chib : la Belle et le Bâte une Film français de Jean Cocteau (1946). Avec Jean Marais, Josette Day, Marcelle André, Mila Parely, Michel Auctair. Pour sauver son père, la fille d'un marchand, que ses sœurs out réduite à l'état de servante, accepte de prendre sa place dans le chéiseu d'un monstre au corps d'homme et au mufle répugnant. La propre magie, la propre mythologie de Cocteau dans l'adaptation du conte de M<sup>tot</sup> Leprince de Reaumont. Les extérieurs réels, les décors de Christian Bérard, les éclairages d'Henri Alekan et l'extraordinaire composition de Jean Marais ont fait de ce film un splemdide poème fantastique. 0.10 Magazine : La saga du rock (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Débat. La fabrique du corps humain et les droits de l'homme. 21.30 Musique : Black and blue. Les musiques de Zool Fleifcher. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, modernité ; Série : Les quatre quartiers de solitude. 0.10 Du jour su tendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (donné le 17 mai à Baden-Baden): Die Braut Messina, ouverture en ut mineur op. 100; Concerto pour violon et orchestre en ré mineur; Symphonie n° 2 en ut majeur op. 61, de Robert Schumann, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. Christoph Eschenbach, sol. Thomas Zehetmair, violon. 22.20 Les soirées de France-Musique; à 22.20 Les soirées de France-Musique; à 22.20 Médicales de l'accellent de la comment de sette de la 20.20 Médicales de l'accellent de la comment de sette de la comment de la comm 22.30, Les pêcheurs de perles ; à 0.30, Méli-mélodrame

Audience TV du 10 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAGE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (am %)	·TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Journal	Accest région.	Accest région.	Zacish	Laurel at Herdy	Vegas
19 h 22	45.9	19,6	12.4	2.1	3,1	5.2	3.6
		Footbell -	Thisigre Bouward	Actual, région.	Zenith	Série	Journal
19 h 45	51.6	. 22.7	16.5	2.6	2.1	8,2	0.5
		Football	Journal	Lis cinego	Starquizz	Série	Files at garçor
20 h 16	64.4	34.5	17.0	5.2	0.0	6.2	1.0
	-1	Footbell	Film	Verlétés	Actuel, cinéma	TáláGim	Télétim
20 fs 55	71.6	35,6	10.8	7.2	5,2	8,8	4.1
		Sária	Alain Decaux	Tholass	Film	Série	Feuilleton
22 h 08	53.6	17.6	10.3	8.2	6,2	8.2	3,6
		Série	Alpin Deces	Sair 3	Flim	Séne	Actual cinéma
22 h 44	42,8	9.3	11.9	8.8	2.1	9.3	2,1

Echantillon: plus de 200 fopers en lle-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

### Informations «services»

#### MÉTÉORGLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 11 juin à 0 h et le dimanche 14 juin à 24 h.

C'est un temps frais et variable qui s'annonce pour la fin de semaine. Les ondées n'épargneront aucune région et prendront souvent un caractère orageux.

Veadredi : le temps sera nuageux sur
la plupart des régions, avec des pluies

devenant orageuses l'après-midi.

Sur la Provence et la Côte d'Azur, le ciel plutôt dégagé le matin deviendra nuageux et menaçant au cours de la journée, et des orages éclateront l'après-midi et cours de la pournée. midi et en soirée.

Sur la Bretagne, la Basse-Normandie, les Pays de Loire et le Poitou-Charentes, le ciel sera nuagenx pour la journée avec quelques averses. Sur tontes les autres régions, de timides éclaircies alterneront avec de petites averses le matin. Au cours de la journée, ces averses tourne-ront à l'orage, éventuellement violent.

Les températures minimales seront de 9 à 11 degrés sur la moitié nord de la France, localement 7 à 8 degrés en Bre-tagne : elles seront de 12 à 15 degrés sur la moitié sud.

Les températures maximales s'étage-ront régulièrement entre 15 et 23 degrés du nord-ouest au sud-est du pays. Les vents seront variables, faibles, avec cependant des rafales sous les

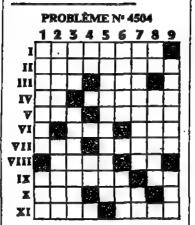
IN SEC. Samedi : sur les régions s'étendant des Pyrénées au Massif Central, aux Alpes et à l'Alsace, le temps sera cou-vert avec des ondées intermittentes et

des orages en cours de journée. Sur le reste de la France, le clel sera chargé avec de nombreuses averses et même quelques orages isolés sur la mol-tié nord du pays.

Les températures minimales seront stationnaires par rapport à la veille et les températures maximales en baisse de 2 à 3 degrés.

Dimanche : la temps pluvieux et orageux se maintiendra encore sur les Alpes et la Corse. Ailleurs, le temps sera variable et frais avec quelques averses, aurtout en Bretagne et en Normandie. Les températures seront station-

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Il y a des tuiles quand ils sont mauvais. — II. Parfois agité pour accueillir des cousins. — III. N'arrête pas de couler. Dans une main où il n'y a pas de poil. — IV. Pronom. Pourvues. — V. L'Alsace et la Lorraine. Un Saint musicien. — VI. On peut y mettre tout ce qui est niquant. Sauva beautout ce qui est piquani. Sauva beaucoup d'animaux. — VII. Un mot qui
indique qu'on n'a rien inventé. Une
grande pièce. — VIII. Dans le nom
d'une ville d'Algérie. Partie
d'échecs. — IX. Peut faire bonne impression. Article étranger. -X. Cri pour annoncer qu'on va faire une passe. Fit l'innocent. -XI. Utile pour calculer un quotient. Nom qu'on peut donner au ciel.

**VERTICALEMENT** 

1. Quand on s'y enfonce, on sem-ble être ailleurs. Est toujours un peu ble être ailleurs. Est toujours un peu piquant quand il est bon. – 2. Peu-vent finir par faire des moitiés quand elles sont peutes. Difficile à gagner. – 3. Endroit of l'on peut faire des exercices. Pas dits mais entendus. – 4. Qui avait donc cir-culé. Le fin de bien des jours. – 5. Doit être abandonnée quand les chefs sont trop faibles. — 6. Est champion pour le cacao. Joli couvert. — 7. S'arrête dès qu'on est à bout de souffle. Fleuve. — 8. Note. Peut être assimilé à une exposition. 9. Bien frappée. Evoque un joli teini.

Sobrtion du problème nº 4503 Horizontalement

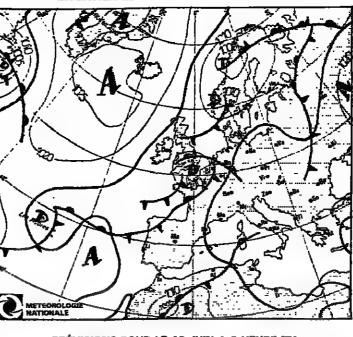
I. Défense. - II. Elagueurs. III. Fi! Lèvres. - IV. Ixia. Rève. V. Ni. Noé. - VI. Iritis. Râ. VII. Nis. Ibn. - VIII. Innée. Reg. -IX. OO. Rature. - X. Nul. Urne. - XI. Sein. Si.

Verticalement

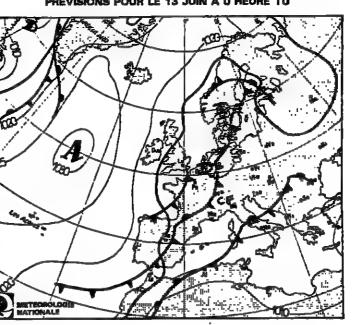
 Définitions. — 2. Elixir. Noue.
 — 3. Fa. Inn. Li. — 4. Eglantier. —
 5. Nue. Oiseau. — 6. Sèvres. Tri. — Eure. Irun. - 8. Réverbères. -9. Esse. Ange. GUY BROUTY.

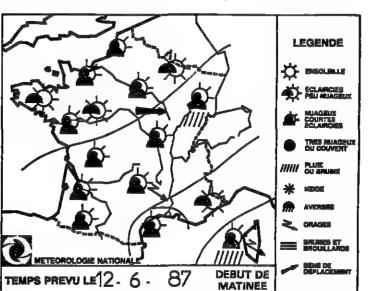
Festival. - Le premier festival de pyrotechnique a lieu à Chantilly, les 12 et 13 juin. Quatre maîtres européens de la pyrotechnie (Ruggieri pour la France, Van Cleemput pour la Belgique, Sarragosana pour l'Espagne et Parente pour l'Italie) se mesureront en présentant, chacun à leur tour, sur des thèmes communs et pendant vingt minutes, un feu d'artifice de leur composition. Le vainqueur sera désigné par un jury de

#### SITUATION LE 11 JUIN 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 JUIN A 0 HEURE TU





AIACCIO 24 17 N BARRITZ 24 12 D BARRITZ 24 12 D BOURGES 21 10 C BREST 14 6 D AMSTEDAM 17 12 A AMSCEDAM 27 14 9 AMSTEDAM 17 12 A AMSTEDAM 17 12	-	RAI	AC.			TOURS		19	12	Ā	LOS ANG	CI WE	21	15	_
BARRITZ					M										
BORDEAIN   23 10 D   ETRANGER   MARRAKECH   30 15 BOURGES   21 10 C   ALGER   25 18 O   MELIO   26 15 MELIO   26	MARRITY.							32	24	Ň					
BOURGES   21   10   C     BREST   14   6   D     AMSTERDAM   17   12   A     AMSTREAL   22   19     AMSCOUL   26   19     AMSCELONE   31   17   N     AMSCOUL   26   19     AMSCELONE   31   17   N     AMSCOUL   26   19     AMSTERDAM   21   8   N     AMSCELONE   21   8   N     AMSCOUL   26   19     AMSTERDAM   21   8   N     AMSCELONE   21   18   N     AMSCOUL   26   19     AMSTERDAM   21   18   N     AMSCOUL   26   19     AMSCOUL   27   14   N     AMSCOUL   27   14   N     AMSCOUL   27   14   N     AMSCOUL   27   17   N     AMSCOUL   27   14     AMSCOUL   27   17   N     AMSCOUL   28   14   N     AMSCOUL   27   17   N     AMSCOUL   28   27   N     AMSC						Ė	TRA	IGE	R				_		
BREST			21	io		] -				_					
CAEN 14 9 P ABIELEMAN 17 12 MONTRÉAL 22 8 CHERBOURG 13 8 D ABIELEMAN 17 12 MONTRÉAL 22 8 CHERBOURG 13 8 D ABIELEMAN 34 29 N CHERBOURGE SAME 24 14 N ELBOGRES 18 12 C BRUSSLLES 17 12 D PÉRIN 30 20 CHYON 21 13 N BERUSSLLES 17 12 D PÉRIN 30 20 CHYON 21 13 N LE CAIRE 33 29 D PÉRIN 30 20 CHYON 21 13 N LE CAIRE 33 29 D PÉRIN 30 20 CHON 21 13 N LE CAIRE 33 29 C ROME 24 18 NANCY 19 12 P DAKAR 30 25 C ROME 24 17 NANTES 18 9 C DELH 31 24 N SINGAPOUR 34 28 NDCE 20 15 D DERBA 22 21 N STOCKHOLM 17 10 PARS-MONTS 19 12 N GENÉVE 23 13 N SYDNEY 23 12 PAU 22 13 N BONGKONG 28 24 C TORYO 20 16 PERFORMAN 24 14 C ISTANBIL 31 19 D TUNIS 28 20 1 REPORTS NOTE 19 12 T STÉ-FERNES 17 8 C JÉRUSAINEM 27 17 D VARSOVIE 19 12 T STÉ-FERNES 21 14 N ISSONNE 21 15 A VENESE 24 14	BREST		14	6						_					
CHERNOUTE 13 8 D ALBERTS 30 21 N MOSCOU 26 19 CLERICOTER 22 12 N BARCELONE 23 14 N MOSCOU 26 19 CLERICOTER 24 14 N BELIGRADE 31 17 N OSLO 14 8 DILLE 17 12 N BELIGRADE 31 17 12 D PALMA-DS-MAL 25 11 BARGES 18 12 C BRUDELES 17 12 D PALMA-DS-MAL 25 11 PECNO 30 20 LYON 21 13 N LE CAIRE 33 29 D PERN 30 20 COPENHAGIE 17 7 D MARCET 18 9 C OPENHAGIE 17 7 D DAEAR 30 25 C ROME 24 17 NANTES 18 9 C DELHI 31 24 N SINGAPOUR 34 28 NGC 20 15 D DIERRA 32 21 N STOCKHOLM 17 10 PARS-MONTS 19 12 N GENEVE 23 13 N STOCKHOLM 17 10 PARS-MONTS 19 12 N BONGKONI 28 24 C TOKYO 20 16 PERFIGNAN 24 14 C ISTANBIL 31 19 D TUNIS 28 20 PERPINS 17 8 C JERUSALEM 27 17 D VARSOVIE 19 12 ISTSTETENEE 21 14 N LISBONNE 21 15 A VENSE 24 14															
DION															
GREWORKE SHAFF  24 14 N   RELGRADE   31 17 N   NEW-YORK   27 14											NAIROBI		24	24	
REPLIN   21 8 D   OS.D   14 8	DUON										NEW-YOR	K	27	14	
17   12   12   13   14   15   15   15   16   16   16   16   16											051.0		14	-	
LYON									•				25	11	
MARSHILMAR         22         15         D         COPENHAGUE         17         7         D         RIO-DE-JANGERO         24         18           NANCY         19         12         P         DAEAR         30         25         C         ROME         24         17           NANTES         18         9         C         DELHI         31         24         N         SINGAPOUR         34         28           NOCE         20         15         D         DIERRA         32         21         N         STOCKHOLM         17         10           PAU         22         13         N         BONGKONG         28         24         C         TOKYO         20         16           PERMISSAL         24         14         C         ISTANBIL         27         17         D         VARSOVIE         19         12         15         A         VENIS         19         12         15         A         VENIS         24         14         N         LISBONE         21         15         A         VENIS         24         14         12         15         A         VENIS         24         14         14         N <td< td=""><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>PÉKIN</td><td></td><td>30</td><td>20</td><td></td></td<>											PÉKIN		30	20	
NANCY   19   12   P   DAKAR   30   25   C   ROME   24   17											RIO-DE-IA	NEIRO .	24	15	
NANTES 18 9 C DELHI									25		ROME		24	17	1
NICE 20 15 D DIERRA 32 21 N STOCKHOLM 17 10 MARSAKUNTS 19 12 N GENEVE 23 13 N SYDNEY 23 12 MAU 22 13 N HONGKONG 28 24 C TOKYO 20 16 PERPHGNAN 24 14 C ISTANBUL 31 19 D TUNIS 28 20 18 PERPHGNAN 27 17 & C JERUSALEM 27 17 D VARSOVIE 19 12 ST-ETERNE 21 14 N LISBORNE 21 15 A VENISE 24 14											SINGAPOL	R	34	28	
PARISABONTS.   19   12 N   GENEVE 23   13 N   SYDNEY 23   12     PAU					_			32	21	Ñ	STOCICHO	UI	17	10	1
PAU	PARIS AGONTS							23	13	N			23	12	Ī
PERPRONAN 24 14 C   ISTANBUL 31 19 D   TUNIS 28 20 1 RENNES 17 8 C   JÉRUSALEM 27 17 D   VARSOVIE 19 12 1 ST-ÉTERNE 21 14 N   LISBONNE 21 15 A   VENISE 24 14 ]			22					28	24	C	TORYO		20	16	i
ST-ETTERNIE 21 14 N LISBONNE 21 15 A VENISE 24 14 7			24	14	C			31	19	D			28	20	1
				-										12	
TRASSOURG 21   11   A   LOPORES 17   11   P   VIENNE 23   13   1													24	14	1
	STRAGOURG	••••	21	. 11	A	LONDRES .		17	11	P	YTENNE		23	13	1

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

loterie nationale	PILEDENCE
TRANCHE (N'58)	SUS PENSE

1 000 000,00 F

TIRAGE DU JEUDI 11 JUIN 1987 LE NUMÉRO 277417

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 18 8 5 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphaniques permanentes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ont lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, nusé indices perticulières, <sup>a</sup> expo le marie de la vente.

SAMEDI 13 JUIN S. 14. - Beaux tapis d'Orient. - Me BOSCHER, STUDER.

LUNDI 15 JUIN

S. 4. - Tabix. anc. et med., art africaia, art déco, mbles, objets de vitrine. - M- HOEBANX, COUTURIER.

S. S. - Tab., bijz., bib. - M. CHEVAL. S. 9. - Tableaux modernes, art nonveau, art déco. - M- MILLON, JUTHEAU.

S. 10. - Figurines et Militaria - Mª DELAVENNE, LAFARGE. S. 11. - 15 h Tabla modernes. - M= ROGEON.

S. 15. - Beaux membles. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 16. - Tanis d'Orient. - Me AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MARDI 16 JUIN

S. 1/7. - COLLECTION THIERRY LE LURON

S. 1/7. — COLLECTION THIERRY LE LURON

TABLEAUX MODERNES — TABLEAUX ANCIENS, OBJETS D'ART
ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT principalement du XVIII<sup>a</sup> s.
montres-bracelets d'homme, boutons de manchettes en or ou platine craés de
diamants, émerandes, saphirs, rubis et pierres fines. Signés Boucheron,
Bulgari, Cartier, Ebel, Piaget, Poiray, Tiffany, Van Cleef et Arpels. —
Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacitti et Louvencourt, Mª Callac et
M. Blanchet, MM. Ryaux, Dillée, Déchaut et Stetten experts. Exposition
publique mardi 16 juin de 11 h à 18 h. (Les tableaux modernes seroot
présentés par Mª ADER, PICARD, TAJAN, LAURIN, GUILLOUX,
BUFFETAUD, TAILLEUR.)

S. 5/6. — 11 h IMPORTANTS DÉSSINS ET TART FAUX ANCIENS.

8.5/6.— 11 h IMPORTANTS DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS, notamment par CARMONTELLE, GREUZE, BEECHEY, BEERT, BEEST, de BRAY, CHAMPAIGNE, de CONINCK, MICHELIN, Marguerits GERARD, GRIMMER, HUILLIOT, HUYSUM, LAJOUE, LARGILLIERE, NEEFS, POURBUS, RUBENS, TENIERS, VALLAYER COSTER, de VILLIERS, YVART, ISABEY... experts: MM. de Bayser, Herdhebaut et Latreille, Ryanx.

14 h 30 OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT principalement du XVIII\* a. Experts: MM. Dillée, Levy-Lacaze, Portier. Exposition pour les tableaux à l'étude ADER, PICARD, TAJAN jusqu'an jeudi 11 juin de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h. Exposition publique pour les tableaux, meubles et objets d'art an « Nouveau Drouot » selles 5/6 samedi 13 et lundi 15 juin de 11 h à 18 h.—M. ADER, PICARD, TAJAN.

S. 12. - Bean lings, bon mobilier - Ma DELORME, M= de He S.14. - DESSINS, TABLEAUX MODERNES. - M- ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et Louvencourt, Maréchaux experts.

S. 16. - Tableaux, bibelots, membles anciens et de style. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MERCREDI 17 JUIN

S. 1. - Autographes. - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD. TAILLEUR, M. Bodin expert

S. 3. - Bijz, argent - M- MILLON, JUTHEAU. S. 4. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

\*S. 7. – 16 k 30 TAPIS D'ORIENT. - M. ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol expert. Expo. : le même jour de 11 k k 16 k.
S. 8. – Objets d'art et d'amenblement. - M. PESCHETEAU-BADIN,

S. 9. - Dessits anciens - Mª RENAUD.

S. 11. — JUDAICA. Livres, documents, tableaux, dessins, gravures, objets d'art. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Szapiro expert. Exposition à l'étude ADER, PICARD, TAJAN du 9 an 12 juin (sur rendez-vous). \*S. 12. — Cartes postales dont 2 de Jacques Vilion avec signature autographe - M\* WAPLER.

15. - Tab., bib., mob. - Me OGER, DUMONT. **JEUDI 18 JUIN** 

S. 14. - Joaillerie, objets de vitrine, orfèvrerie. - M° DEURBERGUE. S. 16. — Argenterie, bijoux, boîtes en or. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Déchaut et Stetten exp.

#### VENDREDI 19 JUIN

S. 1/7. - Tableaux et mobilier ancieu - Mª BOISGIRARD. S. 3. — 14 h 15 Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne, argen moderne. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 5/6. — Dessins et tableaux anciens, meubles et objets d'art. -M= COUTURIER, NICOLAY. MM. de Bayser, Herdhebaut, Latreille, Beurdelay, Raindre, Lefebvre, Le Fuel, Praquin, de l'Espée, Paciti et

S. S. - ARMES, SOUVENIRS HISTORIQUES - Me ADER, PICARD, TAJAN, M. Duchiron exp.
S. 9. - LIVRES des XIX et XX s. Editions originales, caricuses, dédicaces. - Me ADER, PICARD, TAJAN, MML Guérin et Courvoisier experts. Exposition chez les experts: Librairie Giraud-Badin, 22, rue Guynemer 75006 Paris, tál.: (1) 45-48-30-58 da 9 su 17 juin de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h de 14 h à 18 h. S. 11. - Tableaux, bon mobilier. - Me LIBERT, CASTOR.

S. 12. — Livres auciens et modernes. - M= DELAVENNE, LAFARGE, S. 15. — Tableaux, meubles et objets d'art. - M= MILLON, JUTHEAU.

#### MERCHEDI 17 JUNNA 20 h 30 CENTRE INTERNATIONAL DE CONGRES, 28 bis, rue Saint-Dominique 75007 Paris APPARTENANT à BREGITTE BARDOT

Livres, photographies, lithographies, aquarelles, gouaches, dessins, tableaux, costumes, bijoux, sculptures, objets personnels, objets d'art, meubles miniatures. Vente au profit de la Fondation Brigitte Bardot ayant pour but de promouvoir et d'organiser la défense ainsi que la protection de Pour tait de productivit et d'organiser à terante aux que la production de l'Animal sauvage et domestique, tant en France que dans le monde entier (Fondation en cours de création). - M= ADER, PICARD, TAJAN − 12, rue Favart 75002 Paris. Tél.: 42-61-80-07. Experts MM. Déchant et Stetten, Camard, Arcache, Le Veel, Coquempot, M= Daniel. Exposition publique au Nouveau Drouot salle 5 mercredi 17 juin de 11 h à 18 h.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
CHEVAL, 33, rue de Fg.-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.
DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue de la Grange-Batelière (75009),

DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue de la Grange-Balenere (17007), 47-70-43-26.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 42-61-36-50.

HUEBANI, COUTURIED, 10, rue Chauchat (75009), 47-70-82-66.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciessement RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 42-661-16.

LIBERI, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

(75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 42-78-57-10.



### Le Carnet du Monde

#### Naissances |

- Martine et Johnny de GUNZ-BURG laissent à Nobmie et Class la

Géraldine,

le 2 juin 1987, à Boston (USA). Mariages

→ M= Jacques DANES,
M. et M= Claude DANES,
M. et M= Georges RAGUET,
M= Berthe RIGOUIN,
M. et M= Claude-Bernard RIGOUIN,
sont heureux de faire part du marisge
de leurs petits-enfants et enfants,

#### Viscent DANIS . Catherine RIGOUIN,

qui sura célébré, le 20 juin 1987, à 15 h 30, en l'église Saint-Claude de Nerville-la-Forêt, 95590 Presies. Décès

 Ses amis et set collègnes des Hôpitaux de Paris, ont la douleur de faire part du décès de Michelle DUREUIL.

survenu dans sa cinquanto-huitiča survent unus se cusquanto-naturane année, an terme d'une brève et doulou-reuse maladie, le 6 juin 1987. Les obsèques seront effébrées en l'église Saint-Pierre-de-Montronge (Paris 14, mêtro Aléns), le vendredi 12 juin, à 16 houres.

#### 12, rue Baillou, 75014 Paris.

- Charles-André Julien, Nicole et Jean-Daniel Reynand, Valeria Tasca.

et leurs filles. Claude-Agnès Raymand, Thiorry Van

See nevent et set mièces. font part de décès de

### M<sup>oo</sup> Charles-André JULIEN, née Lucie Momy,

survena le 4 jain 1987.

1, square de Port-Royal, 75013 Paris.

 M. et M™ Michel Cabane, Jérôme, Marylia et Noémie, ses cufants et petits-enfants,
M= Micheline Becquerelle,

sa fille, MM. Marc et Eric Défossez,

ses perius-fils, M. et M. Franklin G. Laubé, Eric, Leurem, Hervé et Maya, ses beaux-enfants et leurs enfants, Les familles Poullain, Martin, Beo-

perelle, Cabune, et la tristesse de faire p

### M Simonne LAUBÉ, née Poullain, officier des Arts, Sciences et Lettres,

directrice de l'Université de soins esthétiques de Paris, président d'homeur du Syndicat national des écoles de soins esthétiques (SNESE),

survenu le 29 mai 1987, dans sa oixante-dix-huitième année. L'incinération a on lieu le 3 juin, dans l'Intimité familiale. Que coux qui l'out aimée se souvies-

33, ree Claude-Lorrain, 75016 Paris.

- M™ Pierre Lefèvre, née Brès-

M. et Mer Pierre Allaronsse M. et M= Roger Allarousse M. et M= Philippe Lefèvre,

M™ Marie Pleart, sa belie-fille, Claire et son finnoé, Christine, Véro

nique, Vincont, Marc, Jérôme, Thierry Aliarousse, Ségoiène, Florence, Patrick, Stéphamie Lefèvre, ma prin-enfuns, Ma Simone Frigurio,

out part du rappel à Diou de

M' Pierre LEFEVRE, chevalier de la Légion d'homestr, notaire hotoraire, docteur un droit, diplâmé IEP, ancien président de la chambre des notaires de Paris, résident honoraire du Chiden de Paris

sa quatre-vingt-troisième année, à Vinnul-Saint-France (Osse). Les obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité familiale, le 10 juin Le présent avis tient ben de faire

127, rue de la Faisanderie,

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C\*

43-20-74-52 MINITEL per le 11  Myleine LUXEMBOURGER, née Marie-Madeleine Charriean-Ganvit, amistante de sciences fondamentales à la faculté de médecine d'Angest,

est décédée le dimanche 7 juin 1987. Les obsèques, solon se volonté, out en lieu dans la plus stricte intimité fami-liale.

Selos son désir, il sera colébré une messe « di ceux qui crolent prient di ceux qui veulent nous témoigner de l'affection le feront », le samodi 20 juin, à 17 heures, ca l'église de la Trinité, à

De la part du docteur Claude Luxembourger, d'Isabelle, sa fille, interne en méded'Eric et Horsé, ses fils.

Hötel d'Andigné, 6, grande impage Les 49100 Angers.

 M. Claude Michel,
 M. et M= Yves Michel st jeurs enfants.

et tents entants,
M. ct M\* Jacques Choursqui
et leurs enfants,
M\* Dominique Michel,
Les familles Michel et Landau font part du décès, le 2 jain 1987, de

M<sup>ass</sup> Claude MICHEL, Les obsèques out en lieu, le 5 juin dans la plus stricte intimité.

1. rue Racul-Nordling. Neutly-enr-Seine

- M= Raymond Morel,

M. et M= Frédéric-Jean-Pierre M. et M= Jean Morei, ; Roland Morel,

Laurence, Pierre, Jean-Raphaël, Vin-cent, Christophe, Agnès, Nicolas et Mathieu,

ses petits-enfants,
M. et Mas Albert Morel, Son frère et sa belle-seur, M. Alain Morel et ses cofants, M. et M= Marc Morel

et leurs enfams, Ses nevent et nièces, M. et M<sup>m</sup> Jean Brille, Ainsi que tous ses parents et amis, out la tristesse de faire part du décès du

docteur Raymond MOREL. ancien meusem, directour du centre de cure Chantoisean à Briançon, chevalier de l'ordre gational du Mérite,

rvenu à Mendon-Bellevae, le 10 juin 1987, dans sa quatre-vingtième année. La cérémonis religiense aura lieu le samedi 13 juin, à 11 houres, en l'église de Fayence (83440). Cot avis tient lien de faire-part.

06130 Grasse.

- Max et Françoise Raedecker, Jan et Anne-Marie Rädecker. Vincent et Monique Raedecker, Marnix et Geneviève Raedecker, Johanna, Alexandra et Willem, ont la profonde tristesse de faire part de la disparition de

Johanna RADECKER-GANGEL, survenne le 5 juin 1987, dans sa quatre-vingt-dix-septième année.

Elle repose en paix sous les ifs du cimetière d'Opoul, dans les Corbières, in term d'élection.

2, passage de Danizie. 75015 Paris. 4, carrier Estred, Opoul,

[Veuve du sculptuur néerlandele Willem Rédectur, elle-même peintre de talent, alle sécut de nombreuses armées à La Ruche.] M= Nicole Tajan

M. et M= Daniel Tajan et leurs enfants.

M. Affred TAJAN,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 6 juin 1987, dans s Les obsèques ont en lieu à Bayonne dans l'intimité.

12, rue du Général-Camon, 75007 Peris

- M= Fatima Yassa, Et sa famille,

M. Makiedine YASSA,

survent tragiquement, le 1º juin 1987, dans un accident d'avien à Annaba, Algérie. Les obsèques unt en lieu, le 2 juin, i Annaba, Algéric.

33 A, route des Caroubiers, Amelie. Remerciements

Très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de

Jacques VERMONT, M= Jacques Vermont et ses proches wase remercient très scholennent de la

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Carnet du Monde », sont prés de joindre à leur envoi de teste um des dernières bundes pour justifier de catae qualité.

part que vous avez prise à leur peixe.

Anniversalires - Il y a trois ans dispersissait bruta-

CHI KOZLOWSKI.

Une pensée est doman - Ilya un an, le 12 juin 1986.

Jacqueline LEGAL, chef de cabine à Air France,

Que tous ceux qui l'ont conn imée aient une pensée pour elle.

- En mémoire pour le poète Gibert TROLLIET.

un choix de ses poèmes (posthume) est

sorti de presse. Communications diverses

- Sous le haut patronage de S.R. M. Moriuki Motono, ambassadeur du M. Mortaix Motono, amnassaceur da Japon, en ministre de la culture et de la Ville de Paris, hommage aux maîtres japonais, anciens de la SNBA (œuvres prêtées par les grands musées japonais), dans le cadre de la Riemale 1987. Grand Palais des Champs-Elysées, porte reincipale.

- Grand Palais, porte principale, Biennale 1987, SNBA, peintres des bords de Marne, Demoyer de Segonzae, André Planson.

- Les Journées de l'Association freu dienne traiterent cette année du thème « Le discours de la liberté ». Le travail portera notamment sur l'usage du concept de liberté par le psychanniyste, les manifestations climiques de l'appel à la liberté dans la névrose, l'origine et l'histoire du concept de liberté dans notre culture.

Samedi 13 et dimunche 14 juin. 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Renseignements et inscriptions au siège de l'association, 5, rue de la Clef, 75005 Paris. Tél.: 47-07-83-11. Soutenances de thèses

- Université Paris-III. - Le samedi 13 juin, à 14 h 30, salle Bouriac, 17, rue de la Sorboune, 75005 Paria, M. Jac-ques Chuto : « James Chrence Mangan,

- Le samedi 13 juis, à 14 heares, salle 6, 12, place du Panthéon, 15005 Paris, M. Mohamed-Nabil Mou-rabet : «Le corps expéditionnaire de Rome, 1848-1870».

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne). - Le semedi 13 juin, à 14 heures, salle des Acres, centre admi-nistratif. Me Michèle Birand; « Les déterminants pronous en Attique classi-

— Université d'Angers, 30, rue des Arènes, 49035 Angers Cedex. — Le samedi 13 juin, à 14 heures, salle de réu-nion. M. Claude Hezzfeld: «Les formes de la réverie dons l'ouvre d'Alain-Fournier. Visage du « Grand Mesulues » et figure du Trismégiste ».

- Université Paria-IV. - Le lundi 15 juin, à 14 h 15, amphithéâtre Des-cartes, 17, rue de la Sorbonne, M. Jean-François Courtine : « Outothéologique et topique de l'amelogie ».

- Ecole des hautes études en aciences sociales. — Le lusdi 15 juin, à 14 h 30, Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspail, 75006 Paris, saile 214. Mª Annie Goldmann: « Le parcount de l'adentité : histoire et représentations.»

Institut d'études politiques. — Le lundi 15 juin; à 14 heures, 30, rue Saint-Guillanne, salle André Siegfried, isabel Bonsaud : « Les egricolteurs et la politi-

- Université Paris-VIII. - Le lundi 15 juin, à 14 heures, 2 rue de la Liberté, Saint-Denis, M. Marguerite Guichard, éponse Tayar: « Le système camilatoire de la Biblic et son expression musicale dans les traditions juives des commu - Université Paris-V - René Des-

oartes — sciences humaines Sorbonne. — Le hundi 15 juin, à 9 heures, 17, rue de la Sorbonne, saile Louis Liard. Mª Catherine Belle, née Zwobada : « Les alées de changement ».

DÉS SOMMES A PAYER

AUX BILLETS ENTERS

#### oterie nationale un commune

Le réglement du TAC-O-TAC se prévoit assur currei (LOLdu 27/12/86

Le numéro 455139 gegne 4 000 000,00 F

	055139	5 5 5 1 3 9
les neméros porochants	1 5 5 1 3 9	6 5 5 1 3 9 gagnent
la centaine	2 5 5 1 3 9	7 5 5 1 3 9 40 000,00 F
e mille	355139	855139

ı			.,	-		
l	Olizaines de mille	Militie	Centelous	Oksalnes	Liebbie	gagoent
l	405139	450139	455039	455109	455130	
١	415139	451139	455239	455119	455131	
١	425139	452139	455339	455129	455132	
ı	435139	453139	455439	455149	455133	
I	445139	454139	455539	455159	455134	10 000,00
ı	465139	456139	455639	455169	455135	,
ı	475139	457139	455739	455179	455136	
	485139	458139	455839	455189	455137	

495139 | 459139 | 455939 | 455199 | 455138 |

	5139		4 000,00 F
ous les biflets . e terminent	139	gagaeni	400,00 F
-	39		200,00 F

DU MERCREDI 10 JUN 1987 LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

**60** 

GAGNENT 100,00 F

TIRAGE

loterie nationale TERMS PRIVALES ET TERMS PRIALES ET 705 tens signed tens signed tens signed astropion autropion autropion autros signed policies signed autros signed tens signed 12 000 - 1 200 12 000 1 200 1 200 5 000 5 000 'S att **21 911** 14 300 2 **07 282** 10 000 1 000 12 000 1 200 12 000 1 200 28 402 9 257 7 200 400 12 900 1 200 3 70 000 1 000 8 . 7 494 9 .12 194 , 24 F 749 -Z 888 2 986 9 005 0 5 - 6 120 10 145 W 200 0 276

25 75 Te 730

LOTO Nº23 TIRAGE

DU MERCRED 10 JUN 1987 TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE



DEMA CEM

15111 - 11945

五月15日上世界。2

egg) e = gg##e

Me 12 38 1

Figure March

- A

THE RESERVE

THE REAL PROPERTY.

The second second

FW 24 2022 224

SECTION A

43

金田子は近い

STATE OF THE STATE OF

全越海流流 (四)等次次

**新 2001年 中一年 以政府政策**第5

g talke province in the week

- profile

The Park of

The Particular

MAR E 17973

BOTH THE MESSA To Belleville Barby Lawrence 

+ 27 M t - + 9 # and the same

The second secon

Sec. of a The same of the sa Ye Among -

Paris B. Aldreid

Contraction of

The same of the sa

PROBLET

Wayne, .

THE SECOND

Arra L

1.0

Jan 1999

3.00

 $\mathcal{L}^{(1)}(\mathbb{R}^n)$ 

... Т

May agent of the

n. 3.

The integration of

2...

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Le Cabinet ETAP a proposé cotte semaine aux lecteurs de MONTIETes postes

• OBSAN ET EUROLYSINE RESPONSABLE FORMATION ET DEVELOPPEMENT Lalarge SOCIAL

CHEF DES SERVICES

CONTROLE DE GESTION mord Paris ret. TJ 471 AME

est Peris réf. LR 485 AMR

est Paris réf. MC 488 AMB

ret. RN 468 AMR

rốt, KA 484 AME

ité départementale d'amine jement de la Seine-St-Denie (BODELAT 93)

CHARGE(E)

**D'OPERATIONS** 

8 à 22, rue du Chemin-Vert, 83000 Bobigny, 48-30-35-33.

JEL DE 472 AME

• 20 filiales aut CHEF DE SERVICE MARKETING ET COMMERCIAL pour certaines des 20 fillales de Paris et Province

ET COMPTABILITE

TÉL 24 483 CMB RESPONSABLE DU SERVICE 300 000 F + Paris red. BE 487 AME

Produits destinés au bâtiment DEUX CHEFS DE PRODUCTS CHEF DE VENTE EXPORT

• UNIGRAIMS ASSISTANT DU DIBECTEUR FINANCIER

 L'un des ciaq premiers dans son domaine DIRECTEUR TECHNIQUE

JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL export Allemages ref. FP 392 AMR

Si vons êtes intéressé par l'un de ces poetos, adressez un decaler de candideture au Cabinet ETAP en prácisant le référence.

Membre de Syntes Et 6 71.rue d'Auteuil 75016 Paris

De nouveaux locaux pour

VALEURS.

Conseil en ressources humaines Christine d'Aubigny est heureuse de vous faire part de ce changement.

Vous pouvez la contecter au : (1) 48.78.84.85 3, rue de Liège - 75009 PARIS à partir du mardi 9 juin 1987.

BANQUE DE DÉPÔTS recherche pour son siège à PARIS 9ème

<u>cadre comptable</u>

Formation supérieure

Minimum 5 ans d'expérience bancaire (comptabilité générale ou contrôle de gestion

ou consolidation). Adresser lettre manuscrite, Curriculum-Vitae et photo sous rélèrence 99.586, à : **PUBLICITE ROGER BLEY** 

101, rue Réaumur-75002 Paris, qui transmet.

Cabinets d'expertise comptable

MEMORIES D'UN GROUPE NATIONAL recherchent

dans le cadre de leur développement pou Nantes et Le Mans

EXPERTS COMPTABLES, MÉMORIALISTES **ET COLLABORATEURS** 

diplômés d'enseignement supérieur ayant 3 à 5 ans d'expérience en cabinet. Possibilité d'association à terme.

Envoyer c.v. et prétentions à CAMNET BLIN & ASSOCIES B.P. 34 44802 Saint-Herbiain Ceclex.

Pour revue professionness leader syant bon portefeulle. Americans

CHEF DE PUBLICITÉ

Bon vendeur d'espaces. metion possible si début Libre de suite.

oyer c.v. et prétantions EDIREGIE, B.P. 379 75869 Paris Cadex 18.

MICRO-CYRANO INFORMATICLE setorinaire sgrée APPL fibuteur agrée CLIVETTI

TECHNICO-COMMERCIAL BTS ou DUT techniques de gommercialisation. Ayant consissences en informatique. Expérience de la venta

COLLÈGE CH. SURVEH LANT Tél.: 47-83-46-38 margred-joud 8 h-12 h. Env. CV + photo + prétention à BP 121, 24104 Bergeres. secretaires SOCIÉTÉ DE PRESSE ET D'ÉDITIONS

SUR PLACE SAMEDI 13 JUIN SECRÉTAIRE A RESPONSABILITÉS DE 14 H A 17 H 30.

8º arrdt ayent expérience de ces tivida, de préférence dam secteur Presse Edition, set a convenant à personne lynamique, ayent acre de l'acgeniseron et des responsabilités ansi CHAMPS-ÉLYSÉES nifique pied-à-terre, 2 | saile de beins, 60 m² VUE EXCEPTIONNELLE

13º arrdt EGL. STE-ANNE RAVISSANTE meison de charme IV. 2/3 ch. ÉTAT RARE 43-20-73-37. 13, avenue de l'Opére, 76001 PARIS. 18° arrdt

3 PIÈCES, 400 000 F

20° arrdt 7 110 F LE m2

l p. tt cft, 45 m², imm. 1930. mmo Marcadet 42-52-01-92.

Hauts-de-Seine

SAINT-CLOUD

gd studio. Vue sur Paris, selle de bains, cuisine, belcon. 42-80-64-74, p. 232 metin.

BOULDGNE Pert. v5 gd 1 places 83 m², belcon, perting, ceve, immeu-ble standing, récent, 1º étage, verdure, calme, 1 270 000 F. Tét.: 46-03-85-36. BÉCON-ASMÈRES, près gare, bel imm. 3 p., cuis., bains, 70 m² env., pft état, 575 000 JACAR 45-83-82-96.

BAGNEUX ### Ame. REFL Megnifique 5 pess.
Sur jardin 105 m².
Terrasse 40 m².
Bone 14 m². 1° 4c. 900.000 f.
Tél. le soir : 46-84-25-92.

appartements achats

Recherche 2 & 4 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 16° evec ou serse traveux. PAIE COMPTANT obte notiere. 48-73-20-67, même le soir.

rue Berryer, 75008 Pai ch. APPTS vides ou meub ur sa clientèle. Loyer garar 42-89-12-52

meublées

L'IMMOBILIER

locations.

non meublees

· demandes

UNION FONCIÈRE

EUROPÉENNE

dans superbe imm. 17°, approximative 2° fit. calme, 45 m², od s6j. + chime alcôva, cheminée, st confort 1 000 000 f. Viette vendradi de 12 à 18 h Vielte vendredi de 12 i KAYSER, 69, rue Gelan Paris 6° arrdt

appartements

2° arrdt

LES HALLES

TRÊS GEL APPARTEMENT DE CARACTÈRE : LIV. 50 m² 2 chares et confort, PARFATI ÈTAT — EXCEPTIONNEL I L'IMMO 45-74-03-79.

5º arrdt

Métro Laxembourg, pt 2 p tt confort, relatineur, vue Tél.: 46-33-44-00,

PRÈS PLACE MAUBERT

4 P. 100 m<sup>2</sup>

2 ÉT., BALCON

ventes

Paris (5°). Studio meublé à louer 38 m² : chambre, séjour, cuisins équipée, salte de bans, entrée, w.-c. Librs juillet et soût. Tét. 43-31-16-99 le soir. SAINT PÈRES 145 m² MAGNIPICUE S P. 41. Bavá, balc., terresse. EXCLUSIVITÉ GARBI 45-67-22-88. locations ·

meublees 7º arrdt 239, BD ST-GERMAIN

Paris

**EMBASSY SERVICE** BMA. PIÉRRE DE TAILLE se, en cours d'installation réfection hall et cape d'accalier à la charge du vandeur. 8, av. de Messine. Perie, recherche en location ou il l'achet BEAUX APPTS DAMI GUARTIERS RESIDENTIELS Tél. 45-52-78-99.

INTERNATIONAL SERVICE rech, pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DPLOMATES, Studios 2, 3, 4, 5 palores totus. Tél.: 1.8.4. 42-85-13-05.

immeubles\* J.H. THOMASSIAN

particuliers 7- SCIENCES PO

duplex style atelier d'artiste chaminée, poutres apparentes, 4 chbres, 2 bns, TRES BELLE RÉMOVATION, 45-04-05-36.

maisons

individuelles A VENDRE PÉRIGORD NOIR. 15 km de

Eyzies, maison périgourdine refate à neuf. 80 m² sur 2 nèreux, bonne isoletion, salle d'asu, cuesne équipée, terrain 3 000 m² (boss, pra, prairie), salme. Prix: 450,000 F à débettre.

Renseignements:
M. ROUSSEAU
43-62-79-34 ou 43-60-83-81
aux heuras de repas ou écrire
17, bd Eugène-decras,
93260 LES LILAS.

villas Villa (Béxiera) s/350 m² de terrain arboré, garage, nais. ég., séjour 24 m², cheminée, vérande, 2 w.-c., 3 chbres, 2 kZ, s. da bns, pu 520 000 F. T. (16) 87-78-34-58 ap. 20 h.

Nimes, Montpellier, mer, vend meison plerre rénovée sur 700 m² clos murs, 200 m² heb., séj. 50 m², 5 ch., placine, garage, 1 200 000 F, 16-65-36-28-86, 18-68-88-08-63. de campagne

Vand malson de cempagne
3 heures de Pans
cuisine, salle à manger, cirerrine rustique, 2 choras, selle de
lans, garage, cave, hanger,
sche, 1 000 m²,
14 KM DE MOULINS
Crédit possible 100 %. Prix
210.000 fè débattre.
Tál.: \$9-04-13-86.

proprietes: Recherche 2 & 4 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 18° evec ou sères travieux. PAIE COMPTANT chez notere. 48-73-20-67, mêrme le soir.

RECHERCHE URGENT
Logis time surfaces, mêrme à chira, ealon avec cheminée (46 m²), s. à m., cuás., dép. 4 chire. A rét., loggis (38 m², 2 chires, terr. + bos 6.50 ha. S'adr. Mª Real Cacheleux. S'adr. Mª Real Cacheleux. 27350 Routes, 32-58-80-68.

pavillons

MAUREPAS (Ig. Montparmena) extre Vertailline et Rembouillet bass pev. récent, gd 8v. avec che-misée, 5 chbres, 2 bres, ger. 2 voit. Terrain 1 600 m² Affaire succept. 1.250.000 F. (Facilinal MONAL 30-50-28-15. BAZAINVILLE (près Houdan) Beau pay. 1885 : gd (iv., 5 chbres, 2 brs, gd gar. Terrain 1 600 m° à saisr. 890.000 F. MONAL 30-50-28-15.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE PAVILLON TRADITIONNEL sur-550 m² facade 22 m, garage, dépendances, nombreux arbres d'agrément, ensolellé, calma. Balle cusine, salon-edicur (cheseite cuterre, salon-séjour (che-minde), salle de berns, w.-c. 1- ét., belle chambre, cabinet de toilette, w.-c., cheuffage gaz, possibilité d'agrandir, 750 000 F. Tél. 60-16-04-22 après 18 heures.

SUPERBE PAVILLON
6 p. pples, 2 s. de bains, cuinine aménagée, cave, garage,
dépendences. Sarcalles village,
2 gars, nécidentiel, s / 500 m²,
svec 2º pavillon à ránover, idéal

manoirs

SUPERSE MANOR BOLHBON-NAIS XVIIIP a., Paris 300 km, tt cft, écuries, logt de service, dépendances, tt groupé paro clos 1,5 hs., limite forêt 15 000 hs, parleit pour cheval, 1 200 000 F. M., Pazet expert 03500 Saulcet, 70-45-38-70,

viagers

**RENTE FME 97 ANS** 12°. Daumeerul, 2 p. tr eft. 250.000 + 5.750 F per moio, appt loué 2.000 F, par mois

> · locaux commerciaux

> > PARIS-17<sup>a</sup>

de commerce

9.000 F LE m2

CHARMANTE MAISON

Locations LE PERREUX 94

surface totals 100 m², the securities totals 100 m², the securities, the thing to the policy of the securities, the policy of the securities of the securiti bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAG 42-93-60-50 +

Domiciliations depus 80 F/MS Av. des Ch.-Elysées (Etoile) Rue. St.-Honoré. (Concorde) Rue. Cronatad: Paris 15\* 21-Ms, nus de Toxi, Paris 12\* Construiton Sari, 1 500 F HT Inter-Dom Tél. 42-40-68-50.

ÉTOILE 3 BURX S/AV, FREDLAND TRES CLAIR, ETAT IMPEC-CABLE entrée et dégagements. Di nible le 1º juillet. SERGI 42-22-48-60.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services. 43-55-17-50. Votre adresse commerciale ou

SIÈGE SOCIAL buresux, secrétarist, télex CONSTITUTION STÉS Prix compétitirs. Délais rapides ASPAC 42-93-60-50 + MARAIS & cider galarie 90 m² A COTÉ MUSÉE PICASSO. QDE VITRINE, 42-74-19-44 92 45-81-30-89.



L'IMMOBILIER

dans

Le Monde





du Lundi au Vendredi T61.45-55-91-82

### DEMANDES D'EMPLOIS

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Kationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commercialist

HEC 1982. — 4 ans exp. au sein d'un groupe de communication globale comme responsa-ble de budgets puis concepteur rédacteur sur des budgets de grande consommation (entre-tien, alimentaire) de biens d'équipements et de services. de services.

· JOURNALISTES (presse écrite-et pariée)

CHERCHE poste dans une agence de publi-ciné désirant constituer ou développer un département de planning stratégique. — BCO/CR 1040.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET MANDA-TAIRE GÉNÉRAL. - 55 ans, gue exp. en matière de développement commercial et d'administration de sociétés d'assurances vie. Références sociales et professionnelles de premier ordre. RECHERCHE poste à responsabilités équi-valentes dans entreprise ayant objectifs ambi-ticux. Paris/RP, grande disponibilité pour déplacements. BCO/MS 1041.

CHARGÉE D'ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES. Diplômée études supérieures, 11 ans exp. prof. de l'Information de la recherche documentaire de l'étude de sujets relatifs aux sciences humaines, de la rédac-tion d'articles de reportages et d'études. PECHERCHE poste similaire dans en organisme, une entreprise ou un journal technique et professionnel. BCO/MAB 1042.

RESTAURATEUR DE BATIMENTS à l'ancienne, gde exp. moulins à vent à eau colombages utilisant techniques de pointe. Références sauvegarde patrimoine touristique MET sa compétence au service municipalités responsable tourisme promoteurs, pares de loisirs ou particuliers pour construction au restauration. BCO/JV 1043.

ÉCRIRE OU TELÉPHONER :

12, rue Stanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TĖL: 42-85-44-40, poste 27.

Au pair, jeune filte attenunde, 17 ans, perlant anglais, cherche famille pour 1 an, afin d'apprendre le français. Nicole Schneider, Wangener-strasse 18 D 7895 Naukhok, R.F.A.

H. tt permis propose services. Disp. imm. pour garde rappr. Tál. : 45-45-82-15, chbre 7. J.P. prof. d'art. 9 co. dirt., eff., rech pto studic privé, Paris du bant. aud-ouert. Tél. Meudon : 48-28-95-80.

Normalien, 26 a., agr. de lettres, form, sup. an Hist. de l'Art. En.d. tise propos, tos plein ou percei Tél. : 48-05-70-96, agr. 18 h.

COMMERCIAL

34 ans. dynamique et ambi-tieux, contacta feciles. Sers du dialogus. Habitude des resi-tions à haut niveau rech poste pour France ou Etranger (Canada, Afrigus francophone). Libre de aulta. Ecr. Philippe ESCANDE, 22, ruse P.-et-M.-Curie, 92140 CLAMART. Tél. 48-44-26-85, ap. 19 h.

Jeune homme 20 ans recherche emploi, bureau ou manutention. Libre de suite. Tél.: 47-41-68-20. MORGAN PROVIENCH.

J. H. cherche son premier emploi. CAP-BEP de talécom-courant faible + un an de perfect. en dépennage, permie VI. Tél.: 48-73-40-89.

Pour miss en pince politique novertres d'empioi de travelleurs handicapés, J.H. diplômé 1° cycle CNAM en administration du personnel, psycho motricien éducateur, expérience 6 ans, ch. poeta assistent de service du personnel, Paris, rég. Paris. Suct. M. BOUNAUD, 68-04-08-88, 58-09-12-68. Cedra sesistante de direction expérimentée ch. emploi stable Paris. Etud. the propositions. Exire sous n° 8 64 1 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttassuy, Paris-7\*.

Psychologue 40 ans, exp. (consultation et enseignement) th, posts d'enseignent en psychologie dans écoles (assistante acciale, éducateur...) ou universités (rég. parisionne). Ecrre sous n° 3 642 M LE MONDE PUBLICITÉ 5. rus de Montressuy, Paris-7»,

Cours Camping-car.

VENDRE caravane Adria 1977, bon état avec auvent, sc. frigo. élect. 12 v-220 v. Stabilisatur. Prio 9.000 F. Tél.: 69-45-88-29. College, 182 Saven Sister. Road. London N7 7PX, G.-B.

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs

**RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT** PARIS/NEW-YORE ......AS 1 250 F / AR 2 350 F

PARIS/LOS ANGELES ...... PARIS/SAN-FRANCISCO ...AS 1 850 F / AR 3 650 F PARIS/MEXICO ...... AS 1 950 F / AR 3 906 F - Offire réservée aux étadiants (- 32 ans) et aux jeuses (- 26 ans). - ACHAT/RÉSER. AVANT LE 16 JUIN 1987

USIT VOYAGES 6, r. Vasgirard, Paris-6\*, 43-29-85-40 LIC A969 12, rue Viviense, Paris-2\*, 42-96-15-88 10, r. de Belgique, 06008 Nice, 93-87-34-96

Lous mais. Ouimper (29) juil., août, 6 000 F/m., pr 6 p., jdin, 12 km mer, 98-52-02-56.

SÉJOUR ENFANTS ÉTÉ 1987

Expegne ALTEA (près Benidorm). Lous juill-acôt maleon
indépendante : gd séj., s. à
niterger seuc cherranée, 1 ch.
(lit 140), 1 ch (2 tits 90), cuitc.
de, s. d'acu, 8 colo FF TTC.
Tél.: 48-45-21-40
arrive 18 h et 20 h.

Studio 2/3 personnes
entre mer et port, dens quartier
commerçant et piétonnier,

Studio 2/3 personnes entre mer et pon, dens quertier commerçent et piétonnier, tout confort, perting privé. Location : juillet ou soûr. Prix pour une sem. : 1 300 F. Téléphone : 39-85-25-18 (après heures de bureau). Espagne Benkforst. Lous juil., août gd studio, séjour, chitre, revresse, cuie. 6q., pecins privés, vue sur mer, plage à 50 m. 8 000 FF TTC. Tdí : 48-60 m. 8 000 FF TTC. Tdí : 40 m. 9 1 Bastelicaccia, 2 A.
Libre mote de juillet.
Pavillon indépendent susc :
1 chbre : lit 140, selle de séjour : canapé convertible :
140. Cuisme : réfrig., lave-inge, garnèle, selle de brs.
Parking, jordin (pour 4 parsonnes

CIL 1307

(Hant-Doubs, att. 900 m)

Yves et Lifene (36 a.) scalaitent va entemts dens antemas framiteis, dans antemas milleut va entemts dens antemas milleut des péturages et forfats. 12 énfants maximum pour gerante quelté, chembres avec saile de bane, tamis, poney, randonnées pédestres, découverte milleur unes, fabric du pain, Px 1 400 F/sem./enfant. 16L: 16(B1) 38-12-51. **ESPAGNE BENIBORM** Part. Joue appartement 3 personnes mix., direct, sur mor, piscine, tennia. Juin, juiter, août, sept., 46-51-16-13. Aix-on-Provence. Louis male, ot sport, campagne, calma, frais, pr. ville et loiers 6 500 F/4 500 F/m. (16) 42-59-58-00. 30 Le Monde • Vendredi 12 juin 1987 •••

# **Economie**

#### REPÈRES

#### **Automobile**

#### Recul

#### du marché français

Selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, les immatriculations françaises ont atteint 157 129 unités en mai, soit un recul de 5.5 % par rapport à mai 1986. Si l'on tient compte des jours ouvrables moins nombreux cette année, les résultats sont neutres. Cela représente capandant une pause dans la progression enregistrée depuis un an. Sur les cinq premiers mois de 1987, la croissance atteint 7,5 % contre 11 % sur quatre mois. Catte pause serait le contrecoup des fortes ventes de mars et d'avril renforcé par l'attente de nouveaux modèles (Citroën BX 16 soupapes, 405 Peugeot, Renault 21 Turbo). Les constructeurs restent optimistes en raison de la reprise des com-

Les marques étrangères confirment leur recul avec 35,8 % du marché français sur les cinq premiers mois de 1987 (contre 37,4 % sur la période correspondante de 1986) et ce malgré un bon mois de mai 1987 (37 % du merché).

A fin mai, Rensult se stabilise à 30,5 % du marché, soit 10,2 % de plus que l'année précédante. PSA détient 33,7 % du marché sur cinq mois, soit 10,4 % de mieux qu'à fin mai 1986, avec une progression nettement plus forte d'automobiles Citroën (+ 23,5 %), due surtout à la petite AX, que d'automobiles Peugeot (+ 3,2 %).

#### Commerce extérieur

### Réduction de l'excédent japonais

L'excédent commercial japonais a été ramoné à 6,41 milliards de dollars en mai contre 7,57 milliards en avril et 7,53 milliards en mai 1986, annonce le ministère des finances. Autre Illustration des conséquences de l'ajustement économique à un yen fort, les bénéfices avant impôt des sociétés beisseront de 6,9 % durant l'exercice budgétaire entamé le 1° avril demier, si l'on en croit les estimations de l'institut de recherche Varnaichi.

La réunion du Conseil mondial de l'alimentation

### La famine croît, ils débattent

PEKIN de notre anvoyé spécial

Le nombre des affamés et des malnourris augmente de plus en plus vite : de 15 millions entre 1970 et 1980 et de 40 millions entre 1980 et 1985. La faim, selon la Banque mondiale touche désormais 730 millions de personnes, dont 60 % en Asie.

C'est sur ce constat pénible que s'est ouverte, à Pékin, le lundi 8 Juin, la treizième session du Conseil mondial de l'alimentation (CMA), le plus petit organisme du système des Nations unies, créé après la Conférence mondiale de l'alimentation de 1974, celle-là même qui avait « programmé » l'éradification de la faim en dix ans... (1). Le constat est d'autant plus amer que la production alimentaire totale dépasse, selon les calculs du Conseil, les besoins de la population mondiale de 10 %.

#### La faim en Chine

La récession mondiale aggrave encore la situation des pays de la faim. - Pour eux, a déclaré M. Henri Nallet, ancien ministre français de l'agriculture et président sortant du CMA, l'aide des pays développés, mieux coordonnée pour plus d'efficacité, demeure indispensable ». Depuis la dernière réunion ministérielle du CMA, il a noté une évolution dans la réflexion de la classe politique internationale : il est désormais ciair que les stocks alimentaires et le bradage sur les marchés ont des effets dévastateurs, tant dans les pays en développement que dans les pays industriels. Il est également

mieux admis que nombre de PVD (pays en voie de développement) sont dans l'impossibilité de faire face à leurs dettes.

Mais si le contente est nouveau, on ne peut pas dire que les débats du CMA consacrés à la situation de la faim et de la mal-nutrition, à la coopération Sud-Sud et à l'incidence du commerce international, aient permis de progresser beaucoup.

Pourtant la tenue à Pékin, pour la premièe fois, d'une session du CMA avait valeur de symbole. La Chine n'a-t-elle pas rénasi, après bien des années noires, à nourir 1 milliard d'habitants? Ce succès serait du aux réformes agricoles accordant plus de liberté anx producteurs. Les hôtes chinois de la conférence out donc insisté sur la nécessité de poursuivre dans la vole des réformes. Le premier ministre par intérim, M. Wang Li, a reconnu que « 10 % de la population rurale vivaient encore dans la pauvreté », ce qui peut se traduire comme ne mangennt pas à leur faim.

Cette réunion dans la capitale chinoise d'une organisation du système des Nations unies a pour Pékin une double signification: elle renforce le clan de l'ouverture et réaffirme le rôle politique que la Chine entend jouer dans le tiers-monde, et notamment en Afrique par le biais d'une collaboration technique dans le domaine agro-industriel. Dans la mesure où ils peuvent limiter les dégâts de la récession, les échanges Sud-Sud sont, en effet, le thème favori du CMA. Celui-ci s'est réjoui, d'ailleurs, de voir que la coopération technique déhouche sur un accrois sement du commerce entre pays du Sud: 11 milliards de dollars en 1970, 149 milliards en 1980.

Le commerce international a été l'objet du principal débat, révéiant au passage la difficulté qu'éprouve le CMA à trouver sa place dans le système des Nations unies. Ouvert maladroitement par le rapport du directeur exécutif canadien, M. Gerald Trant, sur les réductions des aides aux productions natio-

nales, le débat s'est vite transformé en foire d'empoigne, et la CEE a fait figure d'accusée pour trop subven-tionner ses agriculteurs. Le commis saire européen s'est, bien entendu, défendu. Mais le CMA était-il le lieu de telles discussions? A côté de la FAO, d'ailleurs presque jamais citée, de la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement) ou du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce), quel peut être son rôle? Pour Henri Nallet, les négociations commerciales multilatérales dans le cadre du GATT ne suffiront pas à résondre les problèmes posés par la crise agricole. Il faudra bien aborder la question des politiques agricoles, notamment des réductions des volumes mis sur le marché tant an Nord, pour le blé par exemple qu'au Sud pour le café. Pour lui, le CMA pourrait être un lieu de

D'autres wondraient aller plus lois et faire du CMA le cadre institutionnel d'accords interrégionaux. Candidat élu à la succession de M. Nallet, le ministre mexicain de l'agriculture et des ressources hydrauliques, M. Eduardo Pesqueria Olea, dans un discours alambiqué, sorte de caricature des interventions pour enceinte internationale, a du vouloir dire qu'il fallait faire du CMA une instance de décision politique applicable at GATT et ailleurs. Lieu de décision ? De concertation? En attendant que l'on fixe les vocations de chacun des instances internationales, le nombre des affamés croît et s'accé-

réflexion et « de concertation sur on

politiques agricoles ».

JACQUES GRALL. (Lire aussi notre page « Débats consacrée à la sécurité alimentaire)

(1) Le CMA est composé de 36 membres, dont un tiers est renouvelé chaque année par élections à l'Assemblée générale de l'ONU, avec la répartition suivante : Afrique, 9 membres; Asie, 8; Europe occidentale et autres Etats, 8; Amérique latine, 7; Europe orientale, 4. En publiant un Livre vert sur l'avenir du téléphone européen

### La CEE veut harmoniser les réformes des télécommunications

BRUXELLES (Communaut

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission curopéenne a adressé, le mercredi 10 juio, sux Douze son Livre vert sur l'ouverture des marchés publics des télécommunications. Elle formulera des propositions précises en octobre prochain, sur la base des réactions enregistrées d'ici là dans les Etats membres de la CEE. En 1984, les PTT avaient accepté le principe du rôle de la Communauté comme coordonnateur et médiateur dans le processus de déréglementation du secteur.

D'entrée de jeu, la Commission prend soin de souligner « la convergence de certaines orientations aux aiveaux nationaux ». Elle se réfère ainsi aux initiatives du Royaume-Uni, des Pays-Bas et du Danemark qui, sous la poussée des évolutions constatées aux Etats-Unis et au Japon, tant sur le plan législatif que technologique, ont déjà entamé le monopole de leur administration. Bruxelles mentionne également les projets en préparation dans plusieurs autres pays européeus, notamment en France, sous la houlette de M. Longuet, le ministre délégué aux P et T, et en Allemagne fédérale.

Constatant « cette évolution inévitable », la Commission souhaite entreprendre une action destinée à accompagner le monvement afin d'éviter des bouleversements. Elle entend sauvegarder le rôle des administrations « dans la régulation de l'offre des infrantructures pour le transport des informations et, en conséquence, leur fournir les moyens d'assurer leur viabilité financière ». Bruxelles se montre en revanche pius « libéral » en ce qui concerne certains équipements et les services.

Le Livre vert se prononce pour l'ouverture progressive et com-

plète » à la concurrence du marché des terminaux. Le document assimile même les stations terrestres de satellites à des terminaux, done n'entrant pas dans la carégo rie de l'infrastructure des télécommunications. S'agissant des services, la Commission reste volontairement vague. Elle affirme qu'ils relèvent complètement du domaine concurrentiel, tout en laissant la porte ouverte à des exceptions sons la forme de réseaux nationaux comportant un cteur d'exclusivité et répondant à la mission de service public.

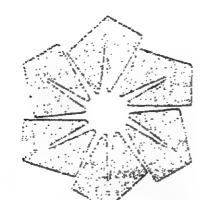
An total, l'idée maîtresse de Bruxelles est de créer « un noyau dur » d'une réglementation communantaire pouvant se substituer progressivement aux éléments de monopole des législations nationales.

Compte tenn de l'avance du Japon et des États-Unis (46,4 % du marché mondial des télécommunications pour es deux pays contre 10,1 % pour la CEE), « Le risque existe, commente un haut fonctionnaire européen, que le grand marché des télécommunications soit largement réalisé par les Américains et les Japonais »,

Le document de Braxelles cite des chiffres faramineux. Le secteur de la gestion et du mouve-ment de l'information dans le monde représente, sujourd'hui, 500 milliards d'ECU par an (un ECU vant 6,90 francs); le marché international des équipements de télécommunications a atteint, en 1986, 90 milliards d'ECU dont 17,5 milliards pour la Communeuté. Les experts européens prévoient que le secteur représentera % du produit intérieur brut des Douze à la lim du siècle (2 % en 1984) et que 500 milliards d'ECII d'investissement seront nécessaires pour assurer le développement des activités d'ici à

MARCEL SCOTTO.

# la C.G.E. en Bourse



C G E L'esprit de Conquête Depuis le 3 juin 1987, l'action C.G.E. est de retour à la Bourse de Paris. Les actionnaires français ont été 2 255 000 à souscrire à l'offre publique de vente et ont demandé sept fois et demie le nombre de titres offerts.

Les actionnaires internationaux ont demandé quinze fois plus de titres qu'il ne leur en était proposé.

101 500 salariés actuels ou anciens ont souscrit plus de trois fois les titres qui leur étaient offerts, soit un salarié sur deux en France et un sur cinq à l'étranger. En ce qui concerne les salariés des filiales françaises, 52 380 d'entre eux ont adhéré au Fonds Commun de Placement C.G.E.-Privatisation.

La C.G.E. remercie ses nouveaux actionnaires de leur confiance massive et s'attachera à répondre à leur attente par ses performances futures.

Elle entend maintenir avec eux, par une politique d'information appropriée, les liens que la privatisation a permis d'établir. A cet effet, en attendant d'autres initiatives, elle met un service spécialisé à leur disposition.

> C.G.E. - Service des relations avec les Actionnaires 54, rue La Boétie 75382 PARIS CEDEX 08 Tél.: 42.561.561.



### **Economie**

#### SOCIAL

Tagana and Angelonia

41 to -

### Un accord pour des départs anticipés dans les caisses de Sécurité sociale

Comment réduire les effectifs sociale, et 25 % au-dessus de ce plasans supprimer des emplois, c'est ce que souhaitent pouvoir faire les caisses du régime général de sécu-rité sociale, frappées de plein fouet par l'informatisation, qui entraîne des gains de productivité importants, notamment dans la - liquidation » des dossiers d'assurancemaladie : les « sureffectifs » avaient été évalués à environ 25 000 emplois sur quelque 172 000, tant par l'inspection générale des affaires sociales que par M. Jean Vandermeulen, président (CNPF) de l'Union des caisses nationales de sécurité sociale (UCANSS), qui gère les carrières du personnel du régime général. Un accord signé entre l'UCANSS et deux syndicats (CFDT et CGC) va permettre des départs volontaires par cessation anticipée d'activité et des préretraites progressives.

La cessation anticipée d'activité prévue dans l'accord permet à des salariés des caisses agés de cinquante-six ans et deux mois an moins et ayant au moins cinq ans d'ancienneté de quitter leur emploi en recevant jusqu'à leur départ nor-mal en retraite l'équivalent de 70 % de leur rémunération, grâce à un double système d'allocation. Pour leur converture sociale, ils verseront notamment une cotisation d'assurance-maladie équivalente à cella des salariés en activité, et une cotisation d'assurance-vieillesse pour leur permettre de bénéficier de droits normaux à la retraite.

D'autre part, les salariés du régime général pourront au même âge prendre une préretraite progressive, en effectuant un travail à mitemps : ils recevront alors jusqu'à leur retraite une allocation compen-satrice égale à 30 % de leur salaire au-dessous du plafond de la sécurité

Arrêta de travail dans les

services du ministère des

finances. -- A l'appel de la plupart des organisations syndicales, à l'auckelon de la FGAF (autonome) et du Syndicat national unifié des

impôts (SNUI), mais avec des mots d'ordre aéparés, la CGT d'une part, l'intersyndicale FO, CFDT, CFTC et

CGC d'autre part, les agents des ser-vices dépendant du ministère des finances ont participé à une journée d'action, le mercredi 10 juin, avec

des arrêts de travail observés par 15 % du personnel selon l'adminis-tration, et des ressamblements. Un

et rassemblant deux mille cinq cents personnes, s'est rendu de Bercy au

Palais-Royal devant les actuels

cortège, organisé per l'intersyndic

Un fonds de garantie, géré de façon paritaire et alimenté par des cotisations des caisses nationales et de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale (ACOSS), va être mis en place, pour assurer le versement des différentes allocations. Il prendra aussi en charge une partie des cotisations sociales des préretraités. D'autre part, une bourse des emplois va être créée, de façon à faciliter les mutations entre les différentes caisses : les départs devant être rigoureusement volontaires, leur répartition ne correspondra pas nécessairement aux besoins des organismes. Des formations et des primes ainsi que des stages pro-batoires allant jusqu'à trois mois pour les employés et six mois pour les cadres sont prévus en cas de

En principe, l'accord est signé pour un an, avec un bilan tous les trois mois, mais les responsables de l'UCANSS espèrent le maintenir sur plusieurs années, pour parvenir à une réduction progressive et raisonnable des effectifs. D'ailleurs, les directeurs des organismes pourront étaler les départs en préretraite progressive pour éviter de dégaruir les services. Seules, jusqu'à présent, la CFDT et la CGC ont signé cet accord. La CFDT, notamment, qui y a beaucoup poussé, espère pouvoir en profiter pour engager des discus-sions sur une réduction de la durée du travail et sur les tâches nouvelles à développer (accueil des usagers, services sociaux, cellules de « gestion du risque », relations avec les professions de santé). Toutefois, elle juge encore insuffisant l'encouragement aux maustions.

CUY HERZLICH.

 Les cadres dirigeants aux états généraux de la Sécurité sociale. — L'Union syndicale des cadres dirigeants et des décideurs d'entreprises (USCD) annonce, dans un communiqué, qu'alla perticipera aux états généraux de la Sécurité sociale. Réaffirmant sa volonté e d'aboutir à des solutions économi-que durable », l'USCD « estime que des économies substantialles peu-vent être réalisées sur les colits de fonctionnement de la Sécurité effort d'information au public ». « Aucune responsabilisation, ajoute le communiqué, ne sera acceptée par les assurés si alle ne s'accompagne pas d'une éclucation objective. > Pour l'USCD, la solidarité « n'a jameis été le transfert des obligations sur autrui maie, au contraire, le partage équita-

ble d'un effort national de tous les

avents droft ».

Programmes du Lycée Français de la Sixième à la Terminale

préparation au Baccalauréat (A,B,C,D)

par un enseignement individualisé, dans une ambiance épanouissante et un cadre agréable COURS D'ETÉ : Rattrapages, spons

INTERNAT - EXTERNAT

**ETUDES SECONDAIRES COMPLÈTES** 

POUR JEINES GENS ET JEUNES FILLES - Tél. : 19-41/21-32-10-36 ou 32-08-77

ET LES NOUVELLES FORMES

L'AVENIR DU RAFALE

DU COMBAT AERIEN.

AVIATION 87

locaux du ministère. Les revendications portaient sur la défense du service public, la diminution des effectifs et les privatisations de certains services ou organismes.

INSTITUT

LOGEMENT

#### Loi du marché et surenchère

### La flambée des loyers parisiens

(Suite de la première page.)

Il existe aussi des salles d'eau réservées aux minettes pas trop grandes tant la hauteur est réduite sous la pomme de la donche. Tous inconvénients que ne compensent guère le « caractère » de l'immeuble (la vétusté des vénérables marches de l'escalier le rend tout à fait dangereux!) ou les « poutres apparentes » que l'on touche parfois du front... Le tableau semble bien noir. Il est vrai qu'en cherchant beaucoup, et longtemps, on arrive à trouver (souvent par relations) l'appartement dont on s'accommodera. Le mensuel Que choisir ?, qui

publie régulièrement des relevés de loyers proposés pour des 2 pièces et des 4 pièces (four-chette des moins chers et des plus chers), fait état dans son dernier numéro (!) de cette flambée entre décembre 1986 et avril 1987 : pour un 4 pièces, le loyer le plus bas était de 3 000 F à 4 000 F dans dix arrondissements, et le plus élevé de 8 000 F dans quatre arrondissements; en avril 1987, on compte un seul arrondissement à 3 650 F, six arrondissements de 4 000 F à 5 000 F et dix arrondissements inférieurs à 6 000 F, pour la fourchette basse; quant aux loyers les plus élevés, ils dépassent 10 000 F dans huit arrondissements.

Qui, dans ces conditions, peut s'installer aujourd'hui à Paris intra-muros? A moins de 10 000 F par mois, pour un céliba-taire, cela devient très difficile, puisque - et c'est tout à fait sage - la règle est que le loyer ne doit pas absorber plus du tiers du salaire net. Encore faut-il pouvoir

caution, plus la rétribution de vient pas son propriétaire, et l'agence (parfois illégalement continue à payer régulièrement le réclamée dans son intégralité au loyer, peu élevé, de son ancien locataire), payer les frais de appartement; et il le sous-loue, déménagement et faire face aux par relations toujours, à un prix frais d'installation. Encore supérieur au loyer officiel mais 10 000 F, au bas mot, pour un loyer de 3 000 F. A deux dans un studio (30 mètres carrés, avec vraie salle de bains et vraie cuisine, W.-C. intérieurs), on peut encore vivre. Mais dès qu'arrive un enfant, il faut impérativement aller en banlieue, et encore pas trop proche... si toutefois l'on peut brandir des bulletins de salaire fiables (ancienneté, sécurité de l'emploi).

#### Des pratiques contestables

Une pratique se développe actuellement, révélatrice de la suspicion qui entoure le candidat locataire. De plus en plus nombreuses sont les officines de ges-tion qui demandent - même à un fonctionnaire - le nom d'une personne physique qui se porte caution, et justific de ses revenus grâce à trois bulletins de salaire. La méthode, très longtemps utilisée quand il s'agissait de louer à un étudiant, par définition démuni des ressources suffisantes, devient tout à fait attentatoire à la dignité lorsque le candidat est salarié et installé dans la vie. La justification, pour ceux qui y ont recours, est bien sûr le souci d'être certain que le loyer sera payé, quoi qu'il arrive.

Aussi apparaît, en réplique, la sous-location « au noir » : un locataire quitte son appartement pour verser, à l'entrée, les deux mois de aller habiter ailleurs mais ne pré-

supérieur au loyer officiel mais insérieur au « prix du marché ». Le tout sans l'accord de son propriétaire et en toute illégalité.

Avec la flambée des loyers des appartements vacants, on observe cependant deux phénomènes, tous deux caractéristiques des exigences des candidats locataires dans le rapport qualité-prix.

Lorsque le loyer est très élevé dans les appartements de standing des beaux quartiers, le locataire reste peu longtemps, lassé qu'il est de consacrer mensuellement une aussi forte somme à un loyer, ce qui le conduit à se passer d'activités de loisirs coûteuses, pour peu qu'il ait des enfants ; voyages lointains, séjour confortable aux sports d'hiver, etc. Un loyer de 12000 F suppose un revenu minimum de 36000 F... Quant aux appartements « inhabitables ., au sens où nous avons employé ce mot, relativement bien situés et hâtivement rénovés (peinture, moquette neuve cachemisère), ils restent vides plus longtemps qu'autrefois en raison de leur incommodité, à moins que le loyer ne soit très, très bas.

Aussi peut-on se demander si la flambée des loyers n'a pas atteint un palier. Pour le moment, car la fluidité du marché locatif parisien n'est pas pour demain. Pour que le montant des loyers baisse, il faudrait que le candidat locataire. dans un quartier donné, ait le choix. Il ne l'a pas.

Une des conséquences à court et moyen terme de cet emballement des loyers des appartements vides est son effet sur le niveau des loyers anciens, en application de la loi Méhaignerie. On sait que les propriétaires, en fin de bail, peuvent proposer à leurs loca-taires une mise à niveau en trois ans de leur loyer sous-évalué. Tout le problème est de savoir quels sont les loyers des appartements comparables pris en consi-dération pour juger de cette sousévaluation. Ceux des logements vides, disent certains gestionnaires. Ceux pratiqués depuis trois aus, dit le ministère. L'ennui est que n'existe pas cet observatoire des loyers dont on parle depuis dix ans et qui est scule-ment en train de se mettre en

La hausse excessive des loyers des logements vides ne peut que favoriser l'échelle de perroquet des hausses en fin de bail. En attendant 1995, où le nouveau bail sera « librement négocié » et où le propriétaire n'aura plus à justifier du congé donné à son locataire.

Si trop de propriétaires et de gestionnaires continuent à man-quer de sagesse dans leur estimation des prix du marché, le gouvernement sera de plus en plus incité à revenir su son « libéralisme ». C'est un risque grandissant car le patrimoine parisien étant composé aux deux tiers de logements locatifs, cela fait beaucoup de propriétaires, mais encore

JOSÉE DOYÈRE,

(1) Juin 1987, 17,50 F. Edité par l'Union fèdèrale des consommateurs.

# Ne rêvez plus de l'Irlande.

L On compte 150 plages, au bas mot, en 8. L'Irlande n'est qu'un gigantesque

de 1000 olseaux, 2 vaches et 1 humain. 2. Pour 1490 F\* A. R. environ, vous êtes en Irlande avec votre voiture. Chaque jour, un car-ferry direct relie la France à

3. Il pleut moins à Dublin qu'à Biarritz. Mais personne ne le croit, même pas à

4. L'aller et retour avion démarre à 2 080 F. Mals, bien plus malin, avec 2 415 F\*, vous avez l'avion et une volture de location pendant 6 lours.

5.450 fermes irlandaises vous accuellent pour 88 F environ la nuit, plus les saucisses, œufs, tomates grillées, tranches de bacon, céréales, confitures et toasts

de ce qu'ils appellent un "petit" déjeunez 6. Toutes les routes d'Irlande

accordent la priorité aux moutons, ânes, oies, vaches, chevaux, vélos. 7. Pour assouvir

une mémo-

rable flemme,

rien ne vaut un

(avec votre voi-

ture, transport

compris).

chăteau-hôtel irlan-

dais: 7 nuits 3 990 F\*

l'irlande.

HURLET/AOST/SEPTEMBER ut on famille et/ou sur le ca 4 900 F LOS ANGELES 2 semaines en famille 7 500 F BERKELEY 6 700 F PHILADELPHIE LONDRES OXFORD 3 890 F CAMBRIDGE edimbourg dublin

Irlande. En été, la densité moyenne y est terrain de golf : pour 55 F vous avez une leçon, pour 75 F vous faites un parcours. Ft pour 5.615 F\* yous avez le grand leu · l'avion, la voiture de location, 7 nuits d'hôtels somptueux et 4 green fees.

Voici 16 raisons comminatoires pour y aller tout de suite.

9. Un arbre gigantesque pousse en plein milieu de la rue principale de Castle-

dans les fermes de votre choix (3 780 F\* pour des hôtels). La même chose si vous partez en avion avec une volture;

hôtels).

CARR CHALADH

KILLIMER

CAR FERRY

AILLWEE CAVE

LIOS DÚIN BHEARNA

OPEN TO VISITORS

townshend. Pourquoi pas? 10. Pour 2530 F\*, si vous partez en ferry avec votre volture, vous passez 7 nuits

de location: 3 320 F\* (4150 F<sup>®</sup> pour les

11. Un chef de gare irlandais a vraiment dit: "A quoi bon avoir deux horloges dans la gare si c'est pour qu'elles indiquent toutes deux la même heure?"

12. Une ribambelle de restaurants affichent des menus touristiques à 49 et 67 Fenv. Un "snack" dans un pub : 20 F.

13. Une des façons les plus économiques de passer des vacances en Irlande est d'y louer un cottage. Environ 2000 F la semaine pour un cottage de 4/5 personnes. Tourbe en sus.

14. Dans le sud-ouest de l'Irlande, une espèce de pétanque itinérante bloque parfois les routes quand deux villages décident de s'affronter. On a vu pire.

15. Toute une série de prestations touristiques viennent de voir leurs prix OTHAR COIS FAIRRGE baisser sous OAST ROAD certaines conditions. L'Office du Tourisme Irlandais est, heureusement.

> au courant de tout. 16. En une heure d'avion ou une nuit de ferry, on est en Irlande, Qu'est-ce que vous attendez au juste?

CEANN BOIRNE BLACK HEAD

ÓTHAIR NA TRA

LIOS DUIN BHEARNA

LISDOONVARNA

VIA COAST ROAD



sme Mandars - 9, bd de la Madeleine, 75001 Fens - Tel. 42 oi 84 20

krish Continental Line 8 rue Auber, Paris 9". Tel. 42669090. ACT Linguis & 47 avenue de l'Opéra, Paris 2º. Tél. 47 42 12 50. ou votre agent de voyages.

### **Economie**

#### ÉTRANGER

#### Déficit budgétaire américain

#### La décrue s'annonce lente

WASHINGTON de notre correspondant

Officiellement - ils l'ont dit et redit avant et pendant le sommet de Venise, – les dirigeants américains ent que la réduction de leur déficit budgétaire est en bonne voic. Les plus récentes données sur l'année fiscale en cours semblent de fait justifier cet optimisme, mais l'amélioration actuelle, outre qu'elle n'est que relative, ne garantit en rien un retour prochain à des niveaux acceptables - et moins encore à

Après le record historique de 220 milliards de dollars (un quart du budget) atteint en 1986, le déficit pourrait ne pas excéder cette année les 175 milliards, et peut-être nême retomber à 170 milliards. Très marqué donc, ce progrès tient d'abord à ce que l'opinion et le monde politique américains ont pris conscience depuis deux ans de la gravité de la situation, et qu'un réel effort de limitation des dépenses a

Le problème est que cet effort ne pourra être répété à une échelle significative sans qu'il soit procédé à de véritables choix politiques, et que, cette amée, le budget de l'Etat a bénéficié, en second lieu, de recettes supplémentaires conjonctu-rellement induites par la réforme fis-

cale qui vient d'entrer en vigueur. Importantes et naturellement bienvenues, ces recettes supplémentaires sont cependant trompeuses, car elles ne sont que le fruit soit de mesures transitoires qui ne seront

surtout, de l'adaptation des investis-sements aux nouvelles dispositions qui ouvraient droit à de substantielles déductions se présentant désormais plus cet avantage, beau-coup d'Américains ont préféré prendre leur bénéfice et se replacer ail-leurs. L'imposition des plus-values a joué. Le Trésor a enregistré, en avril, des recettes sans précédent. Mais cette manne est, par définition, sans lendemain puisque la réforme, en elle-même, ne comporte pas de relèvement de la pression globale.

### les plus optimistes...

Même les plus optimistes des porte-parole de l'administration ne s'attendent en conséquence pas que le déficit de l'année fiscale 1988 (qui s'ouvre le 1" octobre prochain) enregistre une nouvelle réduction de 50 milliards de dollars. Certains parlent, sans aucune conviction, de 35 milliards perce que c'est là l'objectif proclamé, tant de la Mai-son Blanche que du Congrès. Le chiffre sur lequel on table, en vérité, n'est que d'une quinzaine de milliards – vingt au maximum.

Pour en arriver là, encore faudrat-il en passer par une bataille rangée entre l'exécutif et les chambres, car le président ne veut entendre parler ni des augmentations d'impôts ni des coupes dans le budget de la défense envisagées par les Congrès qui, pour sa part, refuse d'avaliser les réduc-tions de dépenses civiles proposées

par M. Reagan. Quant anz années fiscales 1989 et 1990, chacun est dans le noir le plus complet puisque le budget de la première sera débattu en pleine campagne présidentielle entre un président républicain et un Congrès démocrate, et que personne ne peut dire qui occu-pera la Maison Blanche l'année sui-

Une seule chose est sâre : on sera, one seme crosse est sare : on sera, chaque année, loin derrière les objectifs fixés par l'amendement Gramm-Rudman, le texte qu'avait adopté le Congrès en décembre 1985 pour radre le retour à l'équilibre obligatoire d'ici à 1981, sux termes de cette loi, le déficit aurait ainsi dû être ramené, en 1987, à 144 milliards, à 108 en 1988, à 72 en 1989 et à 36 ca 1990.

Ce n'est et ne sera pas le cas car la Cour suprême a rendu la loi mo-pérante en décrétant anticonstitu-tionnel le mécanisme de coupe auto-matique qu'elle instituait. Même inopérante, elle n'en reste pas moins toujours en vigueur ce qui oblige le président à présenter, en janvier pro-chain, à l'ouverture de la campagne électorale, un projet de budget pour 1989 dont le déficit ne sera pas supérieur à 72 milliards.

S'il ne parvient pas à négocier d'ici là une modification de la loi, M. Reagan n'aura que deux moyens de s'y conformer : se renier sur la pression fiscale ou les dépenses militaires; proposer une telle austérité que la Maison Blanche pourra diffient échapper àux démocrates.

#### Paiements courants

#### Excédent allemand en baisse

La balance des paiements cou-rants ouest-allemande a été excédentaire de 5,85 milliards de marks (1 mark vant environ 3,30 francs) marks un an auparavant, annance la Bundesbank. Sur les quatre pre-miers mois de l'année, le solde posi-tif, de 25,3 milliards de marks, reste supérieur à celui des trois premiers mois de 1986 (24,6 milliards). Mais la tendance à l'effritement des exosdents se confirme mois après mois. En avril, le commerce extérieur a caregistré un excédent de 8,9 mil-liards de maris contre 10,1 milliards en mars 1987, comme en avril 1986. Les échanges de services ont, pour leur part, été déficitaires de 500 millions de marks, et les échanges de nons de marks, et les echanges de capitaux à long terme ont été quasi-ment équilibrés, marquant un ralen-tissement des placements étrangers en actions et en obligations ouest-

 Pêche : accord de coopéra-tion entre la CEE et Sec-Toméet-Principe. - La CEE vient de conclure avec Sao-Tomé et-Principe aux pêcheurs de thon des pays de la CEE - notamment français - d'opérer dans les eaux de ce pays du golfe de Guinée. Le texte conclu accorde à la Communauté suropéenne des pos-sibilités de pâche dans les seux de Seo-Tomé-et-Principe pour cinquante thoniers senneurs et dix thoniers canneurs. En échange, le CEE devra ver-ser à Sao-Tomé-et-Principe 475 000 ECU (540 000 dollars) de compensation financière et 450 000 ECU su titre de la coopéra-tion scientifique. — (AFP.)

### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Dépôt de bilan de Chaumet

L'administrateur provisoire chargé, depuis le 19 mai, de gérar le joalllerie Cheumet, en très grave difficulté le élonde du 20 mai), a finelement déposé le bilan de la société, le mercredi 10 mai, devant le président du tribunal de commerce de Paris. Le tribunal devant rendre son jugement des jeudi, au vu du rapport de l'administrateur provisoire. On s'attendait qu'il prononce une mise en règlement judiciaire. Cette procédure évite la cassation d'activité, et permet sux éventuels represeurs de présienter un plan de redressement et d'apurement du passif. Deux sociétés entre discislement en fice pour catte reprise depuis le retrait de la maison Boucheron, effrayée per l'ampleur du passif (700 millions de francs pour la seule maison mère, et probablement plus de 1,5 milliand au total, soit trois fois le chiffre d'affaires). Les deux sociétés intéressées sont Tiffany, du groupe américain invest Corp., et le groupe saoudien de travaux publics Hariri. Une troisième candidature serait attendue.

#### Allegis chasse son président

Le conseil d'administration du holding américain Allegis, propriétaire de le compagnie United Airlines, du loueur de voitures Hertz, des hôtels Westin et Hilton, a démis, le mercredi 10 juin, M. Richard J. Ferris, cinquents ans, de ses fonctions de président. Un porte-parole de la société a déclaré qu'Allegis mattrait en vente Hertz, Westin et Hilton, L'échec spectacu-laire de M. Ferris est le résultat de plusieurs réactions de rejet à se stratégie, car l'ancien président avait choisi de faire d'Allegis, nou-veau nom de United depuis le moie de fétigier un holding enérgialisé de février, un holding spécialisé dans le voyage, Les pilotes de le compagnie avaient mené, en 1985, une grève de vingt-neuf jours, et cherchaient à racheter l'entreprise pour 4,5 miliards de dollars. Las ponts étaient également coupés entre M. Ferris et carains de ses actionnaires, qui apprécia que celui-ol se soit tourné vers le constructeur Boeing pour résister aux tentatives de prise de contrôle M. Ferrie sere remplacé dans son poste par M. Frank A. Olson, cinquante-cinq ans, à ce jour patron de Henz.

#### Toyota et Volkswagen envisagent une coopération en Bourse

Le japoneis Toyota et l'aflemand Volskwagen discutent d'une possible coopération en Europa, qui concernerait le production de véhicules utilitaires en Allemagne de l'Ouast. Selon des sources japonaises, il serait invisager le production de cinq mille véhicules Toyota (camionnertes, minibus) per mois dans l'usine Volstwagen de Hanovre, qui ne tourne pas à pleine capacité. D'autres japonais ont déjà développé leur implantation en Europe, soit directement (comme Europe, soit directement (comme Nissan, en Grande-Bretagne) ou par le biels d'associations (Flonda, avec Austin-Rover...). Le risque de trée du yen, qui conduit les Japo-neis à récrienter teurs efforts de l'Amérique du Nord vers l'Europe, stratégie. Salon les constructeurs français, elle représente une mensce pour l'indostrie européenne.

#### Le groupe britannique WPP lance use QPA per la quatrième agence mondiale de publicité J. Walter Thompson

Le groupe britannique Wire and Plastic Products (WPP), spécialisé clens les services en marioring, a offart de rachetar pour 450 milions de dollers (45 dollers per ection) le groupe américair J. Walter Thompson (JWT). JWT contrôle, notemment, le quatrième agence mondais de publicité (du même nom), le pies grande agence de relations le plus grande agence de relations publiques mondiale, Hill and Knowl-ton, ainsi qu'une accièté de marke-

Le groupe britannique WPP est dirigé depuis deux ens par M. Mar-tin Sorrei, l'un des anciens diri-geants de l'agenos de publicité Sastabi and Sastabi, et détent délà 5 % des 9,6 millions d'actions ordgroupe britannique est environ quinze fois plus petit, avec un chi-

#### L'UAP prend le contrôle d'une société irlandaise

L'Union des assurances de Parie (UAP), le numéro un français de l'assurance, a indiqué, le merciedi 10 juin, qu'elle a pris le contrôle du groupe irlandais. New freland. L'UAP, qui détensit depuis 1976 le tiers du capital de l'assuraur irlandais, en a racheté 18 %, portant ainei se perticipation à 51 %. La compagnie française aouhaite encore accroître sa part : elle a lancé dans ce but une offre publique d'achait sur les titres restants. ignos dans ce but une otre publi-que d'achet sur les tires restants. Le chiffre d'affaires du groupe irlan-dais (composé d'une société d'assurance-vie. New Ireland, et de se filiale IARD à 100 % Irish Natio-nel) représentait, en 1986, l'équiva-lent de 1,5 milliard de france.

Après le rapprochement opéré avec la Royale belge, il y a quinze jours, et cette prèse de contrôle sur une compagnie irlandaise, l'UAP nauté, « dans la perspective grand marché de 1992 ».

BANQUES

#### M. Daniel Petit représentera les petits porteurs au CCF

M. Daniel Petit, conseiller maître honoraire à la Cour des comptes et sident de l'Association mationale des porteurs français de valeurs imo-bilières, a ésé choisi, le 10 juin, pour sièger au futur conseil d'administra-tion du Crédit commercial de France (CCF), récemment priva-tisé. L'assemblée générale des actionnaires désignera, le 22 juiller, son conseil d'administration. Outre son conseil d'administration. Outre M. Petit, dont la candidature a été retienue « pour prendre en considération les préoccupations des petits actionnaires et leur assurer une représentation particulière », on trouve les soms de MM. Fourton (président de Rhône-Poulenc), Gomez (président de Thomson), Lecerf (président de Lafarge-Coonée). Sugnit (président de la

L'agronomie à Montpellier, ou comment s'épanouir dans un pôle de haute technologie. En créant AGROPOLIS, la Cité



de l'Agronomie, Montpellier participe à la recherche des solutions pour vaincre la faim dans le monde.

Agropolis rassemble plus de 1000 chercheurs en agronomie, sciences de l'environnement, machinisme agricole, etc... En les réunissant autour d'instituts

quesi célèbres que l'O.R.S.T.O.M., le C.I.R.A.D., l'I.N.R.A., et le C.E.M.A.G.R.E.F., Montpellier a préparé un terrain tavorable à l'épanouissement d'une recherche déterminante pour l'économie du futur, et notamment celle des pays en développement.

Afin de favoriser les rapprochements entre la recherche publique, la recherche privée, les laboratoires et les entreprises agro-industrielles, Montpellier a égalementcréé un Parc Scientifique. Dès cette année, plusieurs P.M.E., centre de transfert et filiales d'entreprises transnationales seront installés. sur ce Parc (membranes, hydrologie, cultures in vitro, ingénierie PVD, agrochimie, etc).

Bientôt, la Banque Mondiale et le GCRAI, Groupe Consultatif de la Recherche-Agricole Internationale confirmeront AGROPOLIS comme pôle mondial et souligneront le rôle primordial de Montpellier dans ce domaine.

En perpétuelle expansion, Montpellier préservera pourtant les valeurs qui la font : aimer. Et si Montpellier s'affirme comme Capitale de l'Europe au Sud, elle restera avant tout la capitale de cœur que l'on connaît aujourd'hui.

REJOIGNEZ MONTPELLIER L.R. TECHNOPOLE!

En l'an 2000, à Montpellier, l'intelligence ne sera pas MONTI uniquement artificielle.

Pour tour renseignement: District de Montpellier - 74, que Moncel de Serres - 34000 Montpellier - 76.; 67 52 18 19 - Télex : 490531 F

Aéronautique

Un entretien avec le directeur général du CNES

station le plus grand contrôle, voire le contrôle absolu. Mais les Améri-

construiraient pour la station américaine, même s'il est clair que les

conditions ne seront pas les mêmes

scion qu'il s'agit du module habita-ble intégré à la station ou des

modules indépendants (plates-

formes polaires et Pallas), qui vien-

station par le système de transport spatial Ariane-5 Hermès, les Améri-cains en ont admis le principe. Mais

il nous faut vérifier avant la fin des

négociations qu'il n'y aura pas d'impossibilité physique à le faire sous prétexte de problèmes de sécu-rité de dernière minute. De même, il nous faut préciser la manière dont

seront répartis le temps d'utilisation. les ressources en énergie et les frais d'exploitation de la station. Sur ce

point, la négociation va être très délicate à mener. Enfin, reste le pro-blème de l'utilisation éventuelle de

la station à des fins militaires. Les textes qui nous ont été soumis se

réfèrent à l'utilisation pacifique de

la station en conformité avec les lois

et les accords internationaux : compte tenu des diverses interpréta-

tions possibles, un compromis devrait être trouvé sur ce point.

Propos recueillis par

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et MAURICE ARVONNY.

(1) Soit 10,2 milliards de francs nité de compte, valant actuellement

(2) Soit 16,4 à 17,1 milliards de france au cours d'aujourd'hui.

6.85 france

Pour ce qui concerne l'accès à la

dront parfois s'y amarrer.

# L'Europe ne peut abandonner l'espace aux Deux Grands

M. François Mitterrand devait environ 8,5 milliards de francs inaugurer, jeudi 11 juin en fin de malinée, le trente-septième Salon international de l'aéronautique et de l'espace au Bourget.

de Crusumet

 $(0, \gamma, \alpha) = (-1, \alpha)$ 

200 m = 2 16 1, 3 1, 17 12

A Park to the Thirty

Un ambitieux programme pour envoyer des hommes dans l'espace sera mis au point, les 22 et 23 juin prochain, par le conseil de l'Agence spatiale européenne. Le directeur général du Centre national d'études spatiales (CNES), M. Frédéric d'Allest, afsirme, dans un entretien au Monde, que l'Europe ne peut abandonner l'espace aux Deux Grands et qu'elle doit augmenter progressivement son effort finan-cier pour ses activités spatiales de 60 % à 100 % selon les pays.

« En vingt-cinq ans, l'Europe spatiale est passée avec un cartain succès de l'enfance à la maturité. Comment royez-ross son avenir?

- Dans les quinze années qui viennent, l'Europe va devoir mainte nir ses efforts pour conforter sa posi-tion dans les domaines où elle a réussi (Ariane, les satellites de télécommunication et de télévision directe, l'observation de la Terre, etc.) et rester compétitive face aux Etats-Unis, au Japon, à la Chine et, peut-être, à l'Union soviétique. Mais il y a pour elle un nouvel enjeu : l'exploitation de l'espace par l'honime. Des objets de plus en plus grands, des laboratoires et des observatoires de plus en plus complexes vont être lancés par les Denz Grands. Autant de structures qu'il va falloir assembler en orbite, mais aussi ravitailler et réparer. Ce que ne pourront assurer seuls les robots.

> En 1984, la France a proposé à ses partenaires de s'engager dans cette voie. Les bases d'un programme d'exploration de l'espace par l'homme ont alors été jetées par les ministres européens lors de la conférence de Rome en janvier 1985. L'heure est anjourd'hui aux décisions. Il appartient désor-mais aux gouvernements européens de dire, et c'est un véritable choix politique, s'ils sont prêts à relever ce nouveau défi ou s'ils veulent que les Etats-Unis et l'Union soviétique soient les souls acteurs de cette nonvelle conquête. D'autant que nous avons en Europe les capecités scien-tifiques et industrielles pour réaliser une station spatiale habitée et assurer sa desserte par un moyen de transport adapté.

- Un tel programme coûte cher. L'Europe est-elle en mesure de le

- Je le crois. Certes, ce programme, dont le contenu va être discuté les 22 et 23 juin par le conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA) et qui servira de base aux l'Agence aux gonvernements, peut paraître ambitieux. Mais il reste fort modeste comparé à ceux des Améridonc pas déraisonnable d'envisager de demander aux Européens d'augmenter progressivement leur effort de 60 % à 100 % selon les pays. C'est une question de volonté politique.

- Actuellement, l'Europe sptadépense environ 1 500 MUC (1) per an. Pour finan-cer le lanceur Ariane-5, l'avion spa-tial Hermès, l'élément habitable Colombus qui sera intégré à la station spatiale américaine et le module autonome visitable Pallas, tout en préservant le reste de ses proobservation de la Terre, etc.), elle devra faire plus. En effet, le pie annuel des dépenses devrait attein-dre 2 400 à 2 500 MUC en 1994 et 1995 (2). Ceci est en discussion, mais l'arrivée au sein de l'Agence de nouveaux pays (Autriche et Norvège) et de deux membres associés (Finlande et Canada) devrait faciliter les choses. D'autant que l'Espagne, membre à part entière de l'Agence, manifeste son désir d'augmenter de façon significative sa part dans les programmes de l'ESA. Tons les pays ne feront pas croître leurs dépenses à la même vitesse. Four financer ces programmes, la France devra, par exemple, faire passer son budget spatial à vif de 5 milliards de francs anjourd'hui à part. Ils veulent donc exercer sur la

- Ne fandra-t-ii pas cependant aller moins vite que préva ?. - Au-delà d'une certaine

limite, on ne peut plus étaler les pro-grammes sous peine de faire croître leurs coîts, démobiliser les équipes qui an ont la charge et brisér la cohérence de l'ensemble. Dévelop-ner la fusée Aviene S. minertaine en per la fusée Ariane-S, prioritaire en raison de ses implications commerciales, sans mettre en chantier en paralièle, fût-ce avec un léger décalage, l'avion spatial Hermès et la sta-tion Colombus n'aurait pas de sens. Ces systèmes ne sont pas totalement disjoints et l'on risquerait avec le temps de perdre du savoir-faire. Ariane-5 ne sera, en effet, totalement au point que lorsqu'elle anra effectué des vois avec Hermès. De même, Colombus n'aura d'intérêt que si l'on dispose d'un véhicule de transport pour les hommes qui doi-vent l'habiter. Une certaine souplesse existe done pour étaler les programmes et les dépenses, et on peut discuter de délais de six mois ou d'un an. Mais certainement pas

» Les propositions qui vont être soumises per l'ESA aux gouvernements européens prévoient que le premier voi expérimental d'Ariane-5 aura lieu en janvier 1995, celui d'Hermès en 1997, et que le lance-ment du premier élément de Colombus interviendra en 1996. Quant au lancement du module visiquant au incement in moune visi-table Pallas (MTFF), il est prévu pour 1998. Comme vous le consta-tez, ce calendrier a glissé par rap-port aux objectifs initiaux et permet donc un étalement des dépenses d'environ deux aus.

de trois ou quatre ans.

Ne craignez-vous pas que de tels efforts au plan europées ne se fassent au détriment d'antres programmes, en particulier des pro-grammes nationaux ?

- Il ne le faut pas. Les programmes spatiaux de recherche et de technologie que nous avons menés au début des années 70 nous ont permis de réaliser le lanceur Ariane, les satellites de télécommunication Télécom on le satellite Spot. Ce sont enz qui anjourd'hui nous autorisent à proposer Hermès. Or la compétition dans le domaine spatial va devenir plus dure encore. C'est pourquoi il me semble qu'un minimum de 6 % de budget spatial français doit être consacré à de telles études. Ne pas le faire pour des raisons d'économie serait une erreur majeure.

» Comme les programmes soviétiques, américains, japonais et euro-péens l'ont clairement montré dans le passé, la science a joné et jonera un rôle fondamental dans les activités spatiales. Les missions difficiles et ambitienses qu'elle propose sont de véritables bancs d'essai pour les technologies nouvelles. On des risques sur une sonde kamikaze, qui traverse la queue de la comète Halley, que de le faire pour un satel-lite qui devra assurer le trafic téléphonique vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Pour ces raisons, la science doit, dans le programme français, arriver à un niveau de

» Nos partenaires européens sont en perfait accord avec nous. Chacun a ses priorités. Mais tous sont conscients du fait qu'un équilibre est nécessaire entre l'effort pour l'accès à l'espace que représente Hermès, la cooperation avec les Américains et le développement de la technologie suropéenne. Cet équilibre est une térielle, en novembre prochain.

> Négociations difficiles avec les Américains

Où en sout les négociations avec les Etate-Unis sur la participation de l'Europe à la station spatiale ?

- Elles montrent les limites d'une coopération. Il est indiscutable que des efforts substantiels ont été faits par nos partenaires américains. Mais les discussions restent difficiles. Les Etats-Unis considèrent la

**VOTRE PORTEFEUILLE** 

PERSONNEL

36.15 TAPEZ LEMONDE

### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

BANQUE PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE (BPGF)

Les actionnaires de la Banque privée de gestion financière, réunis en assem-blée générale le 27 mai 1987, sons la présidence de M. Gilles Brac de La Per-

rière, ont approuvé les comptes de Paracrice 1986

La BPGF a dégagé durant cet exercice un bénéfice consolidé de 84,8 millions de francs après 32,8 millions de cains out admis récemment que les Européens auraient, comme ils le souhaitaient, la maîtrise et le contrôle des éléments qu'ils francs d'impôt. La part du groupe dans le résultat s'élève à 83,7 millions de

Compte tenu de la décision de l'assemblée d'affecter le résultat de l'exercice en report à nouveau, les fonds propres du groupe se chiffrent à

336 millions de francs. L'assemblée générale a ratifié la cooptation par le conseil d'administra-tion de MM. Pierre Moussa, Daniel Lebard, Renaud Rivain, Pierre Muron, Jacques Pillet-Will, en remplacement respectivement de l'Amsterdam-Rotterdam Bank n.v., de MM. Pierre Vernimmen, Robert Leroy et Pierre Scobier, démissionnaires.

En conclusion de cette assemblée, le résident Gilles Brac de La Perrière a déclaré :

«Le résultat dégagé en 1986 par la BPGF, remarquable après plusieurs années difficiles, s'explique certes en partie par l'alture très favorable des marchés au premier semestre; mais il témoigne aussi du redressement accompli par une maison dont la personnalité originale s'est à nouveau imposée sur la place grâce à l'effort tenace de tous.

. Je tiens à remercier Jean-Yves Haberer et avec lui Paribas de l'appu déterminant qu'ils nous ont donné pour réaliser ce parcours; le tour de table d'actionnaires réuni en 1984 avec leur aide et celle d'Amro Bank nous a permis de garder confiance et de confirmer nos positions sur les bons créneaux de marché tenus par la BPGF. Nous leur en gardons reconnaissance ainsi qu'à Henri Arditti, qui nous a donné le meilleur de tence pendant trois anné avant de retourner à Paribes.

Nons voici au sein de Pallas Group avec Pierre Moussa, personnalité excep-tionnelle dont le rayonnement interna-tional va multiplier sos possibilités.

des services encore améliorés.

 Notre salle des marchés dispose des moyens les plus modernes et d'une équipe renforcée. Notre place sur les marchés des émissions a été maintenue dans un contexte de concurrence très vive. Nous avons développé notre activité sur le marché des actions. Nous nous préparons à participer au marché des options. Nos spécialistes d'affaires

ont servi de conseil au gouvernement

Dans ce nouveau cadre, la BPGF offrira pour les privatisations et ont réussi des opérations importantes de restructura-tion d'entreprises dans les perspectives de 1992. Notre département immobilier amorce une phase nouvelle de son développement avec le remodelage de centres villes dans les principales métro-poles françaises. Enfin, les perfor-mances de la gestion, qui s'unit désormais avec l'équipe de Pallas Gestion, ont été appréciées par la clientèle. Il est done permis d'angurer favorablement de notre avenir. .



GACHOT

AUGMENTATION DE CAPITAL

**DÉLAI DE SOUSCRIPTION** DU 18 JUIN AU 8 JUILLET 1987 INCLUS JOUISSANCE : 1" JANVIER 1987 PRODUIT DE L'ÉMISSION : 20 800 000 F

> OFFRE PUBLIQUE DE VENTE LE 18 JUIN 1987 DE 29 000 LOTS DE 5 DROITS AU PRIX DE 30 F PAR LOT

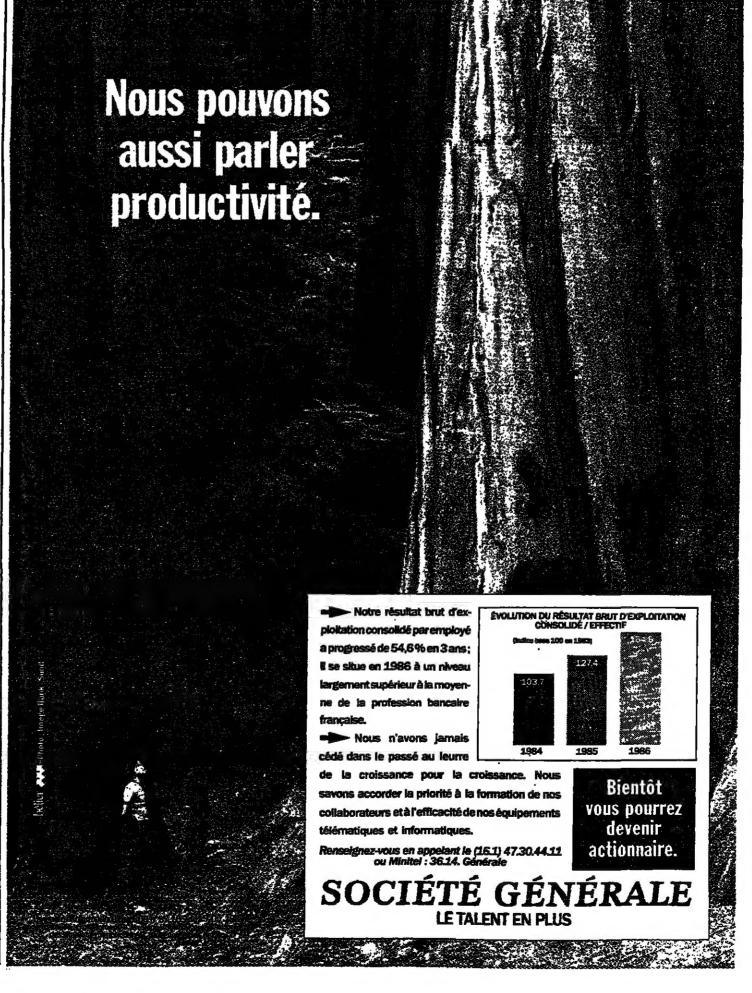
CHAQUE LOT DE 5 DROITS PERMETTRA DE SOUSCRIRE UNE ACTION NOUVELLE AU PRIX DE 200 F

La Commission des opérations de Bourse appelle l'attention du public, d'une part, sur le fait que les actions ne seront pas négociées sur un marché officiel et ne pourront faire l'objet de transactions que sur le seul marché hors cote, d'autre part, que la souscript ne de la souscript public de la course de la commission de cette opération s'adresse 2 des investignemes puerle cette de la course de la cour tisseurs avertis capables d'en apprécier le risque.

BALO da 8 juin 1987

Une notice d'information sur ces opérations peut être obtenue sans frais en Société GACHOT

26 bis, avenue de Paris 95230 SOISY-SOUS-MONTMORENCY Tél.: (1) 39-89-90-11.



34 Le Monde Vendredi 12 juin 1987 •••

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS | Marchés financiers



L'assemblée générale ordinaire, réunie le 21 mai 1987 au siège social, 48, rue La Pérouse, 75116 Paris, sons la présidence de M. Hugues Lasseron, a approuvé les comptes de la société au 31 décembre 1986. L'exercice a été marqué par l'acquisition de nouvelles opérations destinées à la location simple, qui portent le total des engagements à ce titre à environ 210 millions de francs.

Par ailleurs, les engagements contractés en 1986 portent l'encours total de crédit-bail à 71,3 millions de franca.

La totalité des engagements au 31 décembre 1986 réssort à environ 281,3 millions de francs, en nette progression par rapport à 1985. Le bénéfice, après amortissements et provisions, s'élève à 6 414 280 F. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende par action de

#### 1<sup>er</sup> trimestre 1987

Ventes du groupe : 21 635 millions

de SEK. Produits manufacturés: +9%. Résultat net (estimé): 1 665 millions

de SEK. Liquidités: 23 381 millions de SEK. Résultat par action: 12,70 SEK.

Progression des ventes de voitures, de camions et de bus et cars.



Accroissement du volume du courtage pétrolier et celui des fruits.

Sensible augmentation des ventes du secteur agro-alimentaire.

Maintien des commandes de moteurs d'avions et poursuite du développement du secteur aérospatial. Augmentation des ventes de moteurs marins en Europe occidentale. Volvo France: + 20,2 %.

VOLVO



de france.

L'assemblée générale extraordinaire, qui s'est réunie le 19 mai 1987 sous la présidence de M. Roger Haddad, a autorisé le conseil d'administration à :

autorisé le conseil d'administration à :

I. — Emettre des actions nouvelles à souscrire en munéraire pour un moutant nominal auxintum de 8,5 millions de franca. Ces actions seront assorties de bons d'échange contre des bons de souscription à des actions de Merroservice. Emetire des obligations à bons de sonscription à des actions de Metro-

3. — Emettre des options de sous-cription d'actions au profit de cadres supérieurs de la Société et de ses filiales. i millions de france, afin de les asso-r plus étroitement à la croissance du oupe et d'attirer vers le Groupe des

Les émissions d'ABSA- et d'OBSA débuteront le 29 juin prochain et devaient rapporter environ 150 millions

Lors de vette assemblée, il a été indi-qué que le chiffre d'affaires consolidé réalisé au cours du premier trimestre 1987 a été de 193 millions de francs (soit une progression de 36 % par rap-port à 1986). L'enalyse des exercices passés montre que le chiffre d'affaires du premier trimestre représente 20 à 23 % du chiffre d'affaires total de l'année. A fin mai 1987, le taux de pro-gression du chiffre d'affaires consolidé par rapport à 1986 étant de 38 %, la société estime que les prévisions initiales de 760 millions de francs de chiffre d'affaires et de 17 millions de francs te résultat net devraient pouvoir être dépassées.

Avis de convocation à l'assemblée générale mixte de l'association ACVM mer montagne vecances.

Les adhérents de l'ACVM mer montagne vacauces sont invités à participer à l'assemblée générale mixte qui se tiendra au Novotel Paris les Halles, salon Palais-Royal, place Margueritte-Navarre, 75001 Paris, le jeudi 25 juin 1987 à 18 h 30, sur

Noyat, pace rounguerite variant:

- funde des comptes de l'exercice clos le 30 novembre 1986;

- rapports moral et financier;

- approbation desdits comptes et rapports;

harmonisation des statuts ;

questions diverses.

Toutes informations pratiques notamment pour le retrait des pouvoirs pourront demandées à l'AVCM mer montagne vacances, 51, rue de Rivoli, 75001 Paris; t&L: 45-08-59-99.



#### TENA-BAIL

SICOMI gérée par la BAFIP

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 21 mai 1987 su siège social, 48, rue La Pérouse, 75116 Paris, sous la présidence de M. Jacques Vandier, a approuvé les comptes de la société au 31 décembre 1986.

L'activité de ce premier exercice a porté sur un mois. Une partie du capitel ayant été libérée par voie d'apports en nature ésentés per un patrimoine locatif en région parisienne, le total des gements au 31 décembre 1986 ressortait à environ 86,3 millions de

Le bénéfice, après amortissements et provisions, s'élève à 1 525 574 F. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende par action de

NEW-YORK, 10 pm 1

Timide bausse

La Bourse de New-York & connu

La Ronzae de New-York a comm. meruredi une séance agisée. Après un détret de parcoust encousageant (+ 30 poisse), Findice Dow Jones s'est ensuite effrité pour un plus conserver en clôtaire qu'une avance de 0,91 poisse, à 2 353,61. 198 millions de titres ont été échangés, contre 165 millions la veille. Ou relevait 855 hansses, 691 baisses, et 432 velours inchangées.

Autour du Big Board, les profes-ionnels attribusient la formeté ini-

sionnels attribunient la formeté in-tinie des cours — et le gouflement de l'activité — aux actiats des grandes institutions financières désireuses de regardir leurs porte-fenifies à l'approche de la publica-tion de leurs résultats trimestriels. La demende a été stimulée par la negretion forestrat.

perspective (pourtant tenne) de stabilisation du dollar et des taux

sublibation de dollar et des taux d'intérêt, et par le semiment que les empereus américaines annonce-taient des bénéfices en progression pour le deuxième trimestre. Cependant, lorsque le Dow Jones a approché 2 400, des prises de bénéfices se sour décleuchées. Parmi les valeurs

son dicienches. Parm les valeurs les plus actives, on relevait Allegia Corp. (2,69 millions de transso-tions); Public Service Colorado (2,646 millions) et Dayton Hudson (2,5 millions).

Alone (m. (30)

**\*** .......

#### PARIS, 10 in La baisse s'accélère

Après l'écleircie très pas gère observée en début de naine, le temps s'est de nouveau couvert - mercredi rue Vivienne. Et même bien couvert. Au rayon cobligataire > du premier étage, les parapities s'étaient ouverts sous l'averse des ordres de ventes. Quelqu'un en eut un malaise. Le MATIF s'est retrouvé à ses cours d'ouverture du mois defévrier 1986. Devant ces désor-dres météorologiques, la marché

des actions a pris la décision de se mettre à l'abri. Réamorcé dens la matinée, le mouvement de baises s'y est accéléré et, en clôture, l'indicateur instants avait rajoint son niveau du 31 décembre demier avec, à la clé, une perte de 1,7 % environ d'un jour sur l'autre. En quetre maines, son repli dépuise

Rien ne va plus. Autour de la corbeile, les visages se sont figés et les derniers sourires observés pa et là étaient plutôt crispés. La beisse du dollar et la hausse des taux d'intérêt ont repris. Elles font peur au marché. « On y a été trop fort en augmen-tation de capital, en introduction et en privarisation, assurait un professionnel. Les liquidités commancant à manquer. » Disait-il étaient tout ausei affirmatifs : «L'argent ne manque pas. Il se place affleurs. » Et d'aucuns de conclure : « Les Golden Boys vont apprendre leur métier, » il s'agit de ces jeunes loups de la finance qui ont bâti des fortunes sur les quetre dernières sonées de heusse. Ils n'ont, eux, jameis connu la vraie bais

e Vous avez prévenu le SAMU? > demandait en risot un ancien, qui en avait vu

Dollar: 8F 1

fermi le 11 juin sur les marchés des changes. Il valeit 6 F à Paris

cambistes restalent cependant sur la défensive au lendemain du som-

met - juga occessar. Ils attendaient la publication des résultats de la balance commer

FRANCFORT 10 in: "Clim

Dollar (ca D&C) .. 1,787 1,796

TOKYO 10 jain 11 jain Dollar (en yeas) ... 1,420 1,437

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (11 juin).... 83/1681/4%

iale américaine pour avril.

TOKYO

#### INDICES BOURSIERS CHANGES PARIS

(INSEE, have 100; 31 dec. 1985) معر 10 مسر و معر 10 مسر و Le dollar s'est quelque pen raf-Valence étrangless . 136,4 des changes. Il vaien o r a rate (courte 5,9760 F), 1,796 DM à Francfort (courte 1,787 DM) et 1,437 yen (courre 1,42 yen). Les cambistes restaignt cependant sur

NEW-YORK

<del>سر 10 مسر 9</del> · ... 235270 235541 LONDRES (Indice - Financial Times -) Industrielles .... 1761,3 1752,2

Mines d'or ..... 388,7

Fonds d'Etat .... 92,75 TOKYO ::10 jain :: 11 jain Nikket Dorlans .... 2564/0 2587,53

-3"

Mer bons

#### New-York (9 juin). 611/16-63/4% Indice général . . . 221732 2259,56 MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 jule Nombre de contrats : 69 735 ECHÉANCES Sept. 87 Dec. 87 Juin 87

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

FORTE HAUSSE DU BENE FICE DE LA COMPAGNIE FINANCIÈRE MECHELIN LA Compagnie financière Michelia (CFM), dont le sège est à Bâle, et qui regroupe toutes les sociétés actives hors de Prause de fabricant de poeumatiques, a réalisé en 1986 un bénéfice net de 353 millions de france suisses (1 FS = 4.03 FF), soit une progression de 105 % per rapport à 1985. CFM a décidé d'augmenter son capital de 140 millions de france suisses pour le porter à 800,475 millions, per la calinfon.

de 700 000 actions nouvelles as por-teur de 200 PS nominal.

LA COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE DES MINES La Conspagnie noyale asturienne des mines, spécialisée dans les métaux non ferreux, va procéder à une sugmentation de capital dont le montant n'a pas 646 précisé. Des actions non-vellés seront émises au prix de 1 075 francs beiges, dans la propor-tion d'une action nouvelle pour trois



### **OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS!**



Les Sicav du Crédit Lyonnais sont performantes. Leur gamme étendue vous permet des placements de qualité parfaitement adaptés à vos projets, à vos motivations : accroissement de capital, complément de revenu, avantages fiscaux. Dans nos agences, nos chargés de gestion vous aident à faire un choix bien à vous et vous profitez ainsi, quelle que soit l'importance de votre placement, d'une gestion de professionnels. Nos meilleures preuves:

SICAV ACTIONS	
SUVAM: un portefeuille equilibré de valeurs	1
françaises et étrangères :	+1739
SLIVAFRANCE: une sélection de valeurs	
françases dynamiques: SUVINTER: un placement à vocation	+226,1
internationale:	+1424
SICAV 5000; ante sur les aventages focus	
Manary et CEA:	+ 238,6
SICAV OPTIQUE COURT TERME	
GESTILION: un placement obligataire protégé	+873
et ben remunéré:	(25.5198
LION ASSOCIATIONS: un placement pour	عادر ورجها
les organismes non fiscalisés sur les produits	+61,3

obligataires: LION COURT TERME: un produit destiné en LION COURT TERME: un produit destiné en

pronté aux entreprises qui soutratient placer leurs liquidités sans reque même a tres court têrme :

SICAV OBLIGATIONS OPTIQUE MOYEN ET LONG TERME SLIVARENTE: un chan de valeurs de remierrem: LION PLUS: un placement en abligations frança SES cotées printégant l'appréciation du capital: OBULION: un choix international +503 (2.3.1984) DON INSTITUTIONNELS: un placer

obligataire destiné aux inv Bonnels et plus particullèn

**CREDIT LYONNAIS** 

POUVOIR DEDIRE OUI

# **G**UINTOLÍ

Les assemblées générales ordinaires et extraordinaires de la société Grontoli se tiendront le 19 juin 1987 à 11 heures an siège de la société, il leur sera notam-ment demandé de décider l'octroi d'un ment commune de decader l'octut d'an dividende de 7,5 francs net (11,25 francs global) par action au titre de l'exercice 1986 et de modifier la dénomination sociale qui deviendrair «Grintoli» aux lieu et place de «Guin-



#### Docks de France

L'assemblée générale ordinaire des Docks de France s'est tenue le 4 juin 1987.

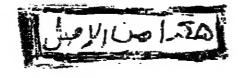
Elle a approuvé les comptes de l'axer-cice 1986, ainsi que les projets de résolu-tion présentés par le conseil d'adminis-tration, et en particulier la mise en paiement d'un dividende de 47 F not pur ction, soit 70,50 F avoir fiscal compris. Ce dividende, correspondant an cou-pon nº 27, sera mis en paisment à partir-du 15 juin 1987 aux guichets de la ban-que de l'Union européenne, de la ban-que Worms, du Crédit industriel de l'ouest, du Crédit lyonnais et de la ban-me Industries



Chaque Mercredi numéro daté Jeudi

Le Monde





financia

# Marchés financiers

BOURSI	BOURSE DE PARIS  10 JUIN Cours relevés à 177 h 34						
Compan- attion VALEURS Cours Premier priced cours	Denier &		ment mensu	اما	Company VALE	President Cours Premier Dominer %	
1823 4.5 % 1973 1805 1909 4230 C.N.E. 3% 4275 4230 6.M.P. C.L					144 Buffelsto	nz 135 50 136 137 + 1 11	
4230 C.N.E. 35. 4275 4230 C.N.E. 35. 4275 4230 1253 B.M.P. T.P. 1254 1257 1270 C.C.F. T.P. 1070 1080 1240 C.Add Liyon, T.P. 1254 1248	1280 + 0.48 + 187 800 Cold law 100 781	900 and 1 376 are 1 431	mob. 843 786 790 - 6 12 841 638 629 -		Perniar   Demier   %   206   Chase M;   78   De Bees   1115   1113   -124   99   Chase M;   1830	68 20 71 70 90 + 3 96 8 8 ark 1 1355 1900 1893 - 1 49 9 7 80 87 80 87 80 87 80 - 2 58 8 ark 3 60 959 951 - 0 94	
2173 Remark T.P. 2019 2000 2380 Ranes-Poul T.P. 2287 2280 1375 St-Gobin T.P. 1375 1390 1410 Thomson T.P. 1430 1390 425 Accer 487	1250   + 0 24   1210   Crést Nat. *   1202	1200 1190 - 0.99 705 Localizada 300 295 - 4.22 906 Localidada 2840 2820 - 2.08 1110 Livitismi 80 401 50 405 + 0.84	\$76 875 876 \$A \(\pi\) 1020 1015 1009 - 578 575 550 -1	1800 Salvager 1726 1 87 805 Sanoi 754 5 780 S.A.T 765 0 33 1290 Salvagest (Na) 1 (300	1751 1751 + 145 183 Dristonto 728 728 c - 128 865 Du Pom- 750 751 - 183 455 Sentran 1290 1390 - 077 78 Seat Ran	in Ctd . 143 147 147 + 2.80 Mem 702 705 705 + 0.43 Kndak . 483 498 490 + 1.45 40 70.20 74 73 10 + 4.13	
2263 Ag. Hovee C. L. 2290 510	510 - 9 90 2530 Docts France + 2440	2230 2290 125 Mais Pair 367 367 - 0 81 800 Majorata 562 561 - 1 65 480 Mar. Wan 2445 2430 - 0 40 1860 Mar. Wan 2150 2149 - 0 73 2430 Maga	Lyl. 795 760 760 - 4 let . 455 459 456 -	192 f 616   Seb +   853	520 491 - 6 11 295 Electrolor 122 30 122 30 - 2 16 250 Electrolor 728 734 - 3 42 515 Econo Co 850 850 - 0 35 580 Ford Mass 491 90 491 90 - 1 03 116 Finegold	250 249 249 - 040 NP 528 525 525 525 c - 057 NRS 564 565 566 + 035 	
2660 Alcano 2425 2370 1990 Alc. Superm. 2130 2090 495 Alc. Superm. 2130 2090 495 Alc. Superm. 2472 483 484 495 Alcano 2480 2440 265 2770 Asjon. Priocx 2490 2440 565 Aussector Pay 580 550 1500 Auc. Estrapr. 2470 1380 1380 1220 Aucono Desmok 1195 1160 675 SAFP 510 610 610 610 610 610 610 610 610 610 6	510 -9 90 2530 Docks Frames # 2440 660 -2 22 2310 Docks Frames # 2440 2280 -2 68 1330 Eur. (Sia.) 1250 660 -2 25 2460 Eur. (Sia.) 1250 660 -1 91 Statis, (Sia.) 328 660 -2 08 1260 Eur. (Sia.) 328	2150   2148   - 0.73   2490   Meet       1255   1279   + 2.32   2540   Merin-Gei       2285   2322   + 0.08   2290   Merin-Gei       328   328   - 6.80   410   Mediand Bi       389   50   369   + 0.27   1000   Mediand Bi       389   50   369   + 0.27   1000   Mediand Bi       389   50   369   + 0.27   1000   Mediand Bi       389   50   389	2150   2100   3100   - 1440   1415   1415   - 8A   410   387   387   -	194 1680 S.F.M	1481		
	384 50 + 0 83 1280 Section Franc. 1328 2240 - 2 01 385 SFAquitaine. 388 1340 - 1 47 2950 Section Franc. 1350 1355 - 3 35 3400 Section 12 2950	300 503 389 + 0.27 1000 Min. Salsig 2790 2788 - 0.61 2300 Model-Ham 3450 3450 - 1.42 108 Moulinez 2510 2610 - 1.51 1030 Moulinez 505 498 - 197 23 Moulinez	noye 53 50 50 10 - 2475 2405 2410 - 108 107 50 108	5 47 440 Sitmer (L) 450 2 63 1250 Stis Rentigral 1230 710 Stemano 760	616 621 + 0 16 114 Goldfeldt 450 450 61 Goldfeldt 1215 1229 - 0 06 98 Harmony 750 750 - 1 32 39 Hitach . 250 250 + 2 04 895 Hoechst /	politain 55 95 56 80 56 80 + 1 16 92 94 50 92 70 + 0 76 44 85 43 05 43 05 - 4 01	
940 Sei-Investins 950 955 710 Cle Barciele 778 679 570 Sear II-V. 540 540 530 Ségin-Sey tr. 496 90 491 815 Segir Sia 221 830 720 Sia 4 675 1300 Si. 5 1330 1336	532 - 148 3730 Europarché 3690 482 - 038 755 Europarché 775	3760 3760 - 2 120 1190 Consign (h	0) 488 480 480 - 3d. 618 580 580 - ( 6(n.) 1148 1130 1127 - ( 1710 1630 1630 - (	1 B3 1 480   Secures 1 438	250 250 - 189 143 kmp. Chm 2590 2580 - 409 325 854	970 B55 952 c - 188 354 349 349 - 141	
720 Sic #	1561 - 116 1730 Facom	1580 1530 - 198 500 Observation 1000 1000 - 476 4110 Observation 194 193 - 2 03 475 Packets 194 193 194 193 194 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	200 199 80 198 80 - ( 8485 495 458 4090 4080 4000 4090 638 641	171 1080 Sovec ± 1014 1 2 20 620 Spin-Ballonet.   808	432 440 50 + 0 34 153 lts-Yokat 2140 2148 + 0 45 71 lalatsunis 750 758 + 0 40 870 lalatsunis 595 586 - 2 30 280 laloti Co 585 545 + 0 16 25 Morgan J 336 50 339 + 2 41 36 100 Nastii.	979 981 981 + 0.20 1M. 796 799 799 1P. 293 289 289 6 - 1.37 1P. 283 10 290 50 307 + 8.44 36450 36300 38300 - 0.61	
1190   Bouygean   1038   999   133   E.P. France   112   110   1480   E.S.M.   4971   4830   1340   Carnaud   1310   1280   13300   Carnaud   1320   3150   3   3300   Carnaud   1859   1960   1420   Casino A.D.P.   1481   1485   1110   C.C.All.C.   1170   1183   1486   1110   C.C.All.C.   1370   1383   1332   1330   1332   1333   1332   1333	282 - 2 14 2500 Gaz et Eux 2430	1193 1198 + 0.84 709 1220 1220 - 1.61 1650 Puchstras 408 409 - 3.76 1650 Puchstras 2350 2330 - 4.12 1020 Pundet 580 885 + 0.53 1630 Puget 8. 2455 2465 - 7.01 15.50 Pouset	n x 1549 1530 1502 - 1 1455 1445 1445 - 0 and 1036 1010 1010 - 2 A 1526 1485 1483 - 2	303 880 Takes Lusania; 684 089 2950 Td. Blact 2900 2 242 1480 Thomson-C.S.F., 1421 1 2 10 546 Total (CFP): 519	693 895 + 4 67 184 Norsk hy 1890 2895 - 0 17 285 Ofsi 1395 - 1 83 1750 Petrofine 511 500 - 3 56 470 Philip Mo	dro	
2700   2830   2710   2830   1190   2800   2830   1190   2800   2830   1038   999   133   287   2870   287	100   100	2485   2485   - 7 01   15 50] Point   15 50] Po	2151 2100 2118 - 1 1 712 703 708 - 0	1 53 2460 T.R.T 2410 2 0 56 706 U.F.B 563 1 46 1300 (11C 1243	105 106 - 4 50 138 Philips 1350 2350 - 2 48 600 Quinhs 854 654 - 1 36 600 Sulmhs 1240 - 0 24 765 Royal Dat 855 656 - 2 08 112 Rio Tinto.		
1500 Charpers S.A. 1390 1386 1 85 Chier-Chiell 85 81 05 1070 Charper from + 1018 1015	370 - 144 450 inra, Pinin-M. 430 31 - 471 5070 inst. Michael 4995	1280   1282   c   -1   18   780   Primagez   117   177   -2   09   2140   Primagez   1421   421   -2   09   2140   Primages   1495   4870   -0   050   270   Primages   1570   570   -1   55   1470   Primages   1481   1681   1681   1681   1681   1681   -4   79   480   Polor fram   1810   1810   -4   79   480   Polor fram   1810   -	7 741 735 729 - 1 2150 2125 2048 - 4 A+ 260 10 243 90 244 90 +	4 74 800 Unibal 772 1 98 580 Valéo 570 2 102 Valéo 80	855 656 - 2 09 112 Fig Tirto. 898 903 - 1 31 128 5t Hulenn 320 10 315 - 1 56 250 Schultren 770 770 - 0 25 134 Schultren 556 565 - 2 63 2200 Simmers / 78 78 - 2 50 121 Sony	rger . 267 90 268 258 - 0 71 sp 129 40 129 70 128 85 + 0 31 A.G 2300 2305 2305 + 0 22 	
210 Codetal	908   - 7 83 3 15 10 international 1340 206 60 - 1 53 2500   1 telebre	1463 1480 - 122 1540 Roussi-US	123 80   118   118   -4   1	1 13   840   Bi-Sahon   (35   192   129   Amer. Inc   128 50   0 40   280   Amer. Express   412	510 500 - 1 96 131 T.D.K 840 840 + 0 60 30 Toshiba 0 127 20 127 50 - 0 78 1840 Unikever. 415 415 + 0 73 275 Unit. Tech 158 158 - 0 32 846 Vanii Resp	2012 - 31 30 30 05 30 05 - 3 99 1974 1984 1999 + 1 27 286 283 283 c - 1 05	
1190 Cred Forcier . 1155 1135 1	865 - 6 73 8380 Lagrand 5400 138 - 138 5180 Lagrand (P) 4850 584 - 1 52 800 Lagrand (P) 735 125 1840 Lagrand 735	5350   5320   - 1 48   8300   R. Implicite   4940   4940   - 0 20   230   5uds   731   740   + 0 88   3880   Sugert   1780   1780   - 0 56   415   Saint-Gobal	#4 6110 8080 5080 - E	0 49 152 Anglo Amer. C. 145 7 06 715 Amodel 654	147 147 + 138 285 Volum 680 850 + 0.92 420 West Den 958 950 + 0.96 430 Xerox Cor 040 1038 + 0.48 1.29 Zambin Co	290 50 288 287 80 - 0 93 p 361 373 373 + 3 32 p 473 469 469 - 0 85	
VALEURS % %da	VALEURS Com Denier Cours		EURS Cours Demier	VALEURS Cours Denser	1	sólection)	
Obligations	Citorn (6) 657 650 078 Chance 655 652 Opic	Pariss 390 380   390	Étrangères A	6P.SA 1170 1170 in Manufacture 875 1770	Dront-Assument 510 506 Drone-Dit consert 2850 3530	préc. cours	
Eng. 7 % 1973 8875 Eng. 8,80 % 77 128 05 0 457 9,80 % 78/93 101 40 8 958 10,80 % 78/94 103 70 8 285 13,25 % 80/90 106 65 0 220	Colinate   Eq.	pp-Douroine	370 370 8.1 220 8d Benk 1381 1371 8d	hystel	Bact, S. Dannealt 875 729 8 Bysins investion 44 42 Espand 880 865	Clinetti Logables 507 510 Clin. Gest. Re. 480 475 Petit Benates 256 251 Petrolipse 563 624	
13,25 % 80/90 106 65 0 290 13,80 % 80/87 107 65 8 886 13,80 % 81/89 107 05 5 558 14,75 % 81/87 101 82 12 574 16,20 % 82/90 115 80 6 813	Concordo (La)	- Critisus	240 Call Call Call Call Call Call Call	therian	Full	Fire largort	
16 % jain 82	Celdrel	iney fort. inu.) 287 283 50 Region City Wooder 895 936 8. Rigil ten Principles 1000 1000 1000 L. Laubert 188 185 Candise P.	S8100 S8100 CE	E.FCommunication   1820   1530   15	La Conwercock Biacter. 840 475 50 La gd line du mais 480 475 50 Loca-Nestenessent 206 30 304 30 Locassis 480 480 Mentian 485 485 Meria lumpoblier 400	8.E.P.R. 1401 1345 c S.E.P.R. 1970 1950 S.M.T. Goupi 375 380 Sofision 1500 1500	
11 % feb. 85 108 25 3 315 10,26 % mars 86 104 55 2 551 ORT 12,75 % 83 1737 90 N2 30 0 410	Enerc Bass, Viciny 1825 1512 Profit Bass Vitasi 2800 2912 d Publi Economista Cardina 671 861 Raft.	her	sk 802 825 Cart 300 10 358 c Cart 79 40		Media lamebiller 400 182 30 182 30 Métallurg, Mindre 182 30 182 30 650	Softbes	
OAT 9.90 % 1997 104 15 4 882 OAT 9.90 % 1996 102 27 3 544 Ch. France 3 % 164 90 Ch. France 3 % 101 75 3 824 CNS Pashes 102 3 624	### Bill Anterget 845 800 Stort   Bill Anterget 980 970 Rock   Bealf-Oratogna 320 320 Rock	Ge-Zer	922 1000 171	SICAV (addection)	VALEURS Emission Ruchet	10/6	
CNE Same 102 3 624 CNE Same 20 102 3 624 PTT 11,20% 55 108 06 5 466 CTF 10,20% 86	Epergue (6) 3100 3100 Rood Europ. Accountd \$2 50 \$1 Roog Enemail 3200 5072 0 Sec	Sine	Corp	A.A	Francis	Proba Opponentia . 102 57 99 97 Perbes Patriacies . 551 528 54 Persons Valor 1086 50 1005 43	
ONE 11,50% 25 108 0.228 CNT 9% 28 98 10 1 439 CNH 10,80% dúc. 95 . 104 25 4 391	FRP	75 902 Knbots 2150 2138 Latenis 362 20 378 Maragemen 362 20 378 Maragemen 362 400 Milliand Dr. 413 400 Milliand Dr. 414 544 Milliand Total	25 25 Ad 283 280 Ad 8 Ad 4 Pc 61 63 Ad	ino Invest	Fruzzi-Amonations	Printimum Retrains 1612 Z7 1890 55 18 1800 55 18 18	
VALEURS Cours Demer cours	Ference LARD. 350 360 360 560 560 560 560 560 560 560 560 560 5	Moderf   Moder		S.F. Intervious 451 43 440 42 + 3.F. Invest 103 55 101 02 + 3.F. CRUS 108 66 108 24 + 3.F. CRUS 108 66 100 54 100 54 16 100 54 16 100 54 16 100 54 16 100 54 16 100 54 16 100 54	Frusi-Persiles 12062 27 11884 01 Frusi-Persiles 1103 92 1192 92 Gestion 61258 23 81 05 57 Gestion Aerociations 125 16 151 75 Gestion Aerociations 773 70 702 29	Piecement J 54199 19 54199 19 Piecement Presider 51191 63 51191 83 Piecements Rendement 11519 52 11519 52 Piecements Sécribé 110890 96 1100800 96	
Actions  Acins Pagest	Franc. Paul Remert 510 546 Screen Sch 1240 1220 Sans Sans Sans Sans Sans Sans Sans Sans	250 50	34 80 34 Am 285 286 20 Am 302 50 310 Am	215 (03 207 26 T.O. 185 74 179 03 0 set Sen 5016 24 5361 57 4 rice Tables 745 45 711 84 frigat Gastion 277 13 990 03	Gest. Readyment	Pris' Association	
A.G.F. (Str Cunt.) 801 801 Applic. Hydrad. 801 800 Arbel 245 20 245 50 Astong 233 379	Gr. Fin. Comer. 506 450 Sci. Gds Mark Paris 400 396 Sciri Groups Victoria 3780 3860 Similar	. Equip. Wib	20 19 Act 127 Acting 333 225 Act	pictude	Hausemen Europe	Roverus Triansatripis   5696 66   5640 26   Reverba Vert   1159 79   1158 63   Filed Plus   1048 66   1001 11   594 668   13835 90   St-Harraré Rouellanest.   867 41   818 53	
Avenir Publicité	H.E.F	Tenneco   Tenn		mole	Hormon   22 NO 20   1980 78   LM-S.1   62 80   600 38   1960 78   1960 567   1961 568 20   1972 14   745 67   1961 568 20   1974 56   1974 568   1974 56	St-Honoré Paulique 577 13 650 96 St-Honoré PALE 400 69 468 44 St-Honoré Randament . 11654 65 11589 09 St-Honoré Randament . 11325 44 11289 09 St-Honoré Servieus 514 69 494 80	
Banzy-Cuest   585   580   582   580   585   580   585   580   585   580   585   580   585   58	Immobanque	FI.P. MO	Hors-cote Can	Hor AGF Actional	Intervalent Indust.	St-House Technol.   788 21   733 37   St-House Valor.   12083 58   11997 68   Sécuriol.   1360 99   11396 98   Sécuriol.   1360 99   1398 79   384 70   Sécurio.   14007 11	
B.T.P. 148 146 Call 575 870 Cambridge 80 830 C.A.M.E. 570 570	Jager	chies	468 454 Car Cri 186 Cri 180 180 Co	denier	Leffics-Aminope	Siluccust rectors	
Cumpanon Bars	Location   486   422 50 c   Tests   Located   575   698   Tour   Located   1700   1701   Uline	us-Angulate	Casin.) 1075 1075 Occ 281 - Doc 250 Dec	in. Presige	Laffetts-Irenthilling   281 93   250 06   Laffets-Japon   355 18   339 07   Laffets-Page   146 28   139 65   Laffets-Page   146 28   551 16 81   Laffets-Pand   215 61   205 83   2	Scaletong	
Cardona (Hy)	Magazina Uniprist   240   298   U.T./   Magazina S.A   139   122   0 Views   Magazina Part   444   456   Views	A		oic 1179 91 1462 47 1445 65 1445 65 1445 65 27 174 68 27	Laffich-Tologo	Shinter 431 38 419 83 5L-Est 1285 20 1288 47 83 5LE 887 70 847 06 5ALL 1282 30 1284 66	
C.I.C. (Face, da) 389 351 C.I. Mariatre 747 790 Cress-Sints 1000 950 s	Mors	T94 80 185 SPR URner	411 411 Em	Const Story	Additional   173 PT   166 C2   Missini Insurious   450 65   430 22   Missini Insurious   6605 55   5609 56   63210 96   53210 96   Monutoliite   252218 73   222218 79   Maid-Octopators   428 61   410 13   430	Soppheren         386.45         372.48           Sepanc         51402.49         48905.33           Soppher         1082.34         1042.81           Sopilar         1321.91         1281.97           Sobil Involute         483.13         461.22 ቀ           Inchronic         1215.01         1179.62	
Droits et bons  VALEURS COURS Demier cours	Cote des cha	COURS DES BLLETS MONNAIES	libre de l'or	Types J 52 107 64 52 107 64 1767 55 1767 56 17	Materiale Unit Sel	Techno-Gan	
Actribution	Banta-Units (\$ 1) 6 014 5 971 ECU 6 935 5 833	5 5720 6230 Or Sin Skilo an bannal Or fin San Sangari	\$7500 \$7650 \$50	roblig	Meta-Origanians 545 65 530 47 Metio-Petanciae 1481 73 1422 51 Netio-Petanciae 53074 28 83074 28 Meta-Petanciae 1048 38 1038 Meta-Siconia 55308 05 55008 05	Unifonciar 1312 99 1253 45   Unifonciar 1313 03 1287 26   Unifonciar 1313 03 1287 26   Unigosian 1816 18 1848 22   Unifonciar 1876 18 186 56   Unifonciar 1876 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	
Air Liquido Cavido Cavido Fonciar Fatance Permod Filicard Total 6 46	Adminagone (100 F) 154 - 380 394 389 395 396 396 (100 F) 16 127 16 17 17 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	77 15 760 16 800 Pilor transpalse (10 fr) 90 287 600 306 500 Pilor transpalse (20 fr) 98 93 Pilor transpalse (20 fr) 90 87 500 94 Separation	345 Ecsi 613 612 Fiss 506 602 Fiss 628 623 Fiss	ERNE Orient State 604 90 957 28 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	Mario, Walnam	University   2181   2030 80   University   2181   2030 80   University   176 92   176 92   University   1888 09   Valority   536 94   523 75   Valority   59670 60   59777 82	
MINITEL	Grande-Bretagew (E 1) 9 9 19 9 95: Grâce (100 desejmen) 4 465 4 46: tuble (1 000 line) 4 6 14 4 612 Suinte (100 ft.) 402 450 405 29:	3 9 650 10 350 Files de 20 claties	3020 3010 Find 1425 1430 Fox 837 90 837 90 Find 1425 3290 Find	nd Velocipator	Obligations County	Valorg 1495 25 1494 76 Valored 78505 04 78465 79 e : coupon déteché	
La gestion en direct de votre portefeuile personnel 20.15 Tapes LEMONDE peix BOURSE	Juniche (100 sch) 47 600 47 586 Espagos (100 pen.) 4 800 4 787 Porsigal (100 sec.) 4 280 4 277 Canada (8 can 1) 4 477 4 456	0 46 350 48 700 Pilos de 10 floim 3 4,600 5 100 Cr Loséme 9 3 700 4 700 Cr Loséme 8 4 320 4 720 Cr Houghang	522 522 Frame 452 05 Frame 452 50 Frame Fr	CO-Gen	Parambrague 540 10 515 61 905 59 907 25 907 25 915 24 39 15213 96 Paubus Fauco 105 61 102 44	a : affert • : drost dézaché d : destandé • : prux précèdent	
	Japon (100 years) 4215   4216	8   4 080   4240   Argent Londres	1132	o-Ofiguina   4539   41092	Parkes Gestern   533 29   607 47	*: marché continu.	

36 • Vendredi 12 juin 1987 •••

#### DÉBATS

#### 2 Sécurité alimentaire.

#### ÉTRANGER

- 3-4 La fin du sommet des sept grands pays indus-
- 6 La France pourrait ne pas souscrire à la déclaration commune des alliés sur

#### POLITIQUE

- 8 Haute Cour de justice : la majorité s'oppose à l'ouverture d'une procédure contre M. Pasqua.
- 10 Les députés ont adopté la réforme du troisième cycle des études médicales.

#### SOCIÉTÉ

- 11 Au procès de Klaus Barbie : le semment des res-CADÉS.
- 12 Les parents d'élèves veulent une école sur mesure.
- 13 Finale de la Coupe de France de football. Au Concours général : les lauriers d'un lycée lorrain.

#### CULTURE

- 24 Le 3º Printemps du théâtre, à Paris ; Festival « gay », à New-York. - L'Heure espagnole,
- Festival Ravel. 25 Communication : les retards de la télévision par

#### ÉCONOMIE

- 30 La réunion du Conseil mondial de l'alimentation. 31 Un accord pour des départs anticipés dans les caisses de Sécurité sociale.
- 33 Un entretien avec le directeur général du CNES. 34-35 Marchés financiers.

#### SERVICES

#### Radio-télévision ..... 27 Annonces classées . . . . . 29 Météorologie ......27

#### Loterie, Loto .... 27 et 28

#### MINITEL

- · Corrigés du bac philo. e Procès - Barbie : les témains historiques.
- SIDA : AIDES répond à yos questions. SIDA Actualité. Sports, Internation Bourse, Culture, Immobilier.

36-15 Tapez LEMONDE

#### L'affaire du Carrefour du développement

### M. Yves Chalier aurait imité la signature de son ministre

Alors que s'accélère la procédure de Haute Cour contre M. Christian Nucci, son principal accusateur, M. Yves Chalier, sait qu'il ne devrait pas échapper à la cour d'assises. Le juge d'instruc-tion, M. Jean-Pierre Michan, a multiplié récemment les actes de procédure préparant une telle issue, faisant perdre tout espoir à l'ancien chef de cabinet de M. Nucci d'une « correctionnalisation » de son cas. Ses avocats, Mª Xavier de Roux et Grégoire Triet, se font discrets espérant une mise en liberté de leur client au terme de l'instruction. Celle-ci a fait apparaître de nouveaux éléments à charge contre M. Challer; ainsi, il aurait imité la signature de son ministre à l'insu de celui-ci dans le cours de l'achat du château

L'épisode du château d'Ortie est l'un des plus inattendus du feuilleton politico-financier dont M. Chalier est le personnage central. · Oyez! Oyez! Gentes dames et messieurs./L'histoire de Lucette et Danielle/Qui châtelaines devenues/De leur bonheur ne sont pas revenues! - C'est ainsi que commence la «ballade» composée par M. Challer pour lêter, en décembre 1985, l'achat de ce château, sis à Salbris (Loir-et-Cher). « Lucette». c'est Me Lucette Norbert, voyante réputée, prisée dans la classe politique, et - Danielle - . M. Marie-Danielle Bahisson, une enseignante devenue sous-préfet au tour extérieur, après avoir été chef de cabinet de M= Yvette Roudy.

Celle-ci sont ses deux partenaires dans la création d'une association, La promotion française, créée pour l'occasion et à laquelle sera vendue en juillet 1985 le château afin, officiellement, d'y organiser des séminaires de formation pour des cadres africains. En fait, six mois plus tard, M. Chalier et M™ Bahisson, président et secrétaire de La promotion

#### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 11 juin

#### Reprise + 0,85 %

La Bource de Paris s'est quelque peu raffermie le 11 juin dans la matinée, (l'indicateur gagnant 0,85). En hausse, on relevait Lebon (+3,6%), Luchaire (+3,45%), Finextel (+3,04%), Bouygues (+3,03%).

#### Valeurs françaises

Cours Premier Demier

	précéd.	COLOR	COUPE
Accor	455	462	462
Agence Haves		1222	*****
Air Liquide (L')	680	662	665
Bancaire (Cia)	663	570	670
Bongrain	2630	2840	2640
Bourygues	990	1010	1020
B.S.N	4930	4930	4965
Carrefour	3151	3158	3175
Chargeurs S.A	1370	1380	1381
Club Méditerranée	606	613	615
Esux (Gén.)	1279	1261	1255
ELF-Aquitains	369	370	370 50
Essign	3450	3450	3500
Latarge-Coppie	1480	1478	1488
Lyones des Eaux	1480	1460	1452
Hichelin	3100	3150	3160
Midi (Cie)	1415	1427	1420
Moet-Hennessy	2410	2480	2450
Navig. Mixtes	964	1005	990
Oree (L')	4000	4100	4050
Pernod-Ricard	1010	1023	1025
Paugeot S.A	1493	1615	1505
Seint-Gobein	415 20	420 10	420 50
Sangti	728	730	732
Source Perrier	758	768	765
Télémécarique	2895	2930	2940
Thomson C.S.F	1395	1401	1401
Total-C.F.P	500	506	503
T.R.T	2350	2380	2380
Vallo	555	558	558

française, vendront le château à Bahisson et Chalier, associés dans la constitution d'une société civile

Le château étant en ruines, il faut y faire des travaux. C'est dans ce cadre que M. Chalier obtient un prêt de la FINEMEP (Financement des sociétés d'économie mixte et des établissements publics). Pour ce faire, il lui faut une demande signée du ministre de la coopération et une lettre d'accompagnement garantis-sant la caution de l'Etat, signée du même. Premier mystère : la garantie de l'Etat est datée du 22 août 1985, alors que, dans la chronologie du courrier du cabinet de M. Nucci, elle porte un numéro d'ordre - 11349 - qui renvoit à un classement à la date de 2 octobre, sons la forme d'un « fantôme », c'est-à-dire en langage administratif l'absence de double et la simple mention: Pas de pelure, lettre confiden-tielle. M. Chalier ayant obtenu le prêt qu'il réclamait le 3 octobre, l'hypothèse d'une lettre antidatée a été immédiatement avancée par les

Restait alors à s'assurer de l'authenticité des signatures. Or, selon une « note technique » du service central de l'identité judiciaire de la police nationale en date du 14 avril dernier, M. Chalier aurait très probablement imité le paraphe de M. Nucci. Cet « avis technique ne constituant pas une expertise » conclut en effet, après avoir com-paré les signatures des documents à des exercices d'écriture faits par M. Chalier et M. Nucci dans le cabinet du juge, qu' il n'y a pas identité de scripteur avec ceux réa-lisés par M. Nucci, par contre en ce qui concerne les imitations de paraphes tracées par M. Chalier, une identité de main n'est pas à écar-

Ces conclusions - qui devront être recoupées par un expertise plus approfondie - vont à l'encontre de déclarations de M. Chalier assurant qu'il n'avait pas, en l'occurrence, • imité • le paraphe de son ministre.

Pour l'un des avocats de M. Nucci, M. Jean-Paul Lévy, ce serait la preuve que M. Chalier « a fait un faux », à l'insu de son ministre, pour rénover un château acheté en fait à des fins privées. Et d'opposer, dans les détournements de fonds publics en cause, le montant des « dépenses personnelles » impurées à M. Nucci par le parquet –
1511 116 F – au décompte des
dépenses privées » de M. Chalier,
telles qu'elles ressortent du dossier
– 2350 000 F. « Le principal accusateur de Christian Nucci est d'abord le principal maître d'œuvre et bénéficiaire de cette affaire »,

G. M. et E. P.

#### Le financement de la Sécurité sociale

#### La cotisation maladie sera augmentée pour une partie des retraités et des chômeurs

Avec le conseil des ministres du jeudi 11 juin, le complexe dispositif de «mesures d'urgence» pour la Sécurité sociale annoncé au cours du week-end de l'Ascension, dans la soirée du vendredi 29 mai, entre dans sa phase active. Le projet de loi présenté au conseil devrait en effet être discuté à l'Assemblée nationale dès le jeudi 18 juin, si rien ne vient bousculer le calendrier prévu.

Les premiers articles concernent la contribution de 1 % sur les revenus du capital, qui s'ajoute à celle de 0.4 % sur l'ensemble des revenus déjà prévue : elle se fera par augmentation du prélèvement libératoire pour les revenus des actions et des obligations, par la voie fiscale habituelle pour le reste (notamment les plus-values immobilières et les revenus fonciers). S'y ajoutent l'abaissement (de 7 % à 5,5 %) du taux de la TVA sur les médican et le relèvement de 0.2 % de la cotisation de retraite des fonctionnaires.

L'ensemble des mesures d'urgence sera présenté au conseil, mais non le détail des multiples projets de décrets portant sur les relèvements de cotisation. Ceux qui concernent l'assurance-maladie et l'assurance-vieillesse du régime général ont déjà été transmis aux conseils d'administration des caisses

Le relèvement de la cotisation d'assurance-maladie (0.4%) touchera tous ceux qui paient cette cotisation, c'est-à-dire non seulement les salariés et les non-salariés, mais aussi les chômeurs indemnisés recevant une allocation supérieure an SMIC et les retraités imposables (à la fois pour la retraite de base et pour la retraite complémentaire), ce qui n'avait pas été précisé le 29 mai. Sculs les préretraités y échapperont : le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social voté par l'Assemblée nationale mardi 9 juin a, on effet, disjoint leur cas.

#### -Sur le vif-

#### Pierrette s'en va-t-en guerre

Elle est superbe, dites donc, Pierrette Le Pen i Poser nue dans Pisyboy à cinquante barges, faut pouvoir. Et coquine, avec ça. Habillée ou plutôt déshabillée en soubrette. De quoi alimenter pendant des mois les fantasmes des électeurs, ceux du Front national... et les autres. Tout ca parce que dans ce même canard son ex-mari a déclaré il y a quelques mois, toujours aussi aima-ble, aussi délicat : si elle a pas d'argent, ma femme, elle a qu'à faire des ménages.

Elle l'a pris au mot. Monsieur ast servi. Alors la, chapeau i Jamais j'aurais osé. Surtout en ce moment sous cette avalanche d'articles et de bouquins sur le rôle de ces dames, les ex ou futures premières dames de France. Et au lendemain de l'affaire Gary Hert.

Vous allez vous dire : mais où elle va là... Elle déraille l'Pas du tout. Je veis droit à la question du jour. Les Américaines l'ont e avant moi, et elles ont eu mille fois raison. On n'est plus

complicité, pleine d'andulgence et d'admiration muette, des médias pour ses performances quotidiermes sur un coin de bureau ou un pont de beteat.

il y en a marre de ce achisme débile qui confond puissance et promiscuité sexuelle. Il y on a marre d'être traitée comme une potiche ou comme une pute. On sort avec fille. La mère Le Pen, elle, elle brouille les cartes. Venent d'elle. de la compagne astucieuse, dévouée, matante, du champion de l'ordre morel, avouez que c'est gérael.

Paraît qu'ese lui a téléphoné il n'y a pas longtamps, pour parler de se conduirs enfin en homme respectable. A quoi il a retorqué : Et mon cul 1 Ces photos, c'est la réponse de la bergère au berger,

4.00

17 m 2

Paragraphic

Proceedings

2 30 30 3

But the second second

Markey Congress

The same of the same of the same

4.7 %

Spirit Was a second

Resource to the contract of th

180 a 180 a ag

The second secon

Maria Company

frage frage

CLAUDE SARRAUTE.

#### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: reconduction d'un état d'urgence

### La « malédiction terroriste » selon le président Botha

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

« Au regard de la sécurité du public et du maintien de l'ordre, j'ai décidé de proclamer l'état d'urgence une fois encore dans l'intégralité du territoire de la République », a annoucé, mercredi 10 juin, au Parlement, le chef de l'Etat, M. Pieter



Botha. Le régime d'exception ins-tauré le 12 juin devenait, en effet, caduc jeudi à minuit. Le président de la République a expliqué aux députés des trois chambres réunies, puis dans un message télévisé à la nation que « le contexte de violence et d'agitation (...) qui avait conduit à la précédente déclaration d'état d'urgence existait toujours », recon-naissant toutefois que ces manifestations s'étaient considérablement réduites. «Si ces mesures excep-tionnelles n'étaient pas mises en œuvre, a ajouté M. Botha, il y aurait une réelle et sérieuse possibi-lité d'escalade de la violence

Au cours de son intervention, le chef de l'Etat a lancé une violente attaque contre l'ANC (Congrès national africain), accusant ses dirigeants « de vivre dans le luxe dans les capitales étrangères (...), tout en fomentant et organisant la dissen-

Le numéro du « Monde » daté 11 juin 1987 a été tiré à 479 225 exemplaires

Le président de République a également dénoncé la stratégie du mouvement nationaliste qui, selon lui, impose la prolongation de la détention de Nelson Mandela en lui refusant de ponvoir renouver à la duction de ces strictes mesures de

Juin 87

Dix-sept des vingt-deux person

A l'origine, les policiers avaient interpellé cinquante sept personnes, dont trente-quatre ont été remises en liberté après leur garde à vue. M. Gilles Boulouque, magistrat instructeur qui avait ordonne les interpellations, voulait également enten-dre M. Wahid Gordji, fonctionnaire de l'ambassade iranienne à Paris, mais, lorsque les policiers se présen-tèrent à son domicile, ils ne parent que constater que ce dernier avait quitté la France depuis la veille.....

Selon plusieurs sources policières et judiciaires, M. Gordji aurait été prévenu par les autorités françaises, qui entendaient éviter une complica-tion supplémentaire dans les déli-cates relations franco-iraniennes. Le Canard enchaîne du 10 juin, qui se fait l'écho de ces rumeurs, affirme même que MM. Chirac et Pasqua auraient donné leur accord pour que le diplomate iranien soit prévenu Ce dernier, selon certaines sources, aurait, le 10 jain, gagné Téhéran depuis Genève, où il se serait renda après avoir quitté Paris.

dre qui ont été et restent la couse directe de la misère, de la mort et de la destruction dans les townnement de ses objectifs, à savoir « l'extension de la démocratie » En reconduisant le régime shaps. (...) « Nous ne parlerons pas à ces dirigeants, nous les combat-

d'exception, M. Botha n'a pas caché que le calme précaire qui règne actuellement n'était pas sptisfaisant. Et pourtant les chiffres fournis par le bureza de l'information témoigaest d'une cause importante de l'agitation. Seion cet organisme gou-vernemental, de mai 1986 à mai 1987, le nombre d'incidente a baissé détention de Nelson Mandela en lui de 79 % et celui des morts de refusant de pouvoir renoucer à la 94,9 %, passant de 157 en mai 1986 violence, condition mise par le régime à son élargissement. En

MECHEL BOLE-RICHARD.

#### Après les interpellations dans les milieux islamiques

#### Dix-sept expulsés ont déjà regagné leur pays d'origine

trons, a ajouté M. Botha, pour la simple raison qu'ils sont parte inté-grante de la malédiction terroriste qui menace le monde aujourd'hui.

(neuf Iraniens, dix Libanais, deux Marocains et un Algérien) frappées d'expulsion après l'opération policière menée la semaine dernière dans les milieux islamiques ont déjà quitté la France et regagné leur pays d'origine. Les cinq personnes res-tantes devraient, elles aussi, rapidement quitter le territoire français.

### LE TELEX FACILE UN MINITEL DE LIN MICRO ORDINATEUR LE SERVICE MISSITEX

VOTRE TELEX

PERSONNEL

A votre bureau En week end En voyage - A l'étranger 24 heures sur 24

THE STANCTOR ARE

Renseignements et documentation: 27 rue Paul Lelong 75002 Paris

(1) 42 21 74 47

QUEL EST L'AVENIR DE L'AERONAUTIQUE

FRANÇAISE?

ABCDEFG

AVIATION 87



# BRADERIE

AVANT INVENTAIRE Du 6 au 30 juin

Pianos, orgues meubles, orgues portables, synthétiseurs, guitares, batteries, instruments à vent, banquettes...

135-139, rue de Rennes, 75006 Paris-Tél.: 45.44.38.66 - Parking à proximité



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et en région parisienne (service étendu à l'Yonne et à l'Oise) sur minitel

> 36.15 tapez LE MONDE puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.